

Analyse statistique de l'enquête sur le vécu des aidants proches pendant le confinement lié à la COVID-19

Étude des données



Deborah Lambotte, Benedicte De Koker,
Sigrid Brisack, Nico De Witte

Mai 2021

Table des matières

PRÉFACE	1
1. LE PROFIL DES AIDANTS	3
1.1. L'AGE DES AIDANTS.....	3
1.2. LE SEXE DES AIDANTS.....	4
1.3. L'ÉTAT CIVIL DES AIDANTS.....	5
1.4. COHABITATION	5
1.5. LE NIVEAU D'ÉTUDE DES AIDANTS	6
1.6. LA SITUATION PROFESSIONNELLE DES AIDANTS.....	6
1.7. LE REVENU DES AIDANTS	8
2. LA SITUATION D'AIDE.....	11
2.1. ÊTRE AIDANT POUR PLUSIEURS PERSONNES EN SITUATION DE DÉPENDANCE.....	11
2.2. RELATION AVEC LE PROCHE AIDE.....	11
2.3. CAUSE DE LA PERTE D'AUTONOMIE DU PROCHE AIDE	12
2.4. LIEU DE VIE DU PROCHE AIDE.....	13
2.5. DURÉE DU TRAJET JUSQU'AU LIEU DE VIE DU PROCHE AIDE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	15
2.6. LE TEMPS CONSACRÉ AU PROCHE AIDE	16
2.7. TYPE D'AIDE APPORTÉE AU PROCHE AIDE	18
2.8. ÉVOLUTION DU TYPE D'AIDE DONNÉE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	19
3. LA CHARGE DE L'ACCOMPAGNEMENT PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19	27
3.1. ÉVOLUTION DE L'ACCOMPAGNEMENT DEPUIS LA CRISE DE LA COVID-19.....	29
4. SITUATION DU PROCHE AIDÉ.....	33
4.1. ÉVOLUTION DES PROBLÈMES DE MÉMOIRE CHEZ LE PROCHE AIDE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	33
4.2. ÉVOLUTION DE L'APPRECIATION DES BONS MOMENTS AVEC LE PROCHE AIDE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	35
4.3. ÉVOLUTION DU COMPORTEMENT AGRESSIF DU PROCHE AIDE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19	38
4.4. ÉVOLUTION DU SENTIMENT QUE LE PROCHE AIDE A ÉTÉ DIFFICILE À GÉRER PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	40
4.5. ÉVOLUTION DU SENTIMENT QUE PRENDRE SOIN DE SON PROCHE AIDÉ FAIT DU BIEN À L'AIDANT PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	42
4.6. ÉVOLUTION DU FAIT QUE LE PROCHE AIDE A EU LE CAFARD PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	44
4.7. ÉVOLUTION DU FAIT QUE L'AIDE APPORTÉE AU PROCHE AIDÉ A PRIS UNE PART DÉRAISONNABLE DU TEMPS DE L'AIDANT PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	46
4.8. ÉVOLUTION DU FAIT QUE LE PROCHE AIDÉ A ÉTÉ UN DANGER POUR LUI-MÊME PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	48
5. LA RELATION ENTRE L'AIDANT ET LE PROCHE AIDÉ PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	51
6. RECEVOIR DE L'AIDE INFORMELLE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19	53
6.1. ÉVOLUTION DANS L'AIDE INFORMELLE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	54
7. RECEVOIR DE L'AIDE FORMELLE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19	57
7.1. ÉVOLUTION DANS L'AIDE ET LES SOINS FORMELS PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	58
7.2. SATISFACTION DE L'AIDE ET DES SOINS FORMELS APPORTÉS AU PROCHE AIDÉ ET DE LA COLLABORATION.....	65
7.3. AIDE ET SOINS FORMELS SUFFISANTS PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	70
8. SOUTIEN VENANT DE L'ENTOURAGE DE L'AIDANT.....	73
8.1. AVOIR PU FAIRE APPEL À QUELQU'UN DE L'ENTOURAGE SI AP TEMPORAIREMENT INCAPABLE DE S'OCCUPER DE SON PROCHE AIDÉ PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19	73
8.2. APPRECIATION DE L'ENTOURAGE POUR CE QUE L'AIDANT FAIT POUR SON PROCHE AIDÉ PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19	75
8.3. SOUTIEN PRATIQUE VENANT DE L'ENTOURAGE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	77
8.4. SOUTIEN ÉMOTIONNEL VENANT DE L'ENTOURAGE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19	79

9.	CONTACTS AVEC LE RÉSEAU SOCIAL PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	81
9.1.	ÉVOLUTION DES CONTACTS AVEC LE PROCHE AIDE (AP NE VIVANT PAS SOUS LE MEME TOIT).....	82
9.2.	ÉVOLUTION DES CONTACTS AVEC DE LA FAMILLE.....	84
9.3.	ÉVOLUTION DES CONTACTS AVEC DES AMIS.....	87
9.4.	ÉVOLUTION DES CONTACTS AVEC DES VOISINS.....	90
10.	CONCILIATION DU RÔLE D'AIDANT PROCHE AVEC D'AUTRES DOMAINES DE VIE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	93
10.1.	CONCILIATION DU RÔLE D'AIDANT PROCHE AVEC LA SITUATION FAMILIALE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	93
10.2.	CONCILIATION DU RÔLE D'AIDANT PROCHE AVEC LE MENAGE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	95
10.3.	CONCILIATION DU RÔLE D'AIDANT PROCHE AVEC LA VIE SOCIALE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	97
10.4.	CONCILIATION DU RÔLE D'AIDANT PROCHE AVEC LES LOISIRS PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	99
10.5.	CONCILIATION DU RÔLE D'AIDANT PROCHE AVEC D'AUTRES FORMES D'AIDES INFORMELLES.....	101
10.6.	CONCILIATION DU RÔLE D'AIDANT PROCHE AVEC LE TRAVAIL.....	103
10.7.	CONCILIATION DU RÔLE D'AIDANT PROCHE AVEC LES ETUDES PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	105
11.	BESOINS DE SOUTIEN PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	107
11.1.	PAS BESOIN DE SOUTIEN.....	107
11.2.	TYPES DE BESOINS DE SOUTIEN.....	107
12.	POUVOIR CONTINUER À ASSUMER L'AIDE AU PROCHE DURANT LES MOIS À VENIR.....	111
13.	ACTIVITÉS DE LOISIRS PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	115
13.1.	ÉVOLUTION DANS LES ACTIVITES DE LOISIRS PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	115
14.	ÉTAT DE SANTÉ DE L'AIDANT PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	121
14.1.	ÉTAT DE SANTE DE L'AIDANT PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	121
14.2.	ÉVOLUTION DE L'ETAT DE SANTE DE L'AIDANT DEPUIS LE DEBUT DE LA CRISE DE LA COVID-19.....	123
14.3.	INFECTION PAR LE CORONAVIRUS CHEZ L'AIDANT.....	125
14.4.	PEUR DE L'AIDANT QUE LE PROCHE SOIT INFECTE PAR LE CORONAVIRUS.....	126
14.5.	PEUR CHEZ L'AIDANT D'ETRE INFECTE PAR LE CORONAVIRUS.....	126
15.	FRAGILITÉ PSYCHOLOGIQUE.....	127
15.1.	DIFFICULTES A DORMIR A CAUSE DES SOUCIS.....	127
15.2.	SE SENTIR MALHEUREUX ET DEPRESSIF.....	129
15.3.	PERDRE CONFIANCE EN SOI.....	131
15.4.	LE SENTIMENT DE NE PAS POUVOIR SURMONTER SES PROBLEMES.....	133
15.5.	LE SENTIMENT D'ETRE CONSTAMMENT SOUS TENSION.....	135
15.6.	LE SENTIMENT DE NE PLUS RIEN VALOIR.....	137
16.	SOLITUDE.....	139
16.1.	RESSENTIR COMME UN VIDE AUTOUR DE SOI.....	139
16.2.	AVOIR DES GENS SUR QUI COMPTER EN CAS DE BESOIN.....	141
16.3.	CONNAITRE BEAUCOUP DE GENS EN QUI POUVOIR AVOIR CONFIANCE.....	143
16.4.	IL Y AVAIT SUFFISAMMENT DE GENS AVEC QUI J'AVAIS UN LIEN D'AMITIE.....	145
16.5.	LE MANQUE DE CONTACTS SOCIAUX.....	147
16.6.	SE SENTIR SOUVENT ABANDONNE.....	149
17.	SATISFACTION DANS LA VIE PENDANT LA CRISE DE LA COVID-19.....	151
	CONCLUSION.....	153
	RÉFÉRENCES.....	161

Table des figures

Figure 1 : Articles publiés en flamands par sujet dans GoPress banque de données en ligne	1
Figure 2 : L'âge des aidants selon la catégorie d'âge	3
Figure 3 : Le sexe des aidants.....	4
Figure 4 : L'état civil des aidants (%)	5
Figure 5 : Le niveau d'étude des aidants (%)	6
Figure 6 : La situation professionnelle des aidants (%)	6
Figure 7 : La statut des aidants n'ayant pas de travail rémunéré	7
Figure 8 : Changement dans le travail rémunéré des aidants à cause de la crise de la Covid-19 (%)	8
Figure 9 : Parvenir à 'nouer les deux bouts' (avec le revenu total du ménage) avant la crise de la Covid-19 (%)	8
Figure 10 : Parvenir 'à nouer les deux bouts' (avec le revenu total du ménage) pendant la crise de la Covid-19.....	9
Figure 11 : Être aidant pour plusieurs personnes en situation de dépendance.....	11
Figure 12 : Lieu de vie du proche aidé avant la crise de la Covid-19 (%)	13
Figure 13 : Lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	13
Figure 14 : Problèmes rencontrés pendant le déplacement jusqu'au lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19.....	16
Figure 15 : Le temps consacré au proche aidé depuis la crise de la Covid-19 (%)	16
Figure 16 : Évolution soutien émotionnel (%)	19
Figure 17 : Évolution aide au ménage (%).....	20
Figure 18 : Évolution soutien dans la planification de la vie quotidienne et des activités essentielles (%).....	20
Figure 19 : Évolution aide administrative et financière (%)	21
Figure 20 : Évolution transport et accompagnement (%).....	21
Figure 21 : Évolution planification et coordination des aides et soins (%)	22
Figure 22 : Évolution proposer des activités pour une journée enrichissante et/ou détente (%).....	22
Figure 23 : Évolution surveillance passive et/ou aide active pendant la journée (%)	23
Figure 24 : Évolution assistance médicale et soins infirmiers (%)	23
Figure 25 : Évolution soins personnels (%)	24
Figure 26 : Évolution surveillance passive et/ou active pendant la nuit (%)	24
Figure 27 : Évolution soutien dans les tâches scolaires (%)	25
Figure 28 : La charge de l'accompagnement (0-10)	27
Figure 29 : Évolution de l'accompagnement pendant la crise de la Covid-19.....	29
Figure 33 : Évolution des problèmes de mémoire chez le proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	33
Figure 34 : Évolution de l'appréciation des bons moments avec le proche pendant la crise de la Covid-19 (%)	35
Figure 35 : Évolution du comportement agressif du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	38
Figure 36 : Évolution du sentiment que le proche aidé a été difficile à gérer pendant la crise de la Covid-19 (%)..	40
Figure 37 : Évolution du sentiment que prendre soin de son proche fait du bien à l'aidant pendant la crise de la Covid-19 (%)	42
Figure 38 : Évolution du fait que le proche aidé a eu le cafard pendant la crise de la Covid-19 (%).....	44
Figure 39 : Évolution du fait que l'aide apportée au proche a pris une part déraisonnable du temps de l'aidant pendant la crise de la Covid-19 (%)	46
Figure 40 : Évolution du fait que le proche aidé a été un danger pour lui-même pendant la crise de la Covid-19 (%)	48
Figure 41 : La relation entre l'aidant et le proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%).....	51
Figure 42 : Recevoir de l'aide informelle pendant la crise de la Covid-19 (%)	53
Figure 43 : Évolution de l'aide informelle venant de la famille (%)	54
Figure 44 : Évolution de l'aide informelle venant d'amis (%)	55
Figure 45 : Évolution de l'aide informelle venant de voisins (%)	55
Figure 46 : Évolution de l'aide informelle venant de volontaires (%).....	56
Figure 47 : Recevoir de l'aide formelle pendant la crise de la Covid-19 (%)	57
Figure 48 : Évolution des soins infirmiers à domicile (%)	58
Figure 49 : Évolution de l'aide familiale reçue (%).....	59
Figure 50 : Évolution de l'aide-ménagère reçue (%)	59
Figure 51 : Évolution de l'usage des repas à domicile (%)	60
Figure 52 : Évolution de l'usage du garde à domicile/garde d'enfant malade (%)	60

Figure 53 : Évolution de l'usage du transport adapté (%)	61
Figure 54 : Évolution de l'aide reçue par le médecin de famille (%)	61
Figure 55 : Évolution de l'aide reçue par le médecin-spécialiste (%)	62
Figure 56 : Évolution de l'ergothérapie reçue (%)	62
Figure 57 : Évolution de la logopédie (%)	63
Figure 58 : Évolution de la kinésithérapie (%)	63
Figure 59 : Évolution de l'accueil en centre d'accueil de jour (%)	64
Figure 60 : Évolution de l'accueil en centre d'accueil de soirée/de nuit (%)	64
Figure 61 : Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé avant la crise de la Covid-19 (%)	65
Figure 62 : Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	66
Figure 63 : Satisfaction de la collaboration entre l'aidant et les professionnels ou services en place pendant la crise de la Covid-19 (%)	69
Figure 64 : Aide et soins formels suffisants pendant la crise de la Covid-19 (%)	70
Figure 65 : Pouvoir faire appel à quelqu'un de l'entourage si temporairement incapable d'être présent pour le proche (%)	73
Figure 66 : Appréciation de l'entourage pour ce que l'aidant fait pour son proche (%)	75
Figure 67 : Soutien pratique venant de l'entourage pendant la crise de la Covid-19 (%)	77
Figure 68 : Soutien émotionnel venant de l'entourage pendant la crise de la Covid-19 (%)	79
Figure 69 : Évolution des contacts directs, en face à face avec le proche aidé (%)	82
Figure 70 : Évolution des appels téléphoniques avec le proche aidé (%)	83
Figure 71 : Évolution des appels vidéo avec le proche aidé (%)	83
Figure 72 : Évolution des contacts directs, en face à face avec de la famille (%)	84
Figure 73 : Évolution des appels téléphoniques avec de la famille (%)	85
Figure 74 : Évolution des appels vidéo avec de la famille (%)	86
Figure 75 : Évolution des contacts directs, en face à face avec des amis (%)	87
Figure 76 : Évolution des appels téléphoniques avec des amis (%)	88
Figure 77 : Évolution des appels vidéo avec des amis (%)	89
Figure 78 : Évolution des contacts directs, en face à face avec des voisins (%)	90
Figure 79 : Évolution des appels téléphoniques avec des voisins (%)	91
Figure 80 : Évolution des appels vidéo avec des voisins (%)	92
Figure 81 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la situation familiale pendant la crise de la Covid-19 (%)	93
Figure 82 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le ménage pendant la crise de la Covid-19 (%)	95
Figure 83 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la vie sociale pendant la crise de la Covid-19 (%)	97
Figure 84 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les loisirs pendant la crise de la Covid-19 (%)	99
Figure 85 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec d'autres formes d'aides informelles (%)	101
Figure 86 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le travail (%)	103
Figure 87 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les études pendant la crise de la Covid-19 (%)	105
Figure 88 : Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir (%)	111
Figure 89 : Évolution de la pratique de la marche (%)	116
Figure 90 : Évolution de la pratique du vélo (%)	116
Figure 91 : Évolution de la lecture (%)	117
Figure 92 : Évolution dans les activités créatives (%)	117
Figure 93 : Évolution dans le fait de regarder la télévision (%)	118
Figure 94 : Évolution dans la pratique du jardinage pendant la crise de la Covid-19 (%)	118
Figure 95 : Évolution dans la pratique d'autres activités de loisirs (%)	119
Figure 96 : État de santé de l'aidant pendant la crise de la Covid-19 (%)	121
Figure 97 : Évolution de l'état de santé de l'aidant depuis le début de la crise de la Covid-19	123
Figure 98 : Infection par le coronavirus chez l'aidant	125
Figure 99 : Peur chez l'aidant que le proche soit infecté par le coronavirus	126
Figure 100 : Peur chez l'aidant d'être infecté par le coronavirus	126
Figure 101 : Difficultés à dormir à cause des soucis (%)	127
Figure 102 : Se sentir malheureux et dépressif (%)	129
Figure 103 : Perdre confiance en soi (%)	131
Figure 104 : Le sentiment de ne pas pouvoir surmonter ses problèmes (%)	133
Figure 105 : Le sentiment d'être constamment sous tension (%)	135

Figure 106 : Le sentiment de ne plus rien valoir (%)	137
Figure 107 : Ressentir comme un vide autour de soi (%)	139
Figure 108 : Avoir des gens sur qui compter en cas de besoin (%)	141
Figure 109 : Connaître beaucoup de gens en qui avoir confiance (%)	143
Figure 110 : Il y avait suffisamment de gens avec qui j'avais un lien d'amitié (%)	145
Figure 111 : Le manque de contacts sociaux (%)	147
Figure 112 : Se sentir souvent abandonné (%)	149
Figure 113 : Satisfaction dans la vie (%)	151

Table des tableaux

Tableau 1 : L'âge des aidants.....	3
Tableau 2 : La répartition des aidants selon le sexe et la catégorie d'âge (%)	4
Tableau 3 : Cohabitation (%)	5
Tableau 4 : La situation professionnelle, selon la catégorie d'âge des aidants (%)	7
Tableau 5 : Relation avec le proche aidé (%).....	11
Tableau 6 : Relation avec le proche aidé, selon le sexe de l'aidant (%).....	12
Tableau 7 : Durée de la situation d'aide	12
Tableau 8 : Cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	12
Tableau 9 : Lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon le sexe de l'aidant (%).....	14
Tableau 10 : Lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon la catégorie d'âge de l'aidant (%)	14
Tableau 11 : Lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon la relation avec le proche aidé (%)	15
Tableau 12 : Durée du trajet jusqu'au lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19	15
Tableau 13 : Temps consacré au proche aidé, selon le sexe de l'aidant (%)	17
Tableau 14 : Le temps consacré au proche aidé, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	17
Tableau 15 : Le temps consacré au proche aidé, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	17
Tableau 16 : Type d'aide donnée au proche aidé (%)	18
Tableau 17 : La charge de l'accompagnement (0-10), selon le sexe de l'aidant.....	27
Tableau 18 : La charge de l'accompagnement (0-10), selon la catégorie d'âge de l'aidant	28
Tableau 19 : La charge de l'accompagnement (0-10), selon la situation de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19.....	28
Tableau 20 : La charge de l'accompagnement (0-10), selon la relation avec le proche aidé.....	28
Tableau 21 : La charge de l'accompagnement (0-10), selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	29
Tableau 22 : Évolution de l'accompagnement, selon le sexe de l'aidant (%)	30
Tableau 23 : Évolution de l'accompagnement, selon la situation de vie actuelle du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	30
Tableau 24 : Évolution de l'accompagnement, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	30
Tableau 25 : Évolution de l'accompagnement selon la charge de cet accompagnement (0-10).....	31
Tableau 26 : Évolution des problèmes de mémoire chez le proche aidé, selon le sexe de l'aidant (%)	33
Tableau 27 : Évolution des problèmes de mémoire chez le proche aidé, selon la situation de vie actuelle du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	34
Tableau 28 : Évolution des problèmes de mémoire chez le proche aidé selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	34
Tableau 29 : Évolution de l'appréciation des bons moments avec le proche aidé, selon le sexe de l'aidant (%)	35
Tableau 30 : Évolution de l'appréciation des bons moments avec le proche aidé, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	36
Tableau 31 : Évolution de l'appréciation des bons moments avec le proche aidé selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	37
Tableau 32 : Évolution du comportement agressif du proche aidé, selon le sexe de l'aidant (%)	38
Tableau 33 : Évolution du comportement agressif du proche aidé, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	39
Tableau 34 : Évolution du comportement agressif du proche aidé, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	39
Tableau 35 : Évolution du sentiment que le proche aidé a été difficile à gérer, selon le sexe de l'aidant (%).....	40
Tableau 36 : Évolution du sentiment que le proche aidé a été difficile à gérer, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	41
Tableau 37 : Évolution du sentiment que le proche aidé a été difficile à gérer, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	41
Tableau 38 : Évolution du sentiment que prendre soin de son proche fait du bien à l'aidant, selon le sexe de l'aidant (%)	42

Tableau 39 : Évolution du sentiment que prendre soin de son proche fait du bien à l'aidant, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	43
Tableau 40 : Évolution du sentiment que prendre soin de son proche fait du bien à l'aidant, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	43
Tableau 41 : Évolution du fait que le proche aidé a eu le cafard, selon le sexe de l'aidant (%)	44
Tableau 42 : Évolution du fait que le proche aidé a eu le cafard, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	45
Tableau 43 : Évolution du fait que le proche aidé a eu le cafard pendant la crise de la Covid, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	45
Tableau 44 : Évolution du fait que l'aide apportée à son proche a pris une part déraisonnable du temps de l'aidant, selon le sexe de l'aidant (%)	46
Tableau 45 : Évolution du fait que l'aide apportée à son proche a pris une part déraisonnable du temps de l'aidant, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	47
Tableau 46 : Évolution du fait que l'aide apportée à son proche a pris une part déraisonnable du temps de l'aidant, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	47
Tableau 47 : Évolution du fait que le proche aidé a été un danger pour lui-même, selon le sexe de l'aidant (%)	48
Tableau 48 : Évolution du fait que le proche aidé a été un danger pour lui-même, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	49
Tableau 49 : Évolution du fait que le proche aidé a été un danger pour lui-même, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	49
Tableau 50 : La relation entre l'aidant et le proche aidé, selon le sexe de l'aidant (%)	51
Tableau 51 : La relation entre l'aidant et le proche aidé, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	52
Tableau 52 : La relation entre l'aidant et le proche aidé, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	52
Tableau 53 : La relation entre la satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé avant la crise de la Covid-19 et la satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	66
Tableau 54 : Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon le sexe de l'aidant (%)	67
Tableau 55 : Satisfaction de l'aide et des soins formels pendant la crise de la Covid-19, selon le lieu de vie du proche pendant la crise de la Covid-19 (%)	67
Tableau 56 : Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	68
Tableau 57 : La relation entre la satisfaction de la collaboration entre l'aidant et les professionnels ou services en place et la satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	69
Tableau 58 : Aide et soins formels suffisants, selon le sexe de l'aidant (%)	70
Tableau 59 : Aide et soins formels suffisants pendant la crise de la Covid-19, selon la situation de vie du proche aidé pendant celle-ci (%)	70
Tableau 60 : Aide et soins formels suffisants, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	71
Tableau 61 : Relation entre aide et soins formels suffisants, et satisfaction de l'aide et soins formels pendant la crise de la Covid-19 (%)	71
Tableau 62 : Avoir pu faire appel à quelqu'un de l'entourage si AP temporairement incapable, selon le sexe de l'aidant (%)	73
Tableau 63 : Avoir pu faire appel à quelqu'un de l'entourage si AP temporairement incapable, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	74
Tableau 64 : Avoir pu faire appel à quelqu'un de l'entourage si AP temporairement incapable, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	74
Tableau 65 : Appréciation de l'entourage pour ce que l'aidant fait pour son proche, selon le sexe de l'aidant (%)	75
Tableau 66 : Appréciation de l'entourage pour ce que l'aidant fait pour son proche, selon le lieu de vie du proche (%)	76
Tableau 67 : Appréciation de l'entourage pour ce que l'aidant a fait pour son proche, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	76
Tableau 68 : Soutien pratique venant de l'entourage, selon le sexe de l'aidant (%)	77

Tableau 69 : Soutien pratique venant de l'entourage, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	78
Tableau 70 : Soutien pratique venant de l'entourage, selon la cause de la perte d'autonomie (%)	78
Tableau 71 : Soutien émotionnel venant de l'entourage, selon le sexe de l'aidant (%)	79
Tableau 72 : Soutien émotionnel venant de l'entourage, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	80
Tableau 73 : Soutien émotionnel venant de l'entourage, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	80
Tableau 74 : Contacts avec le réseau social pendant la crise de la Covid-19 (%)	81
Tableau 75 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la situation familiale, selon le sexe de l'aidant (%)	93
Tableau 76 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la situation familiale, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	94
Tableau 77 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la situation familiale, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	94
Tableau 78 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le ménage, selon le sexe de l'aidant (%)	95
Tableau 79 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le ménage, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	96
Tableau 80 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le ménage, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	96
Tableau 81 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la vie sociale, selon le sexe de l'aidant (%)	97
Tableau 82 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la vie sociale, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	98
Tableau 83 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la vie sociale, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	98
Tableau 84 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les loisirs, selon le sexe de l'aidant (%)	99
Tableau 85 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les loisirs, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	100
Tableau 86 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les loisirs, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	100
Tableau 87 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec d'autres formes d'aides informelles, selon le sexe de l'aidant (%)	101
Tableau 88 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec d'autres formes d'aides informelles, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	102
Tableau 89 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec d'autres formes d'aides informelles, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	102
Tableau 90 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le travail, selon le sexe de l'aidant (%)	103
Tableau 91 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le travail, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	104
Tableau 92 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le travail, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	104
Tableau 93 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les études selon le sexe de l'aidant (%)	105
Tableau 94 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les études, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	106
Tableau 95 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les études, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	106
Tableau 96 : Pourcentage d'aidants n'ayant pas eu besoin de soutien	107
Tableau 97 : Types de besoins de soutien (%)	107
Tableau 98 : Types de besoins de soutien, selon le sexe de l'aidant (%)	108
Tableau 99 : Types de besoins de soutien, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	109
Tableau 100 : Types de besoins de soutien, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	110
Tableau 101 : Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir, selon le sexe de l'aidant (%)	111
Tableau 102 : Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	112

Tableau 103 : Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	113
Tableau 104 : Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir, selon la charge de l'accompagnement (%)	113
Tableau 105 : Activités de loisirs pendant la crise de la Covid-19 (%)	115
Tableau 106 : État de santé de l'aidant, selon le sexe de l'aidant (%)	121
Tableau 107 : État de santé de l'aidant, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	122
Tableau 108 : État de santé de l'aidant, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	122
Tableau 109 : Évolution de l'état de santé de l'aidant depuis le début de la crise de la Covid-19, selon le sexe de l'aidant (%)	123
Tableau 110 : Évolution de l'état de santé de l'aidant depuis le début de la crise de la Covid-19, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	124
Tableau 111 : Évolution de l'état de santé de l'aidant depuis le début de la crise de la Covid-19, selon la cause de perte d'autonomie du proche aidé (%)	124
Tableau 112 : Évolution de la santé de l'aidant depuis le début de la crise de la Covid-19, selon la santé de celui-ci pendant la crise de la Covid-19 (%)	125
Tableau 113 : Difficultés à dormir à cause des soucis, selon le sexe de l'aidant (%)	127
Tableau 114 : Difficultés à dormir à cause des soucis, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	128
Tableau 115 : Difficultés à dormir à cause des soucis, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	128
Tableau 116 : Se sentir malheureux et dépressif, selon le sexe de l'aidant (%)	129
Tableau 117 : Se sentir malheureux et dépressif, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	130
Tableau 118 : Se sentir malheureux et dépressif, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	130
Tableau 119 : Perdre confiance en soi, selon le sexe de l'aidant (%)	131
Tableau 120 : Perdre confiance en soi, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	132
Tableau 121 : Perdre confiance en soi, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	132
Tableau 122 : Le sentiment de ne pas pouvoir surmonter les problèmes, selon le sexe de l'aidant (%)	133
Tableau 123 : Le sentiment de ne pas pouvoir surmonter ses problèmes, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	134
Tableau 124 : Le sentiment de ne pas pouvoir surmonter ses problèmes, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	134
Tableau 125 : Le sentiment d'être constamment sous tension, selon le sexe de l'aidant (%)	135
Tableau 126 : Le sentiment d'être constamment sous tension, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	136
Tableau 127 : Le sentiment d'être constamment sous tension, selon la cause de la perte d'autonomie (%)	136
Tableau 128 : Le sentiment de ne plus rien valoir, selon le sexe de l'aidant (%)	137
Tableau 129 : Le sentiment de ne plus rien valoir, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	138
Tableau 130 : Le sentiment de ne plus rien valoir, selon la cause de la perte d'autonomie (%)	138
Tableau 131 : Ressentir comme un vide autour de soi, selon le sexe de l'aidant (%)	139
Tableau 132 : Ressentir comme un vide autour de soi, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	140
Tableau 133 : Ressentir comme un vide autour de soi, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	140
Tableau 134 : Avoir des gens sur qui je pouvais compter en cas de besoin, selon le sexe de l'aidant (%)	141
Tableau 135 : Avoir des gens sur qui je pouvais compter en cas de besoin, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	142
Tableau 136 : Avoir des gens sur qui je pouvais compter en cas de besoin, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	142
Tableau 137 : Connaître beaucoup de gens en qui je pouvais avoir confiance, selon le sexe de l'aidant (%)	143
Tableau 138 : Connaître beaucoup de gens en qui je pouvais avoir confiance, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	144
Tableau 139 : Connaître beaucoup de gens en qui je pouvais avoir confiance, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	144

Tableau 140 : Il y avait suffisamment de gens avec qui j'avais un lien d'amitié, selon le sexe de l'aidant (%).....	145
Tableau 141 : Il y avait suffisamment de gens avec qui j'avais un lien d'amitié, selon le lieu de vie du proche aidé pendant pendant la crise de la Covid-19 (%)	146
Tableau 142 : Il y avait suffisamment de gens avec qui j'avais un lien d'amitié, selon la cause de la perte d'autonomie (%).....	146
Tableau 143 : Le manque de contacts sociaux, selon le sexe de l'aidant (%)	147
Tableau 144 : Le manque de contacts sociaux, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	148
Tableau 145 : Le manque de contacts sociaux, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	148
Tableau 146 : Se sentir souvent abandonné, selon le sexe de l'aidant (%)	149
Tableau 147 : Se sentir souvent abandonné, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)	150
Tableau 148 : Se sentir souvent abandonné, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%).....	150
Tableau 149 : Satisfaction dans la vie, selon le sexe de l'aidant (%)	151
Tableau 150 : Satisfaction dans la vie, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%) ...	151
Tableau 151 : Satisfaction dans la vie, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)	152

Préface

La pandémie liée à la COVID-19 a cruellement frappé la Belgique, durant ces derniers mois. A côté des professionnels, les aidants proches ont été en première ligne pour veiller, de près ou de loin, sur les personnes souffrant de perte d'autonomie. En même temps qu'ils sont omniprésents, ces soins informels restent invisibles. En Belgique, 800 000 personnes fournissent une forme de soins dits « informels ». L'ASBL Aidants Proches s'est aperçue dès le début de la pandémie, que le contexte et les mesures instaurées, ont mis les aidants à l'épreuve. Lors de la première vague, elle a en effet reçu de nombreuses questions, témoignages riches en émotion et manifestations de désarroi face à la fermeture des portes des institutions et l'arrêt de certains services (écoles spécialisées, centres de jours...)

L'étude du centre de recherche 360° Care and Well-being de HOGENT et de l'ASBL Aidants Proches découle des signaux perçus sur le terrain et des questions que nous nous sommes posées. Ces signaux, étaient-ils seulement la pointe de l'iceberg ? Qu'en est-il des aidants que nous n'entendons pas ? Comment pouvons-nous esquisser une vue d'ensemble de la situation et de la perception des aidants proches en cette crise de la COVID-19 ?

Pendant la pandémie, les médias sont restés remarquablement silencieux sur l'implication des aidants proches. La figure ci-dessous donne une idée de la mesure dans laquelle le terme 'aidant proche' a été mentionné dans les médias écrits flamands (cf. 'mantelzorg'). Ceci est minime par rapport aux autres formes de prestations de soins. A travers cette étude, nous visons à brosser un tableau large et scientifique de la situation et de l'expérience des aidants pendant la première vague de la pandémie liée à la COVID-19. Elle nous permet de mieux comprendre les difficultés, les ressources, les ressentis et les constats que les aidants ont vécu durant cette 1^{ère} crise.

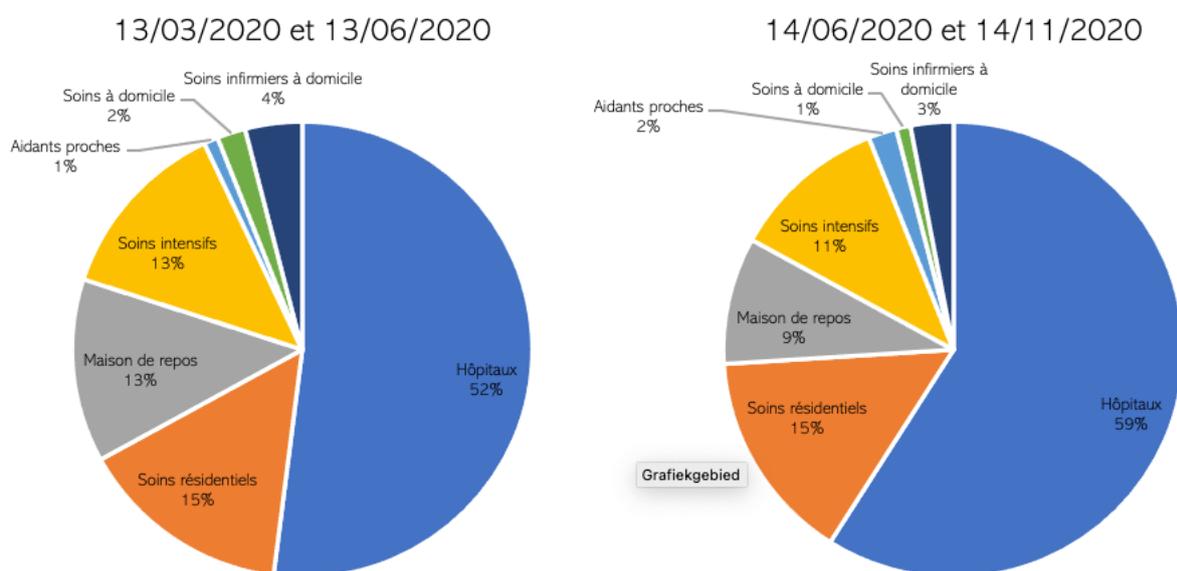


Figure 1 : Articles publiés en flamands par sujet dans GoPress banque de données en ligne

L'ASBL Aidants Proches a adressé aux aidants un questionnaire destiné à leur donner la parole, sur la manière dont ils ont accompagné leurs proches pendant la première vague de la pandémie de la COVID-19. Ce questionnaire a été coconstruit avec la HOGENT, qui l'avait elle-même relayé aux aidants néerlandophones (questionnaire flamand diffusé en ligne de mi-mai à fin mai 2020 et rempli par 651 aidants proches flamands), en collaboration avec Steunpunt Mantelzorg et les autres organisations

d'aidants proches en Flandre. Du côté francophone, le questionnaire en ligne a été diffusé de la mi-juin à la mi-août 2020 via les différents canaux de communication de l'ASBL Aidants Proches et de ses partenaires. Au total, nous avons reçu des réponses de 390 aidants proches francophones.

Les premiers résultats flamands de l'enquête ont été partagés à la taskforce 'bien-être psychosocial' du gouvernement flamand fin juin 2020 et lors de la commission ad hoc corona du parlement flamand le 06/07/2020. Steunpunt Mantelzorg a organisé un webinar fin novembre 2020 où les résultats de l'étude flamand furent également partagés. Ce qui concerne les premiers résultats francophones de l'enquête en ligne, ils furent partagés lors du colloque '*Le (dé)confinement... Made in Aidants Proches : préparer l'avenir par la mobilisation de notre intelligence collective*' début octobre 2020¹. Les résultats francophones et flamands ont également été présentés lors du Eurocarers Research Working Group le 16 décembre 2020.

Ce rapport donne un aperçu de la situation des aidants proches, leurs caractéristiques sociales ainsi que celles de leurs proches aidés. Il détaille entre autres la manière dont la crise de la COVID-19 a impacté les domaines de leur vie, le temps dédié à leur accompagnement, les relations avec le proche aidé et les professionnels, leur vision du futur, etc. La base des données contient une multitude de données qui doivent encore être analysées. D'autres publications développeront d'autres aspects, comme la présence d'un soutien social et les ressources de force dont les aidants font l'expérience, ainsi que l'équilibre entre le travail et les soins. Les organisations qui souhaitent aborder une question spécifique ou qui ont des questions concernant ce rapport peuvent contacter l'équipe de recherche.

La pandémie liée à la COVID-19 met en lumière l'importance des soins informels en tant que pilier essentiel de notre système de santé. Ce rapport offre une image de l'expérience des aidants proches au cours de la première vague de la pandémie liée à la COVID-19, mais en même temps fait ressortir plusieurs éléments qui sont indépendants du contexte spécifique de 2020, et qui nécessitent une attention accrue de la part de la société civile et des politiques. Nous espérons que ce rapport pourra fournir une incitation supplémentaire à ancrer structurellement le soutien aux aidants proches.

Deborah Lambotte

deborah.lambotte@hogent.be

Benedicte De Koker

benedicte.dekoker@hogent.be

Sigrid Brisack

sigrid.brisack@aidants.be

Nico De Witte

nico.dewitte@hogent.be

¹ Vous pouvez trouver les actes du colloque, disponibles en libre accès via <https://wallonie.aidants-proches.be/colloque-2020/colloque-2020-les-actes/>

1. Le profil des aidants

L'enquête a recueilli 390 réponses.

1.1. L'âge des aidants

L'âge moyen des aidants est 57,2 ans. L'aidant le plus jeune a 23 ans, l'aidant le plus âgé a 86 ans.

Tableau 1 : L'âge des aidants

	Min.	Max.	Moyenne	Écart-type ²
Âge	23	93	57,2	12,8

Nous avons réparti les aidants selon quatre catégories d'âge : de 23 à 39 ans, de 40 à 55 ans, de 56 à 65 ans et 66 ans et plus. La majorité des aidants ont entre 40 et 55 ans (34,5%). 9,1% des aidants ont 39 ans maximum, 27,9% ont entre 56 et 65 ans et 28,5% ont 66 ans ou plus.

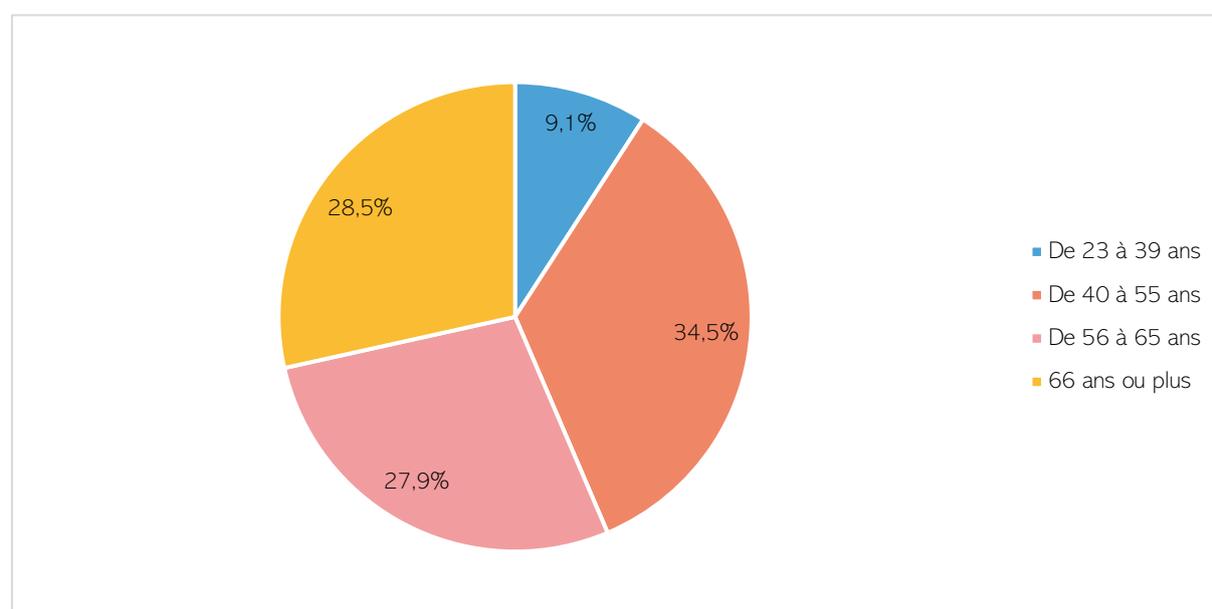


Figure 2 : L'âge des aidants selon la catégorie d'âge

² L'écart-type est la mesure de la dispersion des valeurs d'un échantillon statistique.

1.2. Le sexe des aidants

21,5% des aidants sont des hommes et 78,5% sont des femmes.

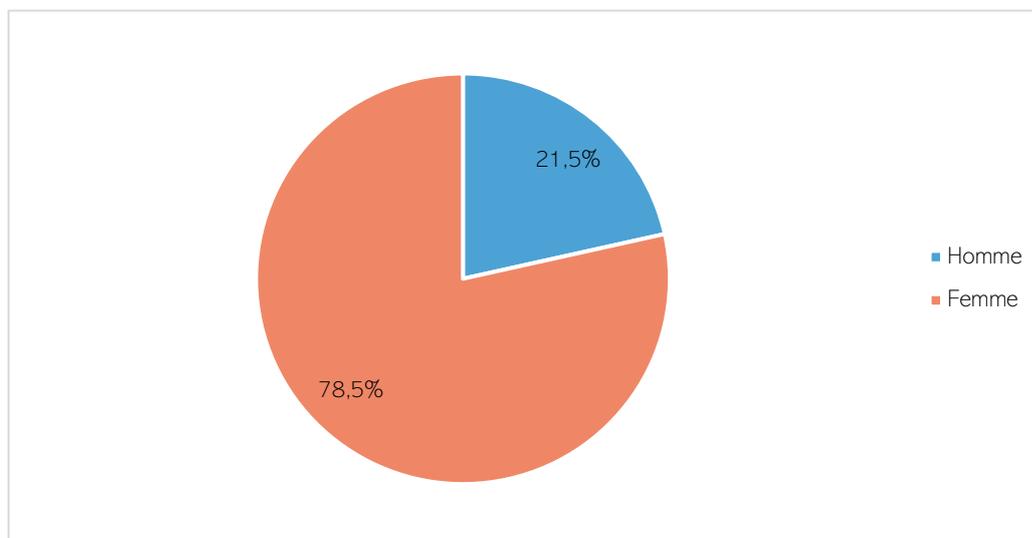


Figure 3 : Le sexe des aidants

Quand nous regardons la répartition des aidants selon leur sexe dans les différentes catégories d'âge, nous constatons que plus l'âge augmente, plus la proportion d'hommes par rapport aux femmes augmente, à l'exception de la catégorie 40-55 ans. 17,1% des aidants sont des hommes et 82,9% sont des femmes dans la catégorie 23-39 ans. 12,1% des aidants sont des hommes et 87,9% sont des femmes dans la catégorie 40-55 ans. Dans la catégorie 56-65 ans, 22,4% des aidants sont des hommes et 77,6% sont des femmes. Finalement, dans la catégorie 66 ans ou plus, 33% des aidants sont des hommes et 67% sont des femmes.

Tableau 2 : La répartition des aidants selon le sexe et la catégorie d'âge (%)

	23-39 ans	40-55 ans	56-65 ans	> 66 ans
AP homme	17,1	12,1	22,4	33,0
AP femme	82,9	87,9	77,6	67,0

1.3. L'état civil des aidants

Plus de la moitié des aidants sont mariés (56,7%). 16,4% des aidants sont célibataires, 12,6% sont divorcés, 11,3% sont cohabitants et 3,1% sont veufs.

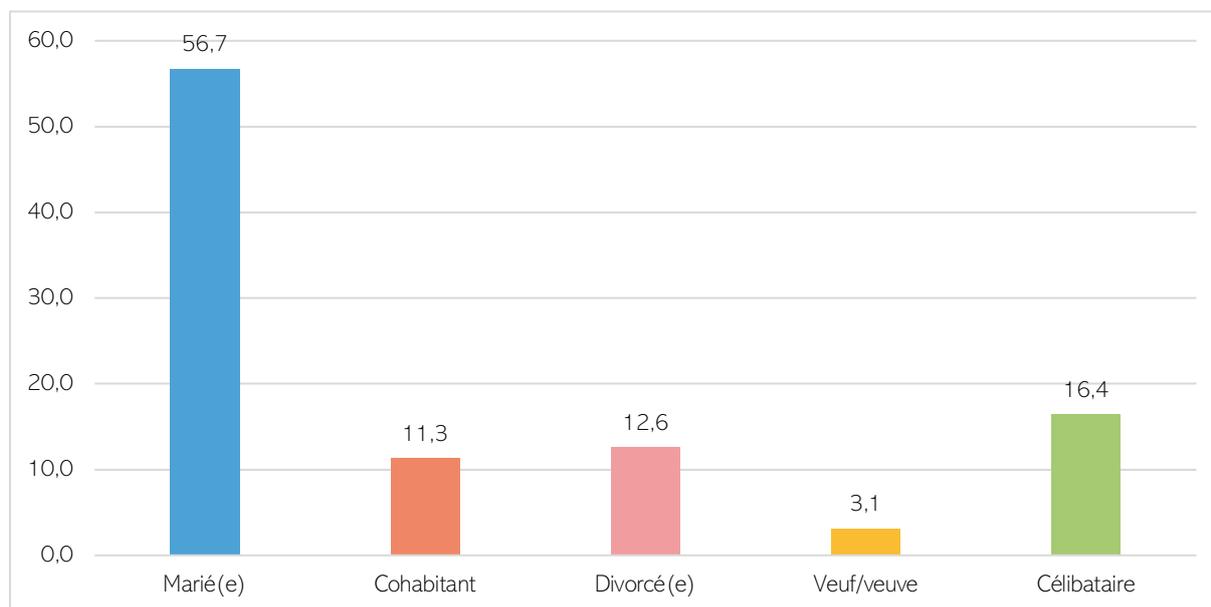


Figure 4 : L'état civil des aidants (%)

1.4. Cohabitation

La majorité des aidants vivent avec leur partenaire (70,8%) et plus de 40% vivent avec leurs (beaux-) enfants (41,5%). Près de 10% des aidants vivent avec leurs (beaux-)parents (9,5%), 1,5% vivent avec leurs petits-enfants et 1,3% vivent avec leurs grands-parents. 3,1% des aidants vivent avec un autre membre de la famille (p. ex. avec un frère/une sœur ou un cousin/une cousine) et 2,6% vivent avec un autre non-membre de la famille (p. ex. quelqu'un du voisinage ou un ami/une amie). 8,5% des aidants vivent seuls.

Tableau 3 : Cohabitation (%)

Partenaire	70,8
Enfant(s)/beau(x)-enfant(s)	41,5
Parent(s)/beau(x)-parent(s)	9,5
Petit(s)-enfant(s)	1,5
Grand(s)-parent(s)	1,3
Autre membre de la famille	3,1
Autre non-membre de la famille	2,6
Seul(e)	8,5

1.5. Le niveau d'étude des aidants

2 aidants sur 3 ont fait des études supérieures (65,4%). 22,6% des aidants ont bénéficié d'un enseignement secondaire supérieur et 9% ont bénéficié d'un enseignement secondaire inférieur. 2,6% des aidants ont seulement bénéficié d'un enseignement primaire et 0,5% n'ont suivi aucune formation.

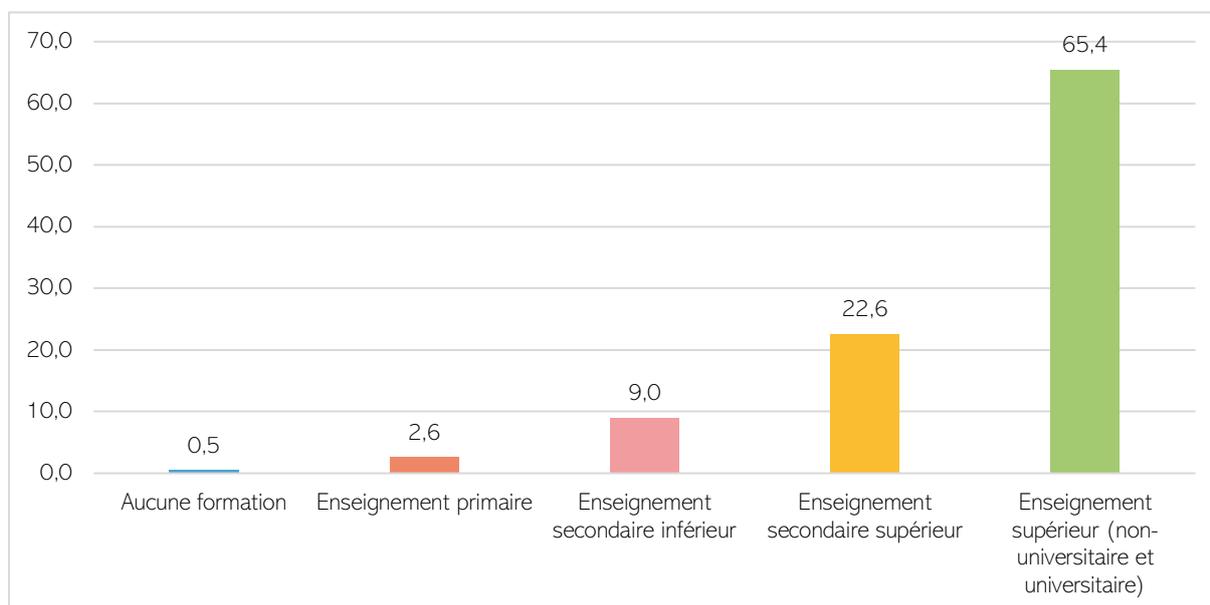


Figure 5 : Le niveau d'étude des aidants (%)

1.6. La situation professionnelle des aidants

Plus de la moitié des aidants n'ont pas de travail rémunéré (58,4%). 21,1% des aidants ont un travail à temps plein et 14,4% ont un travail à temps partiel. 6,2% des aidants ont indiqué avoir un travail rémunéré mais au moment de l'enquête, celui-ci était complètement interrompu (p. ex. à cause d'un chômage technique ou un congé parental).

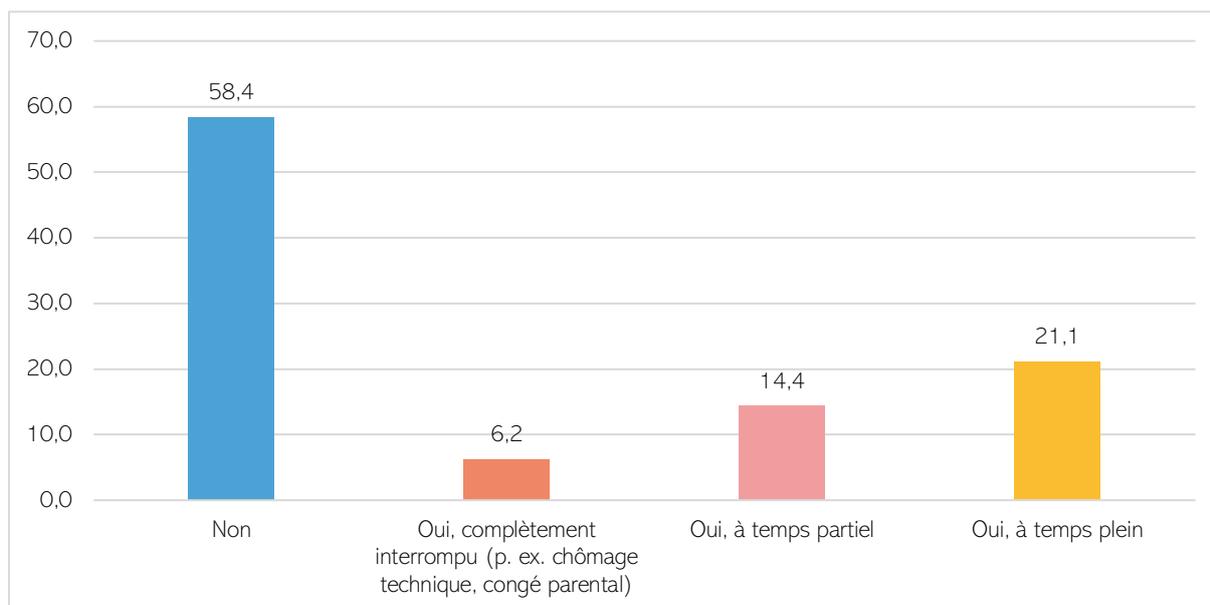


Figure 6 : La situation professionnelle des aidants (%)

Quand nous regardons la répartition des aidants selon leur situation professionnelle dans les différentes catégories d'âge, nous constatons que 37,1% des aidants entre 23 et 39 ans travaillent à temps plein, 17,1% travaillent à temps partiel et 8,6% ont un travail rémunéré qui a été complètement interrompu pendant la crise de la Covid-19. 37,1% des aidants entre 23 et 39 ans n'ont pas de travail rémunéré.

37,9% des aidants entre 40 et 55 ans travaillent à temps plein, 16,7% travaillent à temps partiel et 11,4% ont un travail rémunéré qui a été complètement interrompu pendant la crise de la Covid-19. 34,1% des aidants entre 40 et 55 ans n'ont pas de travail rémunéré.

Plus d'aidants entre 56 et 65 ans ont un travail à temps partiel qu'un travail à temps plein : seulement 16,8% des aidants travaillent à temps plein et 23,4% travaillent à temps partiel. 5,6% des aidants entre 56 et 65 ans ont un travail rémunéré qui a été complètement interrompu pendant la crise de la Covid-19 et plus de la moitié n'ont pas de travail rémunéré (54,2%).

Presque tous les aidants de 66 ans ou plus n'ont pas de travail rémunéré (97,2%).

Tableau 4 : La situation professionnelle, selon la catégorie d'âge des aidants (%)

	Non	Oui, à temps partiel	Oui, à temps plein	Oui, mais complètement interrompu
23-39 ans	37,1	17,1	37,1	8,6
40-55 ans	34,1	16,7	37,9	11,4
56-65 ans	54,2	23,4	16,8	5,6
66 ans et plus	97,2	1,9	0,9	0,0

Parmi les aidants n'ayant pas de travail rémunéré, la majorité sont (pré-)pensionnés (54%). 18,8% des aidants sont hommes/femmes au foyer, 12,9% sont chercheurs d'emploi, 12,5% sont en incapacité de travail et 1,8% sont étudiants.

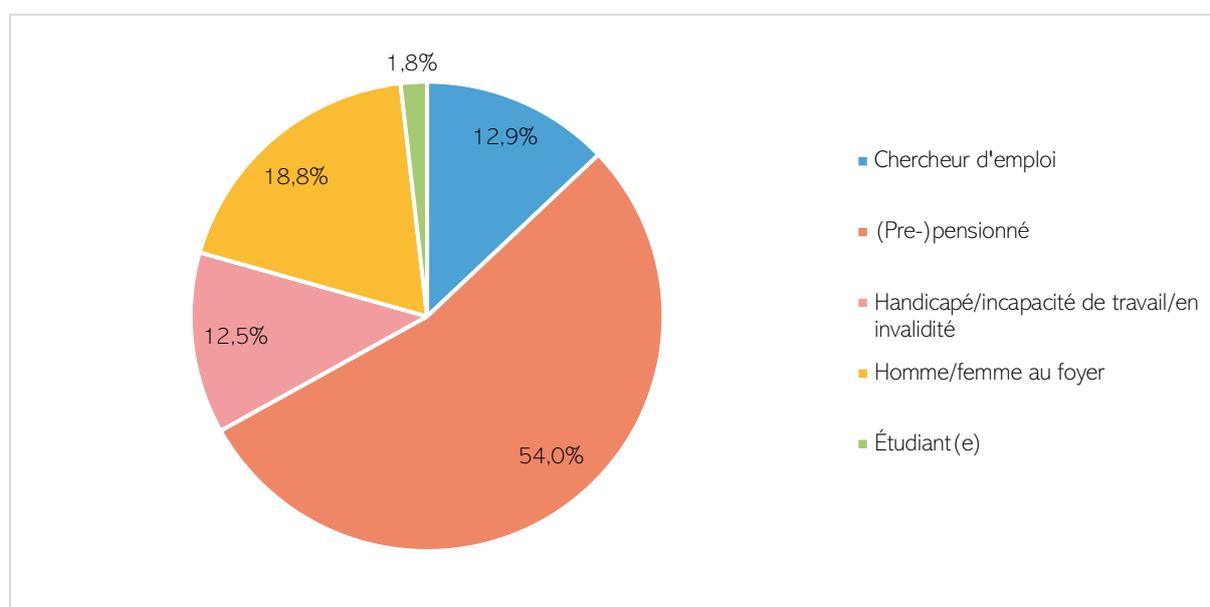


Figure 7 : La statut des aidants n'ayant pas de travail rémunéré

48,4% des aidants ayant un travail rémunéré indiquent passer autant de temps pendant la crise de la Covid-19 à leur travail rémunéré, 31,7% indiquent passer moins de temps et 19,9% indiquent passer plus de temps.

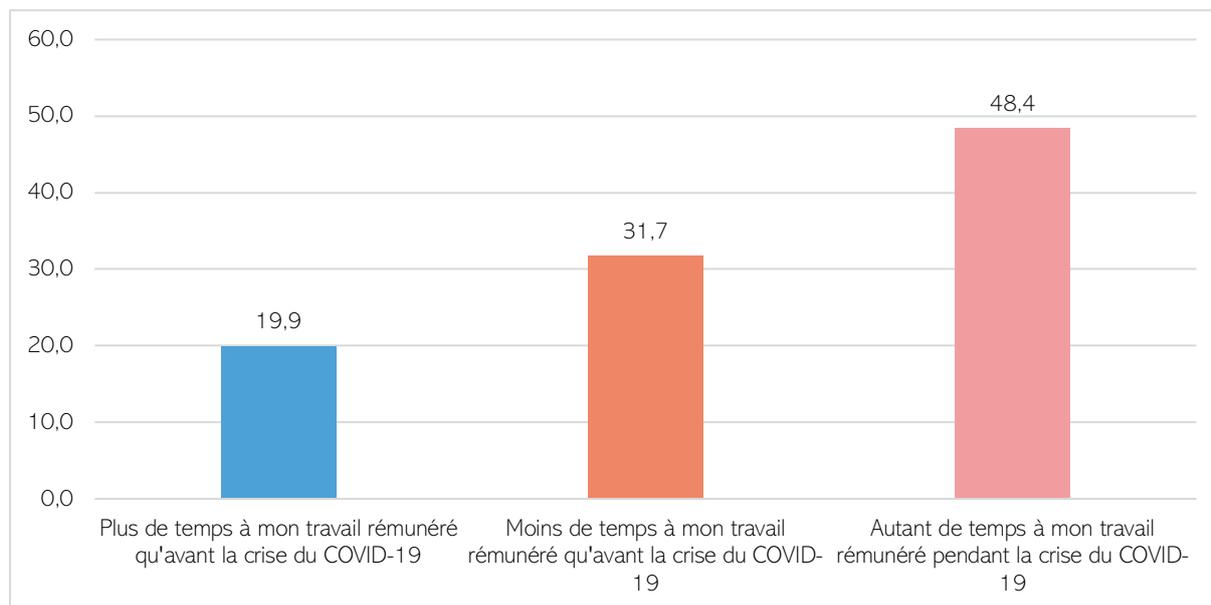


Figure 8 : Changement dans le travail rémunéré des aidants à cause de la crise de la Covid-19 (%)

1.7. Le revenu des aidants

La majorité des aidants indiquent n'être parvenu ni difficilement, ni facilement à nouer les deux bouts avec le revenu total du ménage avant la crise de la Covid-19 (41,3%). 20,5% sont parvenu, avant la crise de la Covid-19, plutôt facilement à nouer les deux bouts avec le revenu total du ménage et 18,2% y sont parvenu très facilement. 15,4% sont parvenu, avant la crise de la Covid-19, plutôt difficilement à nouer les deux bouts avec le revenu total du ménage et 4,6% y sont parvenu très difficilement.

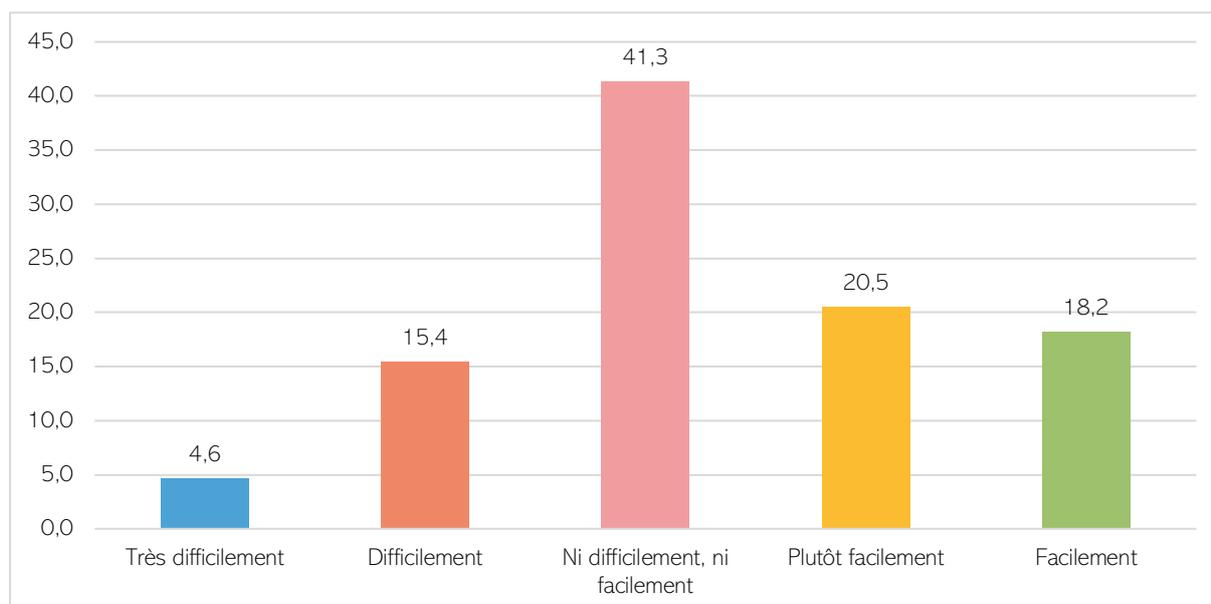


Figure 9 : Parvenir à 'nouer les deux bouts' (avec le revenu total du ménage) avant la crise de la Covid-19 (%)

71,2% des aidants indiquent être parvenus à nouer les deux bouts avec le revenu total du ménage plutôt de la même manière pendant la crise de la Covid-19. 21,9% des aidants y sont parvenu plus difficilement et 7,7% moins difficilement.

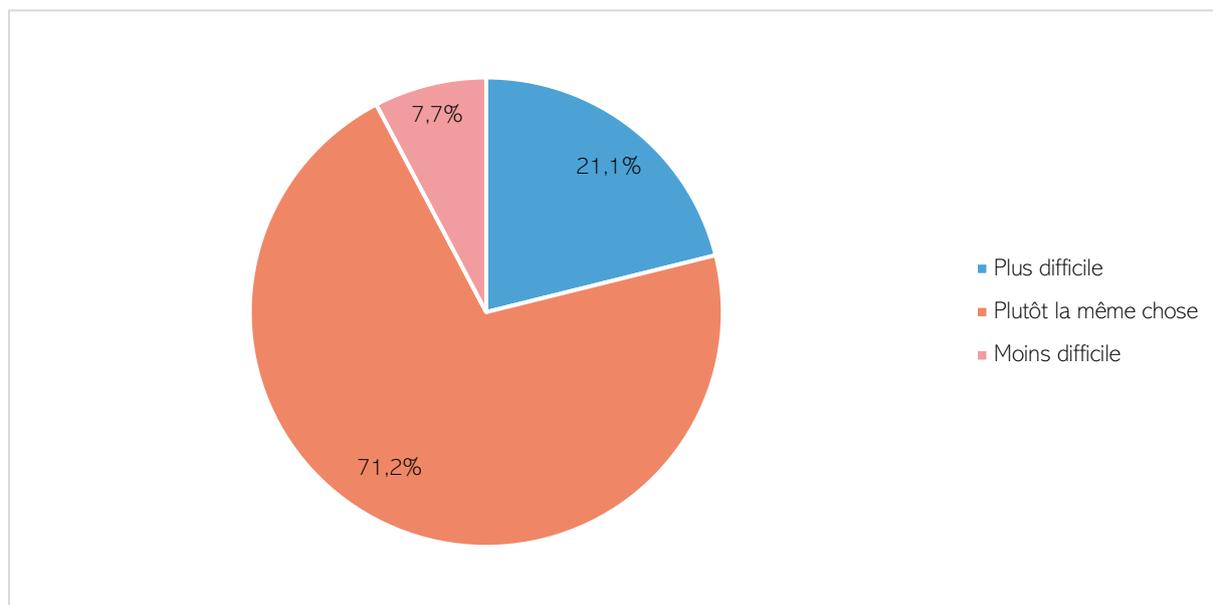


Figure 10 : Parvenir 'à nouer les deux bouts' (avec le revenu total du ménage) pendant la crise de la Covid-19

2. La situation d'aide

2.1. Être aidant pour plusieurs personnes en situation de dépendance

23,5% des aidants sont aidant pour plusieurs personnes.

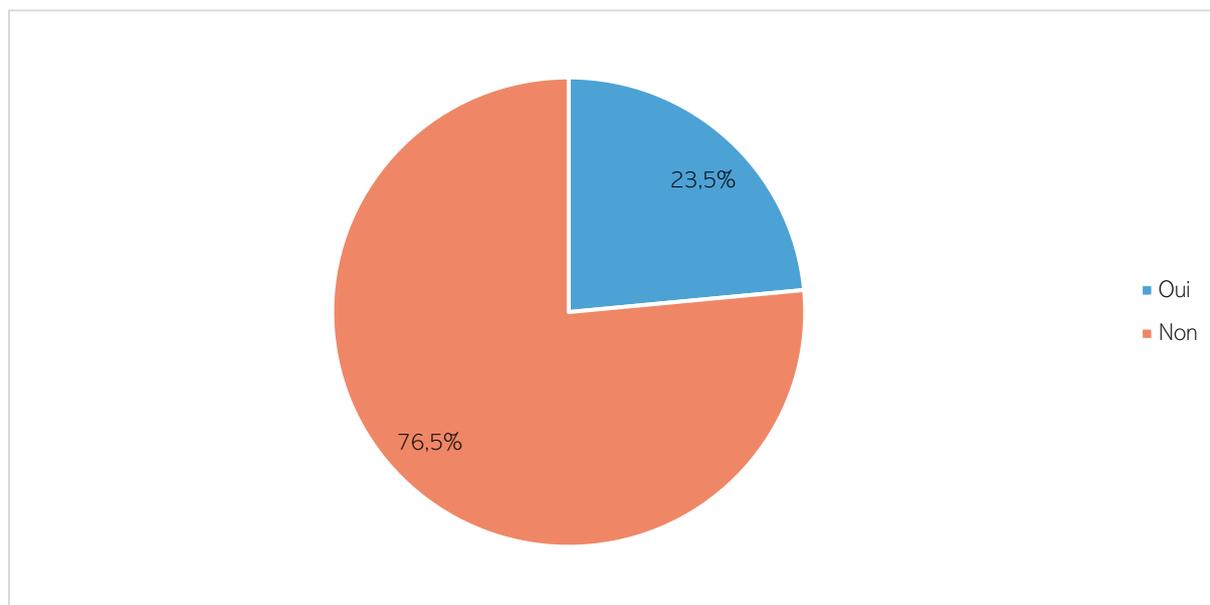


Figure 11 : Être aidant pour plusieurs personnes en situation de dépendance

Pour les aidants qui indiquent être aidant pour plusieurs personnes, la combinaison la plus courante est frère/sœur et voisin(e), suivi par (bel-)enfant et autre membre de la famille, conjoint et (beau-)parent, (beau-)parent et (bel-)enfant, et ami(e) et frère/sœur.

Les résultats suivants concernent la relation entre l'aidant avec le proche dont il s'occupe **le plus**.

2.2. Relation avec le proche aidé

34,1% des aidants s'occupent d'un (bel-)enfant et 31,5% s'occupent de leur partenaire. 1 aidant sur 4 s'occupe d'un (beau-)parent (24,6%). 3,3% des aidants s'occupent d'un grand-parent, 2,6% s'occupent d'un frère/d'une sœur, 1,8% s'occupent de quelqu'un du quartier, 1,3% s'occupent d'un ami/d'une amie, 0,5% s'occupent d'une petite-fille/d'un petit-fils et 0,3% s'occupent d'un autre membre de la famille.

Tableau 5 : Relation avec le proche aidé (%)

Conjoint(e), partenaire	31,5
Fille/fils/belle-fille/beau-fils	34,1
Petite-fille/petit-fils	0,5
Frère/sœur	2,6
Mère/père/belle-mère/beau-père	24,6
Grand-mère/grand-père	3,3
Autre membre de la famille	0,3
Ami(e)/connaissance	1,3
Voisin(e)/personne du quartier	1,8

Relation avec le proche aidé, selon le sexe de l'aidant

Les hommes aidants s'occupent plus souvent de leur partenaire : 56% des hommes s'occupent de leur partenaire face à 24,8% des femmes. Les hommes (3,6%) s'occupent aussi plus souvent d'une personne du quartier que les femmes (1,3%). D'autre part, les femmes s'occupent plus souvent d'un enfant que les hommes : 37,6% des femmes s'occupent d'un enfant face à 21,4% des hommes. Ceci est aussi le cas pour les aidants qui s'occupent d'un parent : 26,5% des femmes s'occupent d'un parent face à 21,4% des hommes.

Tableau 6 : Relation avec le proche aidé, selon le sexe de l'aidant (%)

	AP homme	AP femme
Conjoint(e), partenaire	56,0	24,8
Fille/fils/belle-fille/beau-fils	21,4	37,6
Petite-fille/petit-fils	0,0	0,7
Frère/sœur	0,0	3,3
Mère/père/belle-mère/beau-père	17,9	26,5
Grand-mère/grand-père	0,0	4,2
Autre membre de la famille	0,0	0,3
Ami(e)/connaissance	1,2	1,3
Voisin(e)/personne du quartier	3,6	1,3

Durée de la situation d'aide

En moyenne, les aidants s'occupent 12,3 ans de leur proche. La durée varie entre 0 et 63 ans.

Remarque, 2,7% des aidants s'occupent de leur proche depuis 2020.

Tableau 7 : Durée de la situation d'aide

	Min.	Max.	Moyenne	Écart-type
Durée de la situation d'aide	0	63	12,7	10,3

2.3. Cause de la perte d'autonomie du proche aidé

Plus de la moitié des aidants s'occupent de leur proche à cause d'une situation de handicap (58%). Le besoin d'aide est aussi causé par une maladie chronique dans 28,4% des cas, suivi par une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse (25,8%), de la démence/un déclin cognitif et/ou neurologique (24,2%), des problèmes psychiques (12,9%) et d'une maladie aiguë ou d'un accident (7,5%).

Les aidants avaient la possibilité de donner plusieurs causes de la perte d'autonomie de leur proche.

Tableau 8 : Cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

Situation de handicap	58,0
Une maladie chronique	28,4
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	25,8
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	24,2
Problèmes psychiques	12,9
Une maladie aiguë ou un accident	7,5

2.4. Lieu de vie du proche aidé

La plupart des personnes en situation de dépendance vivaient avec l'aidant **avant** la crise de la Covid-19 (59,1%). 20,8% des personnes en situation de dépendance vivaient seules et 7,7% vivaient avec une autre personne (que l'AP répondant). 12,3% des personnes en situation de dépendance vivaient en institution résidentielle.

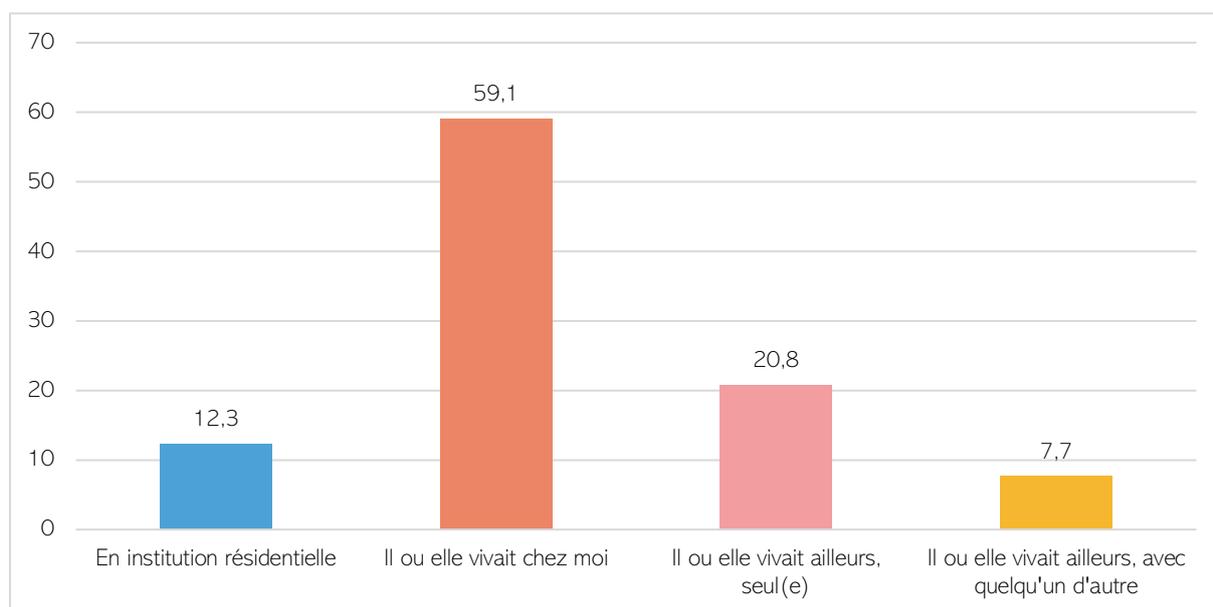


Figure 12 : Lieu de vie du proche aidé avant la crise de la Covid-19 (%)

Pendant la crise de la Covid-19, davantage de personnes en situation de dépendance ont vécu avec l'aidant. Ainsi, nous avons une augmentation de 6,5% de personnes en situation de dépendance qui vivaient avec l'aidant pendant la crise de la Covid-19. Par ailleurs, nous constatons une diminution de 4,8% de personnes en situation de dépendance vivant en institution résidentielle. Nous constatons également une diminution très faible de personnes en situation de dépendance vivant seules (-0,7%) et vivant avec quelqu'un d'autre (que l'AP répondant) (-0,8%).

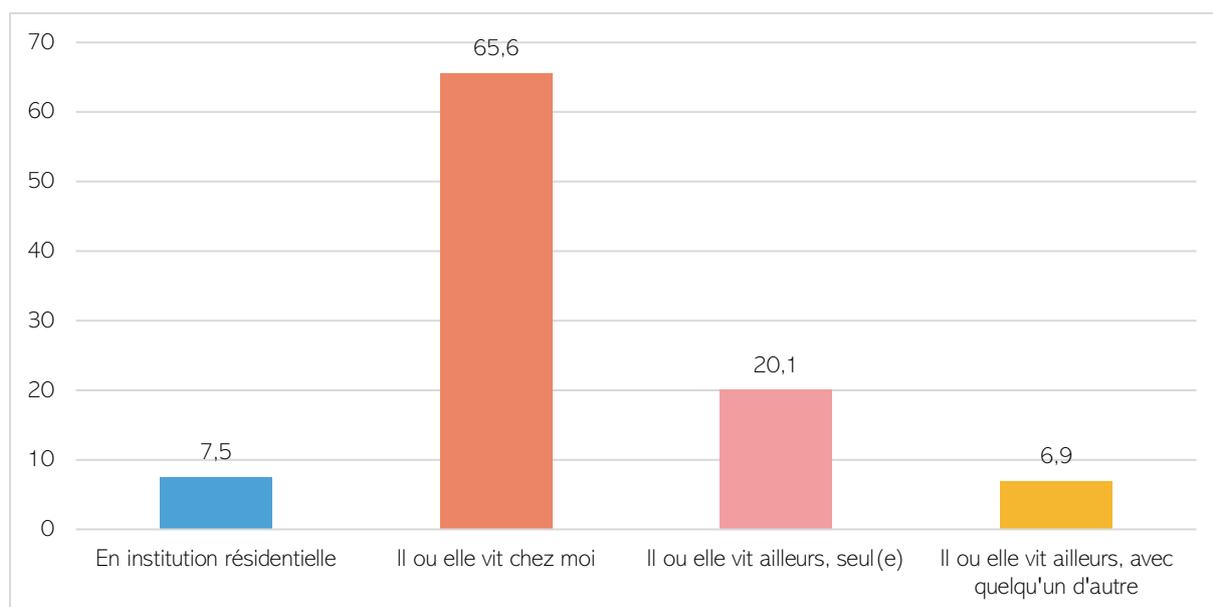


Figure 13 : Lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

Lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon le sexe de l'aidant

Au niveau des aidants, davantage d'hommes que de femmes vivaient pendant la crise de la Covid-19 avec leur proche dépendant, notamment 79,5% des hommes vivaient avec leur proche par rapport à 61,8% des femmes. En revanche, pour davantage de femmes, le proche vivait seul pendant la crise de la Covid-19 : 23,2% des femmes face à 8,4% des hommes.

Tableau 9 : Lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon le sexe de l'aidant (%)

	Institution résidentielle	Chez l'aidant proche	Ailleurs, seul(e)	Ailleurs, avec quelqu'un d'autre
AP homme	6,0	79,5	8,4	6,0
AP femme	7,8	61,8	23,2	7,2

Lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon la catégorie d'âge de l'aidant

Dans toutes les catégories d'âge, le proche vivait le plus souvent avec l'aidant pendant la crise de la Covid-19 : c'est le cas pour 63,9% des aidants entre 23 et 39 ans, 59,8% des aidants entre 40 et 55 ans, 51,4% des aidants entre 56 et 65 ans et 85,3% des aidants de 66 ans ou plus.

Le proche vivait seul pendant la crise de la Covid-19 pour 25% des aidants entre 23 et 39 ans, 20,5% des aidants entre 40 et 55 ans, 32,7% des aidants entre 56 et 65 ans et 6,4% des aidants de 66 ans ou plus.

Le proche vivait pendant la crise de la Covid-19 avec quelqu'un d'autre (que l'AP répondant) pour environ 12,1% des aidants entre 40 et 55 ans. Le proche vivait pendant crise de la Covid-19 en institution résidentielle pour environ 11,2% des aidants entre 56 et 65 ans.

Tableau 10 : Lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon la catégorie d'âge de l'aidant (%)

	Institution résidentielle	Chez l'aidant proche	Ailleurs, seul(e)	Ailleurs, avec quelqu'un d'autre
23-39 ans	8,3	63,9	25,0	2,8
40-55 ans	7,6	59,8	20,5	12,1
56-65 ans	11,2	51,4	32,7	4,7
66 ans et plus	3,7	85,3	6,4	4,7

Lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon la relation avec le proche aidé

L'aidant vivait le plus souvent avec le proche pendant la crise de la Covid-19 quand il s'agit d'un enfant (56,7%) ou du partenaire (40%). Pendant la crise de la Covid-19, le partenaire résidait également le plus souvent en institution résidentielle (40%). Le proche vivait le plus souvent seul (34,3%) ou avec quelqu'un d'autre (que l'AP répondant) (31,4%) pendant la crise de la Covid-19 quand il s'agit d'un parent.

Tableau 11 : Lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon la relation avec le proche aidé (%)

	Institution résidentielle	Chez l'aidant proche	Ailleurs, seul(e)	Ailleurs, avec quelqu'un d'autre
Partenaire	40,0	40,0	20,0	0,0
(Belle-) fille/(beau-) fils	23,3	56,7	13,3	6,7
Petite-fille/petit-fils	*	*	*	*
Frère/sœur	*	*	*	*
(Belle-)Mère/ (beau-)père	5,7	28,6	34,3	31,4
Grand-mère/grand-père	*	*	*	*
Autre membre de la famille	*	*	*	*
Ami(e)	20,0	30,0	20,0	30,0
Voisin(e)	*	*	*	*

* Moins de 10 aidants ont répondu à cette question.

2.5. Durée du trajet jusqu'au lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

Pour les aidants qui n'habitaient pas avec leur proche pendant la crise de la Covid-19, la durée du trajet pour se rendre jusqu'au lieu de vie du proche durait en moyenne 30,7 minutes. Le minimum est de 1 minute et le maximum de 240 minutes.

Tableau 12 : Durée du trajet jusqu'au lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

	Min.	Max.	Moyenne	Écart-type
Durée du trajet	1	240	30,7	35,2

Problèmes rencontrés pendant le déplacement jusqu'au lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

28,4% des aidants qui n'habitaient pas avec leur proche pendant la crise de la Covid-19 ont rencontré des problèmes pendant leur déplacement jusqu'au lieu de vie de leur proche.

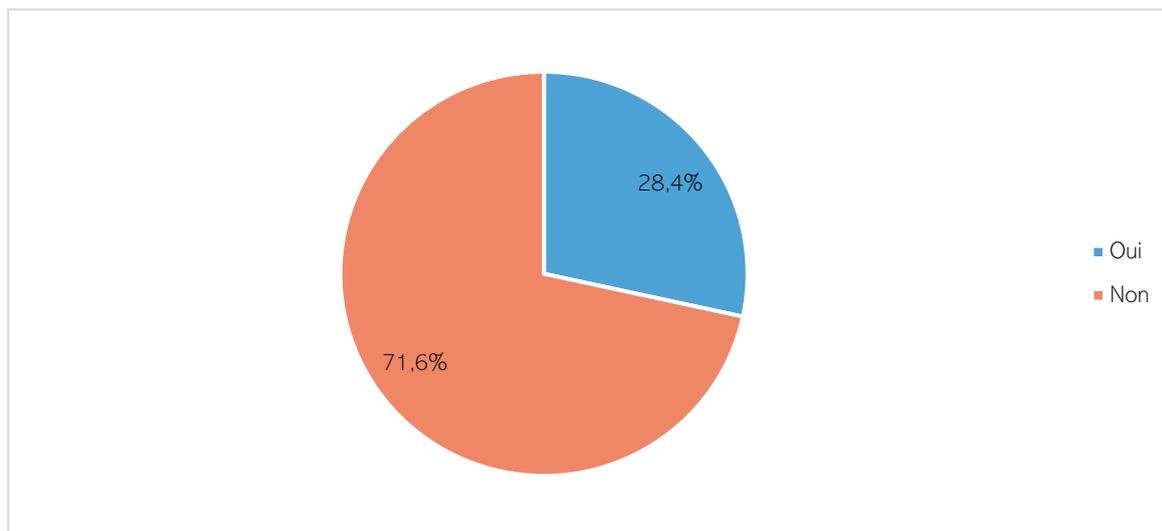


Figure 14 : Problèmes rencontrés pendant le déplacement jusqu'au lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

Les problèmes mentionnés par les aidants pendant la crise de la Covid-19 sont les contrôles de police (qui amènent une perte de temps), l'impossibilité d'aller chez le proche à cause des mesures strictes et l'organisation des transports en communs.

2.6. Le temps consacré au proche aidé

Plus de la moitié des aidants ont consacré davantage de temps à leur proche pendant la crise de la Covid-19 (57,9%). 11,1% des aidants en ont consacré moins et 29,2% autant qu'avant la crise de la Covid-19.

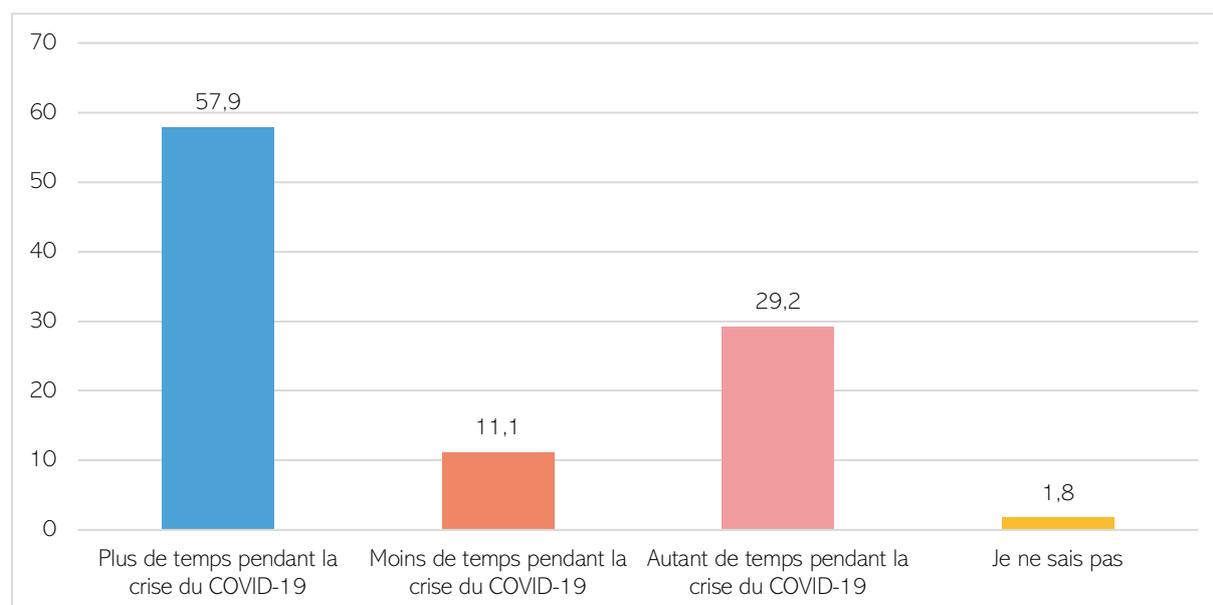


Figure 15 : Le temps consacré au proche aidé depuis la crise de la Covid-19 (%)

Le temps consacré au proche aidé, selon le sexe de l'aidant

Davantage de femmes (60,2%) que d'hommes (49,4%) ont consacré plus de temps au proche pendant la crise de la Covid-19. Plus d'hommes (41%) que de femmes (26%) leur ont consacré autant de temps.

Tableau 13 : Temps consacré au proche aidé, selon le sexe de l'aidant (%)

	Plus de temps	Moins de temps	Autant de temps	Je ne sais pas
AP homme	49,4	8,4	41,0	1,2
AP femme	60,2	11,8	26,0	2,0

Le temps consacré au proche aidé, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

63,1% des aidants vivant avec leur proche lui ont consacré plus de temps pendant la crise de la Covid-19. Ceci est le cas pour 55,1% des aidants d'un proche vivant seul et 57,7% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre. La majorité des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle lui ont consacré moins de temps (67,9%). Seuls 17,9% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle lui ont consacré plus de temps pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 14 : Le temps consacré au proche aidé, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Plus de temps	Moins de temps	Autant de temps	Je ne sais pas
Institution résidentielle	17,9	67,9	14,3	0,0
Chez l'aidant proche	63,1	2,0	32,5	2,4
Ailleurs, seul(e)	55,1	14,1	29,5	1,3
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	57,7	30,8	11,5	0,0

Le temps consacré au proche aidé, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

La plupart des aidants d'un proche en situation de handicap lui ont consacré plus de temps pendant la crise de la Covid-19 (62,3%). Ceci est également le cas pour les aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique (66%), les aidants d'un proche avec des problèmes psychiques (50%), les aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse (53%) et les aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique (48,2%). La majorité des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë lui ont consacré autant de temps pendant la crise de la Covid-19 (31%).

Tableau 15 : Le temps consacré au proche aidé, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Plus de temps	Moins de temps	Autant de temps	Je ne sais pas
En situation de handicap	62,3	9,0	27,8	0,9
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	66,0	14,9	19,1	0,0
Problèmes psychiques	50,0	24,0	24,0	2,0
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	53,0	17,0	28,0	2,0
Une maladie aiguë ou un accident	15,7	6,9	31,0	10,3
Une maladie chronique	48,2	10,0	40,9	0,9

2.7. Type d'aide apportée au proche aidé

Les aidants ont offert, pendant la crise de la Covid-19, le plus souvent un soutien émotionnel (95%), suivi par de l'aide au ménage (80,5%), un soutien dans la planification de la vie quotidienne et des activités essentielles (78,6%), de l'assistance administrative et financière (77,9%) et de l'aide pour le transport et l'accompagnement (74,8%). 74,5% des aidants ont soutenu leur proche en planifiant/coordonnant les aides et soins, 70,1% ont proposé des activités pour une journée enrichissante et/ou de détente et 61,1% ont assuré de la surveillance passive et/ou de l'aide active pendant la journée. Environ la moitié des aidants ont procuré une assistance médicale et des soins infirmiers (58,2%), des soins personnels (53%) et de la surveillance passive et/ou aide active pendant la nuit (50,5%). Enfin, 14,8% des aidants ont soutenu leur proche dans les tâches scolaires et 12,7% dans d'autres activités (p. ex. les courses, explications répétées du pourquoi du confinement).

Pendant la crise de la Covid-19, 10,4% des aidants ont arrêté d'offrir de l'aide pour le transport et l'accompagnement et 10,2% ont arrêté de proposer des activités pour une journée enrichissante et/ou de détente. 5,2% des aidants ont également arrêté de planifier et coordonner les aides et soins et 5% ont arrêté de soutenir leur proche dans la planification de la vie quotidienne et des activités essentielles.

Tableau 16 : Type d'aide donnée au proche aidé (%)

	Apporte ce type d'aide pendant la crise de la Covid-19	N'apporte plus ce type d'aide depuis la crise de la Covid-19
Soutien émotionnel	95,0	0,5
Aide au ménage	80,5	1,8
Soutien dans la planification de la vie quotidienne et des activités essentielles	78,6	5,0
Assistance administrative et financière	77,9	1,6
Transport et accompagnement	74,8	10,4
Planification et coordination des aides et soins	74,5	5,2
Proposer des activités pour une journée enrichissante et/ou de détente	70,1	10,2
Surveillance passive et/ou aide active pendant la journée	61,1	2,1
Assistance médicale et soins infirmiers	58,2	1,6
Soins personnels	53,0	1,8
Surveillance passive et/ou aide active pendant la nuit	50,5	1,8
Soutien dans les tâches scolaires	14,8	1,1
Autre	12,7	0,0

2.8. Évolution du type d'aide donnée pendant la crise de la Covid-19

Le tableau 16 représente les types d'aide qu'offrent les aidants. Cependant, nous pouvons imaginer que la crise de la Covid-19 et les mesures d'accompagnement ont pu amener un changement dans les types d'aide offerts par les aidants. C'est pour cela que nous avons demandé les aidants dans quelle mesure ils avaient offert les différents types d'aides par rapport à la période précédant la crise de la Covid-19. Les analyses ci-dessous concernent les aidants qui, pendant la crise de la Covid-19, ont assuré le type d'aide en question.

Soutien émotionnel

Offrir un soutien émotionnel est le type d'aide le plus souvent offert par les aidants pendant la crise de la Covid-19 (voir tableau 16). Nous voyons dans la figure ci-dessous que bien que la fréquence soit restée la même pour 42% des aidants, plus de la moitié des aidants indiquent avoir assuré davantage qu'avant la crise de la Covid-19 un soutien émotionnel (54,7%). 3,3% des aidants ont procuré moins de soutien émotionnel au proche pendant la crise de la Covid-19.

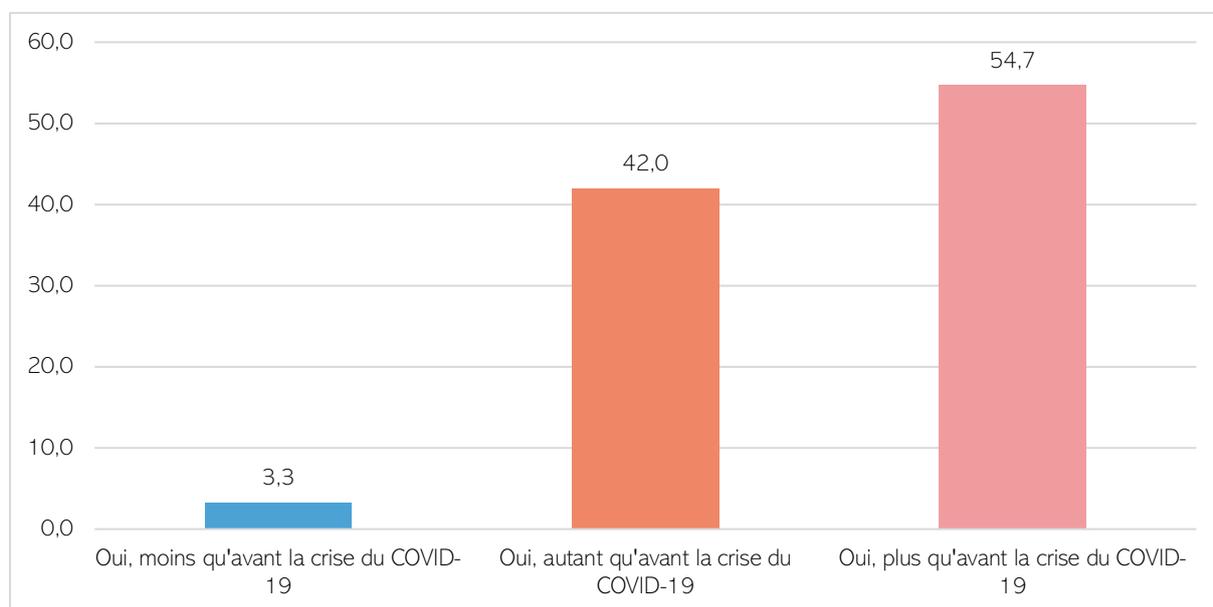


Figure 16 : Évolution soutien émotionnel (%)

Aide au ménage

L'aide au ménage est en deuxième position dans les types d'aides offerts par les aidants pendant la crise de la Covid-19 (voir tableau 16). Nous constatons que 46,5% des aidants ont fourni autant d'aide au ménage qu'avant la crise de la Covid-19, 48,7% en ont fourni plus et 4,8% en ont fourni moins.

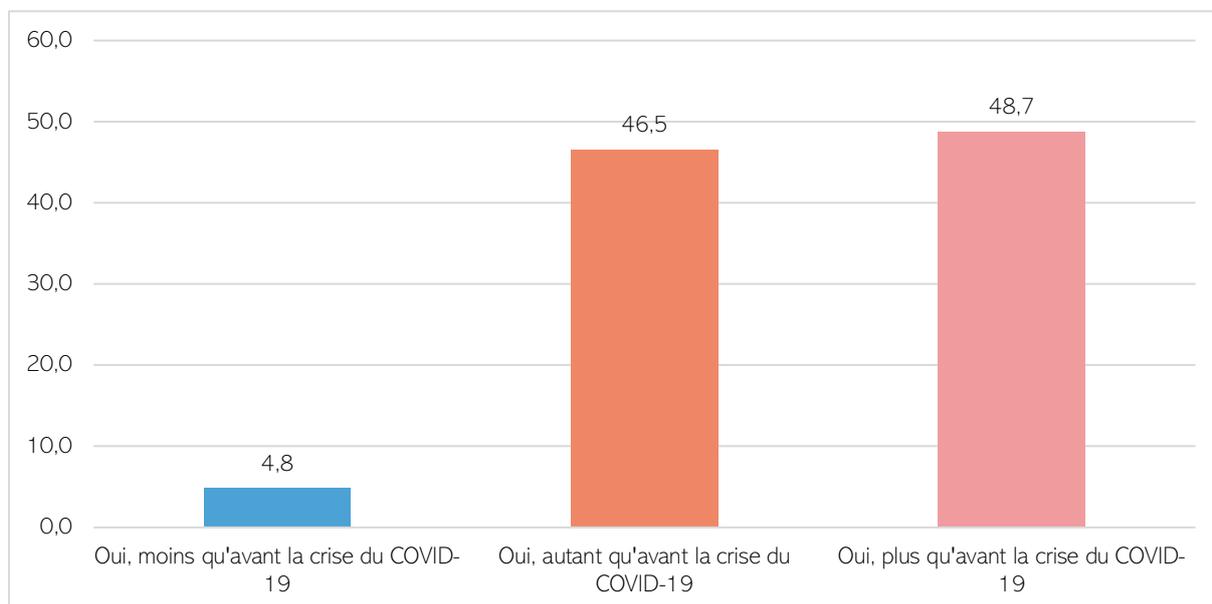


Figure 17 : Évolution aide au ménage (%)

Soutien dans la planification de la vie quotidienne et des activités essentielles

Le soutien dans la planification de la vie quotidienne et des activités essentielles se trouve en troisième position dans les types d'aides offerts par les aidants pendant la crise de la Covid-19 (voir tableau 16). 48% des aidants ont assuré autant de soutien dans la planification de la vie quotidienne et des activités essentielles qu'avant la crise de la Covid-19, 48% ont offert davantage de ce type de soutien et 4% en ont offert moins.

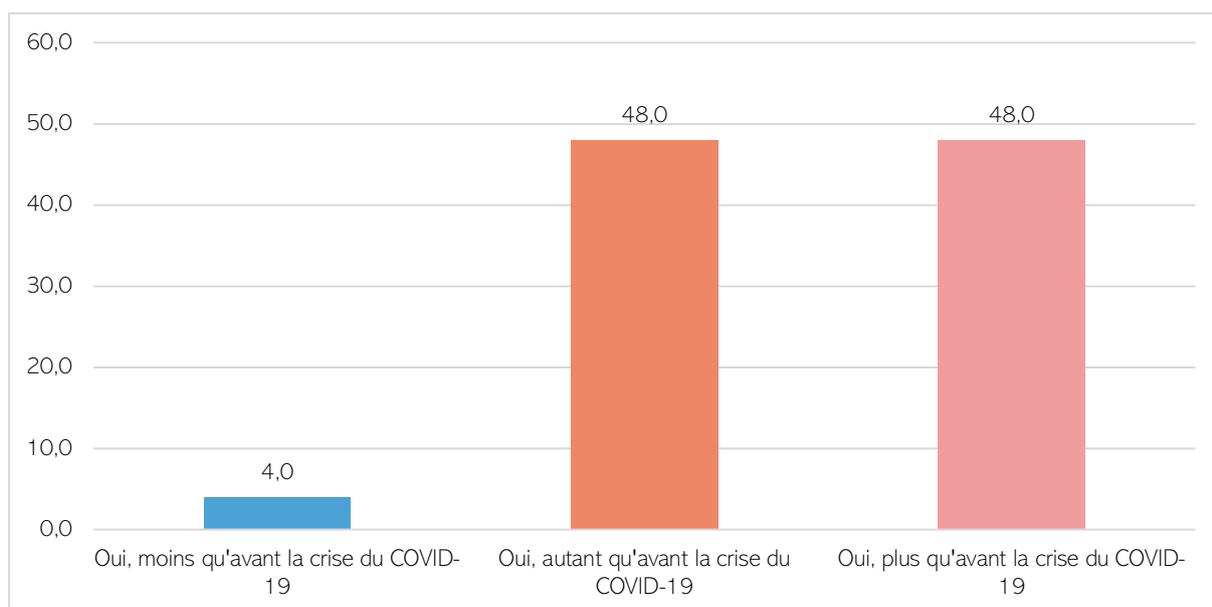


Figure 18 : Évolution soutien dans la planification de la vie quotidienne et des activités essentielles (%)

Assistance administrative et financière

L'assistance administrative et financière se trouve en quatrième position dans les types d'aides offerts par les aidants pendant la crise de la Covid-19 (voir tableau 16). 78,7% des aidants ont fourni autant d'assistance administrative et financière qu'avant la crise de la Covid-19, 17,3% en ont fourni davantage et 4% en ont fourni moins.

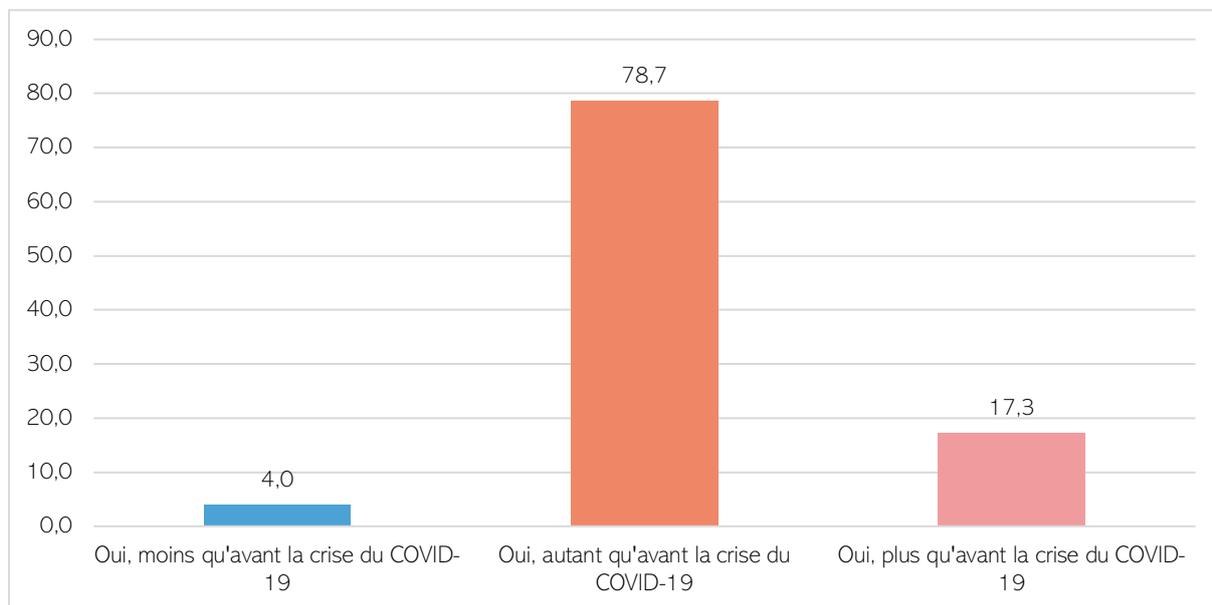


Figure 19 : Évolution aide administrative et financière (%)

Transport et accompagnement

L'aide pour le transport et l'accompagnement se trouve dans le top 5 des types d'aides offerts par les aidants pendant la crise de la Covid-19 (voir tableau 16). 65,3% des aidants ont assuré autant d'aide pour le transport et l'accompagnement qu'avant la crise de la Covid-19, 19,8% en ont assuré davantage et 14,9% en ont assuré moins.

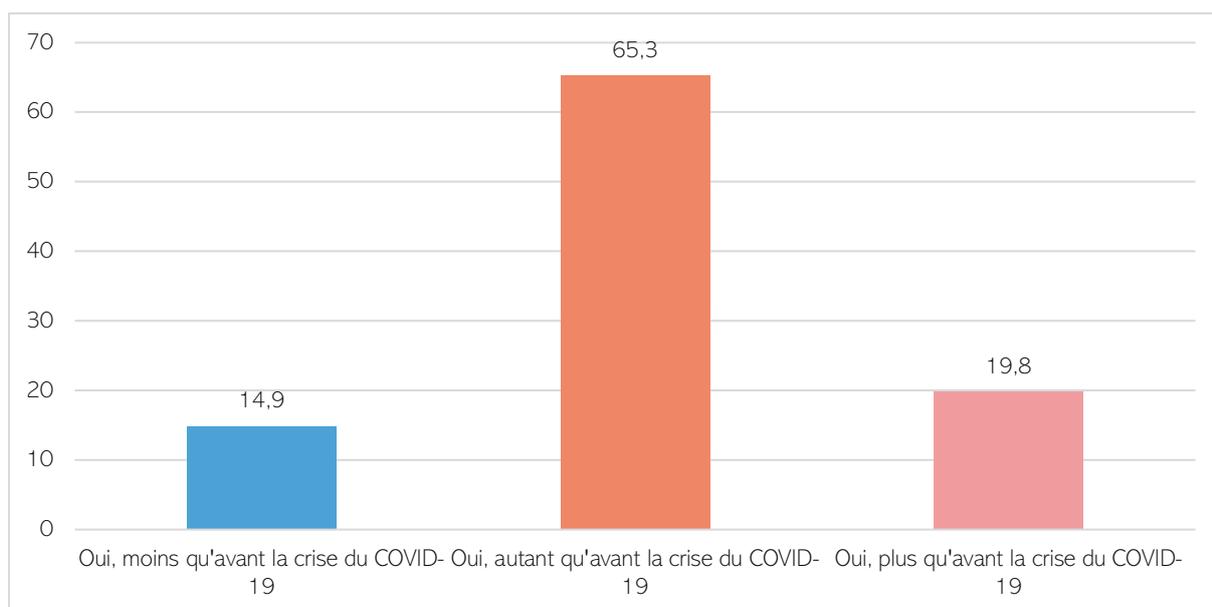


Figure 20 : Évolution transport et accompagnement (%)

Planification et coordination des aides et soins

74,5% des aidants ont offert de l'aide à leur proche dans la planification et la coordination des aides et soins pendant la crise de la Covid-19 (voir tableau 16). Nous constatons que ce type d'aide a augmenté pendant la crise de la Covid-19 pour presque 1 aidant sur 4 (23,7%). 64,8% des aidants ont fourni autant d'aide dans la planification et la coordination des aides et soins qu'avant la crise de la Covid-19 et 11,5% en ont fourni moins.

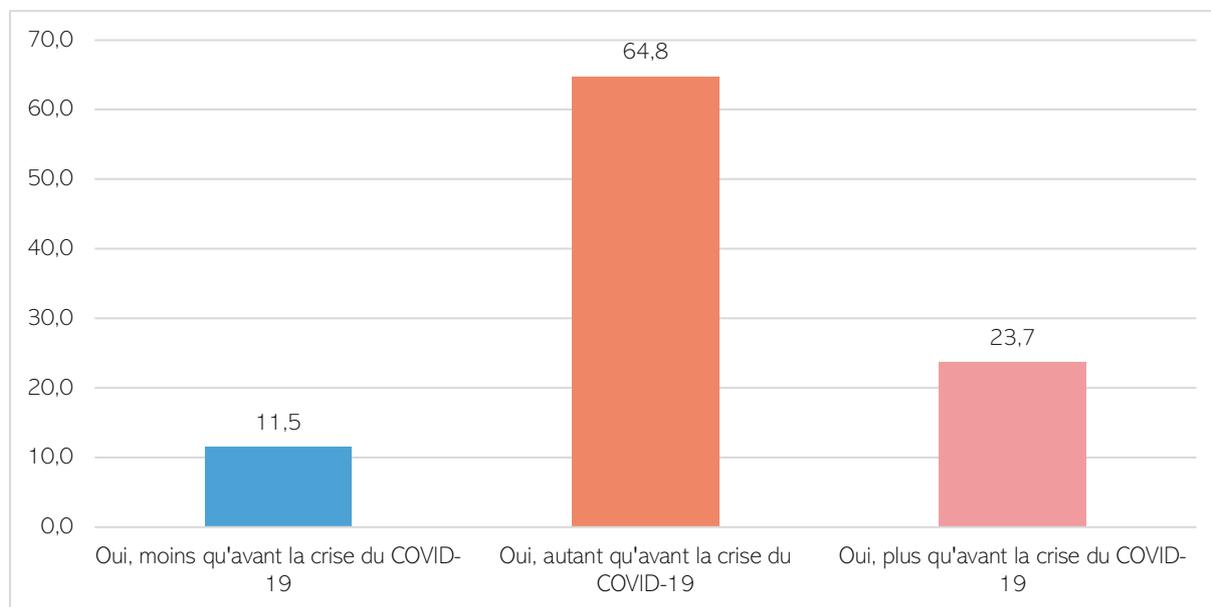


Figure 21 : Évolution planification et coordination des aides et soins (%)

Proposer des activités pour une journée enrichissante et/ou de détente

70,1% des aidants ont proposé, pendant la crise de la Covid-19, des activités pour une journée enrichissante et/ou de détente (voir tableau 16). Ce type d'aide a augmenté pour presque 1 aidant sur 2 pendant la crise de la Covid-19 (49,8%). 37,5% des aidants ont proposé autant d'activités pour une journée enrichissante et/ou de détente qu'avant la crise de la Covid-19 et 12,7% en ont proposé moins.

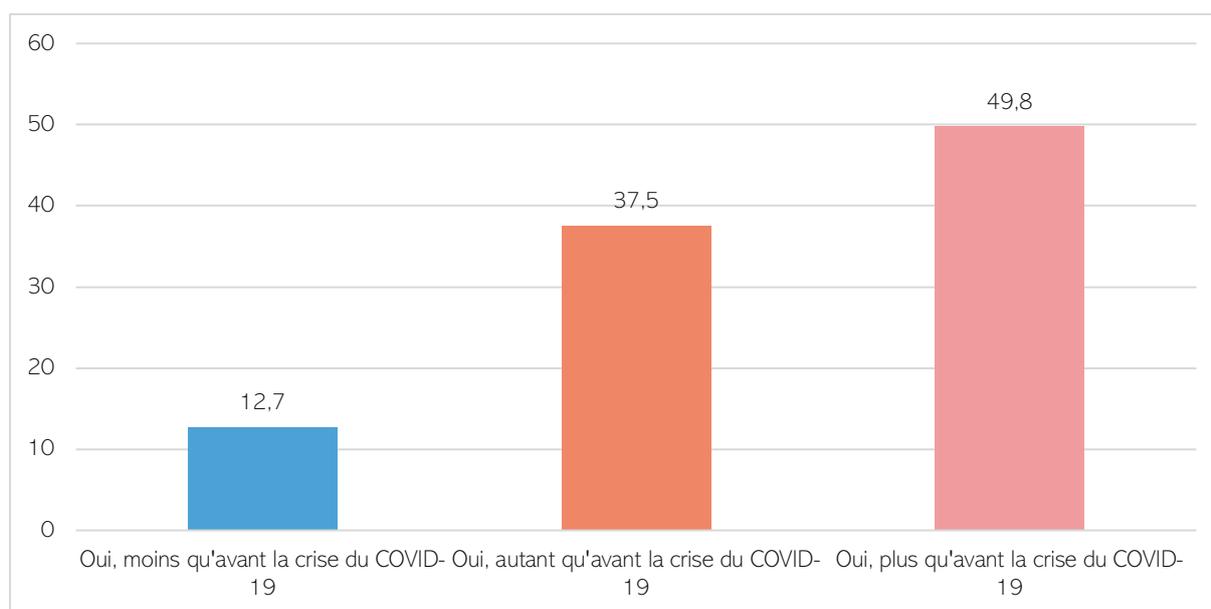


Figure 22 : Évolution proposer des activités pour une journée enrichissante et/ou détente (%)

Surveillance passive et/ou aide active pendant la journée

61,1% des aidants ont assuré de la surveillance passive et/ou de l'aide active dans la journée pendant la crise de la Covid-19 (voir tableau 16). 51,7% des aidants ont assuré autant de surveillance passive et/ou de l'aide active dans la journée pendant la crise de la Covid-19. 46,6% des aidants en ont assuré davantage et 1,7% en ont assuré moins.

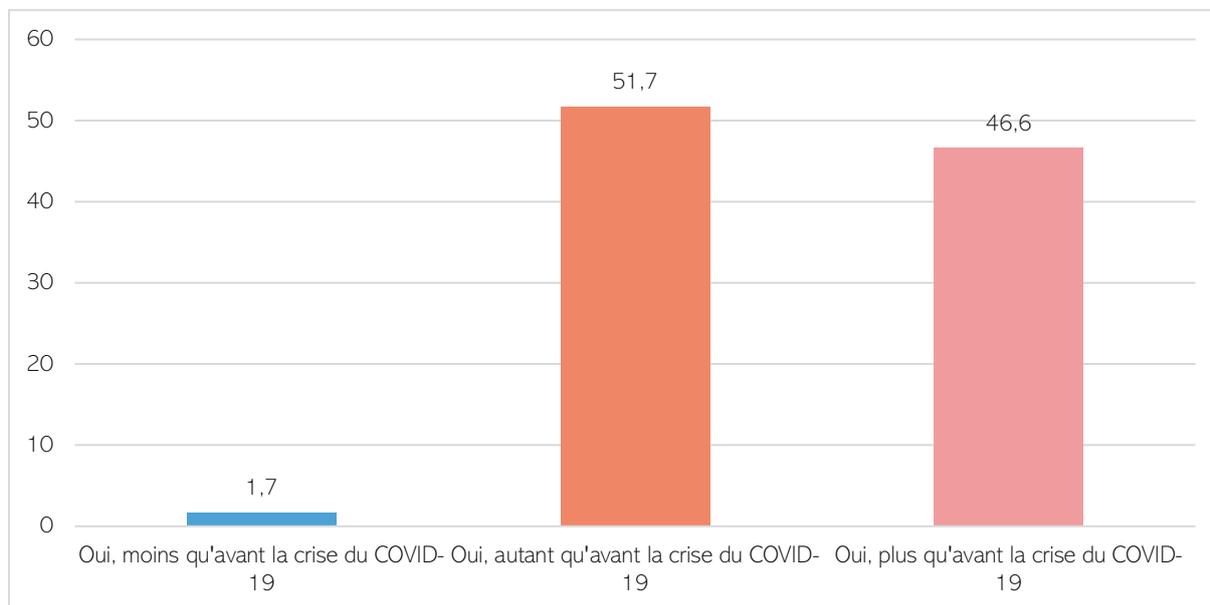


Figure 23 : Évolution surveillance passive et/ou aide active pendant la journée (%)

Assistance médicale et soins infirmiers

58,2% des aidants ont procuré de l'assistance médicale et des soins infirmiers pendant la crise de la Covid-19 (voir tableau 16). 68,8% des aidants en ont procuré autant qu'avant la crise de la Covid-19, 28,6% en ont procuré plus et 2,7% en ont procuré moins.

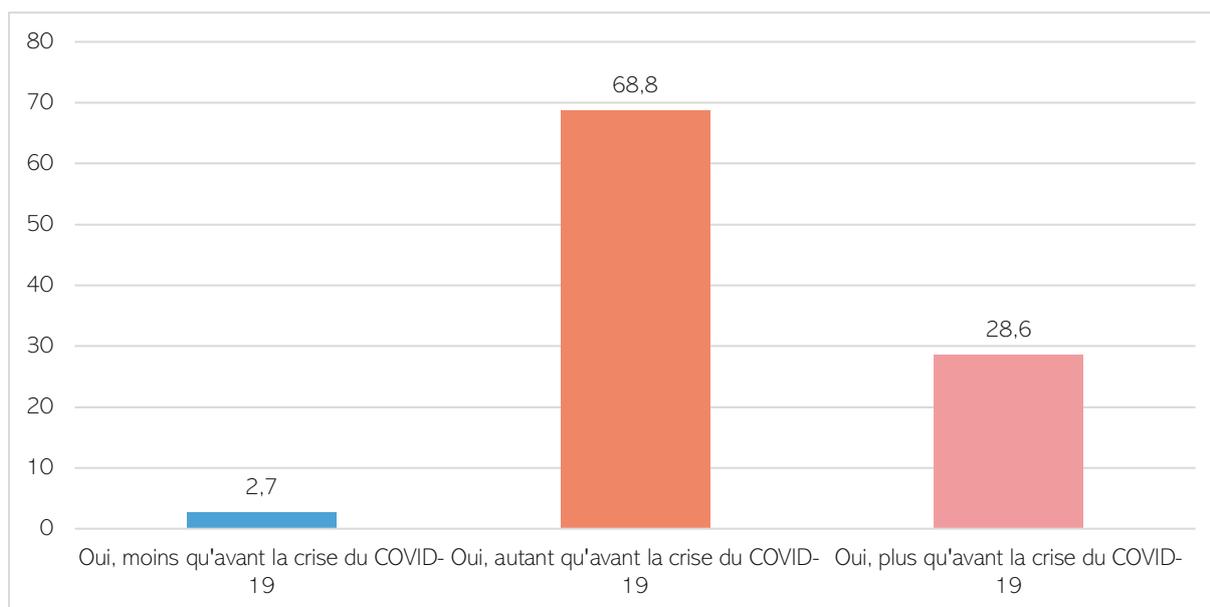


Figure 24 : Évolution assistance médicale et soins infirmiers (%)

Soins personnels

53% des aidants ont apporté des soins personnels à leur proche pendant la crise de la Covid-19 (voir tableau 16). Ce type d'aide a augmenté pour 43,6% des aidants pendant la crise de la Covid-19, 54,4% ont apporté autant de ce type d'aide et 2% en ont apporté moins.

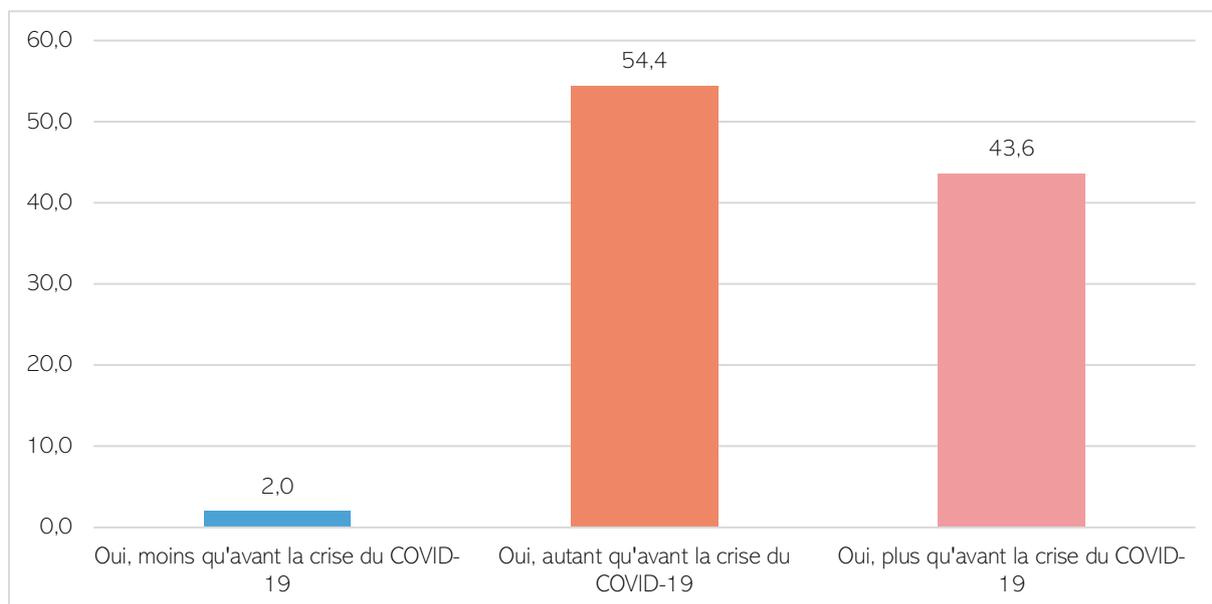


Figure 25 : Évolution soins personnels (%)

Surveillance passive et/ou aide active pendant la nuit

50,5% des aidants ont assuré de la surveillance passive et/ou de l'aide active dans la nuit pendant la crise de la Covid-19 (voir tableau 16). Ce type d'aide a augmenté pour 34,9% des aidants pendant la crise de la Covid-19 et est resté stable pour 65,1% des aidants.

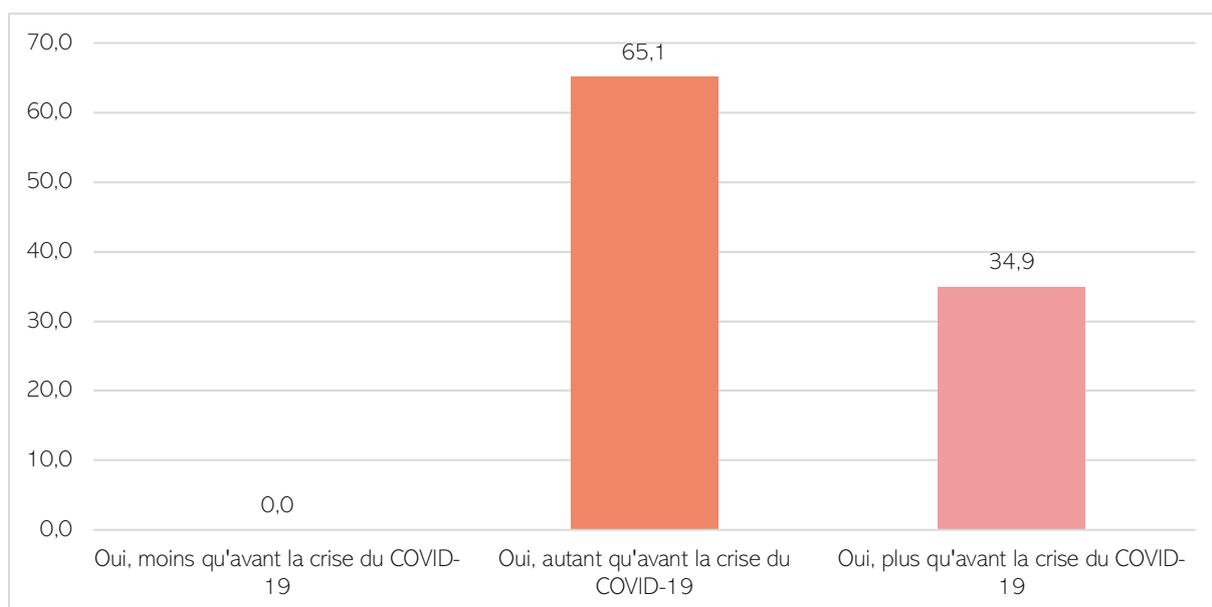


Figure 26 : Évolution surveillance passive et/ou active pendant la nuit (%)

Soutien dans les tâches scolaires

Le soutien dans les tâches scolaires n'était pas courant dans les types d'aide apportés par les aidants pendant la crise de la Covid-19 (voir tableau 16). 33,9% des aidants ont apporté autant de soutien dans les tâches scolaires qu'avant la crise de la Covid-19, 64,3% en ont apporté davantage et 1,8% en ont apporté moins.

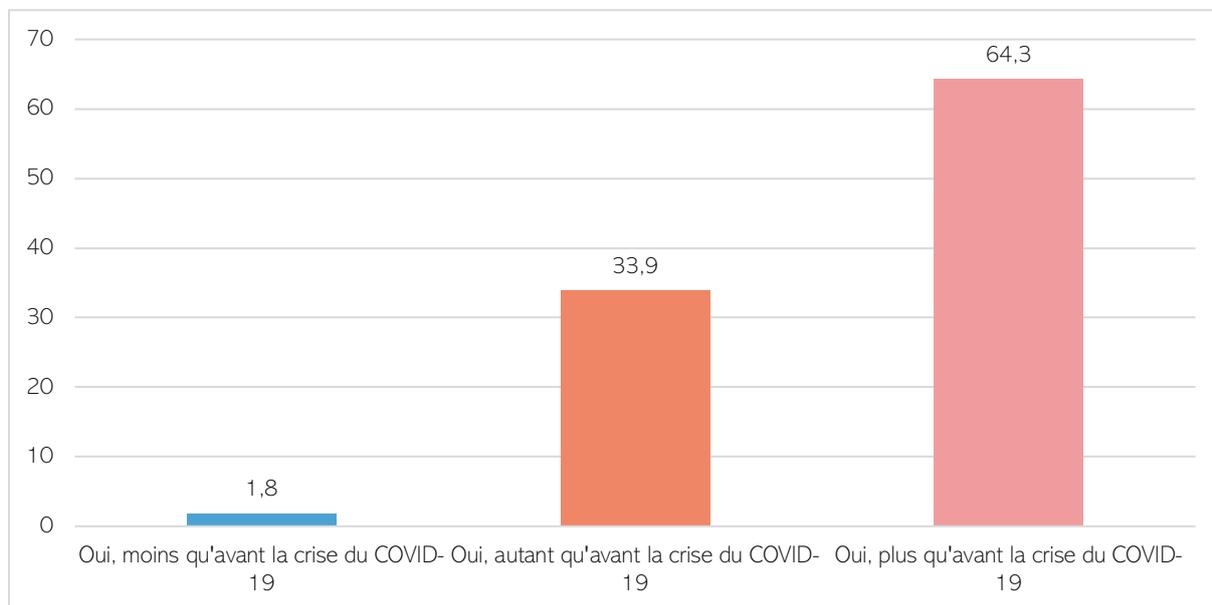


Figure 27 : Évolution soutien dans les tâches scolaires (%)

Si nous regardons les activités de soutien dans leur ensemble, nous voyons que près de 77,2% des aidants indiquent que leur éventail d'activités s'est élargi pendant la crise de la Covid-19. 22,8% des aidants n'indiquent aucune augmentation des différentes activités de soutien.

3. La charge de l'accompagnement pendant la crise de la Covid-19

Prendre soin d'un proche peut s'avérer lourd pour les aidants. Nous avons demandé aux aidants d'indiquer à quel point ils ont vécu la charge de l'accompagnement pendant la crise de la Covid-19. Les aidants avaient la possibilité de donner un score entre 0 (= pas lourd) et 10 (très lourd).

Figure 28 démontre que les aidants donnent plus souvent un score indiquant une charge plus lourde pendant la crise de la Covid-19. 1 aidant sur 2 donne un score entre 8 et 10 pour la charge de l'accompagnement pendant la crise de la Covid-19 (50,9%).

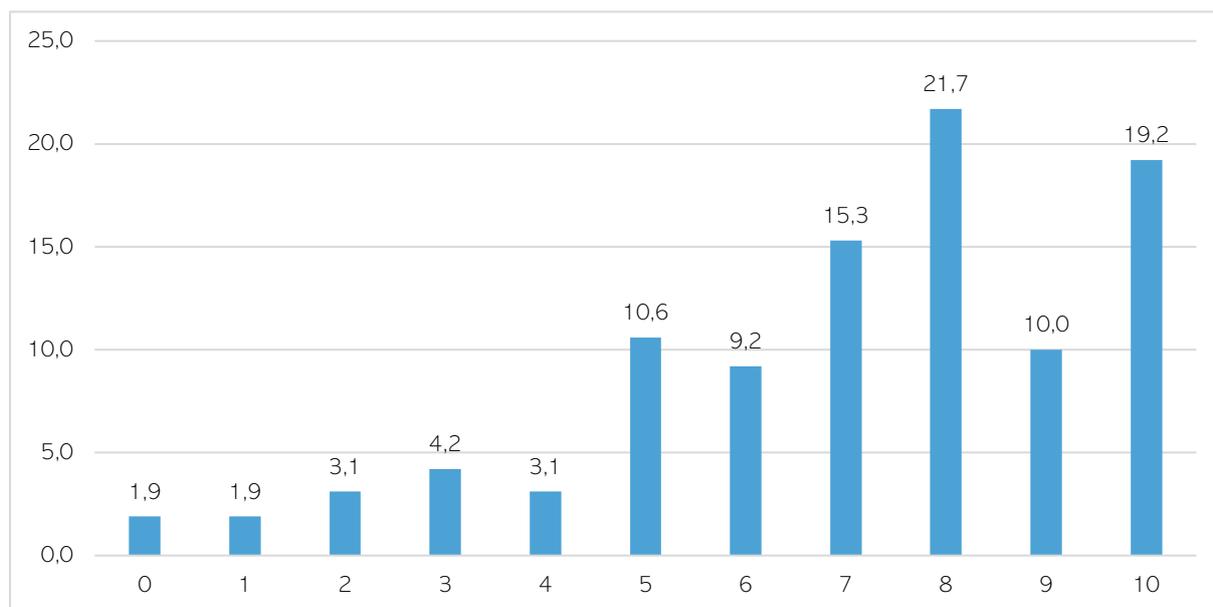


Figure 28 : La charge de l'accompagnement (0-10)

Quand nous calculons, sur la base de ces résultats, le score moyen, nous obtenons une moyenne de 7 sur 10 pour la charge de l'accompagnement pendant la crise de la Covid-19 (écart-type = 2,5).

La charge de l'accompagnement, selon le sexe de l'aidant

Les femmes donnent un score moyen de 7,1 sur 10 pour la charge de l'accompagnement, les hommes quant à eux un score de 6,1 sur 10. Nous remarquons un écart-type plus grand chez les femmes, ce qui indique que l'écart dans la perception de la charge de l'accompagnement est légèrement plus grand dans ce groupe.

Tableau 17 : La charge de l'accompagnement (0-10), selon le sexe de l'aidant

	La charge de l'accompagnement	Écart-type
AP homme	6,1	2,1
AP femme	7,1	2,6

La charge de l'accompagnement, selon la catégorie d'âge de l'aidant

Les aidants entre 40 et 55 ans ont la plus haute moyenne pour la charge de l'accompagnement (7,3/10), suivis par les aidants entre 56 et 65 ans (7,2/10). Les aidants entre 40 et 55 ans ont le plus grand écart-type, suivis par les aidants de 66 ans et plus. Cependant, les aidants de 66 ans et plus ont la plus petite moyenne pour la charge de l'accompagnement (6,6/10). Les aidants entre 23 et 39 ans ont une moyenne de 7 sur 10 pour la charge de l'accompagnement.

Tableau 18 : La charge de l'accompagnement (0-10), selon la catégorie d'âge de l'aidant

	La charge de l'accompagnement	Écart-type
23-39 ans	7,0	2,3
40-55 ans	7,3	2,6
56-65 ans	7,2	2,4
66 ans et plus	6,6	2,5

La charge de l'accompagnement, selon la situation de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

Les aidants vivant avec leur proche ont la plus haute moyenne pour la charge de l'accompagnement (7,5/10). Ils ont en même temps le plus petit écart-type. Les aidants d'un proche vivant seul ont une moyenne de 6,3 sur 10 pour la charge de l'accompagnement. La moyenne est de 5,9 sur 10 pour l'accompagnement des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre et de 5,6 sur 10 pour l'accompagnement des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle. Les aidants d'un proche vivant en institution résidentielle ont le plus grand écart-type.

Tableau 19 : La charge de l'accompagnement (0-10), selon la situation de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

	La charge de l'accompagnement	Écart-type
Institution résidentielle	5,6	2,8
Chez l'aidant proche	7,5	2,3
Ailleurs, seul(e)	6,3	2,6
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	5,9	2,6

La charge de l'accompagnement, selon la relation avec le proche aidé

La plus haute moyenne pour la charge de l'accompagnement se trouve chez les aidants qui s'occupent d'un enfant.

Tableau 20 : La charge de l'accompagnement (0-10), selon la relation avec le proche aidé

	La charge de l'accompagnement	Écart-type
Partenaire	6,9	2,4
(Belle-) fille/ (beau-) fils	7,5	2,4
Petite-fille/petit-fils	*	*
Frère/sœur	*	*
(Belle-) Mère/ (beau-) père	6,8	2,8
Grand-mère/grand-père	5,8	2,4
Autre membre de la famille	*	*
Ami(e)	*	*
Voisin(e)	*	*

* Moins de 10 personnes ont répondu à cette question.

La charge de l'accompagnement, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

Les aidants d'un proche en situation de handicap ont la plus haute moyenne pour la charge de l'accompagnement (7,4/10). Ils ont en même temps le plus petit écart-type. Les aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique ont une moyenne de 7,1 sur 10, les aidants d'un proche avec des problèmes psychologiques ont une moyenne de 7,1 sur 10, les aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique ont une moyenne de 7 sur 10, les aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë ont une moyenne de 6,9 sur 10 et les aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse ont une moyenne de 6,5 sur 10.

Tableau 21 : La charge de l'accompagnement (0-10), selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	La charge de l'accompagnement	Écart-type
En situation de handicap	7,4	2,2
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	7,1	2,5
Problèmes psychiques	7,1	2,5
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	6,5	2,5
Une maladie aiguë ou un accident	6,9	2,4
Une maladie chronique	7,0	2,7

3.1. Évolution de l'accompagnement depuis la crise de la Covid-19

Afin d'évaluer différemment la charge de l'accompagnement, nous avons demandé aux aidants dans quelle mesure la charge de l'accompagnement a évolué depuis la crise de la Covid-19.

7,6% des aidants ont considéré l'accompagnement moins lourd pendant la crise de la Covid-19 et 28,2% indiquent que l'accompagnement est resté le même. La majorité des aidants considèrent que l'accompagnement a été plus lourd pendant la crise de la Covid-19 (64,2%).

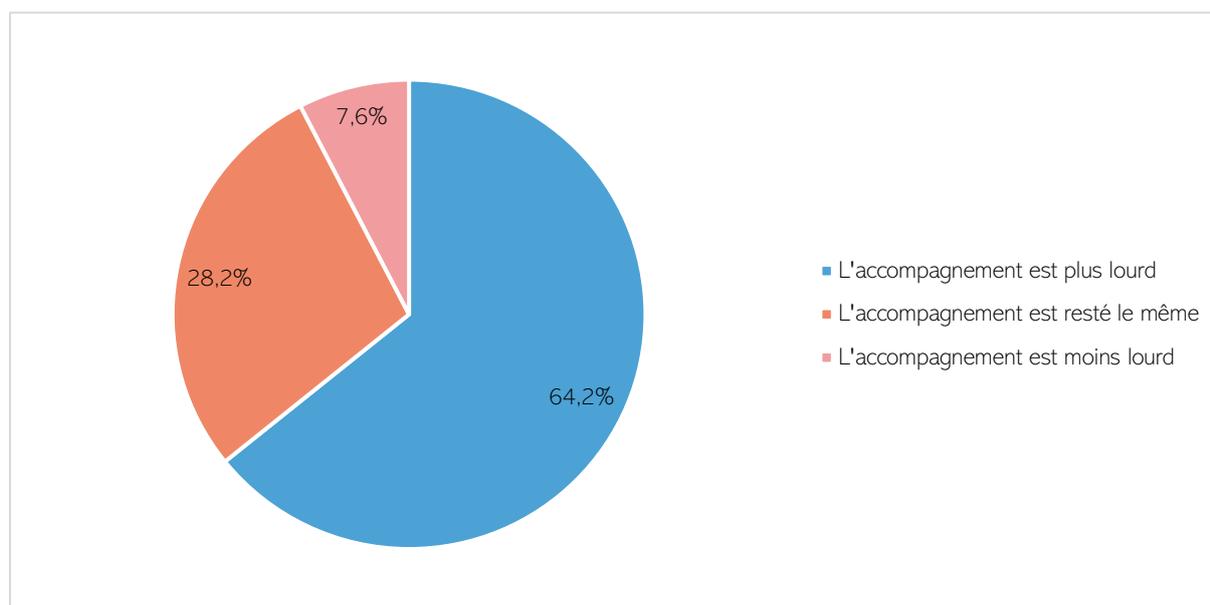


Figure 29 : Évolution de l'accompagnement pendant la crise de la Covid-19

Évolution de l'accompagnement, selon le sexe de l'aidant

66,8% des femmes ont considéré l'accompagnement plus lourd pendant la crise de la Covid-19. C'est le cas pour 54,9% des hommes. 42,7% des hommes indiquent que l'accompagnement est resté le même pendant la crise de la Covid-19 par rapport à 24,2% des femmes. 2,4% des hommes et 9,1% des femmes ont considéré l'accompagnement moins lourd pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 22 : Évolution de l'accompagnement, selon le sexe de l'aidant (%)

	Plus lourd	Resté le même	Moins lourd
AP homme	54,9	42,7	2,4
AP femme	66,8	24,2	9,1

Évolution de l'accompagnement, selon la situation de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

68,3% des aidants vivant avec leur proche ont trouvé l'accompagnement plus lourd pendant la crise de la Covid-19. C'est le cas pour 63,6% des aidants d'un proche vivant seul et pour 57,7% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre. 33,3% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle ont trouvé l'accompagnement plus lourd pendant la crise de la Covid-19 mais 51,9% de ces aidants l'ont trouvé moins lourd. 23,1% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre ont également trouvé l'accompagnement moins lourd pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 23 : Évolution de l'accompagnement, selon la situation de via actuelle du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Plus lourd	Resté le même	Moins lourd
Institution résidentielle	33,3	14,8	51,9
Chez l'aidant proche	68,3	30,5	1,2
Ailleurs, seul (e)	63,6	28,6	7,8
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	57,7	19,2	23,1

Évolution de l'accompagnement, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

67,4% des aidants d'un proche atteint de démence/ déclin cognitif et/ou neurologique, 65,7% des aidants d'un proche en situation de handicap, et 65,3% des aidants d'un proche avec des problèmes psychologiques ont trouvé l'accompagnement plus lourd pendant la crise de la Covid-19. Presque 2/3 des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë ont également trouvé l'accompagnement plus lourd pendant la crise de la Covid-19. Ce pourcentage est de 58,6% pour les aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse et de 55,6% pour les aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique.

Tableau 24 : Évolution de l'accompagnement, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Plus lourd	Resté le même	Moins lourd
En situation de handicap	65,7	27,3	6,9
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	67,4	21,3	11,2
Problèmes psychiques	65,3	18,4	16,3
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	58,6	33,3	8,1
Une maladie aiguë ou un accident	62,1	34,5	3,4
Une maladie chronique	55,6	40,7	3,7

Évolution de l'accompagnement selon la charge de cet accompagnement

Lorsque nous analysons la charge de l'accompagnement selon l'évolution de celui-ci depuis la crise de la Covid-19, nous constatons que les aidants qui ont considéré l'accompagnement plus lourd pendant la crise de la Covid-19 ont la plus haute moyenne pour la charge de l'accompagnement (7,7/10). Ce groupe a le plus petit écart-type, ce qui indique que leur score pour la charge de l'accompagnement est le moins écarté.

Tableau 25 : Évolution de l'accompagnement selon la charge de cet accompagnement (0-10)

	La charge de l'accompagnement	Écart-type
Plus lourd	7,7	2,1
Resté le même	6,1	2,6
Moins lourd	4,8	2,8

4. Situation du proche aidé

Nous avons examiné la situation du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 et comment les aidants ont vécu cette situation.

4.1. Évolution des problèmes de mémoire chez le proche aidé pendant la crise de la Covid-19

59,6% des aidants indiquent que le proche a eu des problèmes de mémoire pendant la crise de la Covid-19. Parmi eux, 29,8% indiquent que le proche a eu davantage de problèmes de mémoire qu'avant la crise de la Covid-19 mais la majorité des aidants indiquent que le proche a eu autant qu'avant la crise de la Covid-19 de problèmes de mémoire (68,9%).

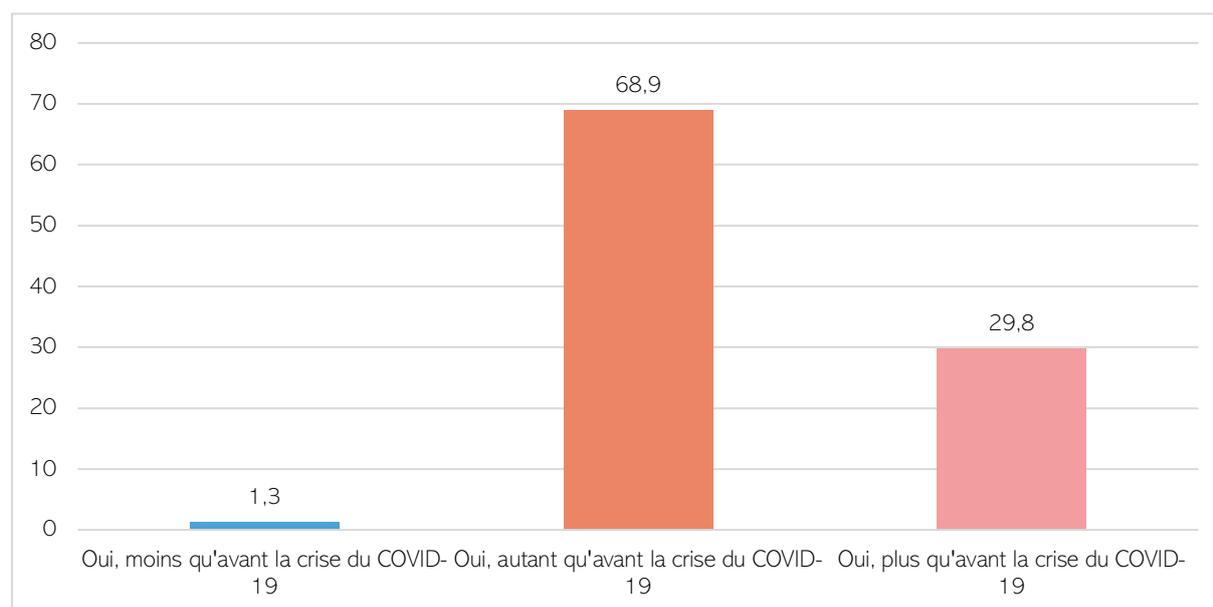


Figure 30 : Évolution des problèmes de mémoire chez le proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

Évolution des problèmes de mémoire chez le proche aidé, selon le sexe de l'aidant

Plus de femmes (31,9%) que d'hommes (21,7%) indiquent que le proche a eu davantage de problèmes de mémoire qu'avant la crise de la Covid-19.

Tableau 26 : Évolution des problèmes de mémoire chez le proche aidé, selon le sexe de l'aidant (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
AP homme	2,2	76,1	21,7
AP femme	1,1	67,0	31,9

Évolution des problèmes de mémoire chez le proche aidé, selon le lieu de vie du proche pendant la crise de la Covid-19

47,8% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle indiquent que le proche a eu plus de problèmes de mémoire qu'avant la crise de la Covid-19. Ce pourcentage est de 34% pour les aidants d'un proche vivant seul, de 26,4% pour les aidants vivant avec leur proche et de 20% pour les aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre.

Tableau 27: Évolution des problèmes de mémoire chez le proche aidé, selon la situation de vie actuelle du proche pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
Institution résidentielle	0,0	52,2	47,8
Chez l'aidant proche	2,1	71,4	26,4
Ailleurs, seul(e)	0,0	66,0	34,0
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	0,0	80,0	20,0

Évolution des problèmes de mémoire chez le proche aidé, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

42,1% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë indiquent que le proche a eu davantage de problèmes de mémoire qu'avant la crise de la Covid-19. C'est le cas pour 32,9% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse, 24,1% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques et 21,6% des aidants d'un proche en situation de handicap. L'augmentation la plus prononcée des problèmes de mémoire est signalée par les aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique (45,1%).

Tableau 28 : Évolution des problèmes de mémoire chez le proche aidé selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
En situation de handicap	2,7	75,7	21,6
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	0,0	54,9	45,1
Problèmes psychiques	0,0	75,9	24,1
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	0,0	67,1	32,9
Une maladie aiguë ou un accident	0,0	57,9	42,1
Une maladie chronique	1,6	84,4	14,1

4.2. Évolution de l'appréciation des bons moments avec le proche aidé pendant la crise de la Covid-19

Une large majorité des aidants indique avoir apprécié les bons moments avec leur proche pendant la crise de la Covid-19 (89,3%). Parmi eux, 14,9% des aidants les ont appréciés plus qu'avant la crise de la Covid-19, 72,2% des aidants les ont autant appréciés et 12,9% les ont moins appréciés qu'avant la crise de la Covid-19.

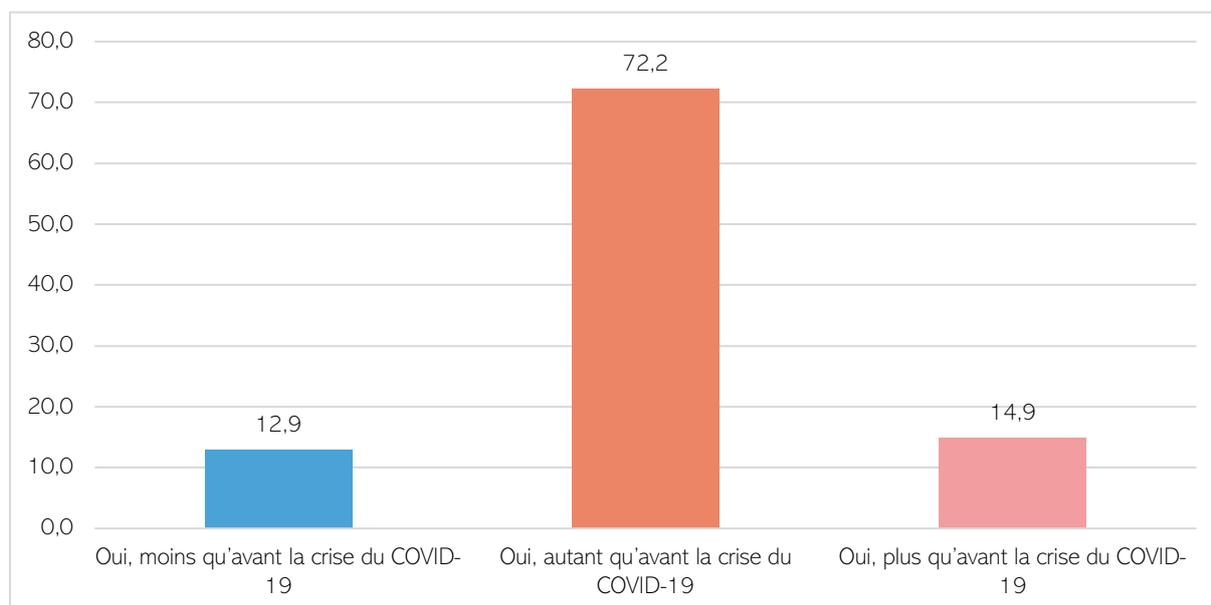


Figure 31 : Évolution de l'appréciation des bons moments avec le proche pendant la crise de la Covid-19 (%)

Évolution de l'appréciation des bons moments avec le proche aidé, selon le sexe de l'aidant

La majorité des aidants hommes et femmes ont apprécié autant qu'avant la crise de la Covid-19 les bons moments avec leur proche. Plus de femmes (14,2%) que d'hommes (8%) les ont moins appréciés qu'avant la crise de la Covid-19.

Tableau 29 : Évolution de l'appréciation des bons moments avec le proche aidé, selon le sexe de l'aidant (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
AP homme	8,0	77,3	14,7
AP femme	14,2	70,8	15,0

Évolution de l'appréciation des bons moments avec le proche aidé, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

La majorité des aidants ont apprécié autant qu'avant la crise de la Covid-19 les bons moments avec leur proche, et ce quel que soit le lieu de vie de leur proche aidé. Plus de ¼ des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle a apprécié davantage qu'avant la crise de la Covid-19 les bons moments avec leur proche (26,1%). Ce pourcentage est de 21,7% pour les aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre, 13,8% pour les aidants vivant avec leur proche et 12,5% pour les aidants d'un proche vivant seul. 15,3% des aidants d'un proche vivant seul et 13,4% des aidants vivant avec leur proche ont moins apprécié les bons moments avec leur proche qu'avant la crise de la Covid-19.

Tableau 30 : Évolution de l'appréciation des bons moments avec le proche aidé, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
Institution résidentielle	4,3	69,6	26,1
Chez l'aidant proche	13,4	72,8	13,8
Ailleurs, seul(e)	15,3	72,2	12,5
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	8,7	69,6	21,7

Évolution de l'appréciation des bons moments avec le proche aidé, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

La majorité des aidants ont apprécié autant qu'avant la crise de la Covid-19 les bons moments avec leur proche, et ce quelle que soit la cause de la perte d'autonomie du proche. 19% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques ont davantage apprécié les bons moments avec leur proche qu'avant la crise de la Covid-19. Dans le même temps, 23,8% d'entre eux les ont moins appréciés qu'avant. 16,7% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 14,8% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse et 13,2% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique ont davantage apprécié les bons moments avec leur proche qu'avant la crise de la Covid-19. Dans le même temps, 16,7% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 15,9% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse et 15,8% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique les ont moins appréciés qu'avant la crise de la Covid-19. 13,1% des aidants d'un proche en situation de handicap ont apprécié davantage les bons moments avec leur proche qu'avant la crise de la Covid-19 et 12,6% les ont moins appréciés qu'avant.

Tableau 31 : Évolution de l'appréciation des bons moments avec le proche aidé selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
En situation de handicap	12,6	74,4	13,1
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	15,8	71,1	13,2
Problèmes psychiques	23,8	57,1	19,0
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	15,9	69,3	14,8
Une maladie aiguë ou un accident	16,7	66,7	16,7
Une maladie chronique	9,1	76,8	14,1

4.3. Évolution du comportement agressif du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

35,2% des aidants indiquent avoir été confronté à un comportement agressif de la part de leur proche pendant la crise de la Covid-19. Parmi eux, 48,1% des aidants l'ont été davantage qu'avant la crise de la Covid-19, 46,7% l'ont été autant qu'avant et 5,2% l'ont été moins qu'avant la crise de la Covid-19.

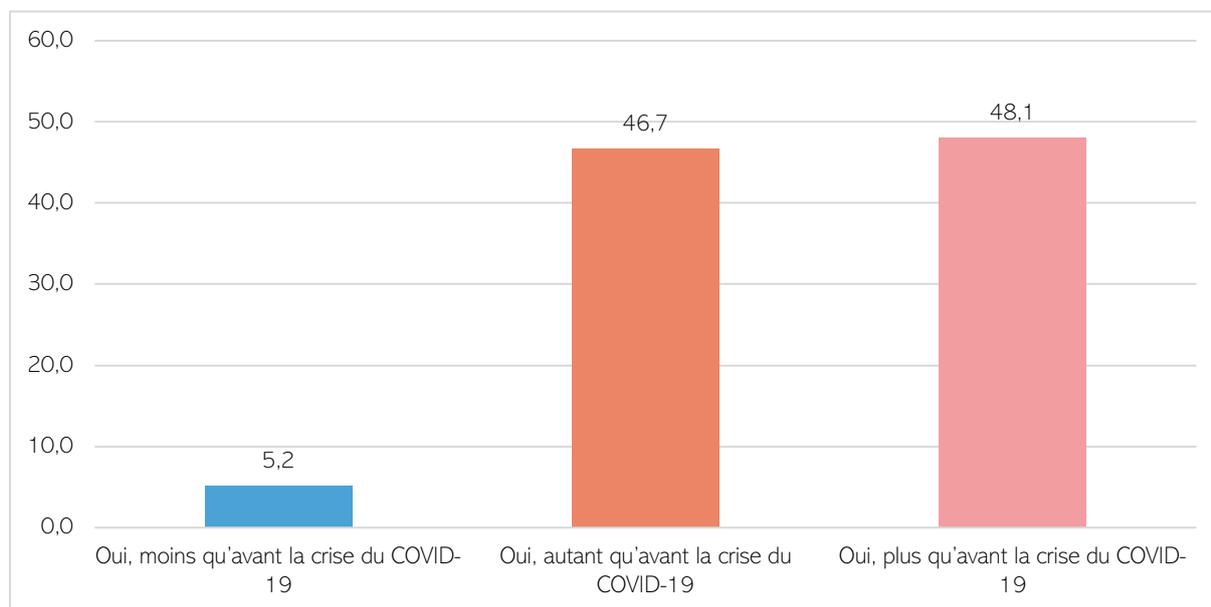


Figure 32 : Évolution du comportement agressif du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

Évolution du comportement agressif du proche aidé, selon le sexe de l'aidant

Plus d'aidants femmes ont été davantage qu'avant la crise de la Covid-19 confrontés au comportement agressif de leur proche : cela concerne 51,4% des femmes par rapport à 34,6% des hommes. La majorité des hommes (61,5%) a autant qu'avant la crise de la Covid-19 été confronté au comportement agressif de leur proche.

Tableau 32 : Évolution du comportement agressif du proche aidé, selon le sexe de l'aidant (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
AP homme	3,8	61,5	34,6
AP femme	5,5	43,1	51,4

Évolution du comportement agressif du proche aidé, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

La majorité des aidants, à l'exception de ceux qui vivaient avec leur proche, ont été davantage qu'avant la crise de la Covid-19 confrontés au comportement agressif de leur proche : cela concerne 60% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle, 53,3% des aidants d'un proche vivant seul et 50% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre. La majorité des aidants vivant avec leur proche ont autant qu'avant la crise de la Covid-19 été confrontés au comportement agressif du proche (50,6%).

Tableau 33 : Évolution du comportement agressif du proche aidé, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
Institution résidentielle	0,0	40,0	60,0
Chez l'aidant proche	4,5	50,6	44,9
Ailleurs, seul(e)	3,3	43,3	53,3
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	33,3	16,7	50,0

Évolution du comportement agressif du proche aidé, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

Plus de la moitié des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, et la moitié des aidants d'un proche en situation de handicap et des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques ont été davantage qu'avant la crise de la Covid-19 confrontés au comportement agressif de leur proche. Plus de la moitié des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique et des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse l'ont été autant qu'avant la crise de la Covid-19.

Tableau 34 : Évolution du comportement agressif du proche aidé, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
En situation de handicap	3,9	45,5	50,6
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	0,0	55,3	44,7
Problèmes psychiques	13,6	36,4	50,0
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	5,4	54,1	40,5
Une maladie aiguë ou un accident	0,0	44,4	55,6
Une maladie chronique	9,4	46,9	43,8

4.4. Évolution du sentiment que le proche aidé a été difficile à gérer pendant la crise de la Covid-19

Plus de la moitié des aidants (54,1%) indiquent que leur proche a été difficile à gérer pendant la crise de la Covid-19. Parmi eux, 36,2% des aidants ont eu davantage ce sentiment et 6,3% moins ce sentiment qu'avant la crise de la Covid-19. Plus de la moitié des aidants (57,5%) a eu autant qu'avant la crise de la Covid-19 le sentiment que le proche était difficile à gérer.

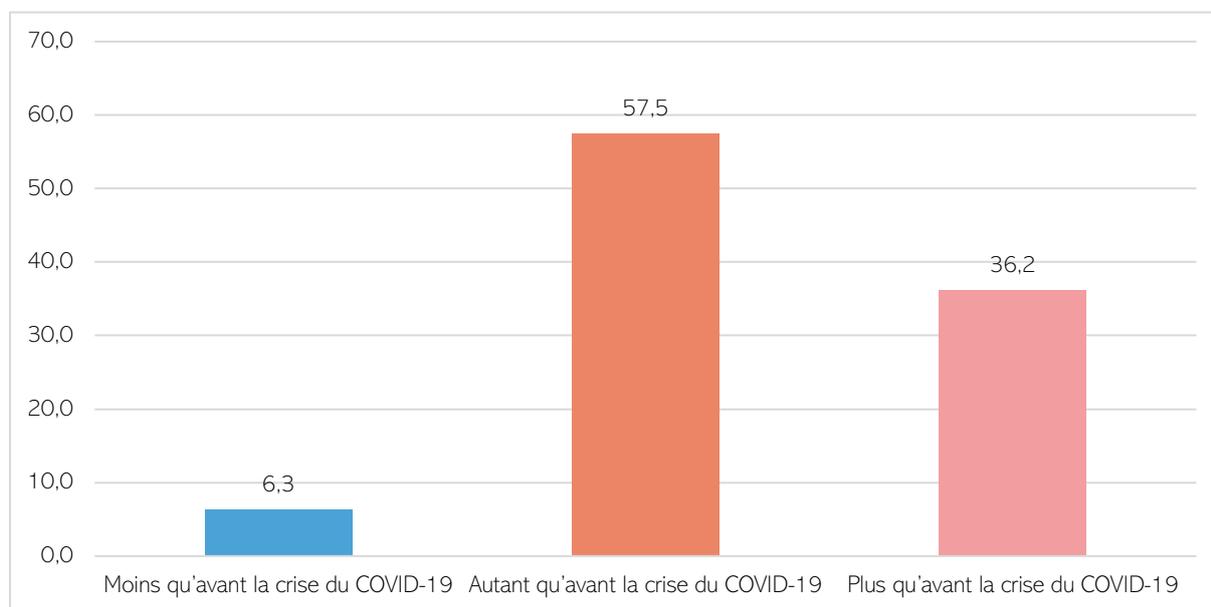


Figure 33 : Évolution du sentiment que le proche aidé a été difficile à gérer pendant la crise de la Covid-19 (%)

Évolution du sentiment que le proche aidé a été difficile à gérer, selon le sexe de l'aidant

La majorité des aidants hommes et femmes ont eu autant qu'avant la crise de la Covid-19 le sentiment que leur proche était difficile à gérer. Davantage de femmes (39,6%) que d'hommes (23,3%) ont eu plus encore ce sentiment qu'avant la crise de la Covid-19.

Tableau 35 : Évolution du sentiment que le proche aidé a été difficile à gérer, selon le sexe de l'aidant (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
AP homme	4,7	72,1	23,3
AP femme	6,7	53,7	39,6

Évolution du sentiment que le proche aidé a été difficile à gérer, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

La majorité des aidants ont eu autant qu'avant la crise de la Covid-19 le sentiment que leur proche a été difficile à gérer, et ce quel que soit le lieu de vie du proche pendant la crise de la Covid-19. Environ 1/3 des aidants a eu plus qu'avant la crise de la Covid-19 ce sentiment, et ce également quel que soit le lieu de vie du proche pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 36 : Évolution du sentiment que le proche aidé a été difficile à gérer, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
Institution résidentielle	12,5	50,0	37,5
Chez l'aidant proche	7,3	56,2	36,5
Ailleurs, seul(e)	0,0	64,1	35,9
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	6,7	60,0	33,3

Évolution du sentiment que le proche aidé a été difficile à gérer, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

La majorité des aidants ont eu autant qu'avant la crise de la Covid-19 le sentiment que leur proche était difficile à gérer, et ce quel que soit la cause de leur perte d'autonomie. Plus de 40% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique, des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë et des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques ont eu davantage qu'avant la crise de la Covid-19 ce sentiment.

Tableau 37 : Évolution du sentiment que le proche aidé a été difficile à gérer, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
En situation de handicap	7,3	57,7	35,0
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	3,5	50,9	45,6
Problèmes psychiques	9,7	48,4	41,9
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	3,9	64,7	31,4
Une maladie aiguë ou un accident	0,0	57,1	42,9
Une maladie chronique	5,8	67,3	26,9

4.5. Évolution du sentiment que prendre soin de son proche fait du bien à l'aidant pendant la crise de la Covid-19

68,9% des aidants indiquent que prendre soin de leur proche leur a fait du bien pendant la crise de la Covid-19. Parmi eux, 9,5% des aidants ont eu plus qu'avant la crise de la Covid-19 ce sentiment, 70,1% des aidants l'ont eu autant et 20,5% l'ont eu moins qu'avant la crise de la Covid-19.

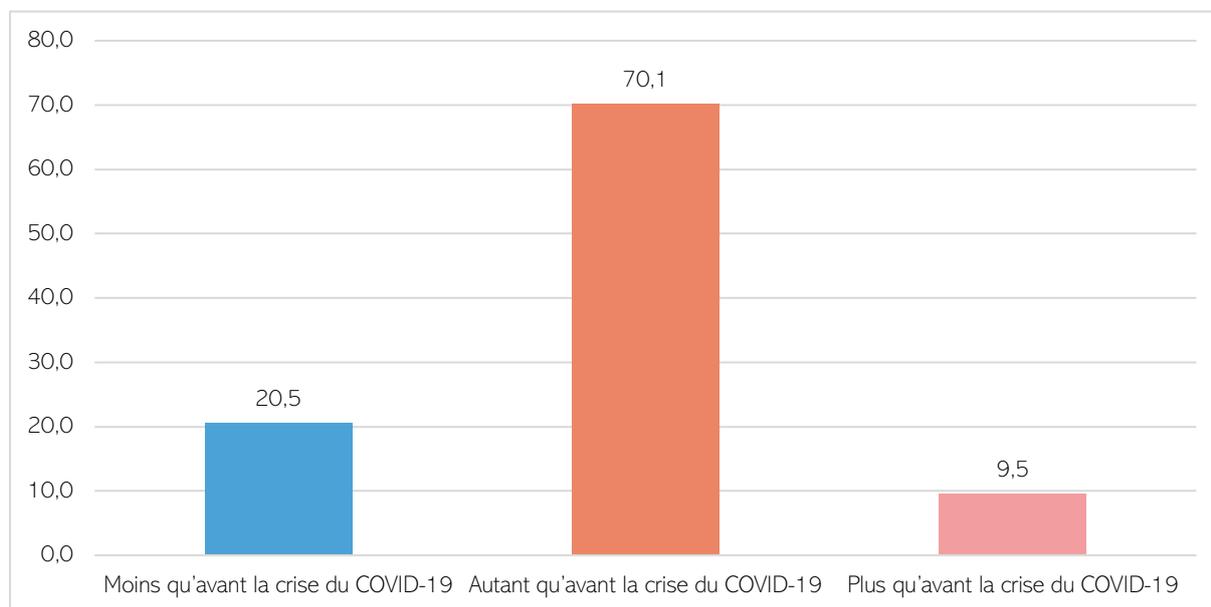


Figure 34 : Évolution du sentiment que prendre soin de son proche fait du bien à l'aidant pendant la crise de la Covid-19 (%)

Évolution du sentiment que prendre soin de son proche fait du bien à l'aidant, selon le sexe de l'aidant

La majorité des aidants hommes et femmes ont eu autant qu'avant la crise de la Covid-19 le sentiment que prendre soin de leur proche leur a fait du bien. Davantage de femmes (21,9%) que d'hommes (14,8%) ont eu moins qu'avant la crise de la Covid-19 ce sentiment.

Tableau 38 : Évolution du sentiment que prendre soin de son proche fait du bien à l'aidant, selon le sexe de l'aidant (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
AP homme	14,8	70,4	14,8
AP femme	21,9	70,0	8,1

Évolution du sentiment que prendre soin de son proche fait du bien à l'aidant, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

La majorité des aidants, quel que soit le lieu de vie de leur proche, ont eu autant qu'avant la crise de la Covid-19 le sentiment que prendre soin de leur proche leur avait fait du bien. Environ ¼ des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle a moins eu ce sentiment qu'avant la crise de la Covid-19. Le pourcentage est de 20,3% pour les aidants vivant avec leur proche, de 19,2% pour les aidants d'un proche vivant seul et de 15% pour les aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre.

Tableau 39 : Évolution du sentiment que prendre soin de son proche fait du bien à l'aidant, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
Institution résidentielle	26,3	68,4	5,3
Chez l'aidant proche	20,3	70,3	9,3
Ailleurs, seul(e)	19,2	73,1	7,7
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	15,0	65,0	20,0

Évolution du sentiment que prendre soin de son proche fait du bien à l'aidant, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

La majorité des aidants ont eu autant qu'avant la crise de la Covid-19 le sentiment que prendre soin de leur proche leur avait fait du bien, et ce quelle que soit la cause de la perte d'autonomie. Plus de 40% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë (44,4%) et d'un proche avec des problèmes psychiques (40,7%) ont eu moins qu'avant la crise de la Covid-19 ce sentiment. Ça a été également le cas pour 26,4% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique, 21,8% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique, 19,4% des aidants d'un proche en situation de handicap et 18,2% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse.

Tableau 40 : Évolution du sentiment que prendre soin de son proche fait du bien à l'aidant, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
En situation de handicap	19,4	71,6	9,0
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	26,4	64,2	9,4
Problèmes psychiques	40,7	48,1	11,1
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	18,2	69,7	12,1
Une maladie aiguë ou un accident	44,4	50,0	5,6
Une maladie chronique	21,8	70,5	7,7

4.6. Évolution du fait que le proche aidé a eu le cafard pendant la crise de la Covid-19

61,7% des aidants indiquent que leur proche a eu le cafard pendant la crise de la Covid-19. Parmi eux, la majorité des aidants (60,2%) estime que leur proche aidé l'a eu davantage qu'avant la crise de la Covid-19. Selon 37,3% des aidants, leur proche l'a eu autant qu'avant et seuls 2,5% des aidants estiment que leur proche a eu moins le cafard qu'avant la crise de la Covid-19.

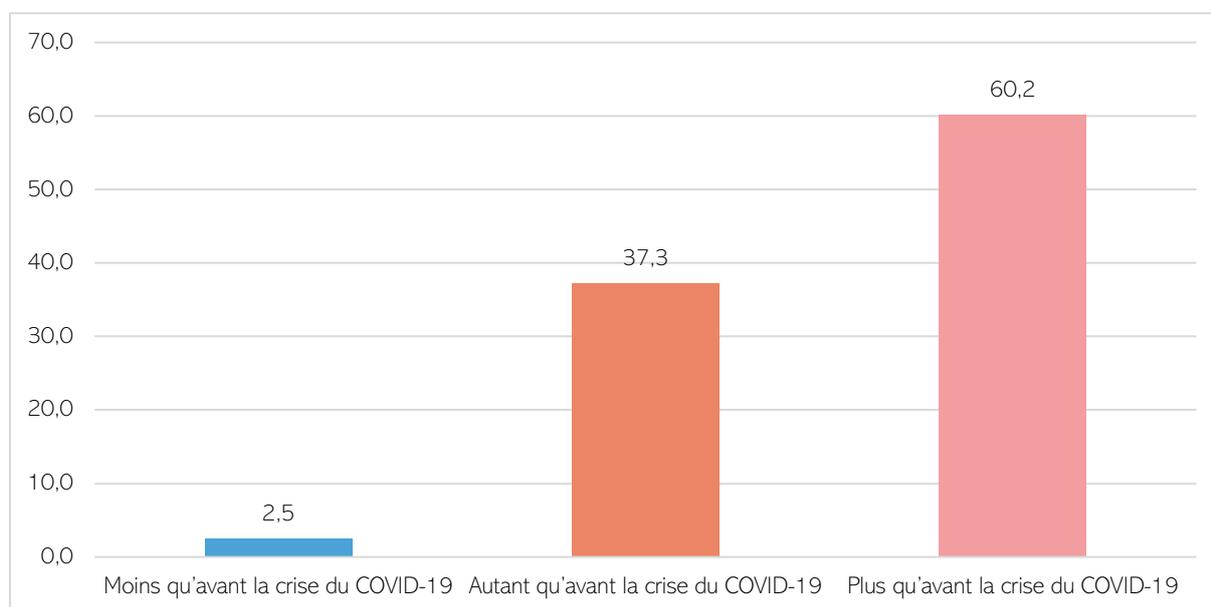


Figure 35 : Évolution du fait que le proche aidé a eu le cafard pendant la crise de la Covid-19 (%)

Évolution du fait que le proche aidé a eu le cafard, selon le sexe de l'aidant

Selon davantage de femmes (63,7%) que d'hommes (45,7%), leur proche a eu le cafard plus qu'avant la crise de la Covid-19.

Tableau 41 : Évolution du fait que le proche aidé a eu le cafard, selon le sexe de l'aidant (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
AP homme	4,3	50,0	45,7
AP femme	2,1	34,2	63,7

Évolution du fait que le proche aidé a eu le cafard, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

La majorité des aidants indiquent que leur proche a eu plus qu'avant la crise de la Covid-19 le cafard, et ce quel que soit le lieu de vie du proche. Cela concerne 85,7% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle, 67,3% des aidants d'un proche vivant seul, 66,7% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre et 53,3% des aidants vivant avec leur proche.

Tableau 42 : Évolution du fait que le proche aidé a eu le cafard, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
Institution résidentielle	0,0	14,3	85,7
Chez l'aidant proche	3,4	43,2	53,4
Ailleurs, seul(e)	1,9	30,8	67,3
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	0,0	33,3	66,7

Évolution du fait que le proche aidé a eu le cafard, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

Le proche a eu le cafard plus qu'avant la crise de la Covid-19 pour plus de 60% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë (68,4%), d'un proche en situation de handicap (63,7%), d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique (63,5%) et d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse (63,2%). C'est également le cas pour 47,4% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques et 46,8% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique.

Tableau 43 : Évolution du fait que le proche aidé a eu le cafard pendant la crise de la Covid, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
En situation de handicap	2,2	34,1	63,7
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	0,0	36,5	63,5
Problèmes psychiques	5,3	47,4	47,4
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	2,9	33,8	63,2
Une maladie aiguë ou un accident	0,0	31,6	68,4
Une maladie chronique	4,8	48,4	46,8

4.7. Évolution du fait que l'aide apportée au proche a pris une part déraisonnable du temps de l'aidant pendant la crise de la Covid-19

60,3% des aidants indiquent que l'aide apportée à leur proche a pris une part déraisonnable de leur temps pendant la crise de la Covid-19. Parmi eux, l'aide a pris autant de place qu'avant la crise de la Covid-19 pour plus de la moitié des aidants (52,4%). Pour 45,9% des aidants, l'aide a pris davantage de place qu'avant la crise de la Covid-19.

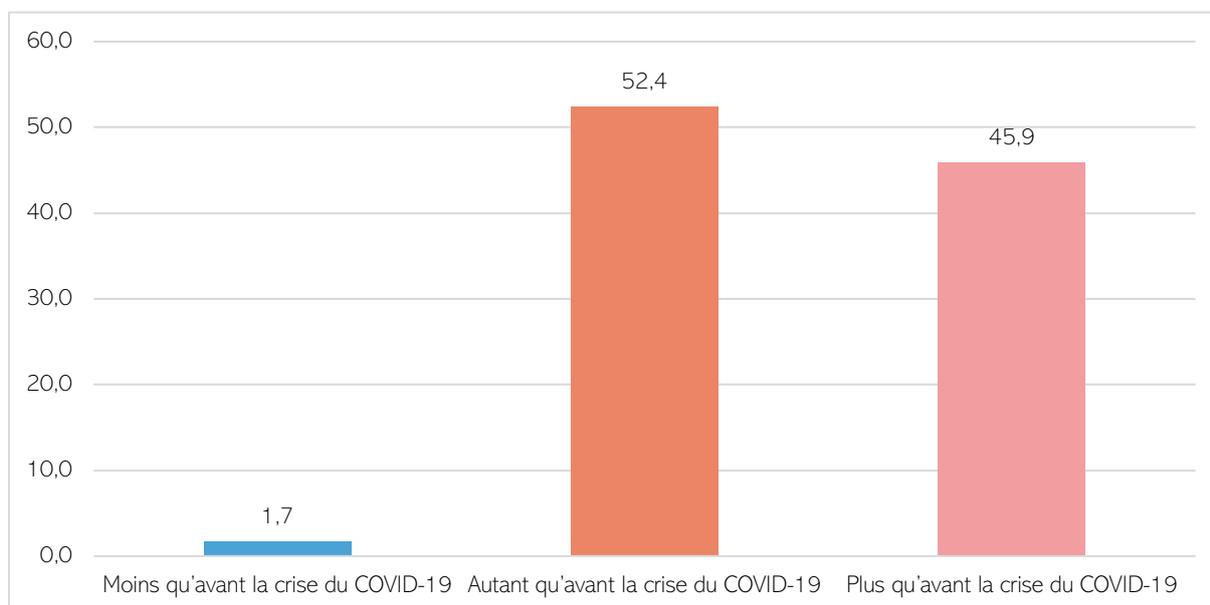


Figure 36 : Évolution du fait que l'aide apportée au proche a pris une part déraisonnable du temps de l'aidant pendant la crise de la Covid-19 (%)

Évolution du fait que l'aide apportée au proche a pris une part déraisonnable du temps de l'aidant, selon le sexe de l'aidant

L'aide apportée au proche a pris plus qu'avant la crise de la Covid-19 une part déraisonnable du temps pour davantage de femmes (49,2%) que d'hommes (33,3%).

Tableau 44 : Évolution du fait que l'aide apportée à son proche a pris une part déraisonnable du temps de l'aidant, selon le sexe de l'aidant (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
AP homme	2,1	64,6	33,3
AP femme	1,6	49,2	49,2

Évolution du fait que l'aide apportée au proche a pris une part déraisonnable du temps de l'aidant, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

L'aide apportée au proche a pris autant qu'avant la crise de la Covid-19 une part déraisonnable du temps de l'aidant pour la majorité des aidants, quel que soit le lieu de vie du proche. En même temps, l'aide apportée au proche a pris plus qu'avant la crise de la Covid-19 une part déraisonnable du temps pour plus de 40% des aidants vivant avec leur proche (48,5%), des aidants d'un proche vivant seul (40,5%) et des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle (40%).

Tableau 45 : Évolution du fait que l'aide apportée à son proche a pris une part déraisonnable du temps de l'aidant, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
Institution résidentielle	6,7	53,3	40,0
Chez l'aidant proche	0,6	50,9	48,5
Ailleurs, seul(e)	5,4	54,1	40,5
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	0,0	77,8	22,2

Évolution du fait que l'aide apportée au proche a pris une part déraisonnable du temps de l'aidant, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

L'aide apportée au proche a pris plus qu'avant la crise de la Covid-19 une part déraisonnable du temps de l'aidant pour presque 2/3 des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques. C'est également le cas pour 47,1% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 46,9% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique, 45,8% des aidants d'un proche en situation de handicap, 40% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse et 39,7% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique.

Tableau 46 : Évolution du fait que l'aide apportée à son proche a pris une part déraisonnable du temps de l'aidant, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
En situation de handicap	2,6	51,6	45,8
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	3,1	50,0	46,9
Problèmes psychiques	3,3	36,7	60,0
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	0,0	60,0	40,0
Une maladie aiguë ou un accident	5,9	47,1	47,1
Une maladie chronique	3,2	57,1	39,7

4.8. Évolution du fait que le proche aidé a été un danger pour lui-même pendant la crise de la Covid-19

29,8% des aidants indiquent que leur proche a été un danger pour lui-même pendant la crise de la Covid-19. Pour 66,7% d'entre eux, le proche a été autant qu'avant la crise de la Covid-19 un danger pour lui-même. Pour 28,1% des aidants, le proche a été plus qu'avant la crise de la Covid-19 un danger pour lui-même.

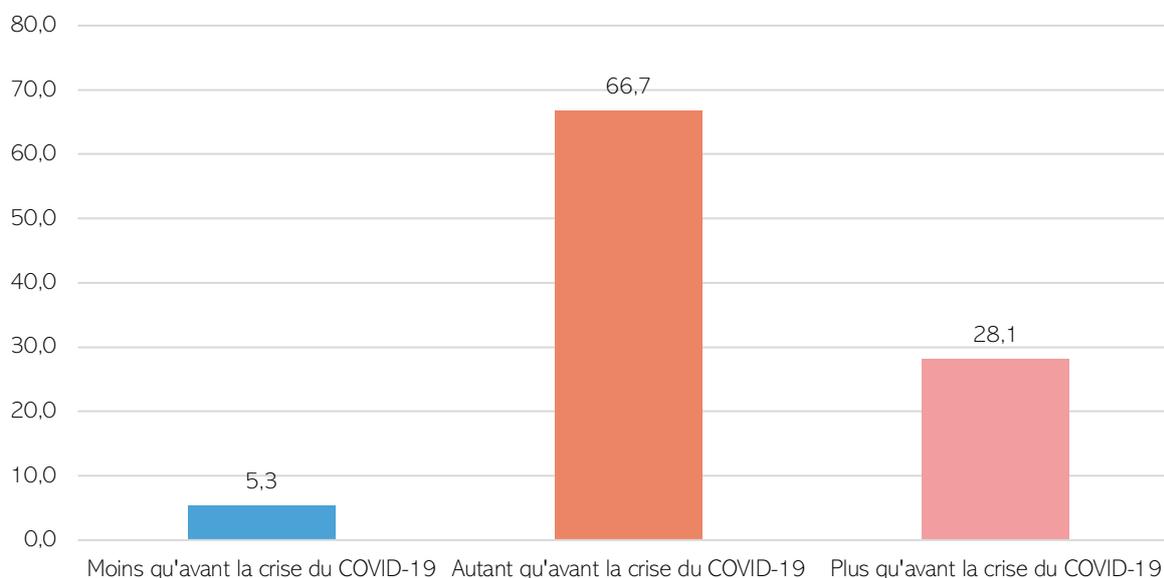


Figure 37 : Évolution du fait que le proche aidé a été un danger pour lui-même pendant la crise de la Covid-19 (%)

Évolution du fait que le proche aidé a été un danger pour lui-même, selon le sexe de l'aidant

Pour la majorité des aidants, le proche a été autant qu'avant la crise de la Covid-19 un danger pour lui-même. Selon davantage de femmes (31,5%) que d'hommes (16%), le proche a été plus qu'avant la crise de la Covid-19 un danger pour lui-même.

Tableau 47 : Évolution du fait que le proche aidé a été un danger pour lui-même, selon le sexe de l'aidant (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
AP homme	4,0	80,0	16,0
AP femme	5,6	62,9	31,5

Évolution du fait que le proche aidé a été un danger pour lui-même, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

Quel que soit le lieu de vie du proche, la majorité des aidants indiquent que leur proche a été autant qu'avant la crise de la Covid-19 un danger pour lui-même. Le proche l'a été plus qu'avant la crise de la Covid-19 pour 45% des aidants d'un proche vivant seul, 42,9% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre, 27,3% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle et 22,4% des aidants vivant avec leur proche.

Tableau 48 : Évolution du fait que le proche aidé a été un danger pour lui-même, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
Institution résidentielle	0,0	72,7	27,3
Chez l'aidant proche	5,3	72,4	22,4
Ailleurs, seul(e)	10,0	45,0	45,0
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	0,0	57,1	42,9

Évolution du fait que le proche aidé a été un danger pour lui-même, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

La majorité des aidants indiquent que leur proche a été autant qu'avant la crise de la Covid-19 un danger pour lui-même, et ce quelle que soit la cause de la perte d'autonomie, à l'exception des aidants dont le proche est atteint d'une maladie aiguë. Le proche a été davantage qu'avant la crise de la Covid-19 un danger pour lui-même selon 57,1% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 30,8% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, 28,6% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique et 25,8% des aidants d'un proche en situation de handicap.

Tableau 49 : Évolution du fait que le proche aidé a été un danger pour lui-même, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Moins qu'avant la crise de la Covid-19	Autant qu'avant la crise de la Covid-19	Plus qu'avant la crise de la Covid-19
En situation de handicap	6,3	68,3	25,4
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	5,7	65,7	28,6
Problèmes psychiques	7,7	61,5	30,8
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	7,4	74,1	18,5
Une maladie aiguë ou un accident	0,0	42,9	57,1
Une maladie chronique	3,2	74,2	22,6

5. La relation entre l'aidant et le proche aidé pendant la crise de la Covid-19

Nous avons demandé aux aidants dans quelle mesure la relation avec leur proche a changé depuis la crise de la Covid-19. La relation avec le proche n'a pas changé pendant la crise de la Covid-19 pour 65,9% des aidants. La relation s'est améliorée pour 11,1% des aidants et s'est fort améliorée pour 3,5% d'entre eux. 15,7% des aidants indiquent que la relation avec le proche s'est détériorée pendant la crise de la Covid-19 et 3,8% indiquent que la relation avec le proche s'est fort détériorée.

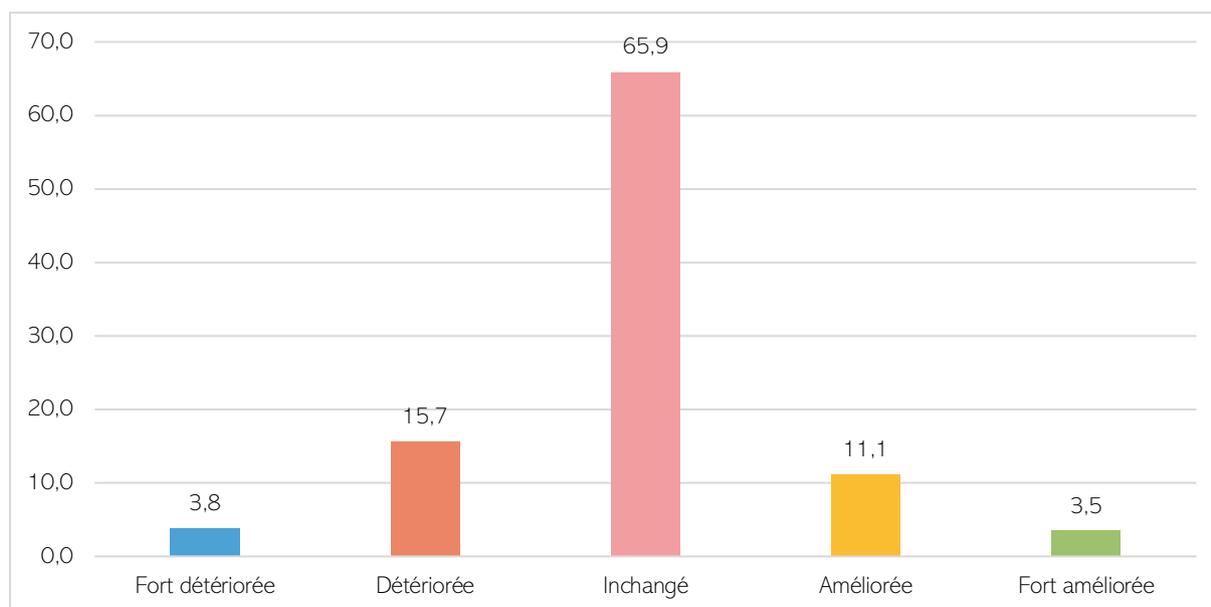


Figure 38 : La relation entre l'aidant et le proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

La relation entre l'aidant et le proche aidé, selon le sexe de l'aidant

La relation s'est (fort) améliorée pendant la crise de la Covid-19 pour 15,2% des femmes et 12,3% des hommes. En même temps, la relation s'est (fort) détériorée pendant la crise de la Covid-19 pour 21,8% des femmes et 11,1% des hommes.

Tableau 50 : La relation entre l'aidant et le proche aidé, selon le sexe de l'aidant (%)

	(Fort) détériorée	Inchangé	(Fort) améliorée
AP homme	11,1	76,5	12,3
AP femme	21,8	63,0	15,2

La relation entre l'aidant et le proche aidé, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

La majorité des aidants, quel que soit le lieu de vie de leur proche, indique que la relation avec leur proche n'a pas changé. La relation s'est (fort) détériorée pendant la crise de la Covid-19 pour 42,9% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle. C'est également le cas pour 19,3% des aidants vivant avec leur proche, 13% des aidants d'un proche vivant seul et 11,5% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre.

La relation s'est (fort) améliorée pendant la crise de la Covid-19 pour 19,2% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre, 15,6% des aidants d'un proche vivant seul, 14,7% des aidants vivant avec leur proche et 7,1% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle.

Tableau 51 : La relation entre l'aidant et le proche aidé, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	(Fort) détériorée	Inchangé	(Fort) améliorée
Institution résidentielle	42,9	50,0	7,1
Chez l'aidant proche	19,3	66,0	14,7
Ailleurs, seul(e)	13,0	71,4	15,6
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	11,5	69,2	19,2

La relation entre l'aidant et le proche aidé, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

La majorité des aidants, quelle que soit la cause de la perte d'autonomie de leur proche, indique que la relation avec leur proche n'a pas changé pendant la crise de la Covid-19. La relation s'est (fort) détériorée pendant la crise de la Covid-19 pour plus de 30% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques (34,8%) et d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique (31,8%). La relation s'est (fort) améliorée pendant la crise de la Covid-19 pour plus de 20% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë (21,4%).

Tableau 52 : La relation entre l'aidant et le proche aidé, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	(Fort) détériorée	Inchangé	(Fort) améliorée
En situation de handicap	19,0	68,7	12,3
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	31,8	55,7	12,5
Problèmes psychiques	34,8	54,3	10,9
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	18,2	67,7	14,1
Une maladie aiguë ou un accident	10,7	67,9	21,4
Une maladie chronique	15,1	70,8	14,2

6. Recevoir de l'aide informelle pendant la crise de la Covid-19

Nous avons demandé aux aidants si le proche avait également reçu de l'aide informelle d'autres membres du réseau social pendant la crise de la Covid-19.

37,2% des aidants indiquent que leur proche a également reçu de l'aide de la famille pendant la crise de la Covid-19. 18,9% des aidants indiquent que le proche a aussi reçu de l'aide d'amis et 20,5% indiquent que le proche a aussi reçu de l'aide de voisins. 6% des aidants indiquent que le proche a aussi reçu de l'aide de volontaires pendant la crise de la Covid-19. Mais pratiquement 1 aidant sur 2 précise qu'il a été le seul aidant informel pour son proche et que personne d'autre n'a fourni une aide informelle (48,3%).

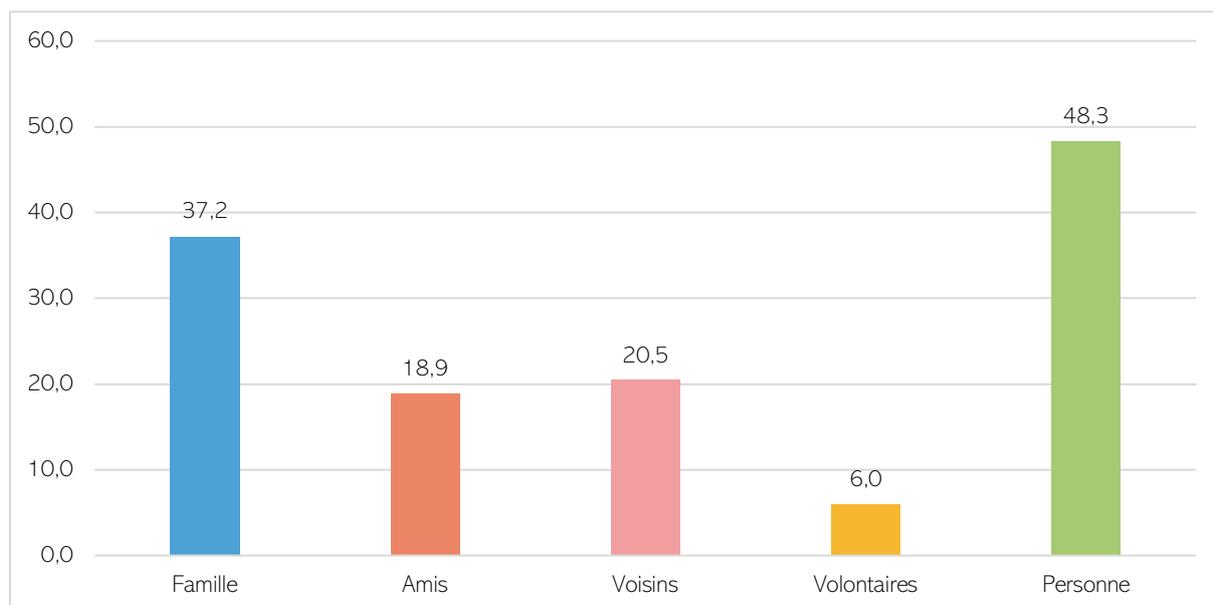


Figure 39 : Recevoir de l'aide informelle pendant la crise de la Covid-19 (%)

6.1. Évolution dans l'aide informelle pendant la crise de la Covid-19

Pour illustrer l'évolution de l'aide informelle, les résultats suivants montrent non seulement le pourcentage de l'aide informelle reçue pendant la crise de la Covid-19 mais aussi le pourcentage pour lequel l'aide informelle a été arrêtée pendant cette crise. Dans ces analyses, les aidants pris en compte sont ceux qui ont indiqué que le proche avait reçu de l'aide informelle avant et/ou pendant la crise de la Covid-19.

Évolution de l'aide informelle venant de la famille

Le proche a reçu autant d'aide informelle de la famille qu'avant la crise de la Covid-19 pour 29,6% des aidants et même davantage d'aide pour 18,2% des aidants. 22,2% des aidants indiquent cependant que leur proche a reçu moins d'aide de la famille qu'avant la crise et 30% indiquent que leur proche n'a plus reçu d'aide informelle de la famille pendant la crise de la Covid-19.

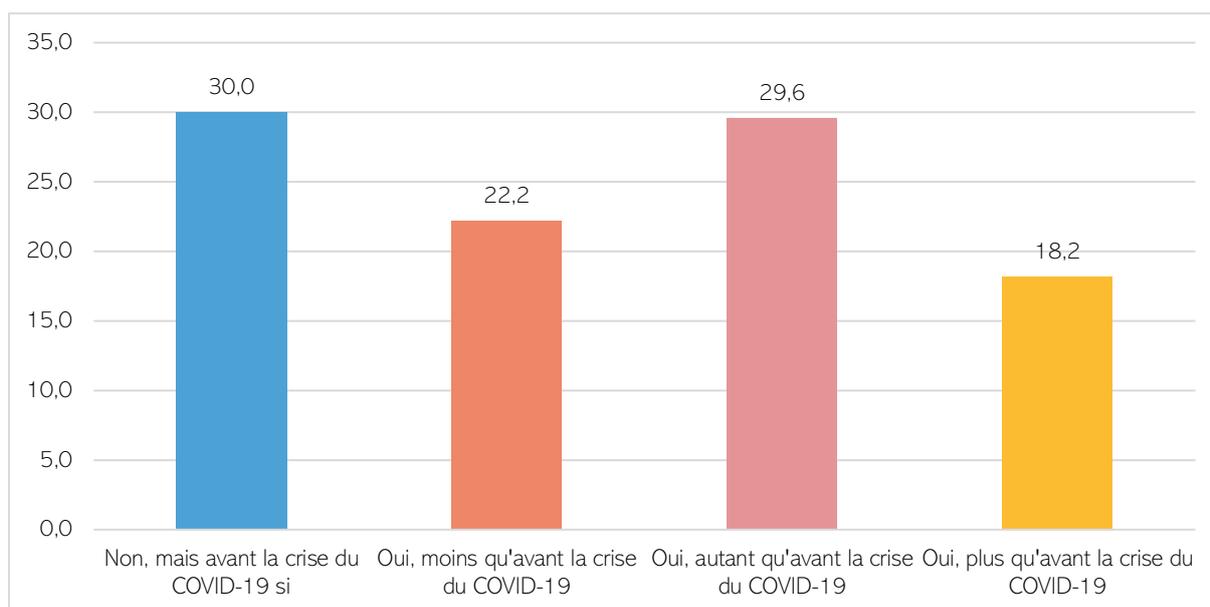


Figure 40 : Évolution de l'aide informelle venant de la famille (%)

Évolution de l'aide informelle venant d'amis

Le proche a reçu autant d'aide informelle d'amis qu'avant la crise de la Covid-19 pour 24,6% des aidants et davantage d'aide pour 4,1% d'entre eux. 30,8% des aidants indiquent que leur proche a reçu moins d'aide d'amis qu'avant la crise et 40,5% indiquent que leur proche n'a plus reçu d'aide informelle d'amis pendant la crise de la Covid-19.

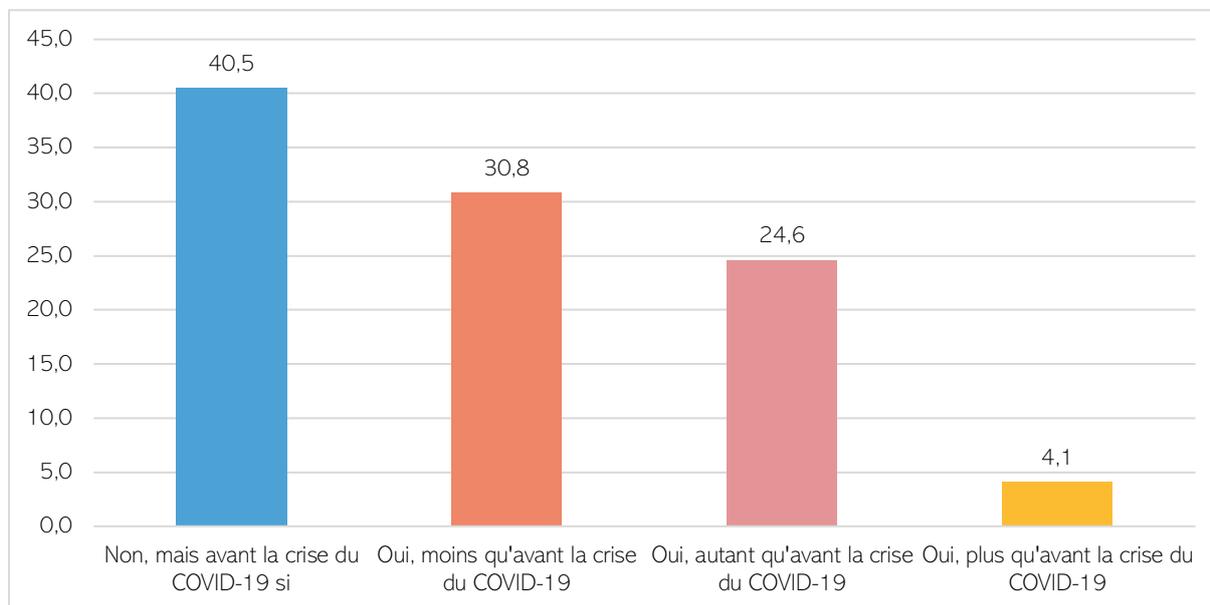


Figure 41 : Évolution de l'aide informelle venant d'amis (%)

Évolution de l'aide informelle venant de voisins

Le proche a reçu autant d'aide informelle de voisins qu'avant la crise de la Covid-19 pour 27,5% des aidants et même plus d'aide pour 22% d'entre eux. 22% des aidants indiquent que leur proche a reçu moins d'aide de voisins qu'avant la crise et 28,4% indiquent que leur proche n'a plus reçu d'aide informelle de voisins pendant la crise de la Covid-19.

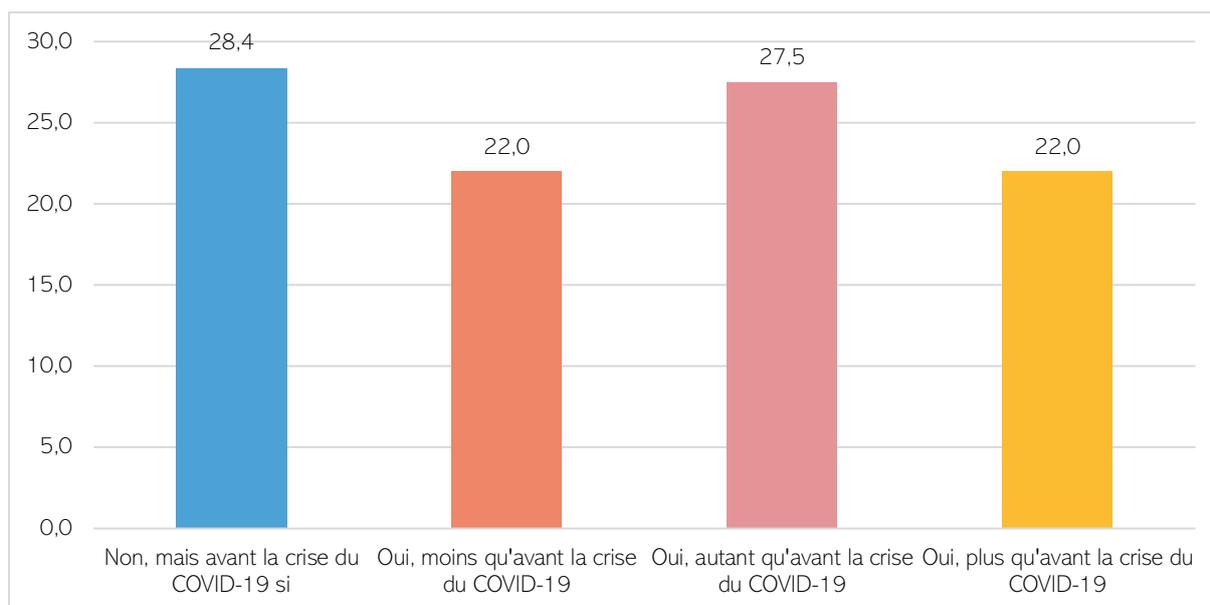


Figure 42 : Évolution de l'aide informelle venant de voisins (%)

Évolution de l'aide informelle venant de volontaires

Le proche a reçu autant d'aide informelle de volontaires qu'avant la crise de la Covid-19 pour 13,2% des aidants et davantage d'aide pour 15,1% d'entre eux. 15,1% des aidants indiquent que leur proche a reçu moins d'aide de volontaires qu'avant la crise et 56,6% indiquent que leur proche n'a plus reçu d'aide informelle de volontaires pendant la crise de la Covid-19.

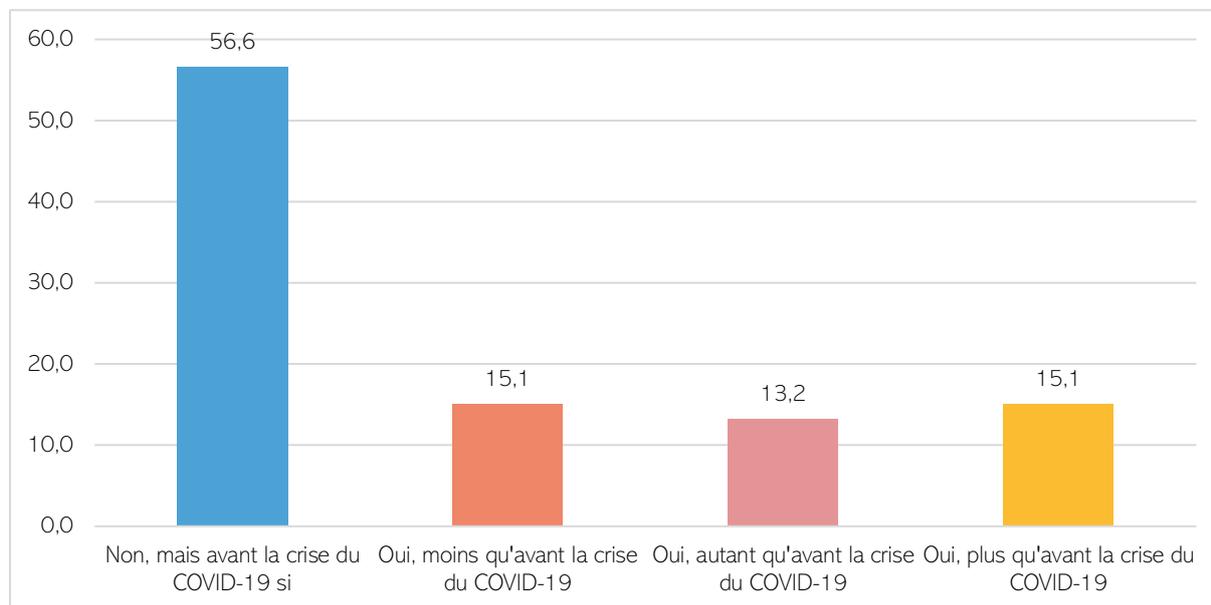


Figure 43 : Évolution de l'aide informelle venant de volontaires (%)

7. Recevoir de l'aide formelle pendant la crise de la Covid-19

Outre l'aide informelle du réseau social, l'aide formelle des professionnels est également un aspect important dans la vie des aidants et du proche. La figure ci-dessous montre, par ordre décroissant, dans quelle mesure le proche aidé a reçu de l'aide formelle pendant la crise de la Covid-19.

Plus de la moitié des aidants indiquent que leur proche a été suivi par le médecin de famille pendant la crise de la Covid-19 (51,2%). Environ 1/3 des aidants indiquent que leur proche a reçu des soins infirmiers à domicile (31%). Environ 1/4 des aidants indiquent que leur proche a été suivi par un médecin-spécialiste (27%) et a eu de la kinésithérapie (25,2%). 16,3% des aidants indiquent que leur proche a été épaulé par une aide-ménagère et selon 14,7%, par une aide familiale. Le proche a également reçu des repas à domicile (7,9%), bénéficié de transport adapté (7,4%), eu de la logopédie (6,5%), reçu d'autres intervenants (p. ex. psychologue) (5%), de l'ergothérapie (3,8%), été accueilli en centre d'accueil de soirée/de nuit (2,4%), en court-séjour (2,3%), a été épaulé par une garde à domicile/garde d'enfant malade (2,1%) et été accueilli en centre d'accueil de jour (1,9%).

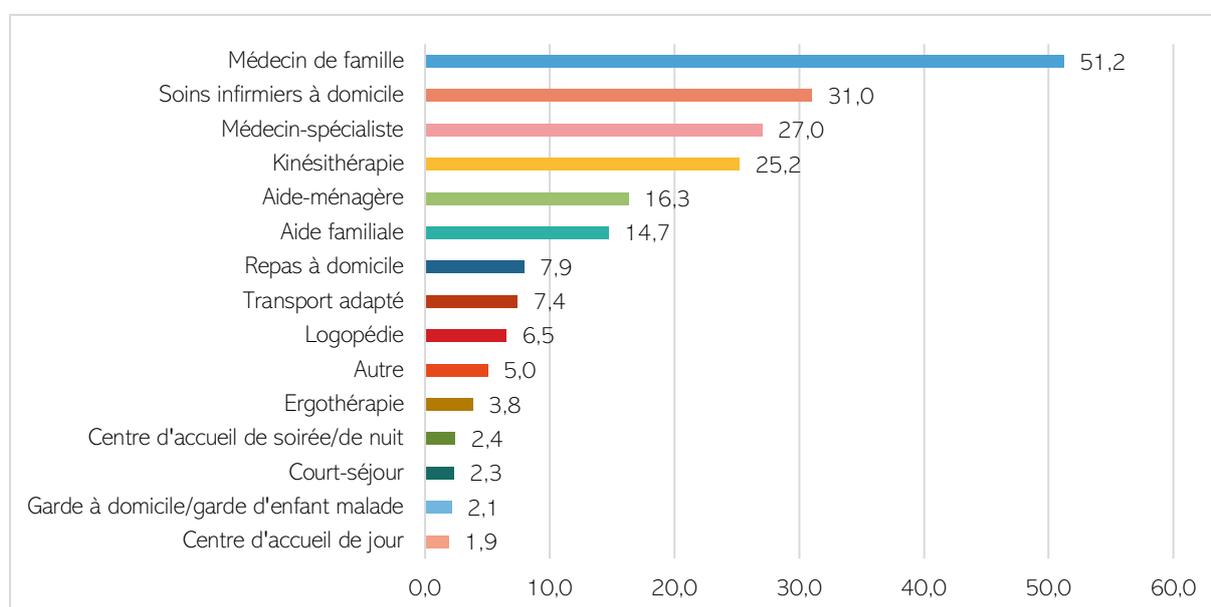


Figure 44 : Recevoir de l'aide formelle pendant la crise de la Covid-19 (%)

7.1. Évolution dans l'aide et les soins formels pendant la crise de la Covid-19

Pour illustrer l'évolution de l'aide formelle, les résultats suivants montrent non seulement le pourcentage de l'aide et des soins formels reçus pendant la crise de la Covid-19 mais aussi le pourcentage auquel l'aide et les soins formels ont été arrêtés depuis la crise. Les aidants pris en compte dans ces analyses sont ceux qui ont indiqué que leur proche avait reçu de l'aide et/ou des soins formels avant et/ou pendant la crise de la Covid-19.

Évolution des soins infirmiers à domicile

La majorité des aidants indiquent que leur proche a reçu autant de soins infirmiers à domicile qu'avant la crise de la Covid-19. 11,4% des aidants indiquent que leur proche en a reçu moins qu'avant et 10,7% indiquent que leur proche en a reçu plus. 20,8% des aidants indiquent que leur proche n'a plus reçu de soins infirmiers à domicile pendant la crise de la Covid-19.

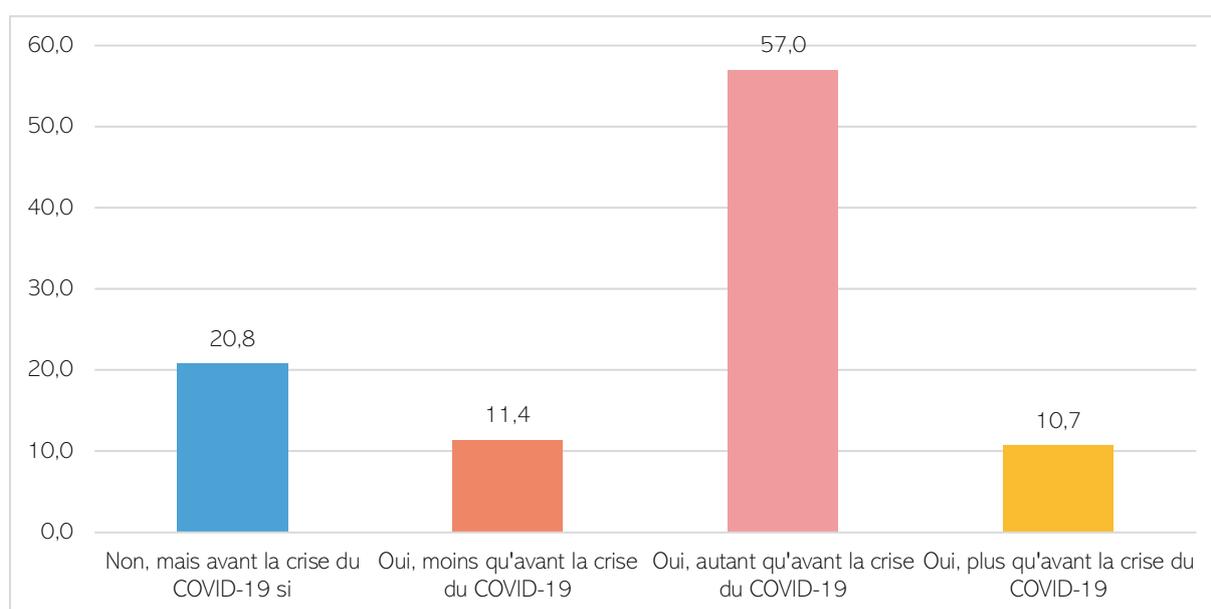


Figure 45 : Évolution des soins infirmiers à domicile (%)

Évolution de l'aide familiale reçue

La majorité des aidants indiquent que leur proche n'a plus reçu d'aide familiale pendant la crise de la Covid-19 (44,6%). 34,7% des aidants indiquent que leur proche en a reçu autant qu'avant la crise. 9,9% des aidants indiquent que leur proche en a reçu moins qu'avant et 10,7% indiquent que leur proche a reçu plus d'aide familiale qu'avant la crise de la Covid-19.

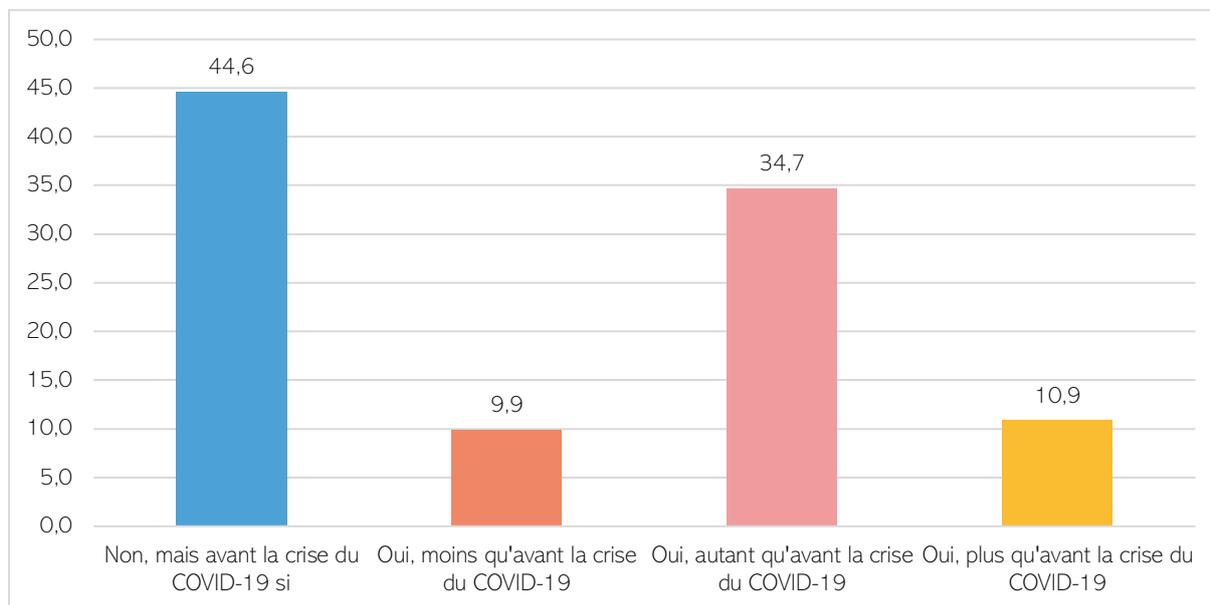


Figure 46 : Évolution de l'aide familiale reçue (%)

Évolution de l'aide-ménagère reçue

La majorité des aidants indiquent que leur proche n'a plus reçu d'aide-ménagère pendant la crise de la Covid-19 (64,2%). 20,2% des aidants indiquent que leur proche a reçu autant d'aide-ménagère qu'avant la crise. 11% des aidants indiquent que leur proche en a reçu moins qu'avant et 4,6% indiquent que leur proche a reçu plus d'aide-ménagère qu'avant la crise de la Covid-19.

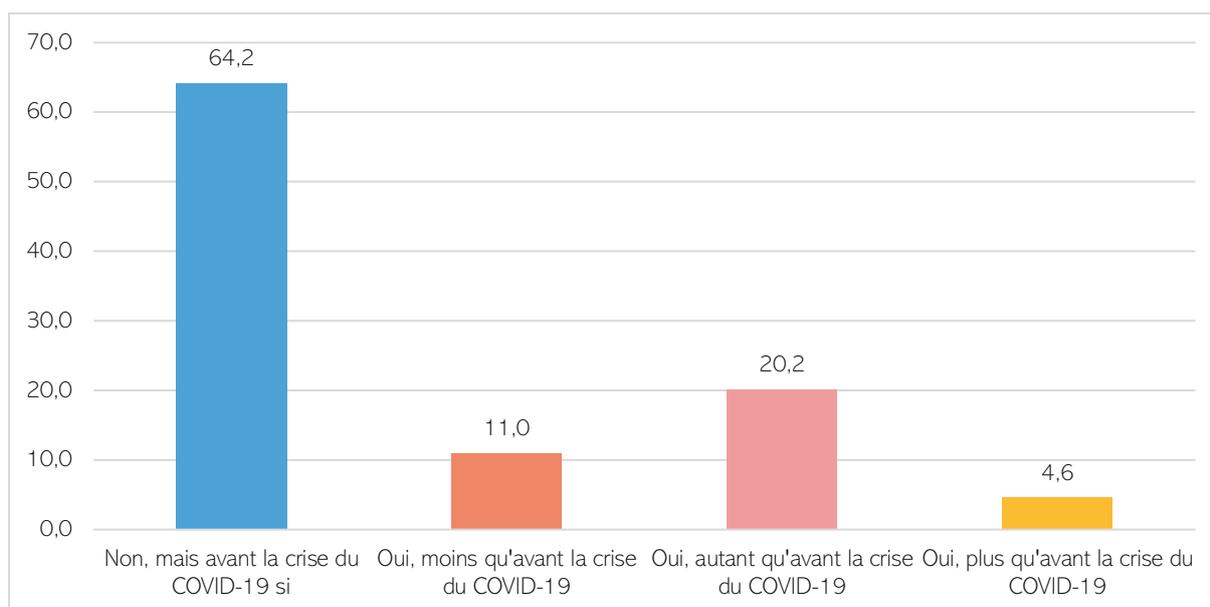


Figure 47 : Évolution de l'aide-ménagère reçue (%)

Évolution de l'usage des repas à domicile

La majorité des aidants indiquent que leur proche a autant bénéficié des repas à domicile qu'avant (66,7%) et 18,2% indiquent que leur proche en a bénéficié davantage qu'avant la crise. Leur proche n'a plus reçu de repas à domicile pendant la crise de la Covid-19 pour 9,1% des aidants et en a reçu moins qu'avant pour 6,5% des aidants.

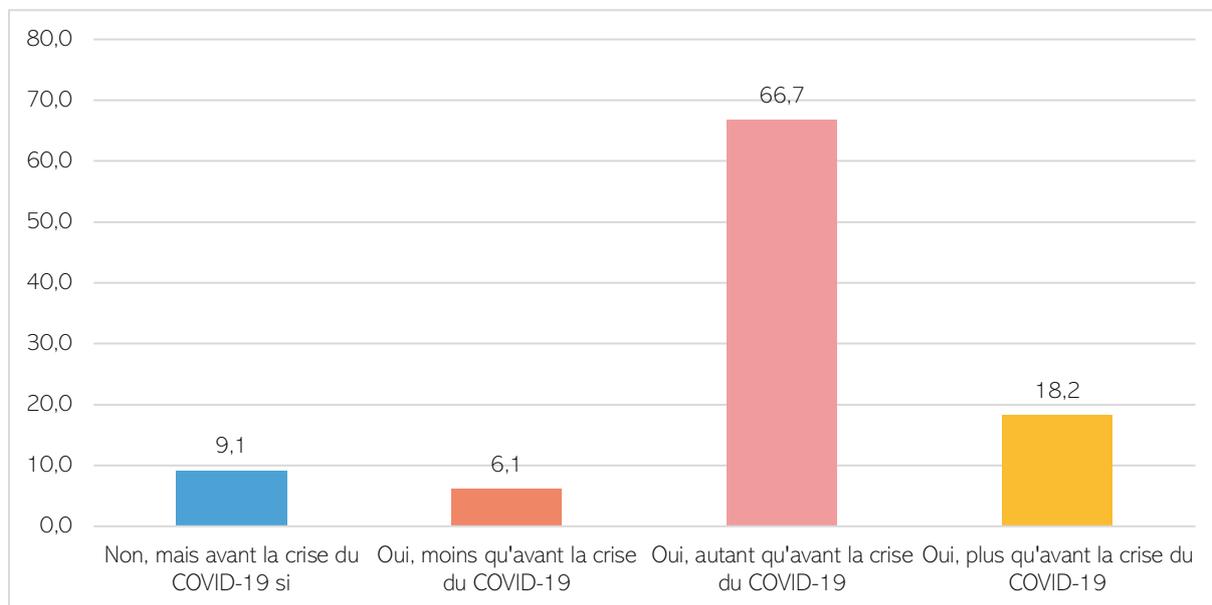


Figure 48 : Évolution de l'usage des repas à domicile (%)

Évolution du soutien par un garde à domicile/garde d'enfant malade

La grande majorité des aidants n'a plus eu de soutien d'un garde à domicile/garde d'enfant malade pour son proche pendant la crise de la Covid-19 (80,5%).

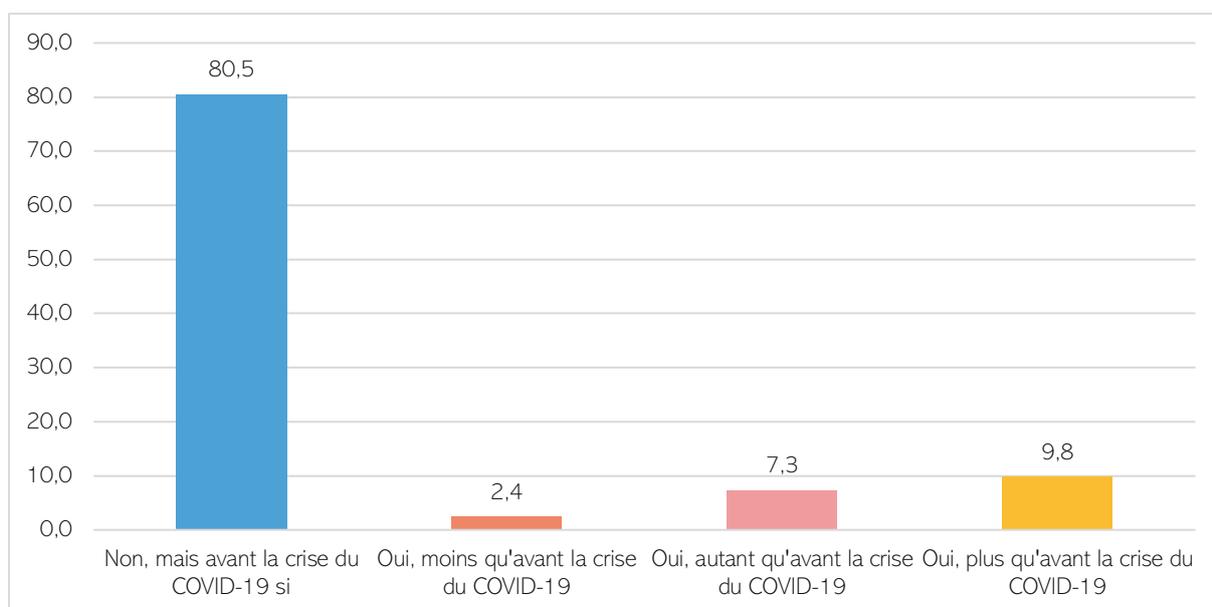


Figure 49 : Évolution de l'usage du garde à domicile/garde d'enfant malade (%)

Évolution de l'utilisation de transport adapté

La majorité des aidants indiquent que le proche n'a plus utilisé de transport adapté pendant la crise de la Covid-19 (63,2%). 18,4% des aidants indiquent que leur proche en a utilisé autant qu'avant la crise.

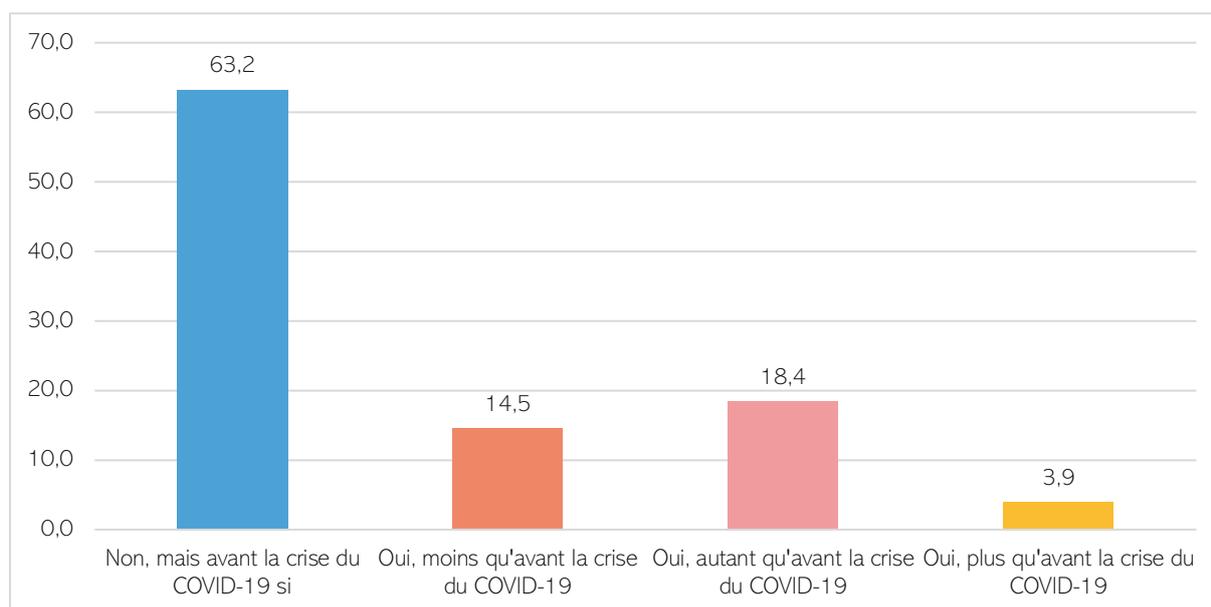


Figure 50 : Évolution de l'usage du transport adapté (%)

Évolution du suivi par le médecin de famille

24,7% des aidants indiquent que leur proche n'a plus été suivi par le médecin de famille pendant la crise de la Covid-19. 20,8% des aidants indiquent que leur proche a été moins suivi par le médecin de famille qu'avant la crise, 43,6% indiquent que leur proche a été autant suivi par le médecin de famille qu'avant et 10,8% indiquent que leur proche a été davantage suivi par le médecin de famille qu'avant la crise de la Covid-19.

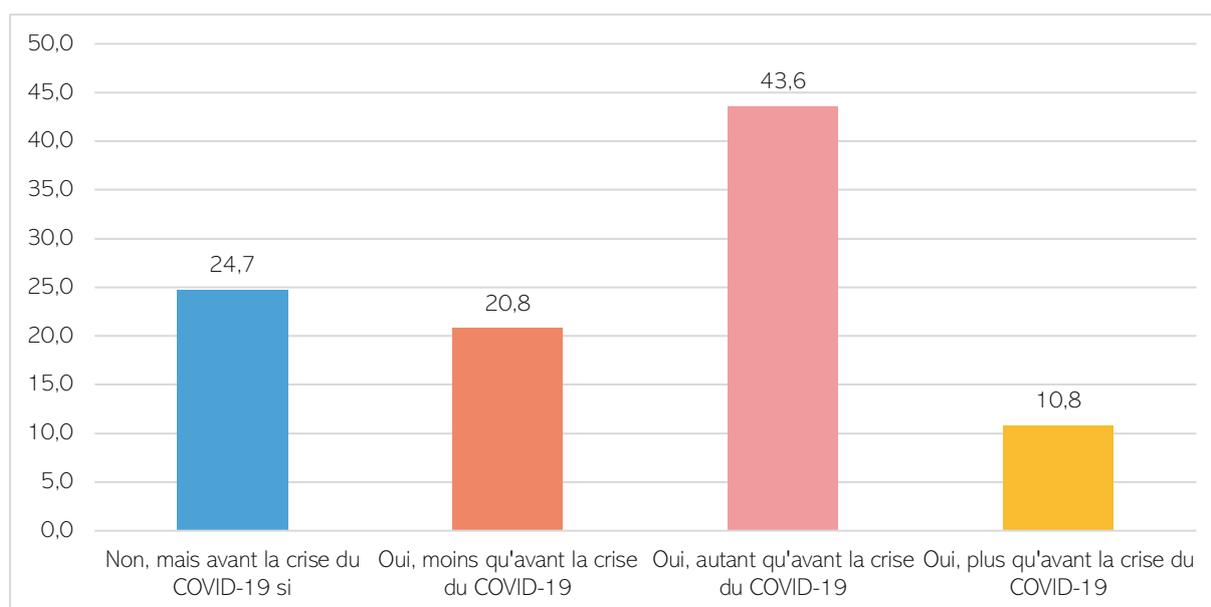


Figure 51 : Évolution de l'aide reçue par le médecin de famille (%)

Évolution du suivi par le médecin-spécialiste

46,4% des aidants indiquent que leur proche n'a plus été suivi par le médecin-spécialiste pendant la crise de la Covid-19. 18,8% des aidants indiquent que leur proche a été moins suivi par le médecin-spécialiste qu'avant la crise, 26% indiquent que leur proche a été autant suivi par le médecin-spécialiste qu'avant et 8,9% indiquent que leur proche a été davantage suivi par le médecin-spécialiste qu'avant la crise.

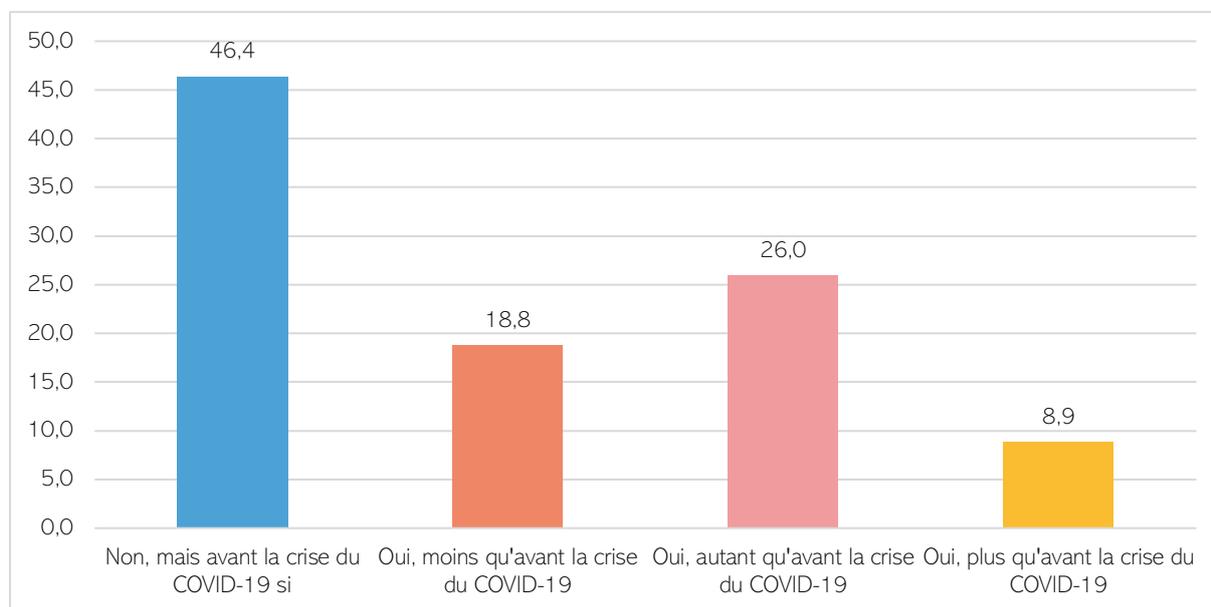


Figure 52 : Évolution de l'aide reçue par le médecin-spécialiste (%)

Évolution du suivi de l'ergothérapeute

La grande majorité des aidants indiquent que leur proche n'a plus été suivi par l'ergothérapeute pendant la crise de la Covid-19 (74,1%).

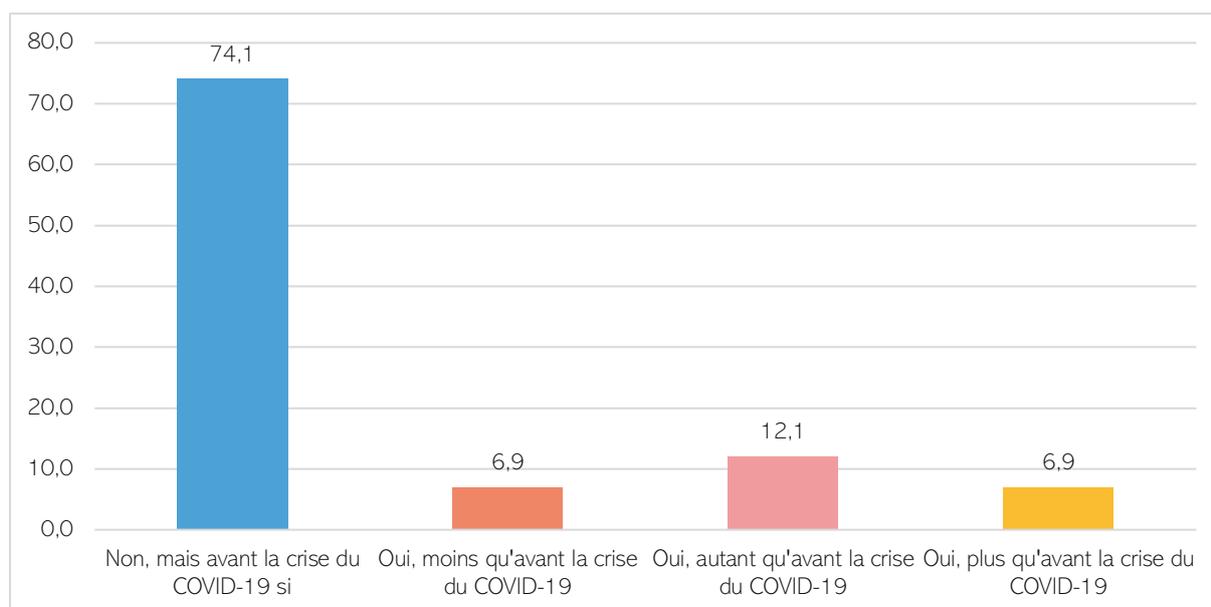


Figure 53 : Évolution de l'ergothérapie reçue (%)

Évolution du suivi logopédique

La grande majorité des aidants indiquent que leur proche n'a plus eu de suivi logopédique pendant la crise de la Covid-19 (62,7%). 17,9% des aidants indiquent que leur proche a eu moins de suivi logopédique qu'avant, 14,9% indiquent que leur proche a eu autant de suivi logopédique et 4,5% indiquent que leur proche a été davantage suivi en logopédie qu'avant la crise de la Covid-19.

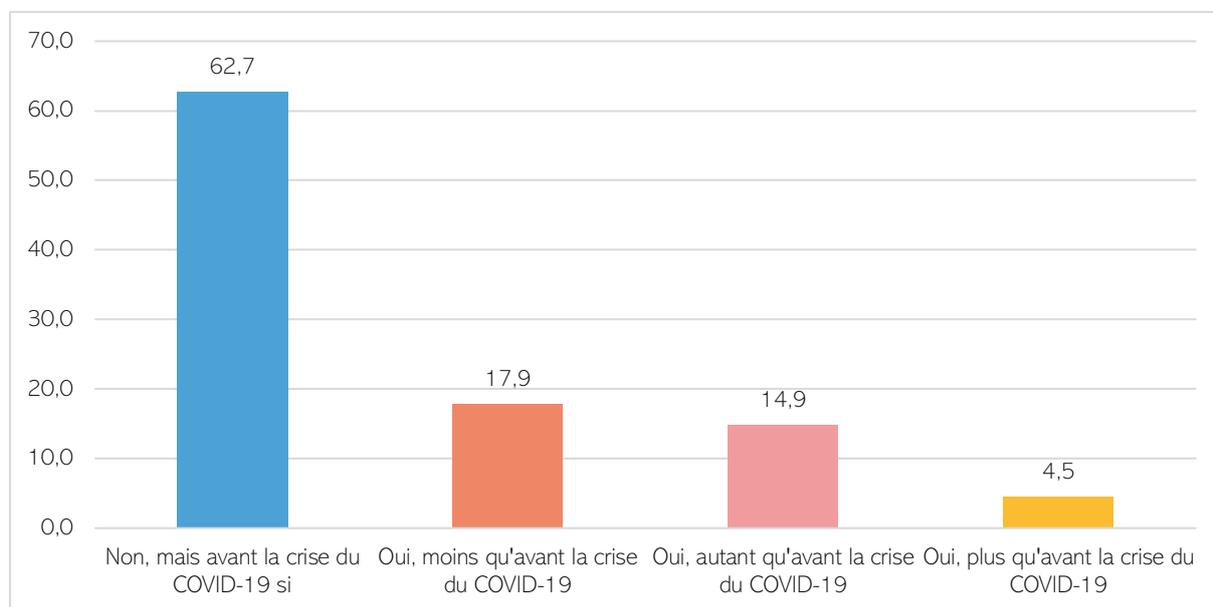


Figure 54 : Évolution de la logopédie (%)

Évolution de la kinésithérapie

Le proche n'a plus bénéficié de kinésithérapie pendant la crise de la Covid-19 pour la moitié des aidants (50,8%). 24,6% des aidants indiquent que leur proche a bénéficié de moins de kinésithérapie qu'avant la crise, 21% indiquent que leur proche a bénéficié d'autant de kinésithérapie et 3,6% indiquent que leur proche a bénéficié de davantage de kinésithérapie qu'avant la crise de la Covid-19.

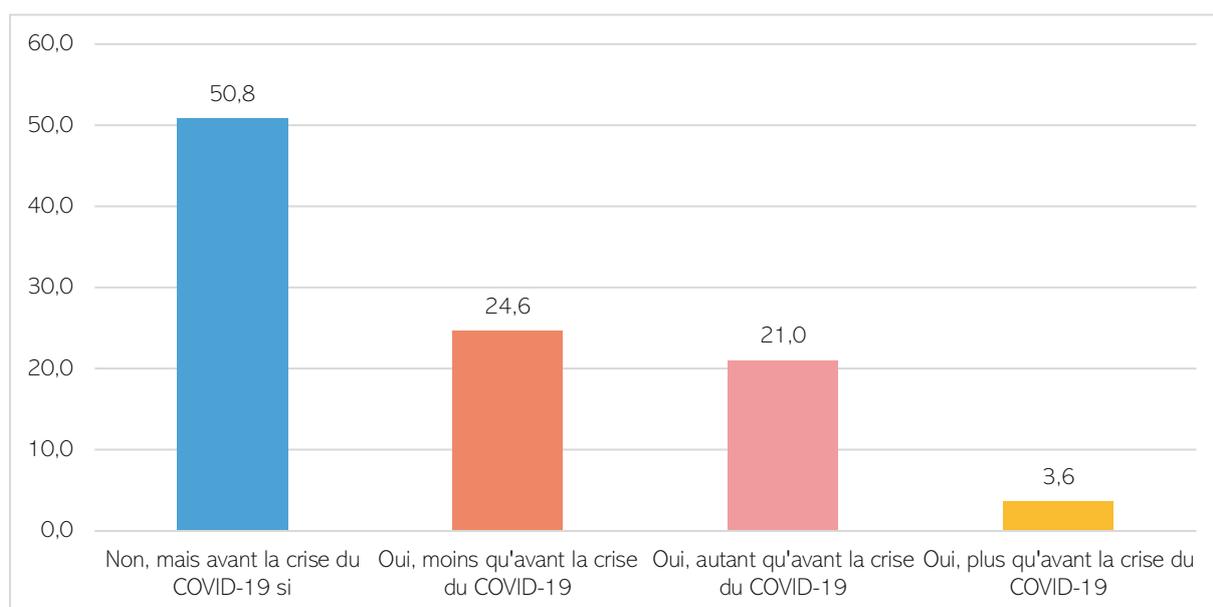


Figure 55 : Évolution de la kinésithérapie (%)

Évolution de l'accueil en centre d'accueil de jour

La grande majorité des aidants indiquent que leur proche n'a plus été accueilli au centre d'accueil de jour pendant la crise de la Covid-19 (89,9%).

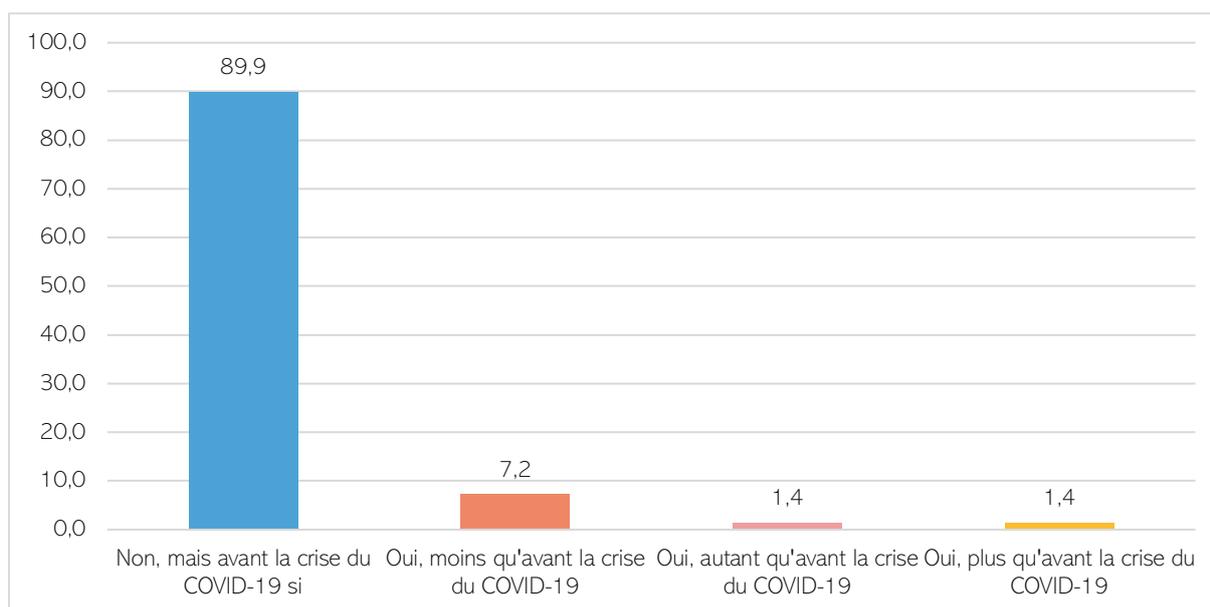


Figure 56 : Évolution de l'accueil en centre d'accueil de jour (%)

Évolution de l'accueil en centre d'accueil de soirée/de nuit

La grande majorité des aidants indiquent que leur proche n'a plus été accueilli au centre d'accueil de soirée/de nuit pendant la crise de la Covid-19 (64%).

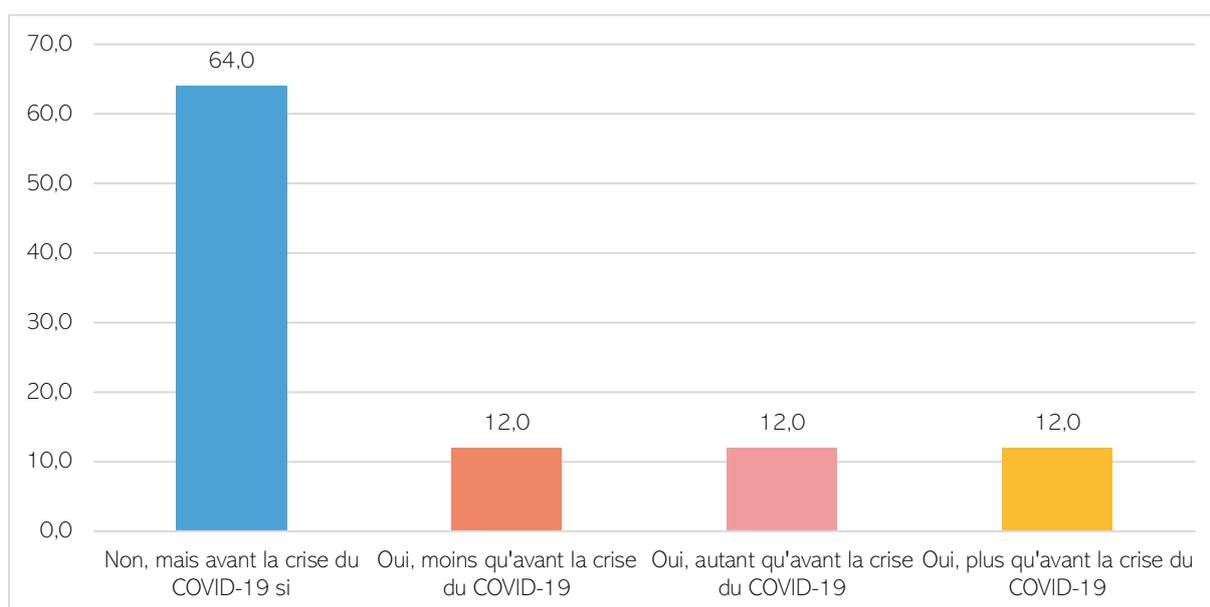


Figure 57 : Évolution de l'accueil en centre d'accueil de soirée/de nuit (%)

7.2. Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé et de la collaboration

A côté de l'aide et des soins formels apportés à leur proche, nous avons demandé dans quelle mesure les aidants étaient satisfaits de cette aide et de ces soins avant et/ou pendant la crise de la Covid-19. Nous avons également demandé dans quelle mesure les aidants étaient satisfaits de la coopération entre eux et les professionnels et si l'aide et les soins formels apportés à leur proche, pendant la crise de la Covid-19, étaient suffisants.

Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé avant la crise de la Covid-19

Avant la crise de la Covid-19, la majorité des aidants étaient satisfaits de l'aide et des soins formels apportés à leur proche : 43% étaient plutôt satisfaits et 11,8% très satisfaits. Environ ¼ des aidants n'était ni insatisfaits, ni satisfaits de l'aide et des soins formels (24,2%). 14% des aidants étaient plutôt insatisfaits et 11,8% très insatisfaits de l'aide et des soins formels apportés à leur proche.

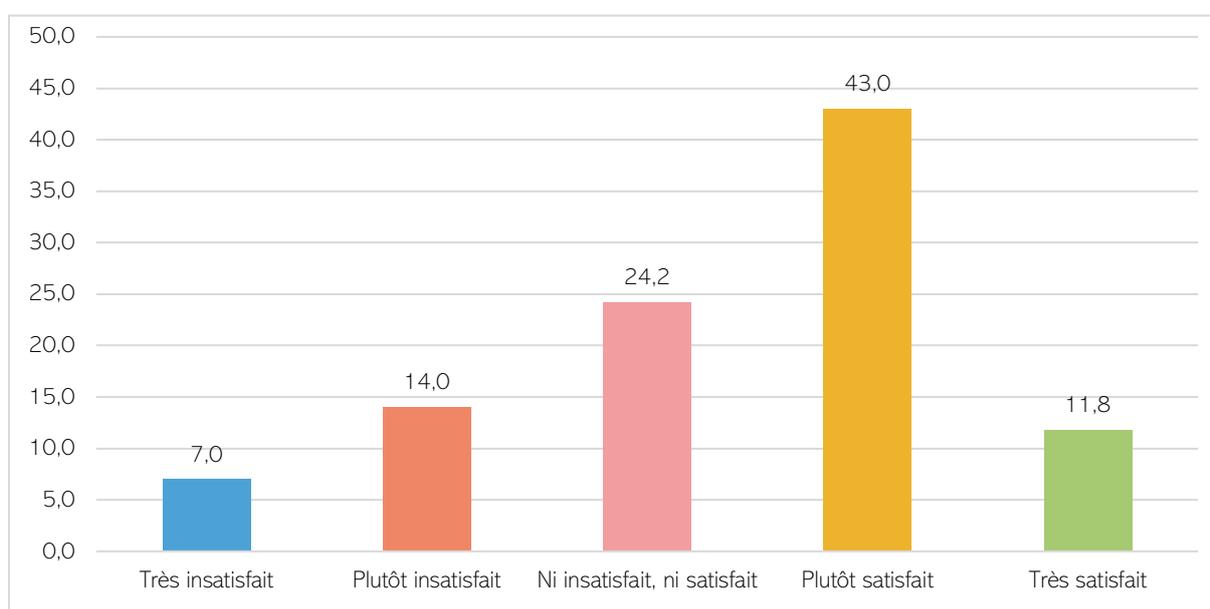


Figure 58 : Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé avant la crise de la Covid-19 (%)

Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19

Pendant la crise de la Covid-19, la majorité des aidants n'étaient ni insatisfaits, ni satisfaits de l'aide et des soins formels apportés à leur proche (38,6%). 20,4% des aidants étaient plutôt satisfaits et 7,1% très satisfaits de l'aide et des soins formels apportés à leur proche. 16,9% des aidants étaient plutôt insatisfaits et 16,9% très insatisfaits de l'aide et des soins formels apportés à leur proche.

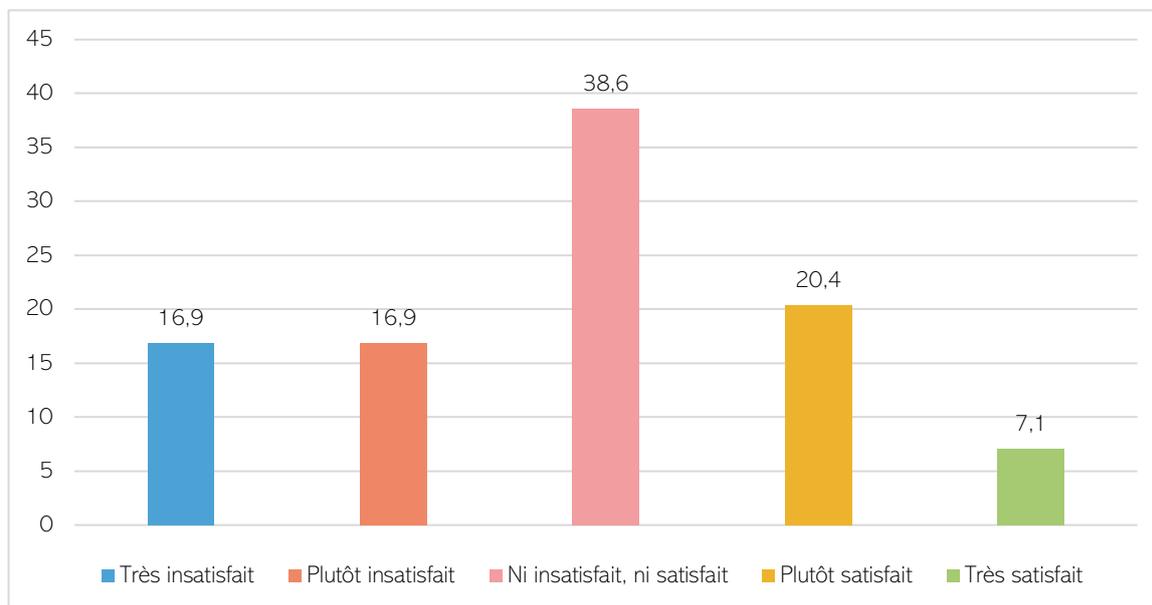


Figure 59 : Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé avant vs. pendant la crise de la Covid-19

Tableau 53 présente la relation entre le degré de satisfaction des aidants à l'égard de l'aide et des soins formels apportés à leur proche avant la crise de la Covid-19 et leur degré de satisfaction à l'égard de l'aide et des soins formels apportés à leur proche pendant la crise de la Covid-19. Si nous additionnons le pourcentage des cases rouges, nous constatons que 66,3% des aidants n'étaient pas satisfaits de l'aide et des soins formels apportés à leur proche (cf. les aidants qui ne sont pas satisfaits de l'aide et des soins formels apportés à leur proche avant et/ou pendant la crise de la Covid-19). En examinant les pourcentages des cases vertes, nous constatons que 13,7% des aidants sont restés plutôt satisfaits de l'aide et des soins formels apportés à leur proche et 5,2% très satisfaits. Les cases jaunes montrent les aidants qui n'étaient pas satisfaits de l'aide et des soins formels apportés à leur proche avant la crise mais l'ont été pendant celle-ci (8,5%).

Tableau 53 : La relation entre la satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé avant la crise de la Covid-19 et la satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

		Satisfaction pendant la crise de la Covid-19				
		Très insatisfait	Plutôt insatisfait	Ni insatisfait, ni satisfait	Plutôt satisfait	Très satisfait
Satisfaction avant la crise de la Covid-19	Très insatisfait	4,4	0,5	1,6	0,5	0,0
	Plutôt insatisfait	4,1	4,6	3,3	1,4	0,8
	Ni insatisfait, ni satisfait	1,9	2,7	16,9	2,2	0,0
	Plutôt satisfait	6,3	7,7	14,2	13,7	1,1
	Très satisfait	0,3	1,4	2,7	2,5	5,2

Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon le sexe de l'aidant

Plus de femmes que d'hommes ont été insatisfaites de l'aide et des soins formels apportés à leur proche pendant la crise de la Covid-19 : 35,6% des femmes ont été insatisfaites face à 28,8% des hommes. 36,9% des femmes et 45% des hommes n'ont été ni insatisfaites, ni satisfaites de l'aide et des soins formels apportés à leur proche pendant la crise. 27,9% des femmes et 26,3% des hommes ont été satisfaites de l'aide et des soins formels apportés à leur proche pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 54 : Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon le sexe de l'aidant (%)

	Très insatisfait	Plutôt insatisfait	Ni insatisfait, ni satisfait	Plutôt satisfait	Très satisfait
AP homme	15,0	13,8	45,0	22,5	3,8
AP femme	17,4	17,8	36,9	19,9	8,0

Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

39,3% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle n'ont pas été satisfaites de l'aide et des soins formels apportés à leur proche pendant la crise. C'est également le cas pour 35,1% des aidants vivant avec le proche, 34,8% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre et 27,4% des aidants d'un proche vivant seul.

Tableau 55 : Satisfaction de l'aide et des soins formels pendant la crise de la Covid-19, selon le lieu de vie du proche pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Très insatisfait	Plutôt insatisfait	Ni insatisfait, ni satisfait	Plutôt satisfait	Très satisfait
Institution résidentielle	17,9	21,4	28,6	14,3	17,9
Chez l'aidant proche	18,2	16,9	41,7	17,8	5,4
Ailleurs, seul(e)	15,1	12,3	34,2	28,8	9,6
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	8,7	26,1	30,4	30,4	4,3

Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

41,6% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques n'ont pas été satisfaits de l'aide et des soins formels apportés à leur proche pendant la crise. C'est également le cas pour 38% des aidants d'un proche en situation de handicap, 35,1% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse, 34,8% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique et 32,3% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique.

Par ailleurs, 44,8% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë ont été satisfait de l'aide et des soins formels apportés à leur proche pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 56 : Satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Très insatisfait	Plutôt insatisfait	Ni insatisfait, ni satisfait	Plutôt satisfait	Très satisfait
En situation de handicap	21,6	16,4	37,6	17,8	6,6
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	15,7	19,1	37,1	19,1	9,0
Problèmes psychiques	20,8	20,8	33,3	25,0	0,0
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	17,0	18,1	37,2	20,2	7,4
Une maladie aiguë ou un accident	17,2	3,4	34,5	37,9	6,9
Une maladie chronique	17,6	14,7	43,1	16,7	7,8

Satisfaction de la collaboration entre l'aidant et les professionnels ou services en place pendant la crise de la Covid-19

38% des aidants n'ont été ni insatisfaits, ni satisfaits de la collaboration entre eux et les professionnels ou services en place pendant la crise. 27,6% des aidants ont été satisfaits de la collaboration et 34,4% ont été insatisfaits de la collaboration pendant la crise de la Covid-19.

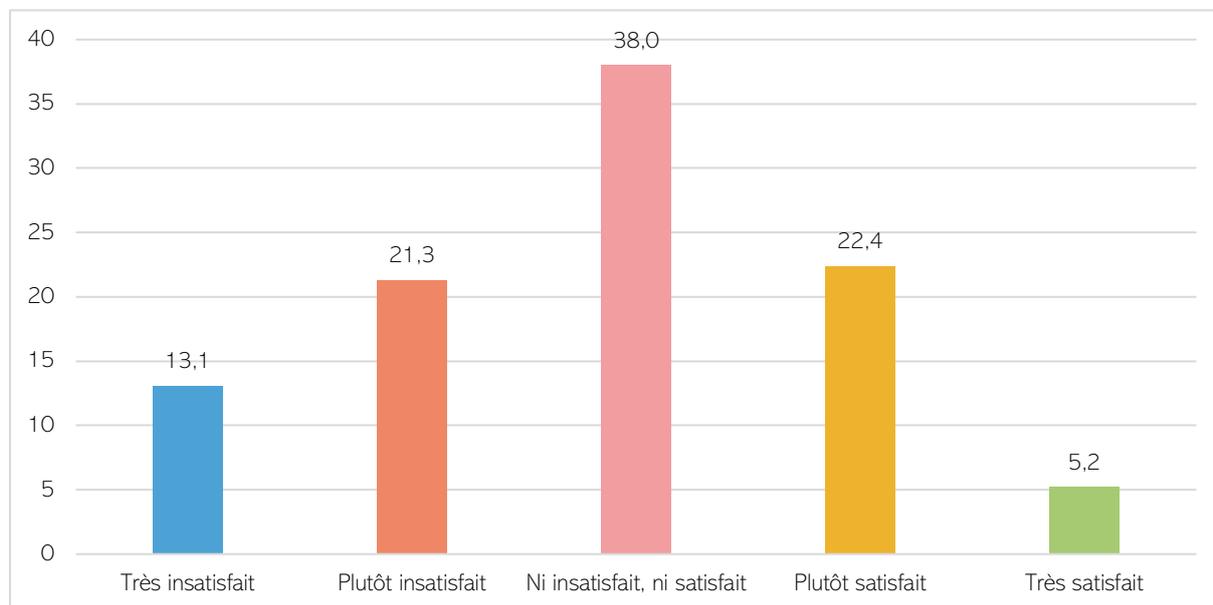


Figure 60 : Satisfaction de la collaboration entre l'aidant et les professionnels ou services en place pendant la crise de la Covid-19 (%)

La relation entre la satisfaction de la collaboration entre l'aidant et les professionnels ou services en place et la satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19

Le tableau 57 présente la relation entre le degré de satisfaction des aidants à l'égard de la collaboration entre l'aidant et les professionnels ou services en place pendant la crise de la Covid-19 et le degré de satisfaction de l'aide et des soins formels pendant la crise de la Covid-19. Nous constatons que la collaboration entre l'aidant et les professionnels ou services en place est un facteur déterminant dans la satisfaction de l'aide et des soins formels apportés. Par exemple, 14,3% des aidants qui ont été plutôt satisfaits de la collaboration pendant la crise de la Covid-19 ont également été plutôt satisfaits de l'aide et des soins formels apportés au proche. 3,9% des aidants qui ont été très satisfaits de la collaboration pendant la crise de la Covid-19 ont également été très satisfaits de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé.

Tableau 57 : La relation entre la satisfaction de la collaboration entre l'aidant et les professionnels ou services en place et la satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

		Satisfaction aide et soins formels pendant la crise de la Covid-19				
		Très insatisfait	Plutôt insatisfait	Ni insatisfait, ni satisfait	Plutôt satisfait	Très satisfait
Satisfaction collaboration	Très insatisfait	9,6	1,1	1,4	0,3	0,6
	Plutôt insatisfait	4,7	9,1	5,0	2,2	0,6
	Ni insatisfait, ni satisfait	1,1	6,1	27,3	2,8	1,1
	Plutôt satisfait	0,8	0,8	5,2	14,3	0,8
	Très satisfait	0,3	0,0	0,0	1,1	3,9

7.3. Aide et soins formels suffisants pendant la crise de la Covid-19

31,9% des aidants indiquent que l'aide et les soins formels apportés à leur proche ont été suffisants pendant la crise de la Covid-19. 68,1% trouvent qu'ils ont été insuffisants.

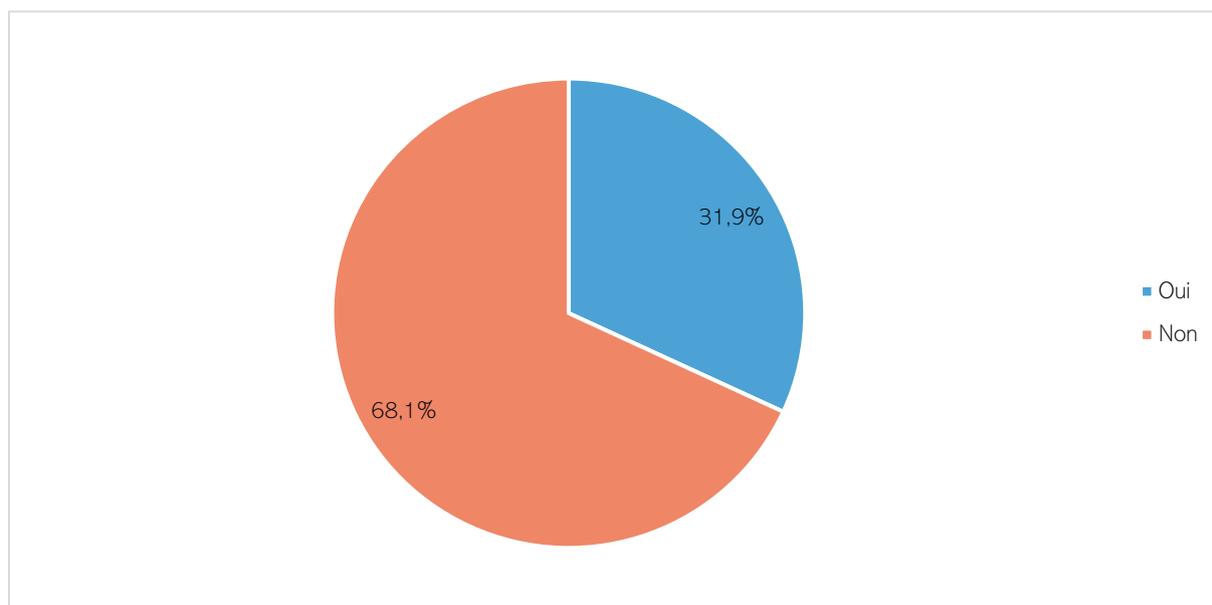


Figure 61 : Aide et soins formels suffisants pendant la crise de la Covid-19 (%)

Aide et soins formels suffisants, selon le sexe de l'aidant

Un peu plus de femmes trouvent que l'aide et les soins formels apportés à leur proche n'ont pas été suffisants pendant la crise de la Covid-19 : 69,1% des femmes indiquent que l'aide et les soins formels apportés au proche ont été insuffisants pour 64,1% des hommes.

Tableau 58 : Aide et soins formels suffisants, selon le sexe de l'aidant (%)

	Aide formelle suffisante	Aide formelle insuffisante
AP homme	35,9	64,1
AP femme	30,9	69,1

Aide et soins formels suffisants, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

73,6% des aidants vivant avec leur proche indiquent que l'aide et les soins formels qui lui ont été apportés pendant la crise ont été insuffisants. C'est également le cas pour 69,6% des aidants dont le proche vit avec quelqu'un d'autre, 66,7% des aidants dont le proche vit en institution résidentielle et 50% des aidants dont le proche vit seul.

Tableau 59 : Aide et soins formels suffisants pendant la crise de la Covid-19, selon la situation de vie du proche aidé pendant celle-ci (%)

	Aide formelle suffisante	Aide formelle insuffisante
Institution résidentielle	33,3	66,7
Chez l'aidant proche	26,4	73,6
Ailleurs, seul(e)	50,0	50,0
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	30,4	69,6

Aide et soins formels suffisants, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

81,3% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, 76,9% des aidants d'un proche en situation de handicap et 75,2% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique indiquent que l'aide et les soins formels apportés au proche ont été insuffisants pendant la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour 68,2% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique et 62,4% des aidants dont le proche est atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse.

Par ailleurs, plus de la moitié des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë indiquent que l'aide et les soins formels apportés au proche ont été suffisants pendant la crise de la Covid-19 (51,7%).

Tableau 60 : Aide et soins formels suffisants, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Aide formelle suffisante	Aide formelle insuffisante
En situation de handicap	23,1	76,9
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	31,8	68,2
Problèmes psychiques	18,8	81,3
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	37,6	62,4
Une maladie aiguë ou un accident	51,7	48,3
Une maladie chronique	24,8	75,2

La relation entre l'aide et les soins formels suffisants et la satisfaction de l'aide et des soins formels apportés au proche aidé pendant la crise de la Covid-19

Nous examinons ci-dessous la relation entre le sentiment selon lequel l'aide et les soins formels ont été suffisants pendant la crise de la Covid-19 et le degré de satisfaction de l'aide et des soins formels pendant celle-ci (Tableau 61). Le sentiment selon lequel l'aide et les soins formels ont été suffisants est un facteur déterminant dans la satisfaction de l'aide et des soins formels apportés. 13,3% des aidants qui ont été plutôt satisfaits de l'aide et des soins formels apportés à leur proche indiquent que l'aide et les soins formels apportés au proche ont été suffisants pendant la crise de la Covid-19. D'autre part, 18,6% des aidants qui ont été plutôt insatisfaits de l'aide et des soins formels apportés au proche indiquent que l'aide et les soins formels apportés au proche ont été insuffisants pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 61 : Relation entre aide et soins formels suffisants, et satisfaction de l'aide et soins formels pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Satisfaction aide et soins formels pendant la crise de la Covid-19				
	Très insatisfait	Plutôt insatisfait	Ni insatisfait, ni satisfait	Plutôt satisfait	Très satisfait
Aide et soins formels suffisants	1,4	3,1	10,2	13,3	3,7
Aide et soins formels insuffisants	12,1	18,6	26,8	9,3	1,4

8. Soutien venant de l'entourage de l'aidant

8.1. Avoir pu faire appel à quelqu'un de l'entourage si AP temporairement incapable de s'occuper de son proche pendant la crise de la Covid-19

35,7% des aidants indiquent avoir pu faire appel à quelqu'un de leur entourage s'ils avaient été temporairement incapable de s'occuper de leur proche. Ceci n'est pas le cas pour 45,1% des aidants.

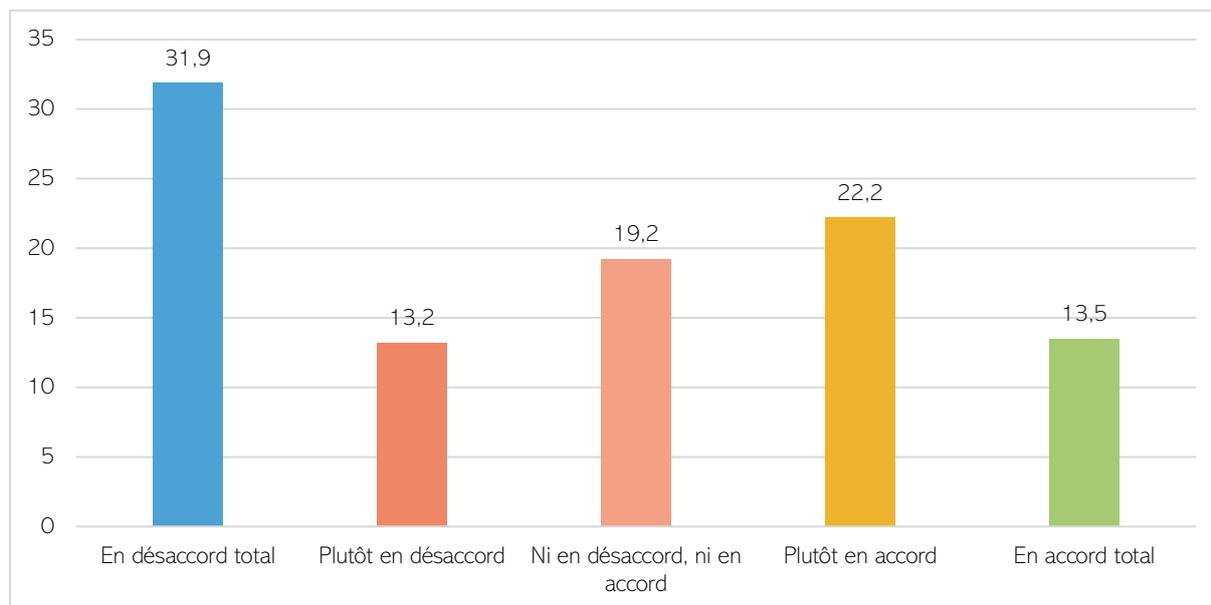


Figure 62 : Pouvoir faire appel à quelqu'un de l'entourage si temporairement incapable d'être présent pour le proche (%)

Avoir pu faire appel à quelqu'un de l'entourage si AP temporairement incapable, selon le sexe de l'aidant

Un peu plus de femmes que d'hommes indiquent n'avoir pas pu faire appel à quelqu'un de leur entourage s'ils avaient été temporairement incapable de s'occuper de leur proche pendant la crise de la Covid-19 : 46% des femmes indiquent avoir pu faire appel par rapport à 41,6% des hommes.

Tableau 62 : Avoir pu faire appel à quelqu'un de l'entourage si AP temporairement incapable, selon le sexe de l'aidant (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
AP homme	32,5	9,1	29,9	18,2	10,4
AP femme	31,7	14,3	16,4	23,2	14,3

Avoir pu faire appel à quelqu'un de l'entourage si AP temporairement incapable, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

Presque la moitié des aidants vivant avec leur proche indiquent n'avoir pas pu faire appel à quelqu'un de leur entourage s'ils avaient été temporairement incapable de s'occuper de leur proche pendant la crise de la Covid-19 (49,4%).

Par ailleurs, plus de la moitié des aidants dont le proche vit avec quelqu'un d'autre indiquent n'avoir pas pu faire appel à quelqu'un de leur entourage s'ils avaient été temporairement incapable de s'occuper de leur proche (60%). C'est également le cas pour 1/2 des aidants dont le proche vit seul.

Tableau 63 : Avoir pu faire appel à quelqu'un de l'entourage si AP temporairement incapable, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
Institution résidentielle	25,0	10,7	25,0	28,6	10,7
Chez l'aidant proche	34,3	15,1	22,0	16,7	11,8
Ailleurs, seul(e)	29,2	9,7	11,1	27,8	22,2
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	24,0	8,0	8,0	52,0	8,0

Avoir pu faire appel à quelqu'un de l'entourage si AP temporairement incapable, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

La moitié des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques et des aidants d'un proche en situation de handicap indiquent n'avoir pas pu faire appel à quelqu'un de leur entourage s'ils avaient été temporairement incapable de s'occuper de leur proche pendant la crise de la Covid-19 (55,1% et 50,7%, respectivement). C'est également le cas pour 48,9% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse, 45,7% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique, 44,4% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique et 37% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë.

Tableau 64 : Avoir pu faire appel à quelqu'un de l'entourage si AP temporairement incapable, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
En situation de handicap	36,6	14,1	19,7	19,2	10,3
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	31,1	13,3	17,8	20,0	17,8
Problèmes psychiques	46,9	8,2	20,4	18,4	6,1
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	35,1	13,8	11,7	22,3	17,0
Une maladie aiguë ou un accident	33,3	3,7	11,1	29,6	22,2
Une maladie chronique	32,4	13,3	20,0	22,9	11,4

8.2. Appréciation de l'entourage pour ce que l'aidant fait pour son proche pendant la crise de la Covid-19

La majorité des aidants indiquent que leur entourage a apprécié ce qu'ils ont fait pour leur proche pendant la crise de la Covid-19 (64%).

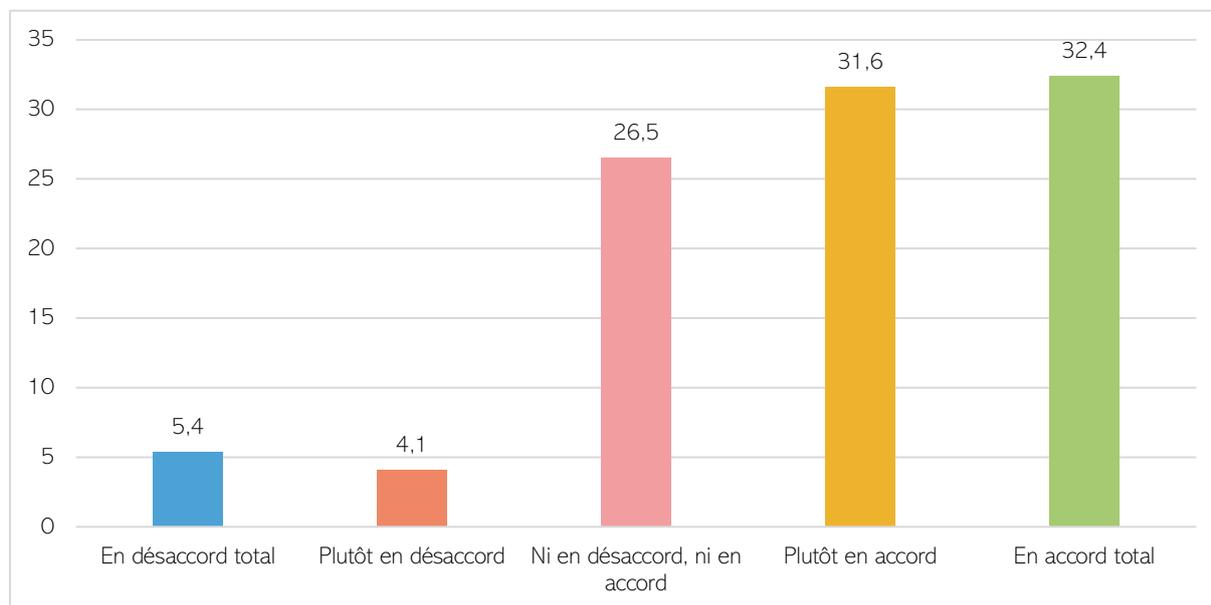


Figure 63 : Appréciation de l'entourage pour ce que l'aidant fait pour son proche (%)

Appréciation de l'entourage pour ce que l'aidant fait pour son proche, selon le sexe de l'aidant

Un peu plus de femmes que d'hommes indiquent que leur entourage a apprécié ce qu'ils ont fait pour leur proche pendant la crise de la Covid-19 : 64,7% des femmes indiquent que leur entourage a apprécié ce qu'ils ont fait pour leur proche par rapport à 61,6% des hommes.

Tableau 65 : Appréciation de l'entourage pour ce que l'aidant fait pour son proche, selon le sexe de l'aidant (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
AP homme	3,8	5,1	29,5	30,8	30,8
AP femme	5,8	3,8	25,7	31,8	32,9

Appréciation de l'entourage pour ce que l'aidant fait pour son proche, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

La majorité des aidants, et ce quel que soit le lieu de vie du proche pendant la crise de la Covid-19, indiquent que leur entourage a apprécié ce qu'ils ont fait pour leur proche pendant la crise. C'est le cas pour 76% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre, 65,1% des aidants vivant avec leur proche, 58,1 des aidants d'un proche vivant seul et 55,1% des aidants dont le proche vit en institution résidentielle.

Tableau 66 : Appréciation de l'entourage pour ce que l'aidant fait pour son proche, selon le lieu de vie du proche (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
Institution résidentielle	6,9	0,0	37,9	24,1	31,0
Chez l'aidant proche	5,8	4,1	24,4	32,2	33,5
Ailleurs, seul(e)	2,7	5,4	33,8	27,0	31,1
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	8,0	4,0	12,0	48,0	28,0

Appréciation de l'entourage pour ce que l'aidant fait pour son proche, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

La majorité des aidants, et ce quelle que soit la cause de la perte d'autonomie du proche, indiquent que leur entourage a apprécié ce qu'ils ont fait pour leur proche pendant la crise de la Covid-19. C'est le cas pour 67,4% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique, 63,3% des aidants d'un proche en situation de handicap, 63,2% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique, 62,9% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 57,3% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse et 55,3% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques,

Tableau 67 : Appréciation de l'entourage pour ce que l'aidant a fait pour son proche, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
En situation de handicap	5,2	5,2	26,3	30,0	33,3
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	2,2	3,4	27,0	30,3	37,1
Problèmes psychiques	8,5	4,3	31,9	31,9	23,4
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	7,3	5,2	30,2	24,0	33,3
Une maladie aiguë ou un accident	3,7	3,7	29,6	44,4	18,5
Une maladie chronique	5,7	2,8	28,3	31,1	32,1

8.3. Soutien pratique venant de l'entourage pendant la crise de la Covid-19

La majorité des aidants a reçu de soutien pratique de leur entourage pendant la crise de la Covid-19 (40,8%). Cependant, 38,7% des aidants n'ont pas reçu de soutien pratique de leur entourage pendant la crise de la Covid-19.

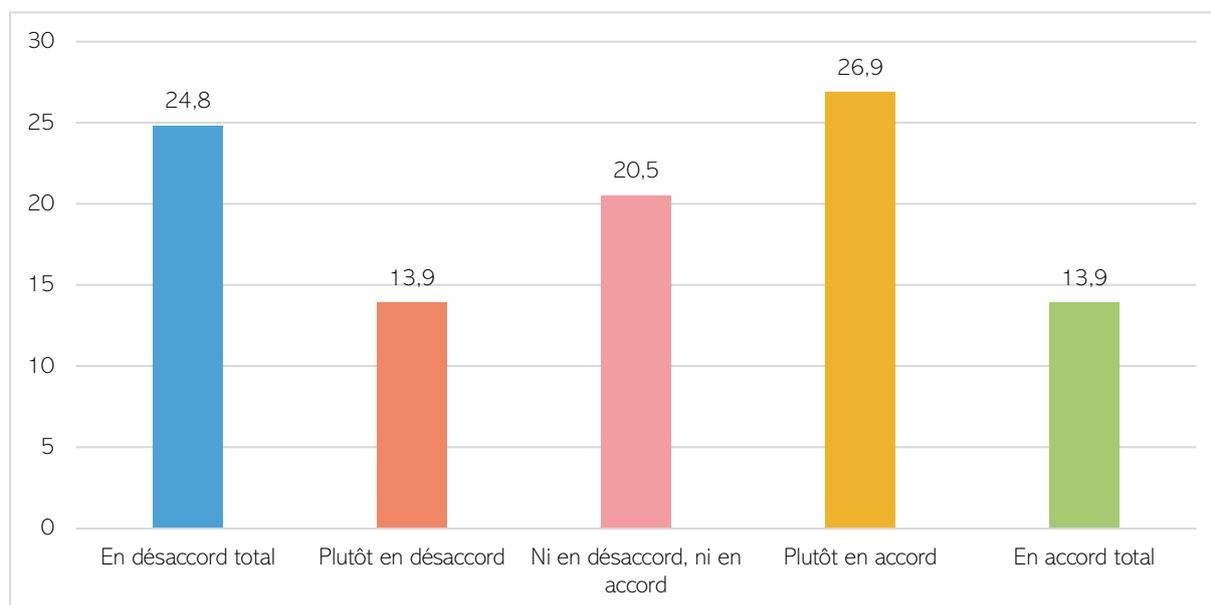


Figure 64 : Soutien pratique venant de l'entourage pendant la crise de la Covid-19 (%)

Soutien pratique venant de l'entourage, selon le sexe de l'aidant

Plus de femmes que d'hommes n'ont pas reçu de soutien pratique de leur entourage pendant la crise de la Covid-19. Cela représente 40,3% des femmes pour 32,5% d'hommes.

Tableau 68 : Soutien pratique venant de l'entourage, selon le sexe de l'aidant (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
AP homme	22,5	10,0	22,5	33,8	11,3
AP femme	25,4	14,9	20,0	25,1	14,6

Soutien pratique venant de l'entourage, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

45,9% des aidants vivant avec leur proche indiquent ne pas avoir reçu de soutien pratique de leur entourage pendant la crise de la Covid-19.

Cependant, 56,7% des aidants d'un proche vivant seul indiquent avoir reçu du soutien pratique de leur entourage pendant la crise. C'est également le cas pour 50% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre et 40,7% des aidants dont le proche vit en institution résidentielle.

Tableau 69 : Soutien pratique venant de l'entourage, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
Institution résidentielle	7,4	25,9	25,9	22,2	18,5
Chez l'aidant proche	30,2	15,7	19,0	24,2	10,9
Ailleurs, seul(e)	17,6	5,4	20,3	32,4	24,3
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	11,5	7,7	30,8	42,3	7,7

Soutien pratique venant de l'entourage, selon la cause de la perte d'autonomie

54% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, 43,6% des aidants d'un proche en situation de handicap et 41% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique indiquent ne pas avoir reçu de soutien pratique de leur entourage pendant la crise de la Covid-19.

Cependant, 46,5% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 43,3% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique et 40,3% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse indiquent avoir reçu du soutien pratique de leur entourage pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 70 : Soutien pratique venant de l'entourage, selon la cause de la perte d'autonomie (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
En situation de handicap	27,5	16,1	19,3	26,1	11,0
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	27,8	10,0	18,9	25,6	17,8
Problèmes psychiques	36,0	18,0	18,0	22,0	6,0
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	30,9	8,2	20,6	20,6	19,7
Une maladie aiguë ou un accident	25,0	10,7	17,9	28,6	17,9
Une maladie chronique	28,6	12,4	20,0	26,7	12,4

8.4. Soutien émotionnel venant de l'entourage pendant la crise de la Covid-19

La majorité des aidants ont reçu du soutien émotionnel de leur entourage pendant la crise de la Covid-19 (43,5%). Cependant, 31,7% des aidants n'en ont pas reçu.

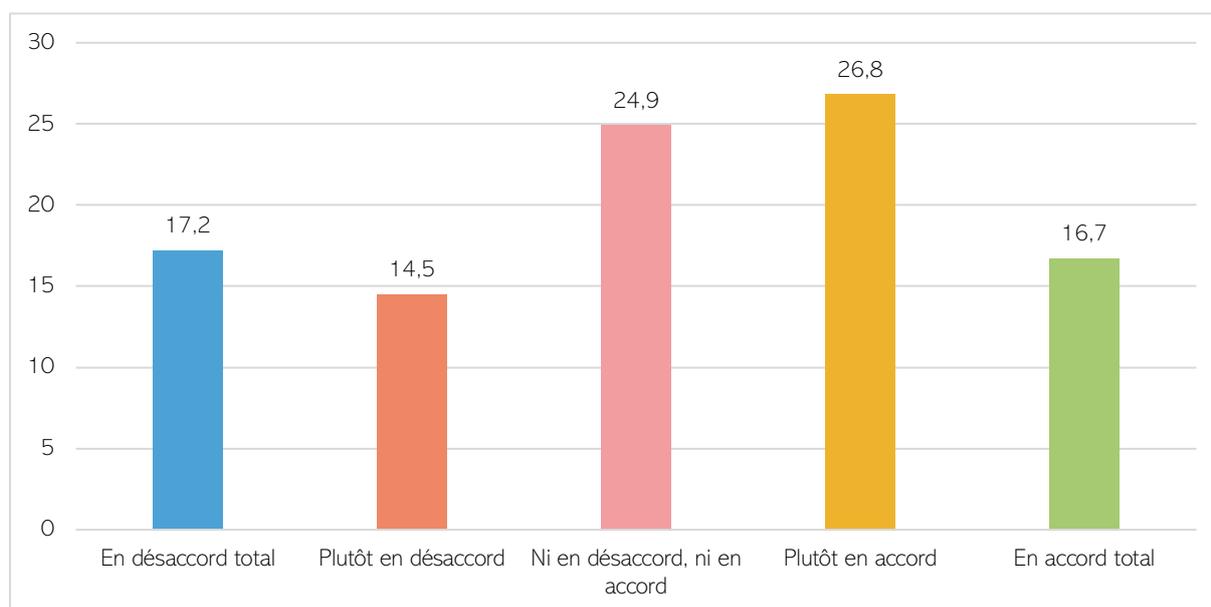


Figure 65 : Soutien émotionnel venant de l'entourage pendant la crise de la Covid-19 (%)

Soutien émotionnel venant de l'entourage, selon le sexe de l'aidant

Une proportion similaire d'aidants, et ce quel que soit leur sexe, n'a pas reçu de soutien émotionnel de leur entourage pendant la crise de la Covid-19 : 29,9% des hommes et 32,1% des femmes.

Tableau 71 : Soutien émotionnel venant de l'entourage, selon le sexe de l'aidant (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
AP homme	15,6	14,3	27,3	28,6	14,3
AP femme	17,6	14,5	24,2	26,3	17,3

Soutien émotionnel venant de l'entourage, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

La majorité des aidants, et ce quel que soit le lieu de vie de leur proche pendant la crise de la Covid-19 a reçu du soutien émotionnel de leur entourage pendant celle-ci.

36,9% des aidants vivant avec leur proche, 26,9% des aidants dont le proche vit avec quelqu'un d'autre, 23% des aidants dont le proche vit en institution résidentielle et 20% des aidants dont le proche vit seul n'ont pas reçu de soutien émotionnel de leur entourage pendant la crise.

Tableau 72 : Soutien émotionnel venant de l'entourage, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
Institution résidentielle	11,5	11,5	30,8	19,2	26,9
Chez l'aidant proche	19,7	17,2	24,3	26,4	12,6
Ailleurs, seul(e)	12,0	8,0	28,0	25,3	26,7
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	15,4	11,5	15,4	42,3	15,4

Soutien émotionnel venant de l'entourage, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

Plus de la moitié des aidants d'un proche avec des problèmes psychique indiquent ne pas avoir reçu de soutien émotionnel de leur entourage pendant la crise de la Covid-19 (52,2%). C'est également le cas pour 40,7% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 36,9% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique, 34,9% des aidants d'un proche en situation de handicap, 34,4% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique et 32,9% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse.

Tableau 73 : Soutien émotionnel venant de l'entourage, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
En situation de handicap	19,8	15,1	23,1	27,4	14,6
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	17,2	17,2	23,0	24,1	18,4
Problèmes psychiques	29,5	22,7	15,9	27,3	4,5
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	21,6	11,3	27,8	19,6	19,6
Une maladie aiguë ou un accident	25,9	14,8	22,2	22,2	14,8
Une maladie chronique	23,3	12,6	26,2	28,2	9,7

9. Contacts avec le réseau social pendant la crise de la Covid-19

Nous avons demandé aux aidants dans quelle mesure ils ont eu des contacts avec leur proche aidé, leur famille, leurs amis et leurs voisins pendant la crise de la Covid-19. Les aidants ont eu plus souvent de contact par téléphone avec leurs proche, famille et amis pendant la crise et ont eu plus de contact en face à face avec leurs voisins.

Tableau 74 : Contacts avec le réseau social pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Proche ne vivant pas avec l'aidant	Proche vivant avec l'aidant
Contact direct, en face à face avec le proche	20,9	*
Appels téléphoniques avec le proche	28,7	*
Appels vidéo avec le proche	11,5	*
Contact direct, en face à face avec de la famille	12,0	18,8
Appels téléphoniques avec de la famille	26,6	56,9
Appels vidéo avec de la famille	15,1	38,1
Contact direct, en face à face avec des amis	7,0	12,8
Appels téléphoniques avec des amis	24,5	47,8
Appels vidéo avec des amis	15,4	26,4
Contact direct, en face à face avec des voisins	14,6	30,5
Appels téléphoniques avec des voisins	8,9	19,6
Appels vidéo avec des voisins	1,0	4,2

9.1. Évolution des contacts avec le proche aidé (AP ne vivant pas sous le même toit)

Afin d'illustrer l'évolution des contacts, les figures suivantes présentent, outre le pourcentage des contacts pendant la crise de la Covid-19, également le pourcentage de contacts qui se sont interrompus avec la crise de la Covid-19. Les analyses suivantes concernent donc les aidants qui ont indiqué avoir eu des contacts avec leur réseau social avant et/ou pendant la crise de la Covid-19.

Évolution des contacts directs, en face à face avec le proche aidé

30,4% des aidants ont eu moins de contacts directs avec leur proche qu'avant la crise. 21,6% des aidants ont eu autant de contacts directs et 12% ont eu plus de contacts directs avec leur proche qu'avant la crise. 36% des aidants indiquent ne plus avoir eu de contacts directs avec leur proche pendant la crise de la Covid-19.

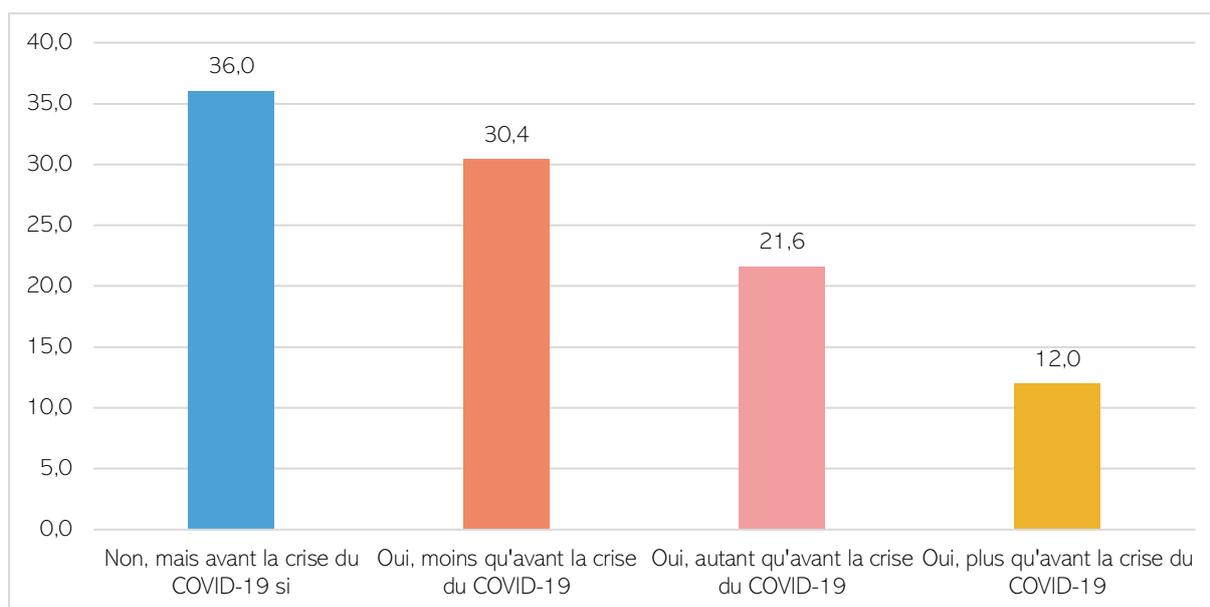


Figure 66 : Évolution des contacts directs, en face à face avec le proche aidé (%)

Évolution des appels téléphoniques avec le proche aidé

Nous constatons une augmentation spectaculaire du nombre d'aidants ayant eu plus de contacts avec leur proche par appels téléphoniques pendant la crise de la Covid-19 : plus de la moitié des aidants a eu plus de contacts avec leur proche par appels téléphoniques qu'avant la crise de la Covid-19 (58,6%). 35,1% des aidants ont eu autant de contacts et 5,4% ont eu moins de contacts avec leur proche par appels téléphoniques qu'avant la crise de la Covid-19.

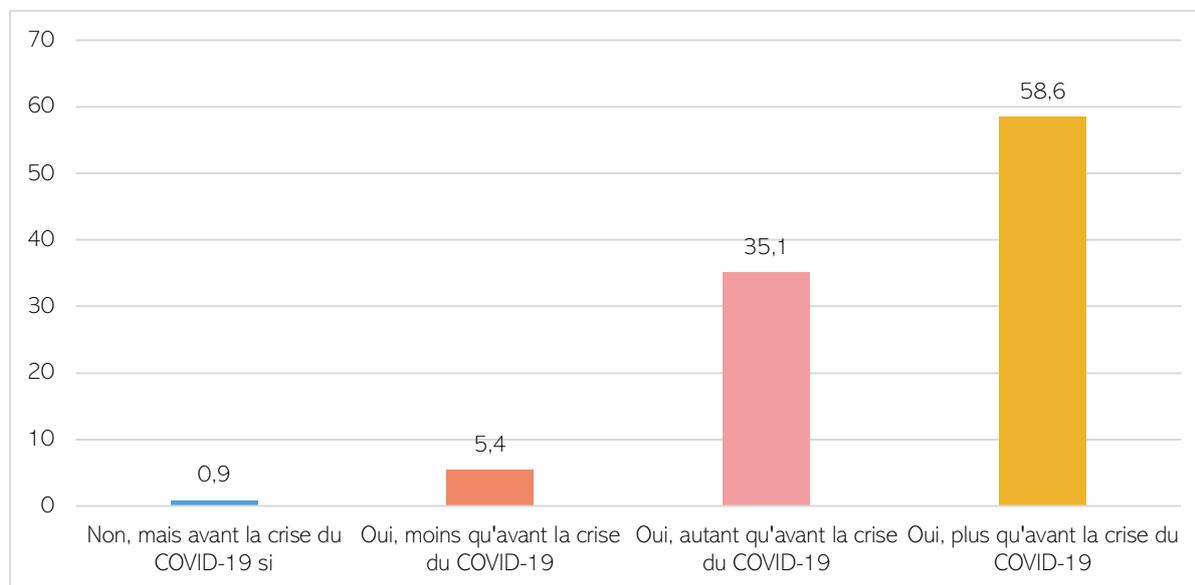


Figure 67 : Évolution des appels téléphoniques avec le proche aidé (%)

Évolution des appels vidéo avec le proche aidé

Nous constatons également une augmentation spectaculaire du nombre d'aidants ayant eu plus de contacts avec leur proche par appels vidéo pendant la crise de la Covid-19 : plus de 1 aidant sur 2 a eu davantage de contacts avec leur proche par appels vidéo qu'avant (57,4%). 29,8% des aidants ont eu autant de contacts et 6,4% ont eu moins de contacts avec leur proche par appels vidéo qu'avant la crise.

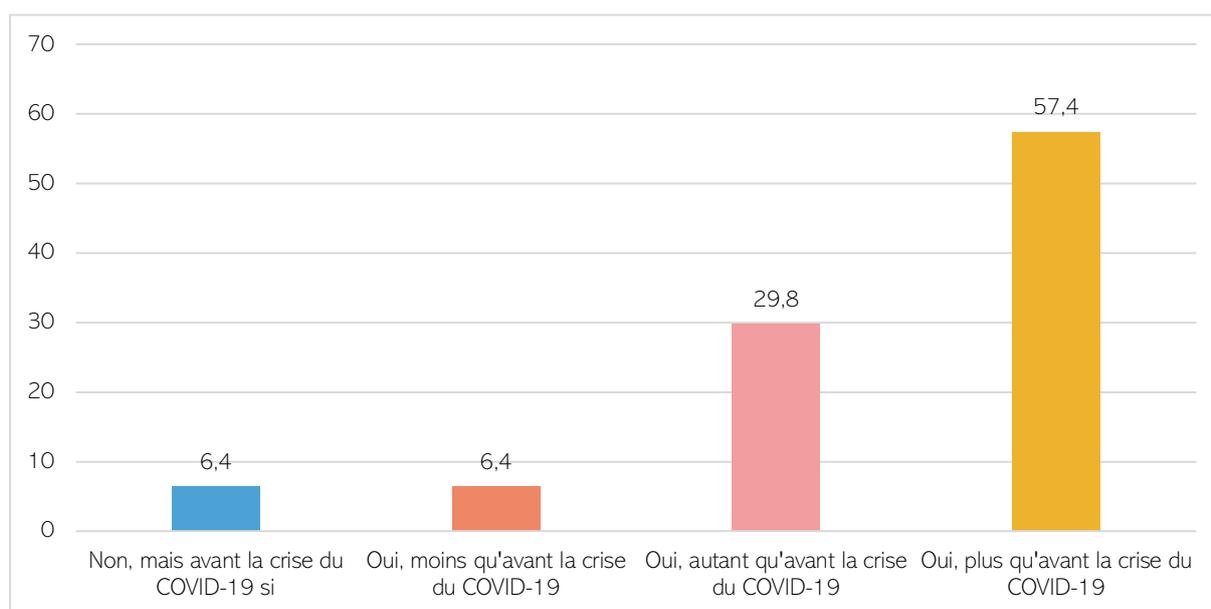


Figure 68 : Évolution des appels vidéo avec le proche aidé (%)

9.2. Évolution des contacts avec de la famille

Les analyses qui suivent font une comparaison entre les contacts des aidants vivant avec leur proche et les contacts des aidants ne vivant pas avec leur proche pendant la crise de la Covid-19. Dans ces analyses, les aidants sont également les aidants qui ont indiqué avoir eu des contacts avec leur réseau social avant et/ou pendant la crise de la Covid-19.

Évolution des contacts directs, en face à face avec de la famille

Les contacts directs avec la famille ont considérablement diminué pendant la crise de la Covid-19. Compte tenu des mesures liées à la pandémie du coronavirus, cela n'est pas une surprise. 64% des aidants vivant avec leur proche n'ont plus eu de contact direct avec la famille.

Pour les aidants ne vivant pas avec leur proche, ce pourcentage est de 51,6%. Ces deux types d'aidants indiquent également avoir eu moins de contact direct avec la famille qu'avant la crise de la Covid-19 (30,5% ; 23,5%).

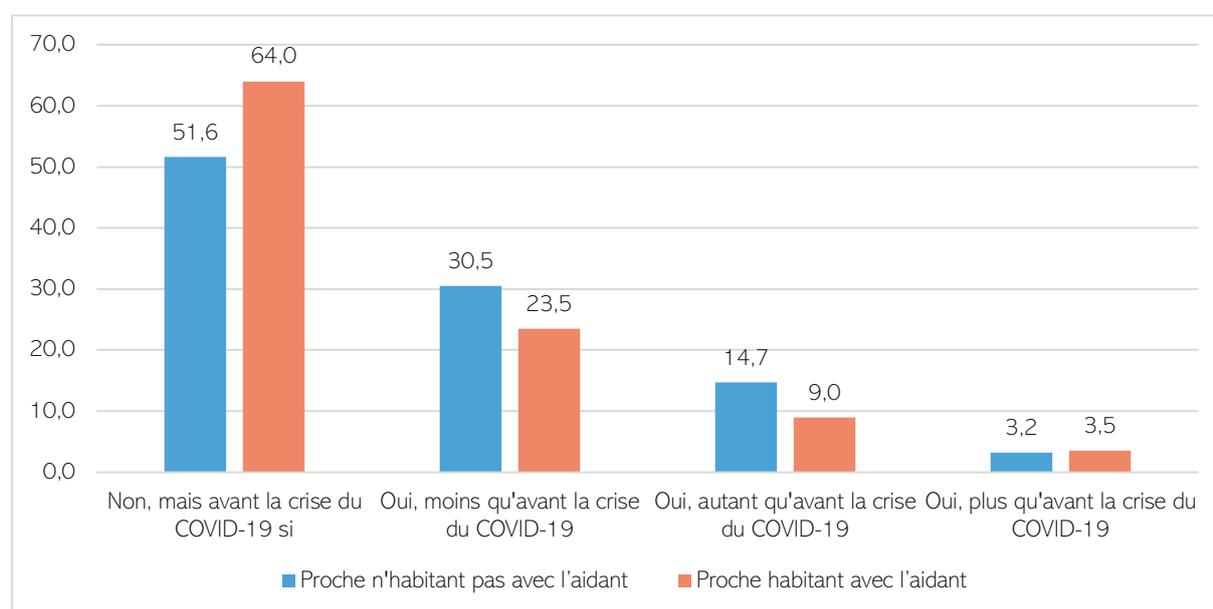


Figure 69 : Évolution des contacts directs, en face à face avec de la famille (%)

Évolution des appels téléphoniques avec de la famille

Contrairement aux contacts directs, les contacts avec la famille par appels téléphoniques ont augmenté pendant la crise de la Covid-19. 41,8% des aidants vivant avec leur proche indiquent avoir eu davantage de contacts avec la famille par appels téléphoniques qu'avant la crise de la Covid-19.

Pour les aidants ne vivant pas avec leur proche, ce pourcentage est relativement similaire (44,8%).

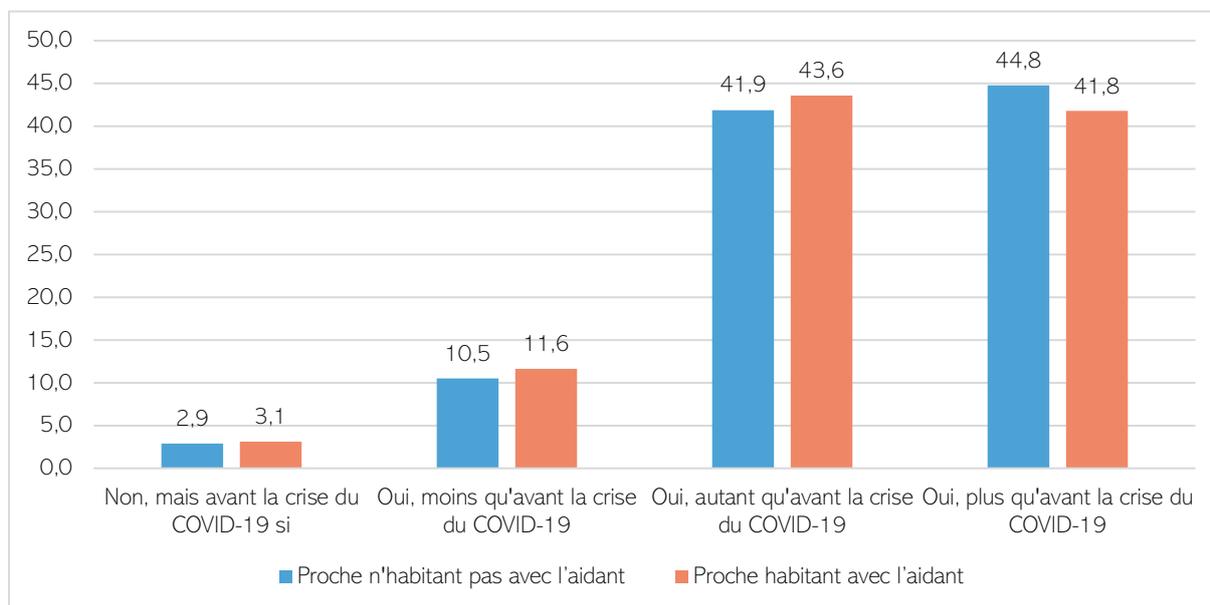


Figure 70 : Évolution des appels téléphoniques avec de la famille (%)

Évolution des appels vidéo avec de la famille

Nous constatons également une augmentation spectaculaire du nombre d'aidants ayant eu plus de contacts avec la famille par appels vidéo pendant la crise de la Covid-19 : 64% des aidants vivant avec leur proche indiquent avoir eu davantage de contacts avec la famille par appels vidéo qu'avant la crise.

Pour les aidants ne vivant pas avec leur proche, ce pourcentage est de 59,7%.

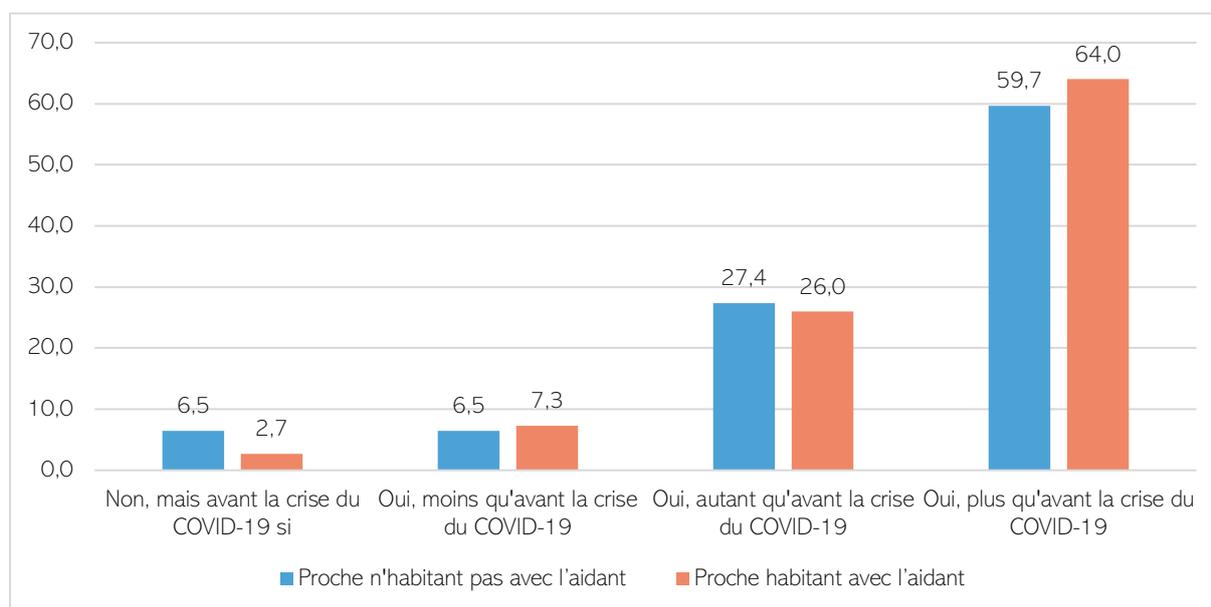


Figure 71 : Évolution des appels vidéo avec de la famille (%)

9.3. Évolution des contacts avec des amis

Évolution des contacts directs, en face à face avec des amis

Comme pour la famille, les contacts directs avec les amis ont diminué de façon spectaculaire pendant la crise de la Covid-19. 74,5% des aidants vivant avec leur proche n'ont plus eu de contacts directs avec leurs amis.

Pour les aidants ne vivant pas avec leur proche, ce pourcentage est de 71%.

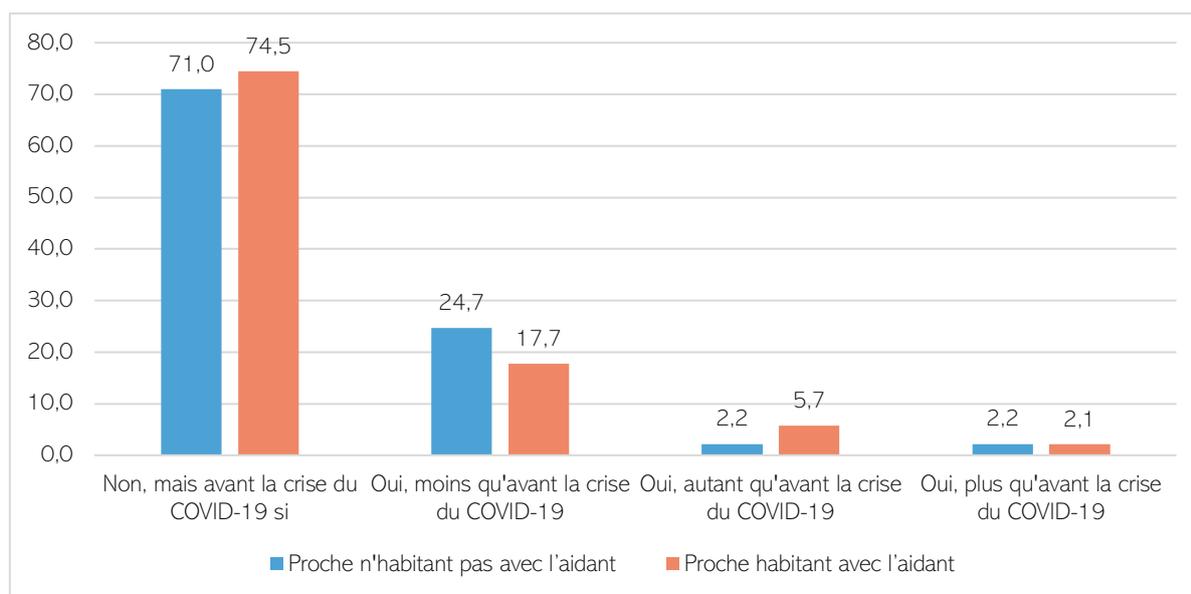


Figure 72 : Évolution des contacts directs, en face à face avec des amis (%)

Évolution des appels téléphoniques avec des amis

En ce qui concerne les aidants ne vivant pas avec leur proche, 28,2% indiquent avoir eu plus de contacts avec les amis par appels téléphoniques qu'avant la crise de la Covid-19, 43,1% ont eu autant de contacts avec les amis et 19,3% ont eu moins de contact avec les amis par appels téléphoniques qu'avant la crise. Pour les aidants ne vivant pas avec leur proche, ces pourcentages sont respectivement de 44,9%, 31,6% et 19,4%.

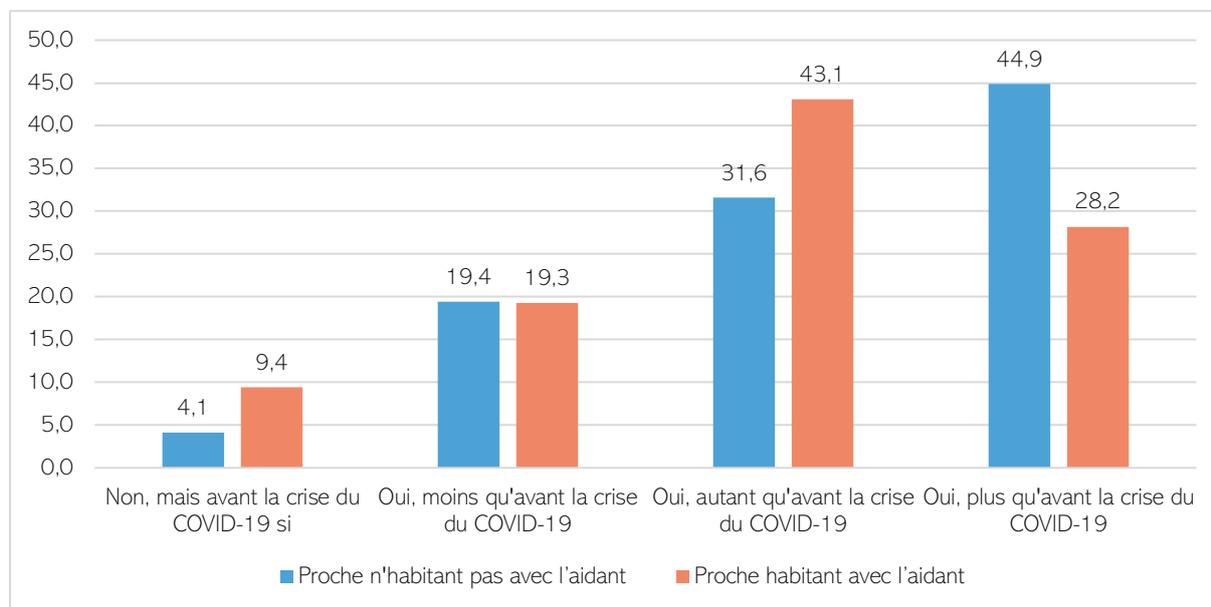


Figure 73 : Évolution des appels téléphoniques avec des amis (%)

Évolution des appels vidéo avec des amis

Les contacts avec les amis par appels vidéo ont augmenté pendant la crise de la Covid-19. En ce qui concerne les aidants ne vivant pas avec leur proche, 61,3% indiquent avoir eu plus de contacts et 17,7% ont eu autant de contacts avec les amis par appels vidéo qu'avant la crise.

Pour les aidants vivant avec leur proche, ces pourcentages sont respectivement 36% et 36%.

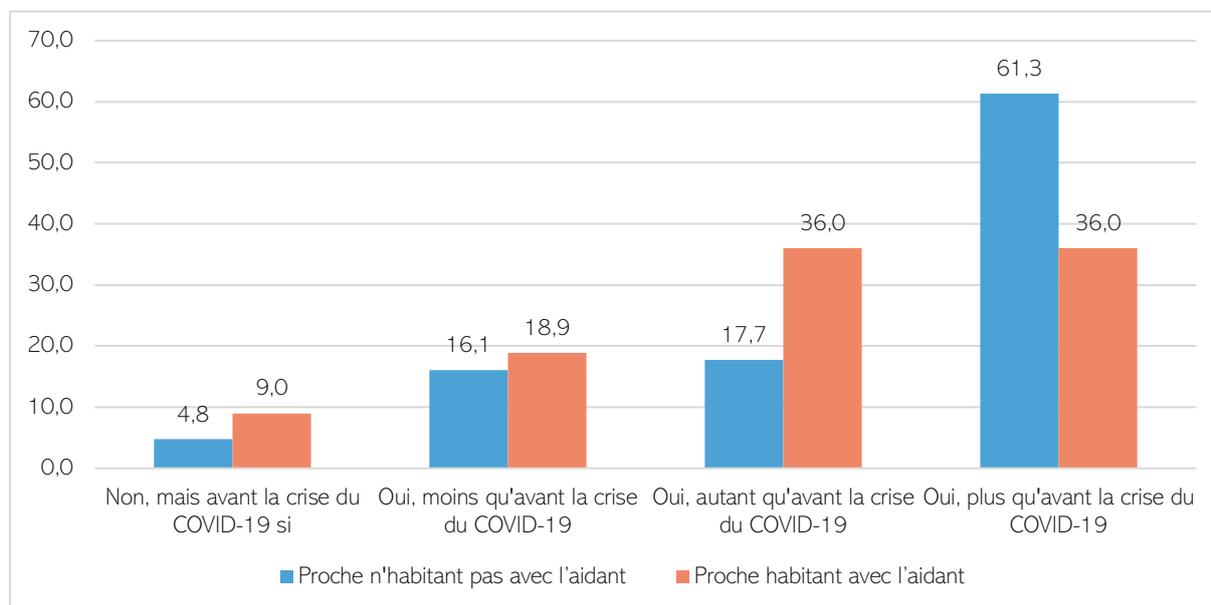


Figure 74 : Évolution des appels vidéo avec des amis (%)

9.4. Évolution des contacts avec des voisins

Évolution des contacts directs, en face à face avec des voisins

En ce qui concerne les aidants ne vivant pas avec leur proche, 27,4% ont eu moins de contacts directs avec les voisins qu'avant la crise de la Covid-19, 23,8% ont eu autant de contacts directs et 15,5% ont eu plus de contacts directs avec les voisins qu'avant la crise. 33,3% des aidants ne vivant pas avec leur proche n'ont plus eu de contacts directs avec les voisins pendant la crise.

En ce qui concerne les aidants vivant avec leur proche, 25,7% ont eu moins de contacts directs avec les voisins qu'avant la crise de la Covid-19, 27,4% ont eu autant de contacts directs avec les voisins qu'avant et 13,7% ont eu plus de contacts directs avec les voisins qu'avant la crise de la Covid-19. 33,1% des aidants vivant avec leur proche n'ont plus eu de contacts directs avec les voisins pendant la crise de la Covid-19.

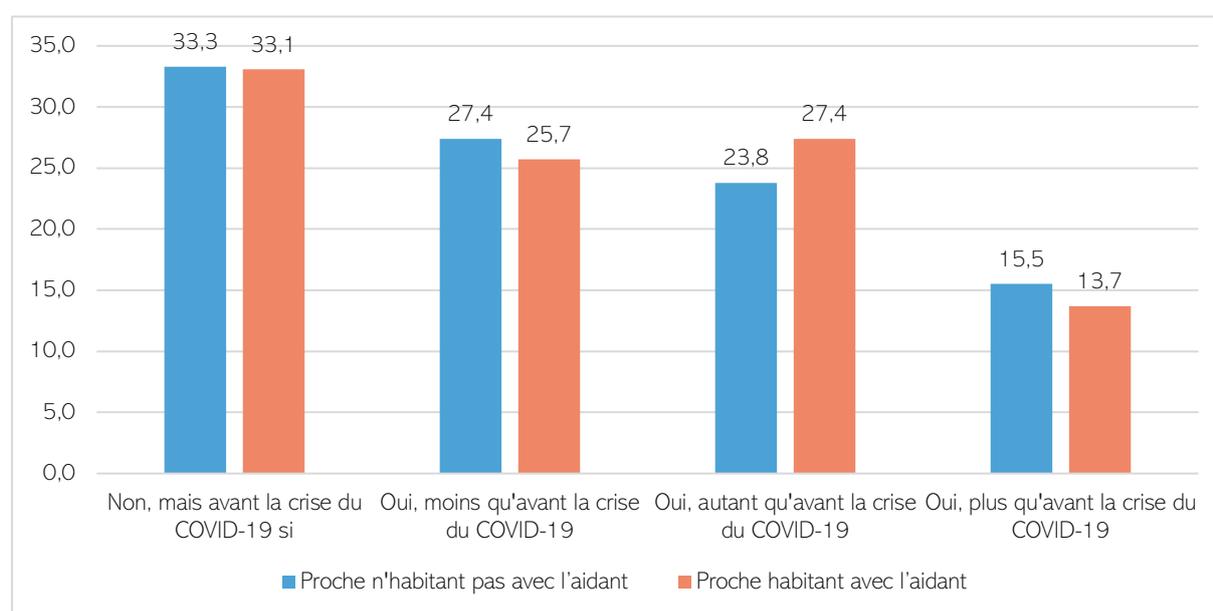


Figure 75 : Évolution des contacts directs, en face à face avec des voisins (%)

Évolution des appels téléphoniques avec des voisins

37,5% des aidants qui ne vivaient pas avec leur proche (44% des aidants qui vivaient avec leur proche) ont eu autant de contacts avec les voisins par appels téléphoniques pendant la crise de la Covid-19 qu'avant. Les contacts avec les voisins par appels téléphoniques ont augmenté pendant la crise pour 25% des aidants qui ne vivaient pas avec leur proche et pour 20,9% des aidants qui vivaient avec leur proche. 22,5% des aidants qui ne vivaient pas avec leur proche (17,6% des aidants qui vivaient avec leur proche) ont eu moins de contacts avec les voisins par appels téléphoniques pendant la crise de la Covid-19.

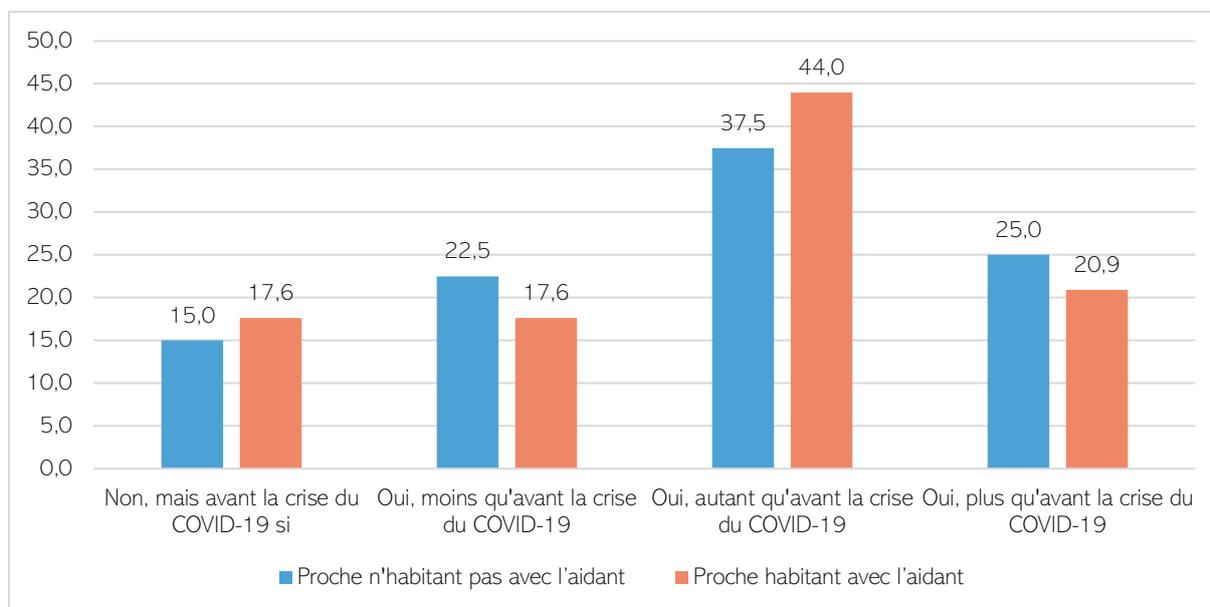


Figure 76 : Évolution des appels téléphoniques avec des voisins (%)

Évolution des appels vidéo avec des voisins

En ce qui concerne les aidants qui ne vivaient pas avec leur proche, 40% ont eu moins de contacts avec les voisins par appels vidéo pendant la crise de la Covid-19, 20% ont eu autant de contacts et 20% ont eu plus de contacts avec les voisins par appels vidéo.

Pour les aidants qui vivaient avec leur proche, ces chiffres sont respectivement 15,5%, 30,8% et 15,4%.

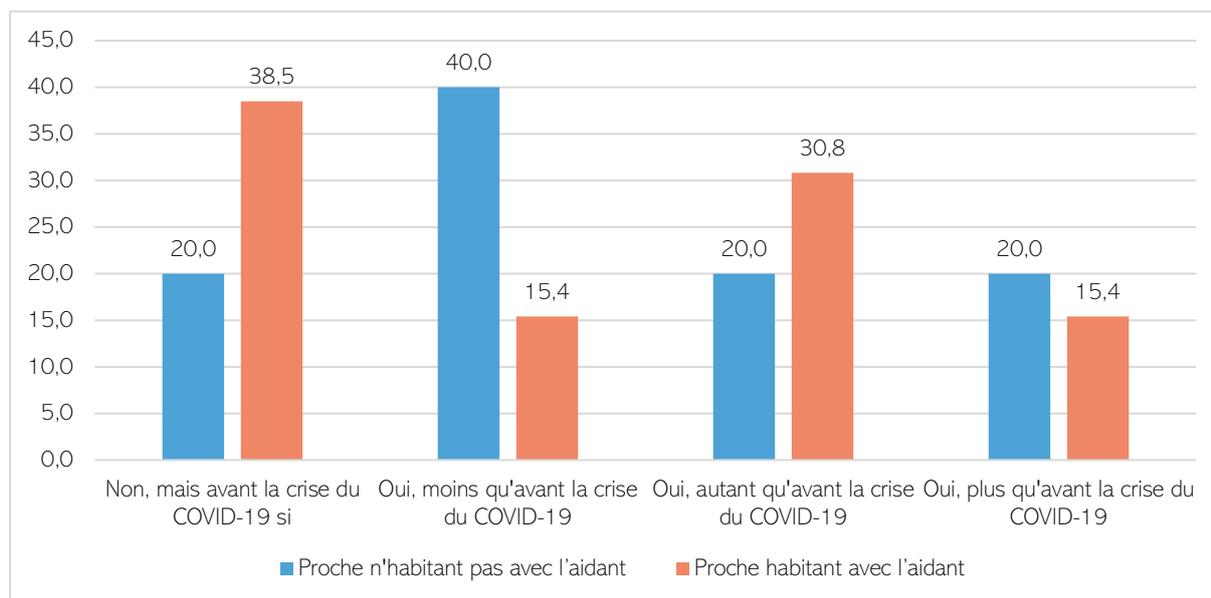


Figure 77 : Évolution des appels vidéo avec des voisins (%)

10. Conciliation du rôle d'aidant proche avec d'autres domaines de vie pendant la crise de la Covid-19

Les aidants endossent souvent d'autres rôles que l'aidance dans des domaines tels que le travail rémunéré, le ménage, la vie de famille, la vie sociale, etc. Nous avons questionné les aidants sur la conciliation de leur rôle d'aidant avec d'autres domaines de leur vie pendant la crise de la Covid-19.

10.1. Conciliation du rôle d'aidant proche avec la situation familiale pendant la crise de la Covid-19

26,1% des aidants sont arrivés à bien concilier leur rôle d'aidant avec leur situation familiale pendant la crise de la Covid-19 et 16,4% y sont très bien arrivés. Cependant, 15% des aidants indiquent avoir eu du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leur situation familiale pendant la crise et 8,1% y sont très mal arrivés.

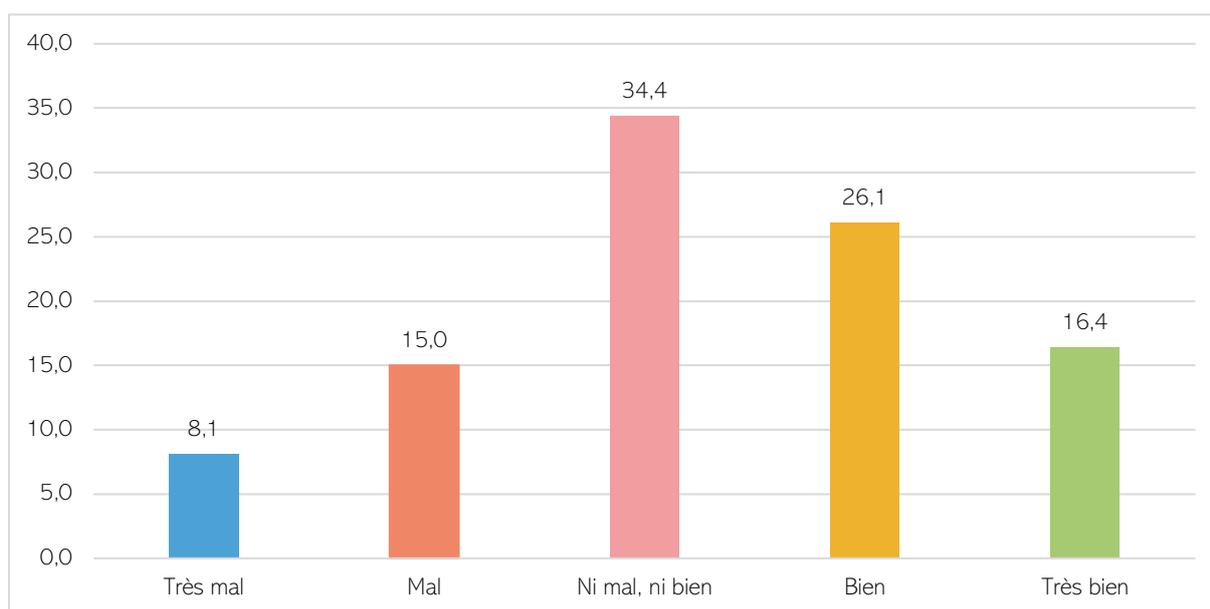


Figure 78 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la situation familiale pendant la crise de la Covid-19 (%)

Conciliation du rôle d'aidant proche avec la situation familiale, selon le sexe de l'aidant

La majorité des aidants, et ce quel que soit leur sexe, sont arrivés à (très) bien concilier leur rôle d'aidant avec leur situation familiale pendant la crise, à savoir 44,9% des hommes et 41,8% des femmes.

Tableau 75 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la situation familiale, selon le sexe de l'aidant (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
AP homme	3,8	14,1	37,2	24,4	20,5
AP femme	9,2	15,2	33,7	26,6	15,2

Conciliation du rôle d'aidant proche avec la situation familiale, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

55,6% des aidants d'un proche vivant seul sont arrivés à (très) bien concilier leur rôle d'aidant avec leur situation familiale pendant la crise (55,6%). C'est également le cas pour 48,1% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle et 42,3% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre. Seuls 1/3 des aidants vivant avec leur proche sont arrivés à (très) bien concilier leur rôle d'aidant avec leur situation familiale pendant la crise de la Covid-19 (38,1%).

Tableau 76 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la situation familiale, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
Institution résidentielle	3,7	14,8	33,3	25,9	22,2
Chez l'aidant proche	9,4	14,5	38,0	24,4	13,7
Ailleurs, seul(e)	5,6	15,3	23,6	30,6	25,0
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	7,7	15,4	34,6	30,8	11,5

Conciliation du rôle d'aidant proche avec la situation familiale, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

42,3% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique indiquent être arrivé à (très) bien concilier leur rôle d'aidant avec leur situation familiale pendant la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour 40,8% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, 40% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique, 39,7% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse, 39,3% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë et 38,7% des aidants d'un proche en situation de handicap.

Tableau 77 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la situation familiale, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
En situation de handicap	7,1	14,6	39,6	24,1	14,6
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	14,1	17,6	28,2	25,9	14,1
Problèmes psychiques	16,3	14,3	28,6	24,5	16,3
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	11,4	12,5	36,4	22,7	17,0
Une maladie aiguë ou un accident	0,0	21,4	39,3	17,9	21,4
Une maladie chronique	5,2	11,3	41,2	23,7	18,6

10.2. Conciliation du rôle d'aidant proche avec le ménage pendant la crise de la Covid-19

26,4% des aidants sont arrivés à bien concilier leur rôle d'aidant avec leur ménage pendant la crise de la Covid-19 et 15,6% y sont très bien arrivés. Cependant, 14,8% des aidants indiquent avoir eu du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leur ménage pendant la crise et 9,9% y sont très mal arrivés.

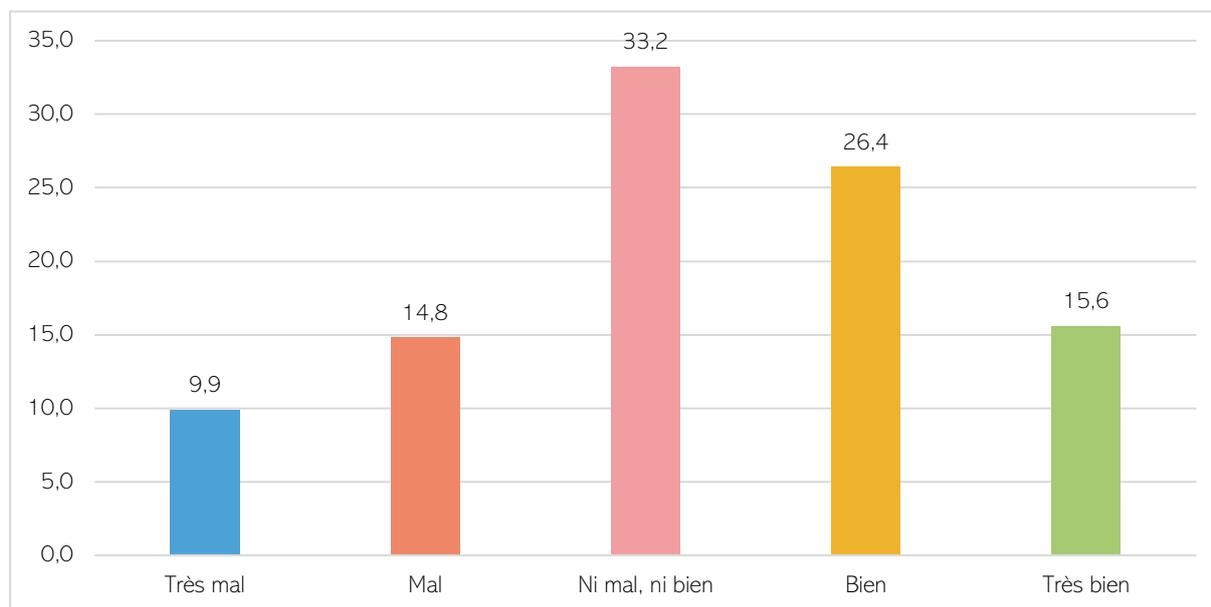


Figure 79 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le ménage pendant la crise de la Covid-19 (%)

Conciliation du rôle d'aidant proche avec le ménage, selon le sexe de l'aidant

1 homme sur 2 indique être arrivé à (très) bien concilier son rôle d'aidant avec son ménage pendant la crise de la Covid-19 (51,3%). La proportion est moindre pour les femmes, avec 39,5% des femmes.

Tableau 78 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le ménage, selon le sexe de l'aidant (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
AP homme	1,3	7,9	39,5	28,9	22,4
AP femme	12,3	16,7	31,5	25,7	13,8

Conciliation du rôle d'aidant proche avec le ménage, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

56% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle sont arrivés à (très) bien concilier leur rôle d'aidant avec leur ménage pendant la crise. C'est également le cas pour 50% des aidants d'un proche vivant seul et 39,6% des aidants vivant avec leur proche. Seuls 29,2% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre indiquent être arrivés à (très) bien concilier ces deux rôles pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 79 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le ménage, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
Institution résidentielle	0,0	8,0	36,0	28,0	28,0
Chez l'aidant proche	12,1	12,5	35,8	26,7	12,9
Ailleurs, seul(e)	4,3	20,0	25,7	28,6	21,4
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	16,7	29,2	25,0	16,7	12,5

Conciliation du rôle d'aidant proche avec le ménage, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

45,8% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique indiquent être arrivés à (très) bien concilier leur rôle d'aidant avec leur ménage pendant la crise. C'est également le cas pour 39,2% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse, 38,4% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique, 37,2% des aidants d'un proche en situation de handicap et 36,4% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques. Seulement 29,6% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë sont arrivés à (très) bien concilier ces deux rôles pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 80 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le ménage, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
En situation de handicap	12,9	12,9	37,1	24,8	12,4
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	8,2	16,5	29,4	28,2	17,6
Problèmes psychiques	13,6	22,7	27,3	25,0	11,4
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	11,9	14,3	34,5	20,2	19,0
Une maladie aiguë ou un accident	3,7	14,8	51,9	18,5	11,1
Une maladie chronique	9,1	12,1	40,4	23,2	15,2

10.3. Conciliation du rôle d'aidant proche avec la vie sociale pendant la crise de la Covid-19

23,9% des aidants indiquent avoir eu du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leur vie sociale pendant la crise de la Covid-19 et 24,1% sont très mal arrivés à concilier ces deux rôles. Seuls 16,1% des aidants indiquent être arrivés à bien concilier leur rôle d'aidant avec leur vie sociale pendant la crise de la Covid-19 et 6,9% y sont très bien arrivés.

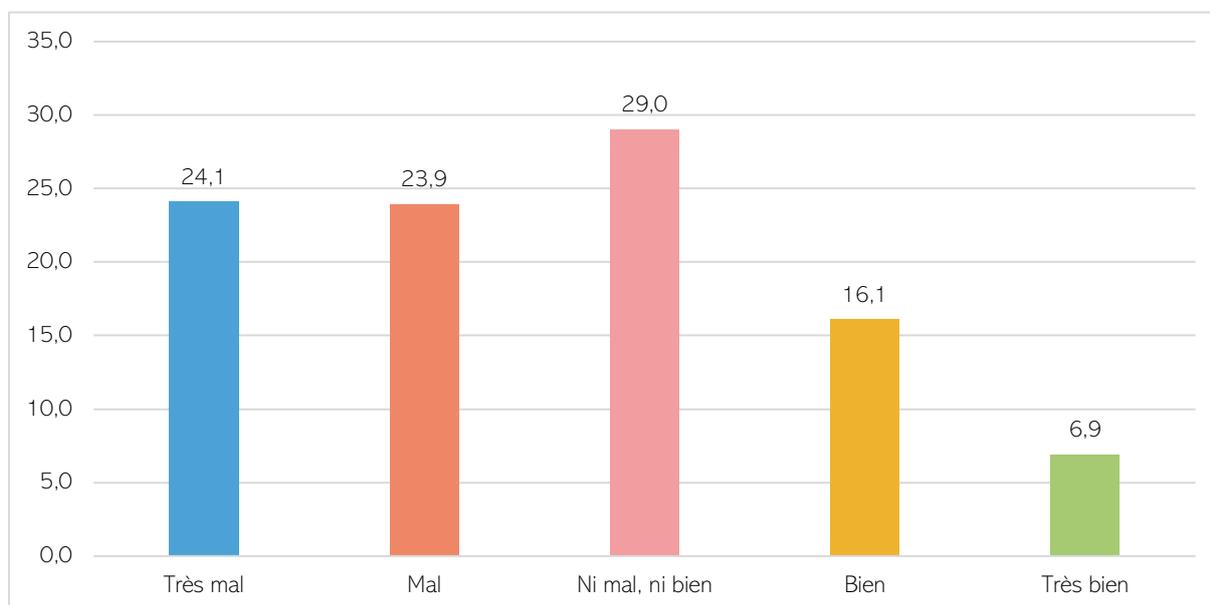


Figure 80 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la vie sociale pendant la crise de la Covid-19 (%)

Conciliation du rôle d'aidant proche avec la vie sociale, selon le sexe de l'aidant

42,1% des hommes et 49,6% des femmes indiquent avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leur vie sociale pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 81 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la vie sociale, selon le sexe de l'aidant (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
AP homme	14,5	27,6	26,3	19,7	11,8
AP femme	26,8	22,8	29,8	15,1	5,5

Conciliation du rôle d'aidant proche avec la vie sociale, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

57,9% des aidants vivant avec leur proche indiquent avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leur vie sociale pendant la crise. C'est également le cas pour 34,7% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre, 26,4% des aidants d'un proche vivant seul et 21,7% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle.

Tableau 82 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la vie sociale, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
Institution résidentielle	13,0	8,7	43,5	17,4	17,4
Chez l'aidant proche	30,0	27,9	27,0	12,4	2,6
Ailleurs, seul(e)	8,8	17,6	27,9	29,4	16,2
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	21,7	13,0	39,1	13,0	13,0

Conciliation du rôle d'aidant proche avec la vie sociale, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

1 aidant sur 2, et ce quelle que soit la cause de la perte d'autonomie, indique avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leur vie sociale pendant la crise de la Covid-19, sauf les aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse (38,2%).

Tableau 83 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec la vie sociale, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
En situation de handicap	28,0	26,0	30,0	10,5	5,5
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	27,1	25,9	21,2	17,6	8,2
Problèmes psychiques	29,5	22,7	22,7	18,2	6,8
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	24,7	13,5	38,2	14,6	9,0
Une maladie aiguë ou un accident	17,9	32,1	32,2	14,3	3,6
Une maladie chronique	22,9	24,0	36,5	11,5	5,2

10.4. Conciliation du rôle d'aidant proche avec les loisirs pendant la crise de la Covid-19

22,3% des aidants indiquent avoir eu du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leurs loisirs pendant la crise de la Covid-19 et 33,1% y sont très mal arrivés. Seuls 10,9% des aidants indiquent être arrivés à bien concilier ces 2 rôles pendant la crise et 5,3% y sont très bien arrivés.

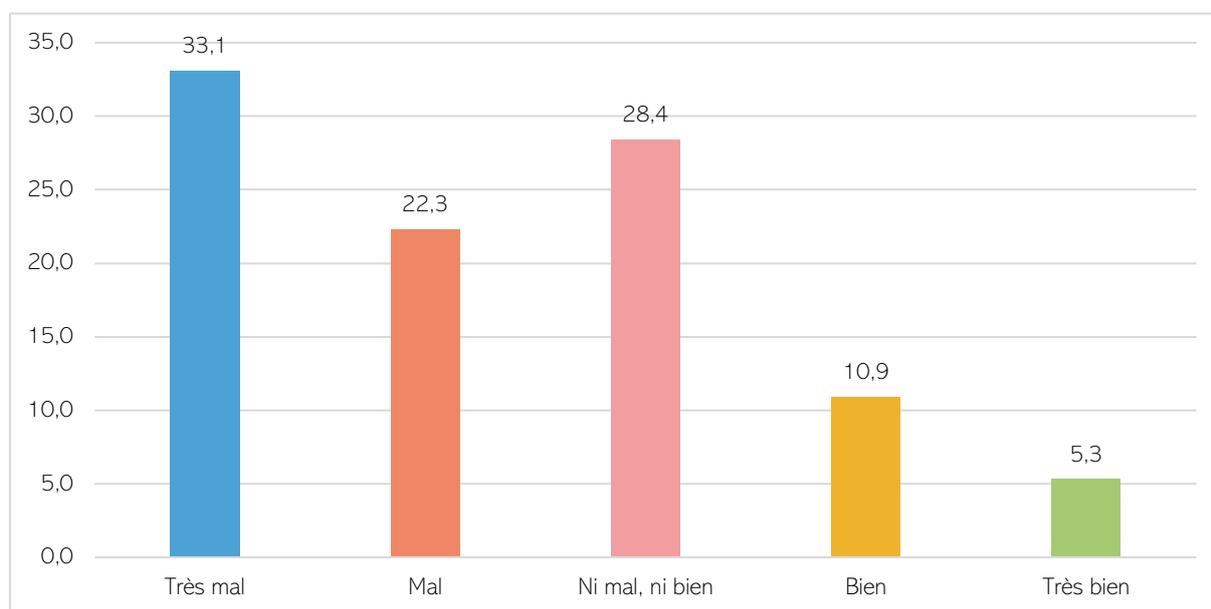


Figure 81 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les loisirs pendant la crise de la Covid-19 (%)

Conciliation du rôle d'aidant proche avec les loisirs, selon le sexe de l'aidant

59% des femmes indiquent avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leurs loisirs pendant la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour 42,4% des hommes.

Tableau 84 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les loisirs, selon le sexe de l'aidant (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
AP homme	26,0	16,4	38,4	11,0	8,2
AP femme	35,1	23,9	25,7	10,8	4,5

Conciliation du rôle d'aidant proche avec les loisirs, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

63,9% des aidants vivant avec leur proche indiquent avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leurs loisirs pendant la crise. C'est également le cas pour 42,4% des aidants d'un proche vivant seul, 36,4% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre et 27,3% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle.

Tableau 85 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les loisirs, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
Institution résidentielle	18,2	9,1	50,0	18,2	4,5
Chez l'aidant proche	40,4	23,5	26,1	7,8	2,2
Ailleurs, seul(e)	18,2	24,2	24,2	19,7	13,6
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	18,2	18,2	40,9	9,1	13,6

Conciliation du rôle d'aidant proche avec les loisirs, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

65,2% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, 61,7% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique et 61,2% des aidants d'un proche en situation de handicap indiquent avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leurs loisirs pendant la crise de la Covid-19. Cela est également le cas pour 57,2% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 55,4% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique et 50% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse.

Tableau 86 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les loisirs, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
En situation de handicap	40,3	20,9	28,6	6,6	3,6
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	38,4	23,3	19,8	12,8	5,8
Problèmes psychiques	41,9	23,3	20,9	11,6	2,3
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	27,4	22,6	31,0	11,9	7,1
Une maladie aiguë ou un accident	28,6	28,6	21,4	14,3	7,1
Une maladie chronique	30,9	24,5	30,9	7,4	6,4

10.5. Conciliation du rôle d'aidant proche avec d'autres formes d'aides informelles

17,2% des aidants indiquent avoir eu du mal à concilier leur rôle d'aidant avec d'autres formes d'aides informelles pendant la crise de la Covid-19 et 30,4% y sont très mal arrivés. Seuls 8,8% des aidants indiquent être arrivés à bien concilier leur rôle d'aidant avec d'autres formes d'aides informelles pendant la crise et 6,2% y sont très bien arrivés.

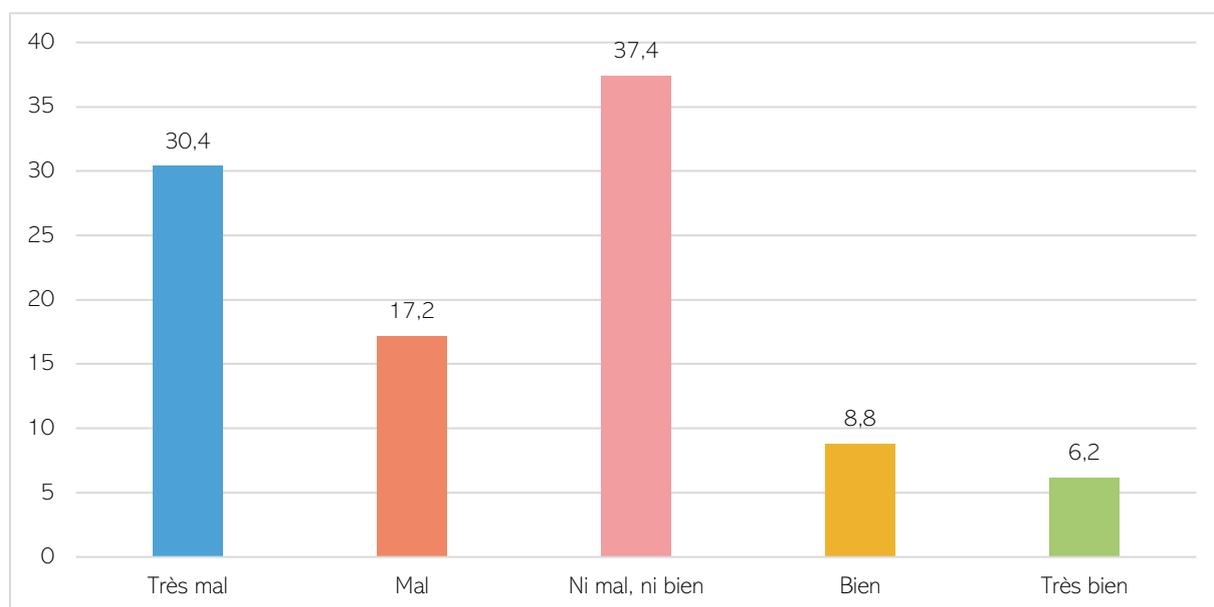


Figure 82 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec d'autres formes d'aides informelles (%)

Conciliation du rôle d'aidant proche avec d'autres formes d'aides informelles, selon le sexe de l'aidant

1 femme sur 2 indique avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier son rôle d'aidante avec d'autres formes d'aides informelles pendant la crise de la Covid-19 (50,6%). C'est également le cas pour 34,9% des hommes.

Tableau 87 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec d'autres formes d'aides informelles, selon le sexe de l'aidant (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
AP homme	18,6	16,3	44,2	7,0	14,0
AP femme	33,2	17,4	35,9	9,2	4,3

Conciliation du rôle d'aidant proche avec d'autres formes d'aides informelles, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

51,3% des aidants vivant avec leur proche indiquent avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec d'autres formes d'aides informelles pendant la crise. C'est également le cas pour 43,8% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre, 42,6% des aidants d'un proche vivant seul et 35,3% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle.

Tableau 88 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec d'autres formes d'aides informelles, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
Institution résidentielle	29,4	5,9	41,2	17,6	5,9
Chez l'aidant proche	34,9	16,4	40,4	6,2	2,1
Ailleurs, seul(e)	14,9	27,7	29,8	10,6	17,0
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	37,5	6,3	25,0	18,8	12,5

Conciliation du rôle d'aidant proche avec d'autres formes d'aides informelles, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

62,1% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques indiquent avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec d'autres formes d'aides informelles pendant la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour 54,2% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse, 52,9% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 51,4% des aidants d'un proche en situation de handicap, 47,2% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique et 45,6% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique.

Tableau 89 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec d'autres formes d'aides informelles, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
En situation de handicap	34,0	17,4	35,4	6,9	6,3
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	32,1	15,1	35,8	11,3	5,7
Problèmes psychiques	41,4	20,7	24,1	10,3	3,4
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	35,4	18,8	31,3	10,4	4,2
Une maladie aiguë ou un accident	29,4	23,5	35,3	5,9	5,9
Une maladie chronique	28,1	17,5	40,4	8,8	5,3

10.6. Conciliation du rôle d'aidant proche avec le travail

20,5% des aidants qui travaillaient indiquent avoir eu du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leur travail pendant la crise de la Covid-19 et 21,9% y sont très mal arrivés. 20% des aidants qui travaillaient indiquent être arrivés à bien concilier leur rôle d'aidant avec leur travail pendant la crise et 10,5% y sont très bien arrivés.

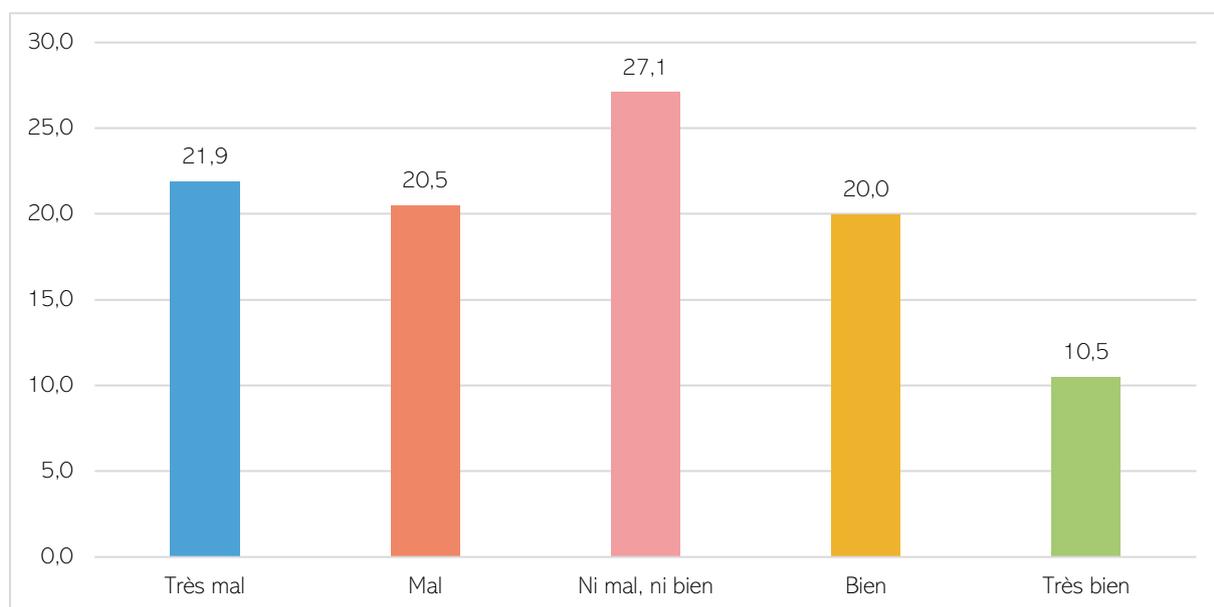


Figure 83 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le travail (%)

Conciliation du rôle d'aidant proche avec le travail, selon le sexe de l'aidant

43,5% des femmes et 35,5% des hommes indiquent avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leur travail pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 90 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le travail, selon le sexe de l'aidant (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
AP homme	19,4	16,1	29,0	12,9	22,6
AP femme	22,3	21,2	26,8	21,2	8,4

Conciliation du rôle d'aidant proche avec le travail, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

53% des aidants vivant avec leur proche indiquent avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leur travail pendant la crise. C'est également le cas pour 30,7% des aidants d'un proche vivant seul, 30% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre et 16,7% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle.

Tableau 91 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le travail, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
Institution résidentielle	11,1	5,6	27,8	38,9	16,7
Chez l'aidant proche	28,6	24,4	26,9	15,1	5,0
Ailleurs, seul(e)	11,5	19,2	28,8	23,1	17,3
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	20,0	10,0	25,0	25,0	20,0

Conciliation du rôle d'aidant proche avec le travail, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

52% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques indiquent avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leur travail pendant la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour 51% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique, 50% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 47,5% des aidants d'un proche en situation de handicap, 32,3% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse et 29,8% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique.

Tableau 92 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec le travail, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
En situation de handicap	26,7	20,8	25,8	18,3	8,3
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	34,7	16,3	26,5	14,3	8,2
Problèmes psychiques	24,0	28,0	8,0	28,0	12,0
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	15,4	16,9	33,8	21,5	12,3
Une maladie aiguë ou un accident	30,0	20,0	25,0	10,0	15,0
Une maladie chronique	14,9	14,9	36,2	21,3	12,8

10.7. Conciliation du rôle d'aidant proche avec les études pendant la crise de la Covid-19

27,1% des aidants ont combiné leur rôle d'aidant avec une formation pendant la crise de la Covid-19. Parmi eux, 26,9% indiquent avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leurs études pendant la crise.

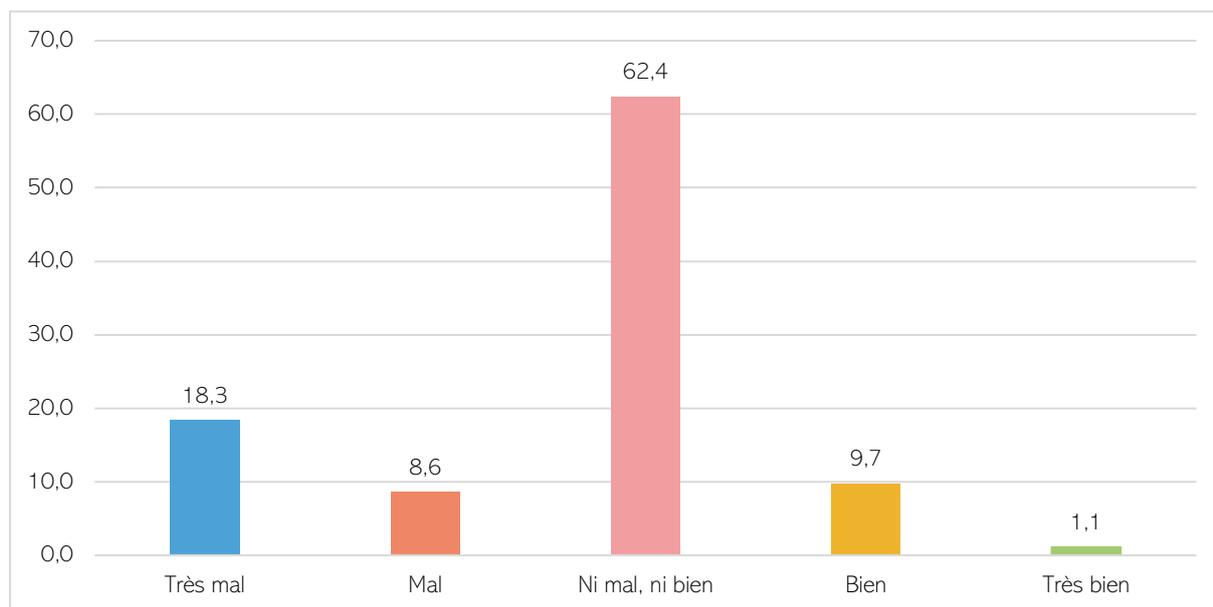


Figure 84 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les études pendant la crise de la Covid-19 (%)

Conciliation du rôle d'aidant proche avec les études, selon le sexe de l'aidant

27,8% des femmes et 21,4% des hommes indiquent avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leurs études pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 93 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les études selon le sexe de l'aidant (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
AP homme	14,3	7,1	57,1	14,3	7,1
AP femmes	19,0	8,9	63,3	8,9	0,0

Conciliation du rôle d'aidant proche avec les études, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

44,4% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre indiquent avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leurs études pendant la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour 30% des aidants vivant avec leur proche pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 94 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les études, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
Institution résidentielle	0,0	0,0	71,4	28,6	0,0
Chez l'aidant proche	18,3	11,7	61,7	6,7	1,7
Ailleurs, seul(e)	17,6	0,0	76,5	5,9	0,0
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	33,3	11,1	33,3	22,2	0,0

Conciliation du rôle d'aidant proche avec les études, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

62,5% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques indiquent avoir eu (beaucoup de) du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leurs études pendant la crise. C'est également le cas pour 52,3% des aidants d'un proche en situation de handicap et 53,3% des aidants d'un proche atteint de démence.

Tableau 95 : Conciliation du rôle d'aidant proche avec les études, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Très mal	Mal	Ni mal, ni bien	Bien	Très bien
En situation de handicap	15,9	36,4	36,4	6,8	4,5
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	20,0	33,3	23,3	20,0	3,3
Problèmes psychiques	12,5	50,0	33,3	4,2	0,0
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	15,2	28,3	37,0	19,6	0,0
Une maladie aiguë ou un accident	11,1	22,2	44,4	22,2	0,0
Une maladie chronique	20,0	22,9	34,3	22,9	0,0

11. Besoins de soutien pendant la crise de la Covid-19

Nous avons demandé aux aidants s'ils ont eu besoin de soutien pendant la crise de la Covid-19 et si oui, de quels types de besoins il s'agissait.

11.1. Pas besoin de soutien

12,8% des aidants n'ont pas eu besoin de soutien pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 96 : Pourcentage d'aidants n'ayant pas eu besoin de soutien

	%
Je n'ai pas eu besoin de soutien	12,8

11.2. Types de besoins de soutien

En examinant le classement des types de besoins de soutien des aidants pendant la crise de la Covid-19, nous constatons que le besoin de soutien émotionnel (59,1%), le besoin de soutien pratique (51,3%) et le besoin de reconnaissance (45,6%) arrivent en tête. Nous constatons également que le besoin de garde à domicile la nuit (6,5%), le besoin de formation (4,4%) et le besoin de dispositifs de télévigilance (4,4%) sont moins demandés par les aidants. Les autres formes de besoins de soutien sont par exemple le besoin de services de répit et le besoin de soutien téléphonique (10,7%).

Tableau 97 : Types de besoins de soutien (%)

Soutien émotionnel	59,1
Soutien pratique	51,3
Reconnaissance de mon rôle d'aidant proche	45,6
Information et conseils	30,5
Garde à domicile en journée	20,3
Quotidien enrichissant	18,8
Contact avec d'autres aidants proches	16,1
Soutien financier	16,1
Congé pour fournir des soins	11,2
Aménagement du logement	8,3
Garde à domicile la nuit	6,5
Formation	4,4
Dispositifs de télévigilance	4,4
Autres	10,7

30,5% des aidants ont indiqué avoir eu besoin d'informations et de conseils pendant la crise de la Covid-19. Nous avons demandé à ces aidants où était leurs besoins d'informations et de conseils. Voici quelques réponses :

- Traiter les aspects psychologiques de l'aide informelle apportée
- Gérer les handicaps / l'état du bénéficiaire des soins
- Possibilités de soins de répit
- Possibilités de soutien professionnel
- Fournir des soins sûrs si le proche aidé était infecté par le COVID-19

Types de besoins de soutien, selon le sexe de l'aidant

Les trois principaux types de besoins des aidants, et ce quel que soit leur sexe, sont le besoin de soutien émotionnel, le besoin de soutien pratique et le besoin de reconnaissance. Les femmes ont eu davantage besoin de ces trois types de besoins que les hommes pendant la crise : 62,8% des femmes ont eu besoin de soutien émotionnel pour 45,8% des hommes, 53,2% des femmes ont eu besoin de soutien pratique pour 44,6% des hommes et 47,8% des femmes ont eu besoins de reconnaissance pour 45,8% des hommes.

Les femmes ont souvent eu davantage besoin des différents types de soutiens que les hommes, à l'exception du besoin d'informations et conseils et du besoin d'aménagement du logement pendant la crise : 29,2% des femmes ont eu besoin d'informations et conseils pour 34,9% des hommes et 8% des femmes ont eu besoin d'aménagement du logement pour 9,6% des hommes.

Tableau 98 : Types de besoins de soutien, selon le sexe de l'aidant (%)

	AP homme	AP femme
Soutien émotionnel	45,8	62,8
Soutien pratique	44,6	53,2
Reconnaissance de mon rôle d'aidant proche	37,3	47,8
Information et conseils	34,9	29,2
Garde à domicile en journée	15,7	21,6
Quotidien enrichissant	16,9	19,3
Contact avec d'autres aidants proches	10,8	17,6
Soutien financier	14,5	16,6
Congé pour fournir des soins	4,8	13,0
Aménagement du logement	9,6	8,0
Garde à domicile la nuit	4,8	7,0
Formation	2,4	5,0
Dispositifs de télévigilance	3,6	4,7
Autres	8,4	11,3

Types de besoins de soutien, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

Les aidants d'un proche vivant en institution résidentielle pendant la crise ont eu davantage besoin de soutien émotionnel (55,6%), d'informations et de conseils (51,9%) et de soutien pratique (44,4%). Le besoin de reconnaissance pendant la crise est moins présent chez ce groupe d'aidants (18,5%).

Les aidants vivant avec leur proche pendant la crise ont eu davantage besoin de soutien émotionnel (58,3%), de soutien pratique (55,5%) et de reconnaissance (50%).

Les aidants d'un proche vivant seul pendant la crise ont eu davantage besoin de soutien émotionnel (61,3%), de soutien pratique (37,3%) et de reconnaissance (37,3%).

Les aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre pendant la crise ont eu davantage besoin de soutien émotionnel (66,7%), de soutien pratique (59,3%) et de reconnaissance (55,6%).

Parmi ces trois groupes d'aidants, le besoin d'informations et de conseils était également haut pendant la crise (29,1% ; 28% ; 29,6%). Les aidants vivant avec leur proche pendant la crise ont eu davantage besoin de garde à domicile en journée (24,8%) ainsi que de propositions pour un quotidien enrichissant. Ce dernier type de besoin est également souvent mentionné par les aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre pendant la crise (33,3%).

Tableau 99 : Types de besoins de soutien, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Institution résidentielle	Chez l'aidant proche	Ailleurs, seul(e)	Ailleurs, avec quelqu'un d'autre
Soutien émotionnel	55,6	58,3	61,3	66,7
Soutien pratique	44,4	55,5	37,3	59,3
Reconnaissance de mon rôle d'aidant proche	18,5	50,0	37,3	55,6
Information et conseils	51,9	29,1	28,0	29,6
Garde à domicile en journée	3,7	24,8	12,0	18,5
Quotidien enrichissant	7,4	20,1	13,3	33,3
Contact avec d'autres aidants proches	18,5	19,3	8,0	7,4
Soutien financier	7,4	18,9	10,7	14,8
Congé pour fournir des soins	3,7	11,4	12,0	14,8
Aménagement du logement	0,0	8,3	12,0	7,4
Garde à domicile la nuit	0,0	6,3	9,3	7,4
Formation	0,0	5,1	4,0	3,7
Dispositifs de télévigilance	0,0	1,2	18,7	0,0
Autres	18,5	9,8	10,7	11,1

Types de besoins de soutien, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

Les trois principaux types de besoins pendant la crise de la Covid-19 chez les aidants, et ce quelle que soit la cause de la perte d'autonomie, sont le besoin de soutien émotionnel, le besoin de soutien pratique et le besoin de reconnaissance, sauf pour les aidants d'un proche avec des problèmes psychiques.

Pour les aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, les trois principaux types de besoins pendant la crise de la Covid-19 sont le besoin de soutien émotionnel (68%), de soutien pratique (58%) et le besoin d'informations et de conseils (48%). Ce dernier type de besoin a été également souvent mentionné par les autres groupes d'aidants.

Le besoin de propositions pour un quotidien enrichissant a également été un besoin important pendant la crise de la Covid-19 pour les aidants d'un proche en situation de handicap (20,3%), les aidants d'un proche avec des problèmes psychiques (38%) et les aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë.

Finalement presque ¼ des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques a eu besoin d'un soutien financier pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 100 : Types de besoins de soutien, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	En situation de handicap	Démence/ déclin cognitif et/ou neurologique	Problèmes psychiques	Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	Une maladie aiguë ou un accident	Une maladie chronique
Soutien émotionnel	59,9	65,2	68,0	50,5	55,2	54,6
Soutien pratique	58,1	54,3	58,0	54,5	34,5	46,3
Reconnaissance de mon rôle d'aidant proche	51,8	41,3	40,0	46,5	44,8	52,8
Information et conseils	33,8	37,0	48,0	31,3	27,6	29,6
Garde à domicile en journée	26,1	23,9	24,0	15,2	13,8	15,7
Quotidien enrichissant	20,3	14,1	38,0	11,1	20,7	17,6
Contact avec d'autres aidants proches	17,6	23,9	22,0	14,1	17,2	17,6
Soutien financier	18,9	16,3	24,0	16,2	20,7	20,4
Congé pour fournir des soins	15,3	6,5	12,0	7,1	20,7	12,0
Aménagement du logement	9,0	7,6	8,0	11,1	17,2	11,1
Garde à domicile la nuit	8,6	8,7	14,0	9,1	0,0	7,4
Formation	4,5	5,4	6,0	6,1	6,9	3,7
Dispositifs de télévigilance	3,2	1,1	6,0	9,1	10,3	3,7
Autres	12,2	12,0	14,0	16,2	3,4	6,5

12. Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir

Nous avons demandé aux aidants d'estimer dans quelle mesure ils pensaient pouvoir continuer à assumer l'aide à leur proche durant les mois à venir. 15,3% des aidants estiment pouvoir plutôt facilement continuer à assumer l'aide à leur proche et 3,8% très facilement. 31,1% des aidants estiment pouvoir continuer à assumer l'aide à leur proche plutôt difficilement durant les mois à venir et 6,7% estiment que cela sera très difficile. Plus de 40% des aidants donnent une réponse neutre (43,2%).

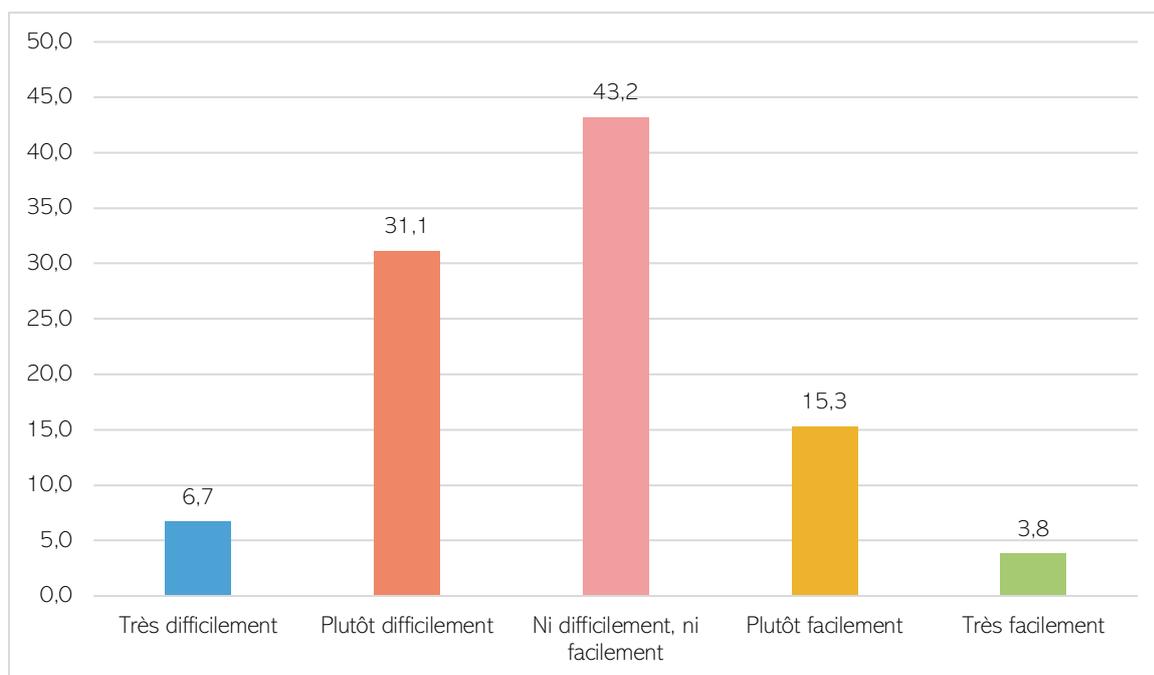


Figure 85 : Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir (%)

Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir, selon le sexe de l'aidant

Plus de femmes que d'hommes estiment pouvoir (très ou plutôt) difficilement continuer à assumer l'aide à leur proche durant les mois à venir : cela concerne 39,3% de femmes face à 32,5% des hommes. 17,7% de femmes estiment pouvoir (très ou plutôt) facilement continuer à assumer l'aide à leur proche durant les mois à venir par rapport à 23,8% des hommes.

Tableau 101 : Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir, selon le sexe de l'aidant (%)

	Très difficilement	Plutôt difficilement	Ni difficilement, ni facilement	Plutôt facilement	Très facilement
AP homme	5,0	27,5	43,8	16,3	7,5
AP femme	7,2	32,1	43,0	15,0	2,7

Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

39,7% des aidants vivant avec leur proche estiment pouvoir (très ou plutôt) difficilement continuer à assumer l'aide à leur proche durant les mois à venir. C'est également le cas pour 37,5% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre, 34,7% des aidants d'un proche vivant seul et 29,6% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle.

D'autre part, 32% des aidants d'un proche vivant seul estiment pouvoir (très ou plutôt) facilement continuer à assumer l'aide à leur proche durant les mois à venir. C'est également le cas pour 22,2% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle, 20,8% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre et 14,5% des aidants vivant avec leur proche.

Tableau 102 : Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Très difficilement	Plutôt difficilement	Ni difficilement, ni facilement	Plutôt facilement	Très facilement
Institution résidentielle	0,0	29,6	48,1	22,2	0,0
Chez l'aidant proche	8,9	30,8	45,7	11,3	3,2
Ailleurs, seul(e)	4,0	30,7	33,3	26,7	5,3
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	0,0	37,5	41,7	12,5	8,3

Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

55,6% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë estiment pouvoir plutôt difficilement continuer à assumer l'aide à leur proche durant les mois à venir. 55% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique estiment pouvoir (très ou plutôt) difficilement continuer à assumer cette aide. C'est également le cas pour 50% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, 41% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse, 38,1% des aidants d'un proche en situation de handicap et 33% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique.

Tableau 103 : Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Très difficilement	Plutôt difficilement	Ni difficilement, ni facilement	Plutôt facilement	Très facilement
En situation de handicap	6,0	32,1	46,5	10,7	4,7
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	12,1	42,9	33,0	11,0	1,1
Problèmes psychiques	8,3	41,7	43,8	6,3	0,0
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	8,4	32,6	38,9	17,9	2,1
Une maladie aiguë ou un accident	0,0	55,6	22,2	22,2	0,0
Une maladie chronique	3,8	29,5	46,7	17,1	2,9

Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir, selon la charge de l'accompagnement

Le tableau ci-dessous montre que les aidants qui estiment pouvoir (très ou plutôt) difficilement continuer à assumer l'aide à leur proche durant les mois à venir sont également les aidants qui indiquent que l'accompagnement est plus lourd. Par exemple, 83,3% des aidants qui estiment pouvoir très difficilement continuer à assumer l'aide à leur proche durant les mois à venir ont trouvé l'accompagnement plus lourd pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 104 : Pouvoir continuer à assumer l'aide au proche durant les mois à venir, selon la charge de l'accompagnement (%)

		Charge de l'aide et des soins		
		L'accompagnement était plus lourd (pendant la crise de la Covid-19)	L'accompagnement est resté le même	L'accompagnement était moins lourd (pendant la crise de la Covid-19)
Pouvoir continuer à assumer l'aide	Très difficilement	83,3	16,7	0,0
	Plutôt difficilement	72,6	18,6	8,8
	Ni difficilement, ni facilement	61,4	31,6	7,0
	Plutôt facilement	53,6	37,5	8,9
	Très facilement	57,1	42,9	0,0

13. Activités de loisirs pendant la crise de la Covid-19

Nous avons questionné les aidants sur leur participation à des activités de loisirs pendant la crise de la Covid-19. Nous constatons que regarder la télévision est l'activité la plus fréquemment mentionnée par les aidants (78%), suivie par la lecture (69,9%) et faire du jardinage (65%). 59,6% des aidants ont fait de la marche, 39,8% des activités créatives, 21,4% du vélo et 13,3% mentionnent également avoir fait d'autres activités de loisirs.

Tableau 105 : Activités de loisirs pendant la crise de la Covid-19 (%)

	%
Regarder la télévision	78,0
Lire	69,9
Faire du jardinage	65,0
Faire de la marche	59,6
Activités créatives	39,8
Faire du vélo	21,4
Autres activités de loisirs	13,3

13.1. Évolution dans les activités de loisirs pendant la crise de la Covid-19

Pour illustrer l'évolution de la participation aux activités de loisirs, les résultats suivants montrent non seulement le pourcentage de la participation aux activités de loisirs pendant la crise de la Covid-19 mais aussi le pourcentage pour lequel la participation a été arrêtée depuis la crise de la Covid-19. Les aidants pris en compte dans ces analyses sont ceux qui ont indiqué participer à des activités de loisirs avant et/ou pendant la crise de la Covid-19.

Faire de la marche pendant la crise de la Covid-19

Presque 30% des aidants ont pratiqué davantage la marche qu'avant la crise. 22,1% des aidants en ont fait autant et 28,1% en ont fait moins qu'avant la crise. 21,7% des aidants indiquent qu'ils ont arrêté la marche pendant la crise de la Covid-19.

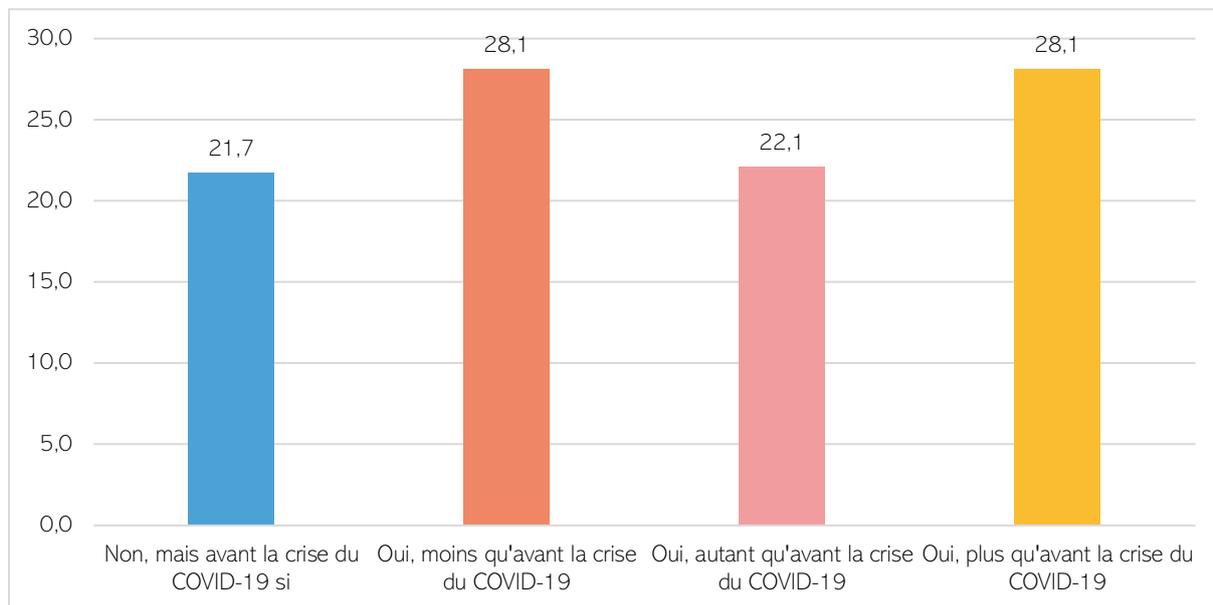


Figure 86 : Évolution de la pratique de la marche (%)

Faire du vélo pendant la crise de la Covid-19

Presque 30% des aidants ont fait davantage de vélo qu'avant la crise de la Covid-19. 20,5% des aidants en ont fait autant et 20,5% en ont fait moins qu'avant la crise. 29,5% des aidants indiquent qu'ils ont arrêté la pratique du vélo pendant la crise de la Covid-19.

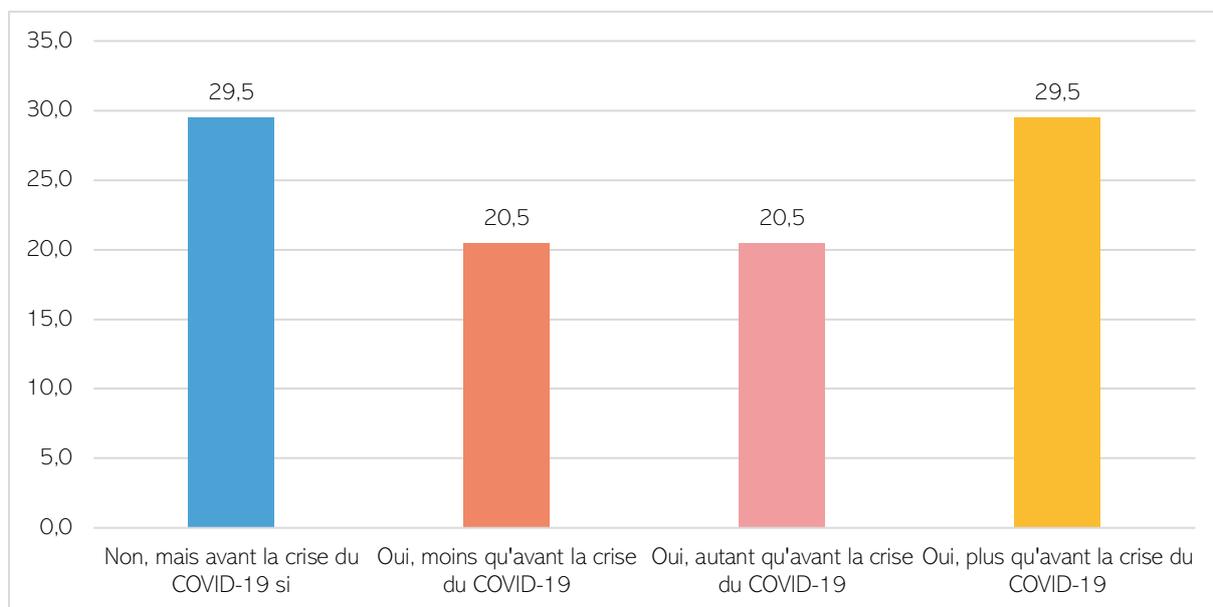


Figure 87 : Évolution de la pratique du vélo (%)

Lire pendant la crise de la Covid-19

18,1% des aidants ont lu davantage qu'avant la crise de la Covid-19 et 44,3% ont lu autant qu'avant celle-ci. 24,2% des aidants ont lu moins qu'avant la crise et 13,4% ont arrêté la lecture pendant la crise de la Covid-19.

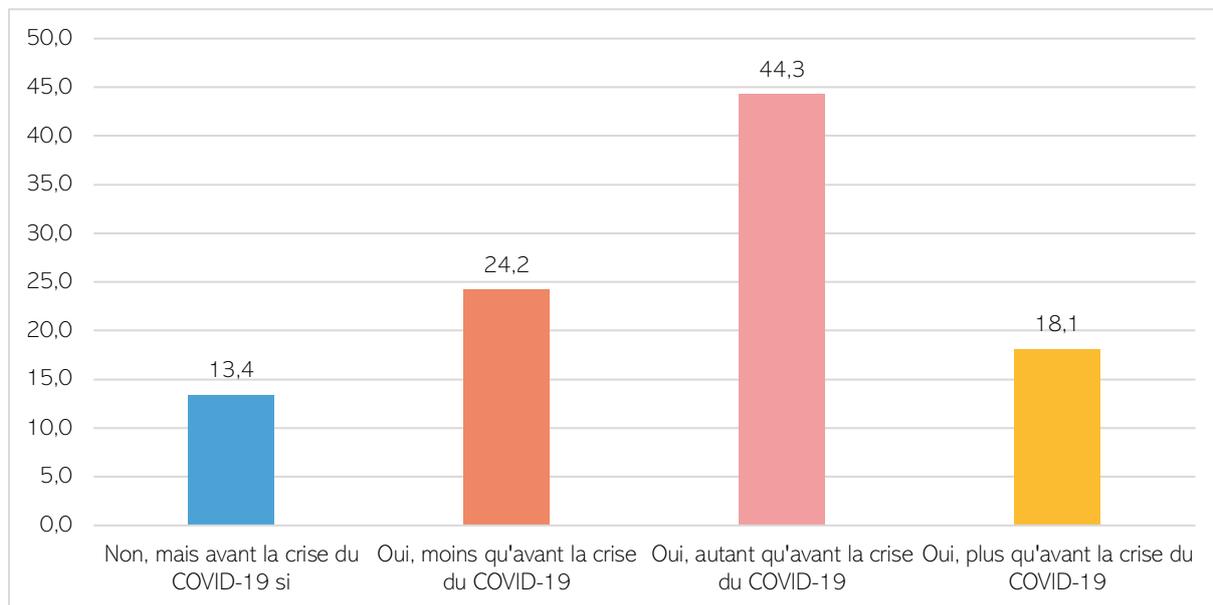


Figure 88 : Évolution de la lecture (%)

Activités créatives pendant la crise de la Covid-19

22,7% des aidants ont fait davantage d'activités créatives qu'avant la crise de la Covid-19 et 30,9% en ont fait autant qu'avant celle-ci. 22,2% des aidants en ont fait moins qu'avant la crise et 24,2% ont arrêté ce type d'activités pendant la crise de la Covid-19.

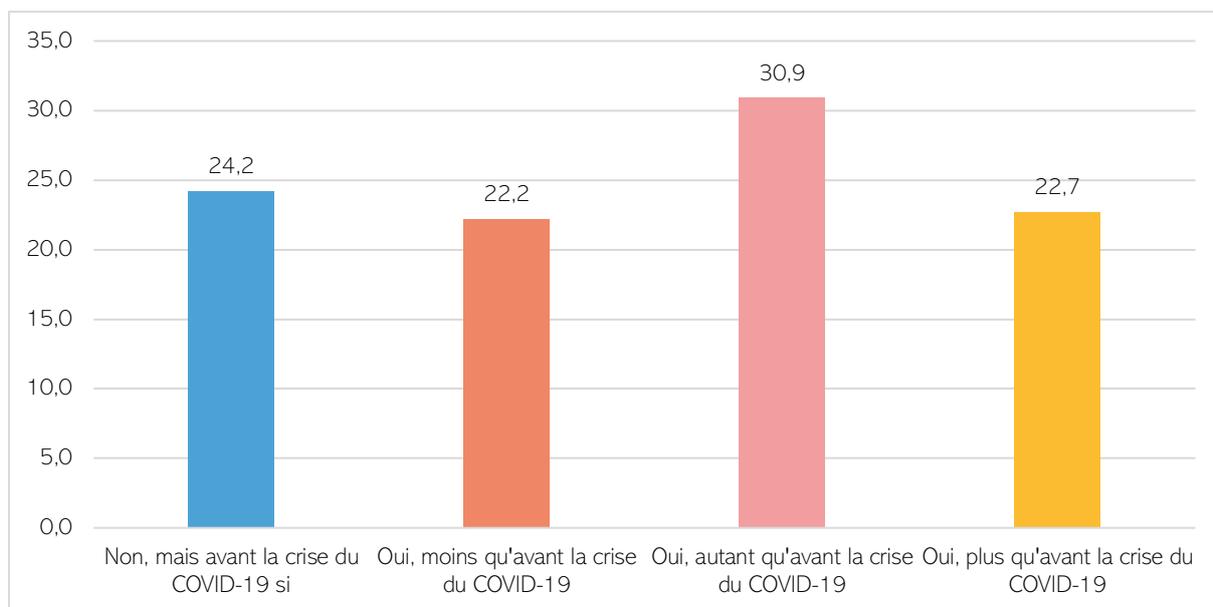


Figure 89 : Évolution dans les activités créatives (%)

Regarder de la télévision pendant la crise de la Covid-19

26,6% des aidants ont davantage regardé la télévision qu'avant la crise de la Covid-19, 55,1% l'ont regardée autant qu'avant et 14% moins qu'avant la crise. 4,3% des aidants ne l'ont plus regardée pendant la crise de la Covid-19.

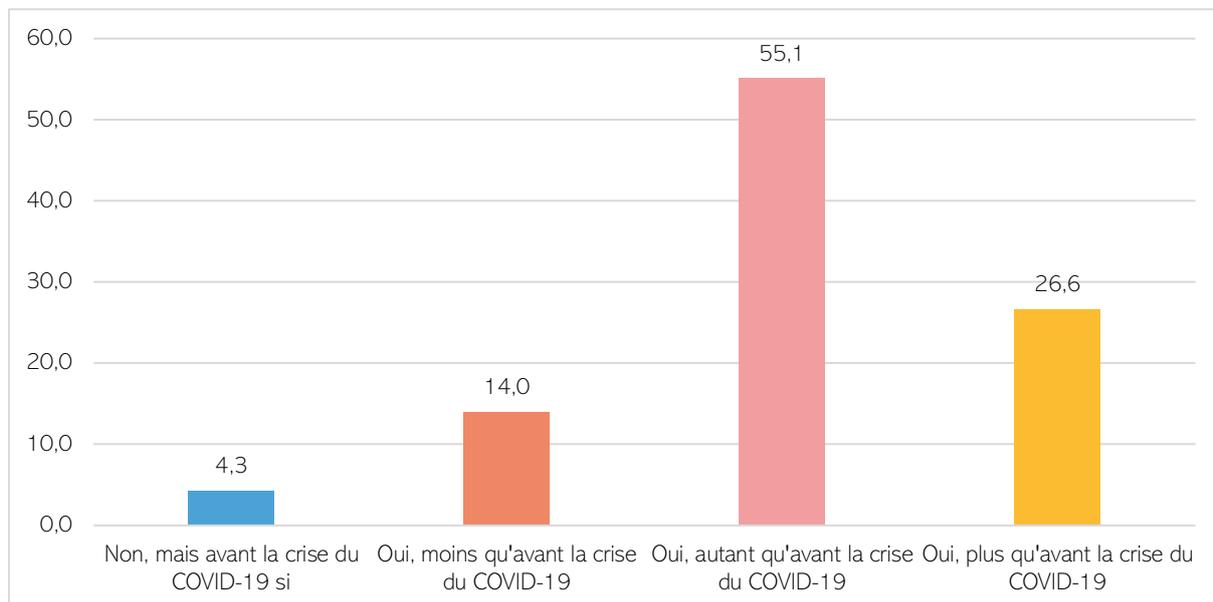


Figure 90 : Évolution dans le fait de regarder la télévision (%)

Faire du jardinage pendant la crise de la Covid-19

36,8% des aidants ont fait davantage de jardinage pendant la crise de la Covid-19, 41,1% en ont fait autant et 15,1% en ont fait moins qu'avant la crise. 7% des aidants n'ont plus fait de jardinage pendant la crise de la Covid-19.

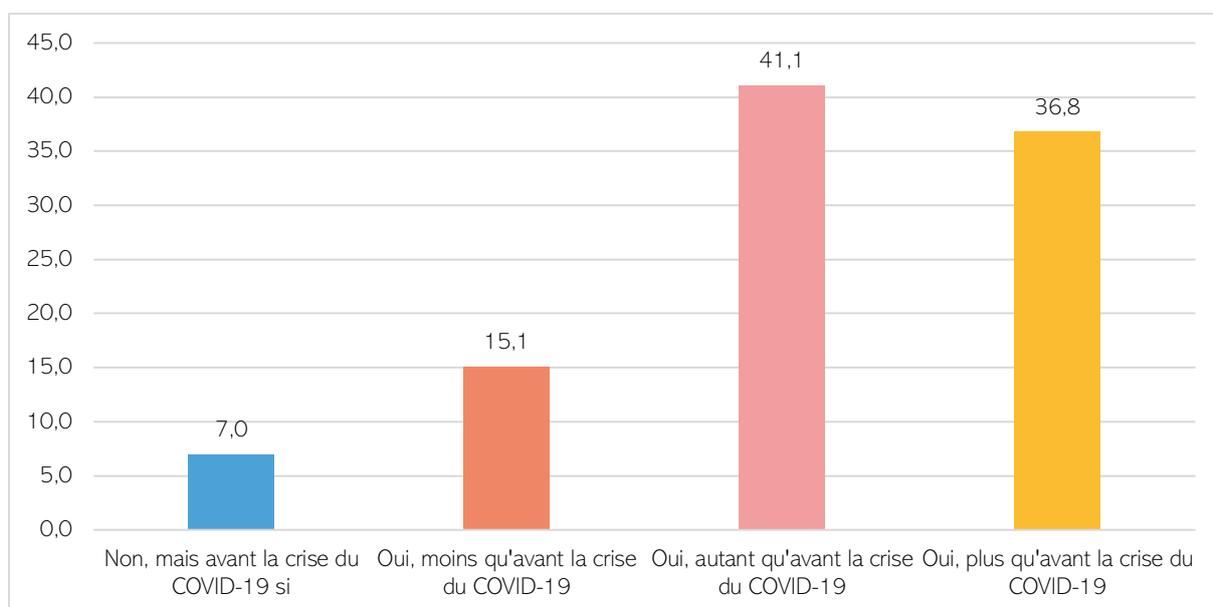


Figure 91 : Évolution dans la pratique du jardinage pendant la crise de la Covid-19 (%)

Autres activités de loisirs pendant la crise de la Covid-19

26,3% des aidants ont pratiqué davantage d'autres activités de loisirs qu'avant la crise de la Covid-19. 21,1% des aidants en ont pratiqué autant et 17,1% en ont pratiqué moins qu'avant la crise. 35,5% des aidants indiquent qu'ils ont arrêté de pratiquer d'autres activités de loisirs pendant la crise de la Covid-19.

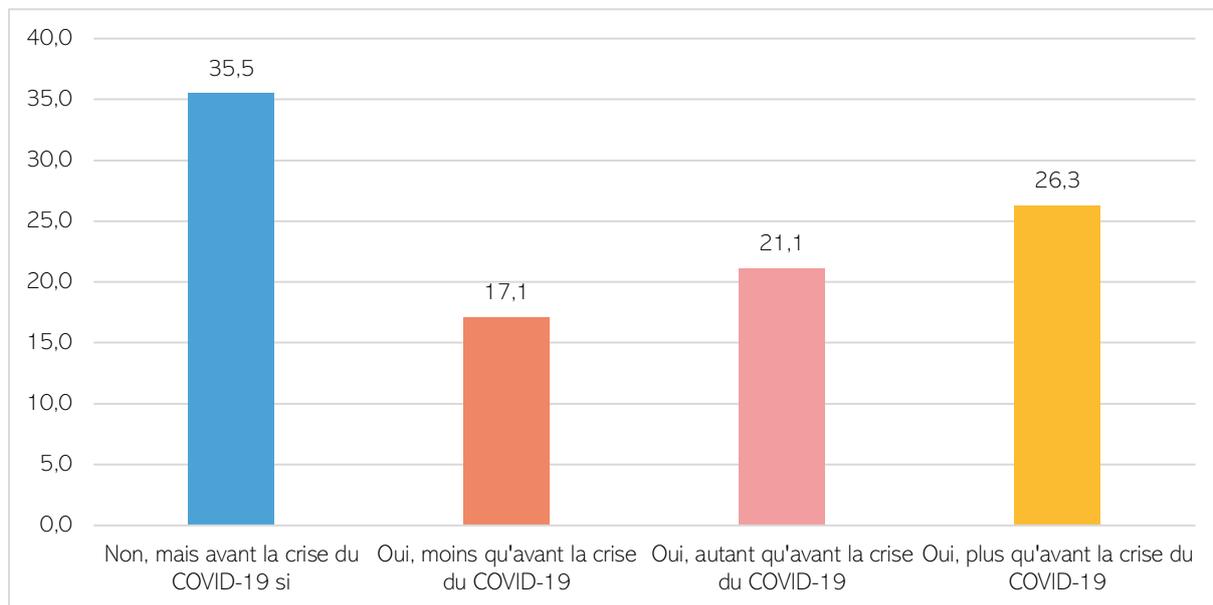


Figure 92 : Évolution dans la pratique d'autres activités de loisirs (%)

14. État de santé de l'aidant pendant la crise de la Covid-19

Nous avons demandé aux aidants d'estimer leur état de santé pendant la crise de la Covid-19.

14.1. État de santé de l'aidant pendant la crise de la Covid-19

45,6% des aidants indiquent que leur état de santé était moyen pendant la crise de la Covid-19. 28,1% des aidants estiment qu'il était bon et 7,1% très bon. Cependant, 13,9% des aidants indiquent qu'ils avaient un mauvais état de santé pendant la crise et 5,2% des aidants un très mauvais état de santé.

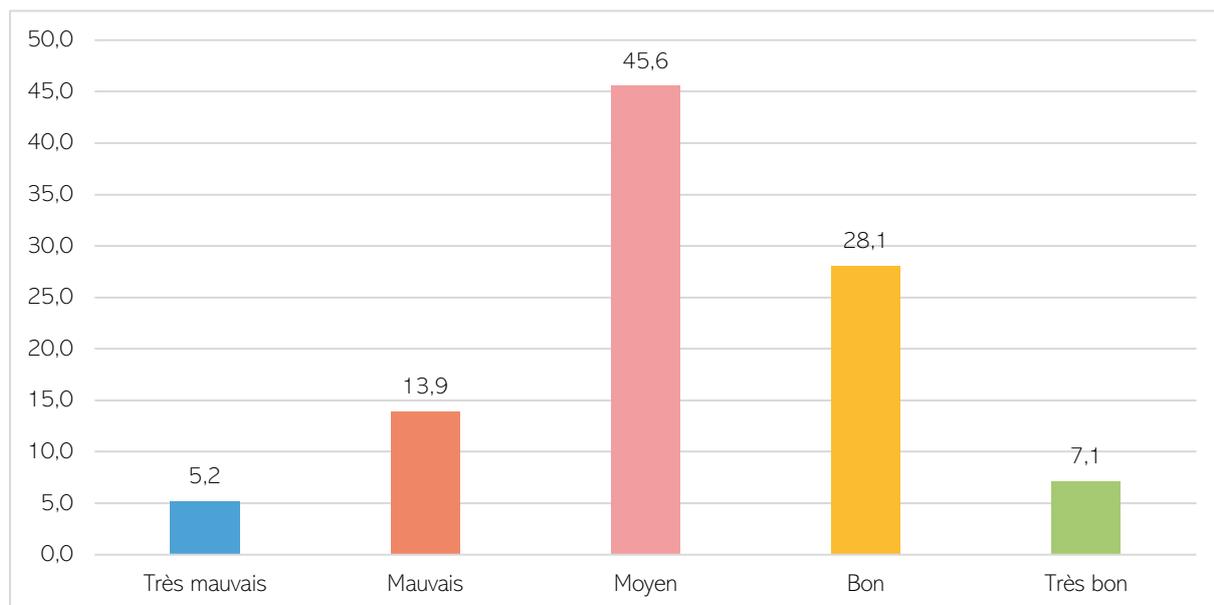


Figure 93 : État de santé de l'aidant pendant la crise de la Covid-19 (%)

État de santé de l'aidant, selon le sexe de l'aidant

1 femme sur 5 indique que son état de santé était (très) mauvais pendant la crise de la Covid-19 (20,2%). Chez les hommes, ce pourcentage est de 15,2%.

Tableau 106 : État de santé de l'aidant, selon le sexe de l'aidant (%)

	Très mauvais	Mauvais	Moyen	Bon	Très bon
AP homme	3,8	11,4	44,3	31,6	8,9
AP femme	5,6	14,6	46,0	27,2	6,6

État de santé de l'aidant, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

20,7% des aidants vivant avec leur proche et 21,9% des aidants d'un proche vivant seul estiment que leur état de santé était (très) mauvais pendant la crise de la Covid-19. Ce pourcentage est de 11,5% chez les aidants d'un proche vivant en institution résidentielle et que 4% chez les aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre.

Tableau 107 : État de santé de l'aidant, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Très mauvais	Mauvais	Moyen	Bon	Très bon
Institution résidentielle	0,0	11,5	38,5	38,5	11,5
Chez l'aidant proche	5,8	14,9	48,8	26,0	4,5
Ailleurs, seul (e)	5,5	16,4	37,0	27,4	13,7
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	4,0	0,0	48,0	40,0	8,0

État de santé de l'aidant, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

23,9% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique estiment que leur état de santé était (très) mauvais pendant la crise de la Covid-19. Cela est également le cas pour 23,4% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, 22,4% des aidants d'un proche avec un maladie chronique, 20,6% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse, 18,7% des aidants d'un proche en situation de handicap et 18,5% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë.

Tableau 108 : État de santé de l'aidant, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Très mauvais	Mauvais	Moyen	Bon	Très bon
En situation de handicap	5,3	13,4	51,2	23,4	6,7
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	6,5	17,4	43,5	26,1	6,5
Problèmes psychiques	4,3	19,1	53,2	21,3	2,1
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	5,4	15,2	42,4	25,0	12,0
Une maladie aiguë ou un accident	3,7	14,8	51,9	25,9	3,7
Une maladie chronique	4,9	17,5	46,6	25,2	5,8

14.2. Évolution de l'état de santé de l'aidant depuis le début de la crise de la Covid-19

Si la majorité des aidants indiquent que leur état de santé n'a pas changé depuis le début de la crise de la Covid-19, il s'est détérioré pour 1 aidant sur 3 depuis le début de la crise (34,5%). Selon 5,1% des aidants, leur état de santé s'est amélioré depuis le début de la crise de la Covid-19.

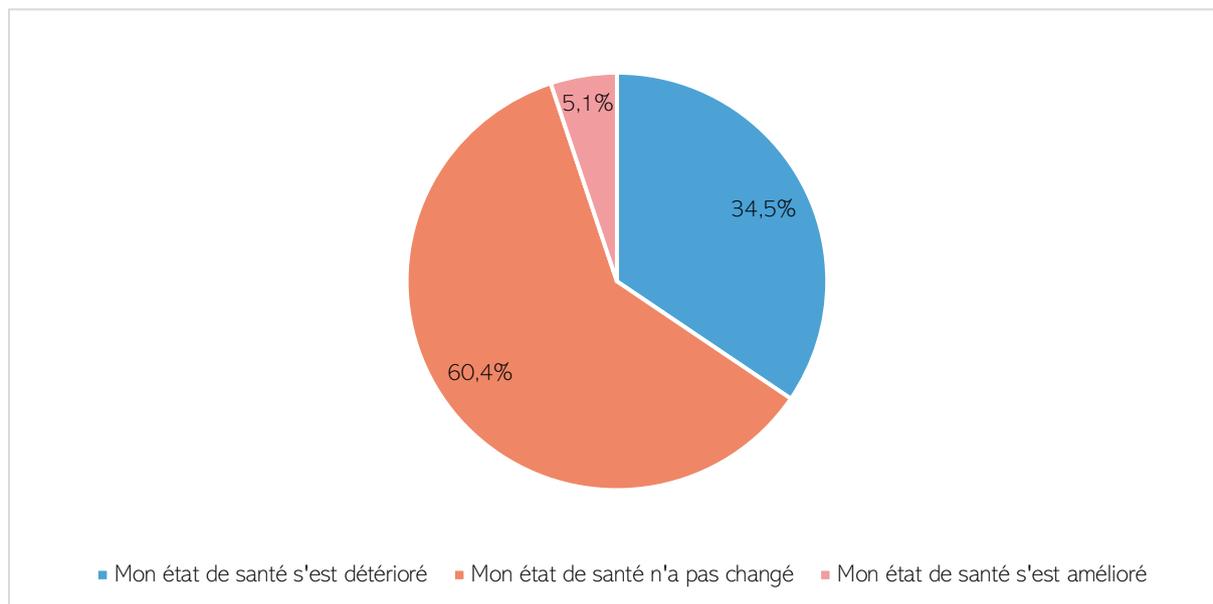


Figure 94 : Évolution de l'état de santé de l'aidant depuis le début de la crise de la Covid-19

Évolution de l'état de santé de l'aidant depuis le début de la crise de la Covid-19, selon le sexe de l'aidant

Plus de femmes que des hommes estiment que leur état de santé s'est détérioré depuis le début de la crise, à savoir 35,6% des femmes pour 30,4% des hommes.

Tableau 109 : Évolution de l'état de santé de l'aidant depuis le début de la crise de la Covid-19, selon le sexe de l'aidant (%)

	Mon état de santé s'est détérioré	Mon état de santé n'a pas changé	Mon état de santé s'est amélioré
AP homme	30,4	67,1	2,5
AP femme	35,6	58,6	5,8

Évolution de l'état de santé de l'aidant depuis le début de la crise de la Covid-19, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

38,5% des aidants vivant avec leur proche indiquent que leur état de santé s'est détérioré depuis le début de la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour 29,3% des aidants d'un proche vivant seul, 24% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre et 22,2% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle.

Tableau 110 : Évolution de l'état de santé de l'aidant depuis le début de la crise de la Covid-19, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Mon état de santé s'est détérioré	Mon état de santé n'a pas changé	Mon état de santé s'est amélioré
Institution résidentielle	22,2	77,8	0,0
Chez l'aidant proche	38,5	56,6	4,9
Ailleurs, seul(e)	29,3	65,3	5,3
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	24,0	64,0	12,0

Évolution de l'état de santé de l'aidant depuis le début de la crise de la Covid-19, selon la cause de perte d'autonomie du proche aidé

45,8% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques indiquent que leur état de santé s'est détérioré depuis le début de la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour 44,4% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 41% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique, 39,2% des aidants d'un proche en situation de handicap, 39,1% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique et 32,6% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse.

Tableau 111 : Évolution de l'état de santé de l'aidant depuis le début de la crise de la Covid-19, selon la cause de perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Mon état de santé s'est détérioré	Mon état de santé n'a pas changé	Mon état de santé s'est amélioré
En situation de handicap	39,2	55,2	5,7
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	39,1	55,4	5,4
Problèmes psychiques	45,8	45,8	8,3
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	32,6	63,2	4,2
Une maladie aiguë ou un accident	44,4	55,6	0,0
Une maladie chronique	41,0	56,2	2,9

Évolution de l'état de santé depuis le début de la crise de la Covid-19, selon la santé de celui-ci pendant la crise de la Covid-19

Le tableau suivant montre la relation entre l'état de santé de l'aidant pendant la crise de la Covid-19 et son évolution depuis le début de la crise de la Covid-19. 1,4% des aidants estiment que leur état de santé s'est détérioré depuis le début de la crise de la Covid-19, mais le perçoivent toujours comme bon. 3,6% des aidants indiquent que leur état de santé est très mauvais et qu'il s'est détérioré depuis le début de la crise. Exactement 9,9% des aidants estiment que leur état de santé est mauvais et indiquent également qu'il s'est détérioré depuis le début de la crise de la Covid-19.

Tableau 112 : Évolution de la santé de l'aidant depuis le début de la crise de la Covid-19, selon la santé de celui-ci pendant la crise de la Covid-19 (%)

		L'état de santé de l'aidant pendant la crise de la Covid-19					
		Très mauvais	Mauvais	Moyen	Bon	Très bon	Total
Évolution de l'état santé de l'aidant depuis la crise de la Covid-19	Mon état de santé s'est détérioré	3,6	9,9	19,5	1,4	0,0	34,3
	Mon état de santé n'a pas changé	0,8	3,3	25,3	24,5	6,9	60,7
	Mon état de santé s'est amélioré	0,8	0,8	0,8	2,2	0,3	4,9
	Total	5,2	14,0	45,6	28,0	7,1	100,0

14.3. Infection par le coronavirus chez l'aidant

5,7% des aidants indiquent qu'ils ont été infectés par le coronavirus. Parmi eux, 1,9% indiquent que cela a été confirmé par un test. La majorité des aidants n'ont pas été infectés par le coronavirus (76,4%). 18% des aidants ne savent pas s'ils ont été infectés.

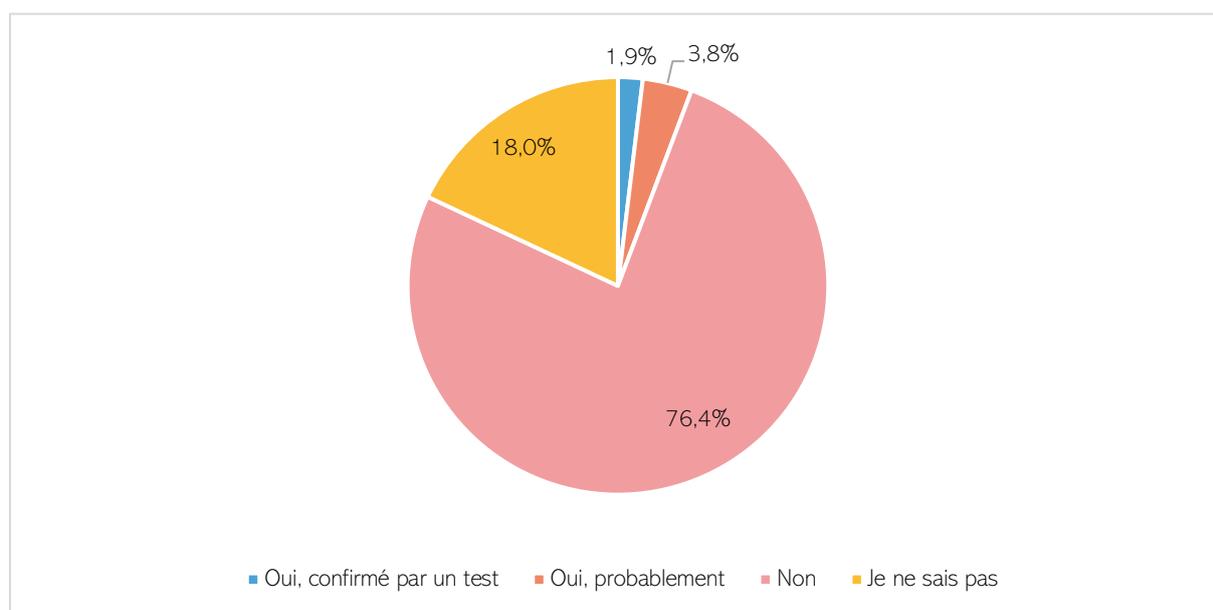


Figure 95 : Infection par le coronavirus chez l'aidant

14.4. Peur de l'aidant que le proche soit infecté par le coronavirus

Nous avons demandé aux aidants s'ils craignaient que leur proche soit infecté par le coronavirus. C'est effectivement le cas pour 84,5% des aidants.

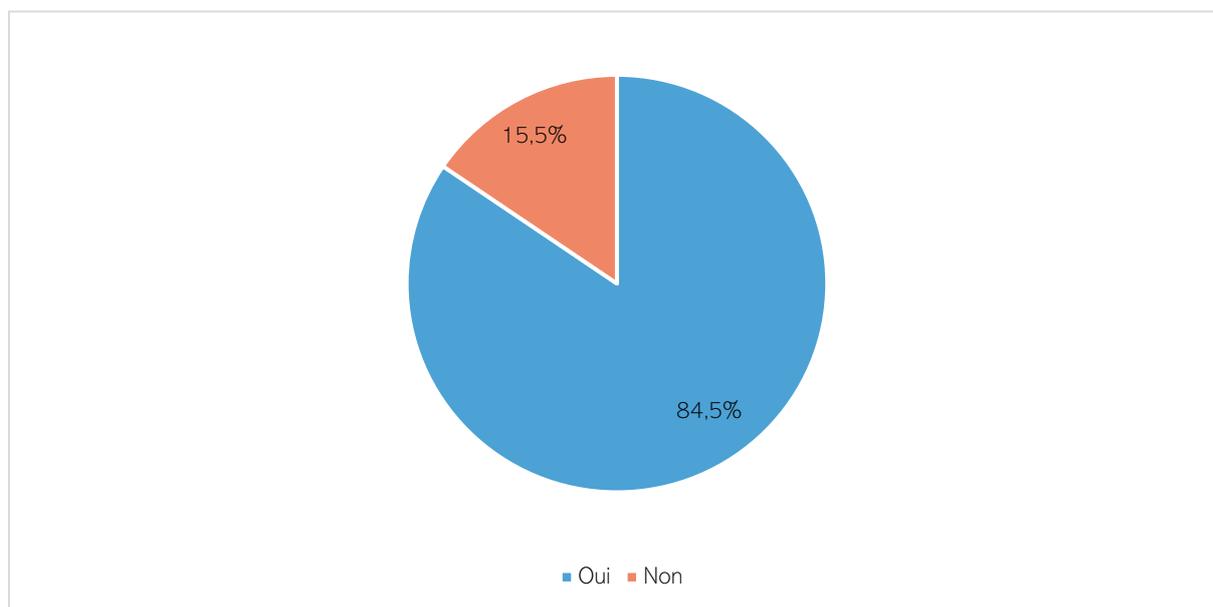


Figure 96 : Peur chez l'aidant que le proche soit infecté par le coronavirus

14.5. Peur chez l'aidant d'être infecté par le coronavirus

Les aidants ont moins peur d'être infectés eux-mêmes par le coronavirus que ce soit leur proche qui le soit. 64,6% des aidants ont peur d'être infectés par le coronavirus.

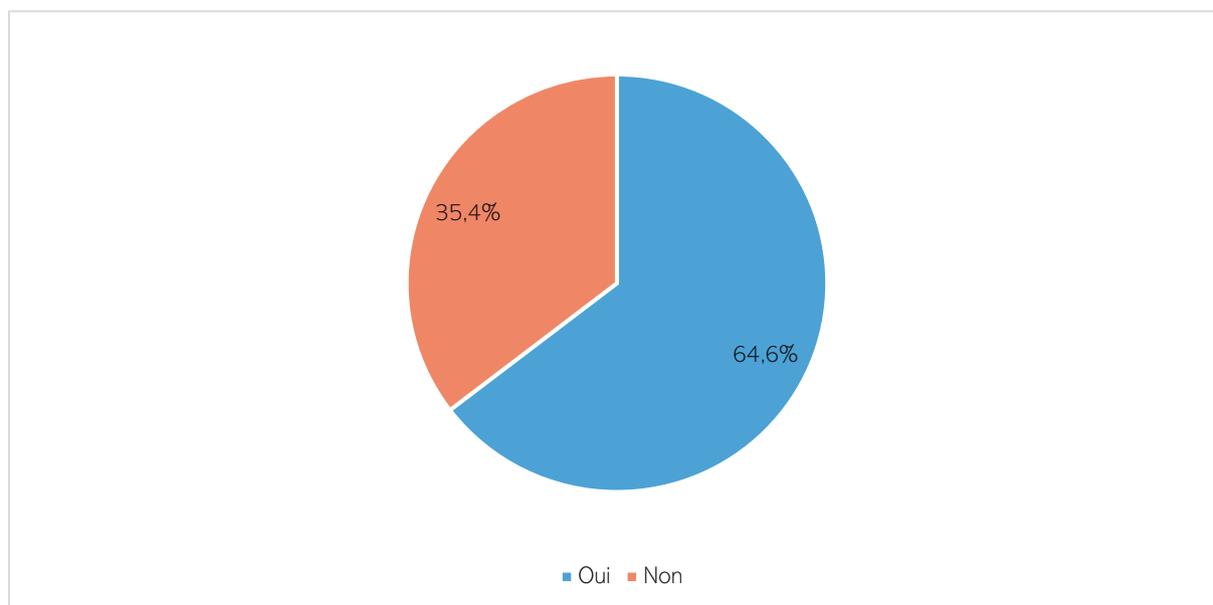


Figure 97 : Peur chez l'aidant d'être infecté par le coronavirus

15. Fragilité psychologique

Le questionnaire contenait des questions qui dans leur ensemble examinent la fragilité psychologique des aidants. Ce module a été validé dans le passé chez les personnes âgées mais montre chez les aidants également de bonnes caractéristiques psychométriques (De Witte et al., 2013).

15.1. Difficultés à dormir à cause des soucis

47,2% des aidants ont eu (beaucoup) plus de mal que d'habitude à dormir à cause des soucis. 16,6% des aidants n'ont pas eu plus de mal que d'habitude à dormir et 15,8% n'ont pas eu du tout de difficultés à dormir à cause des soucis.

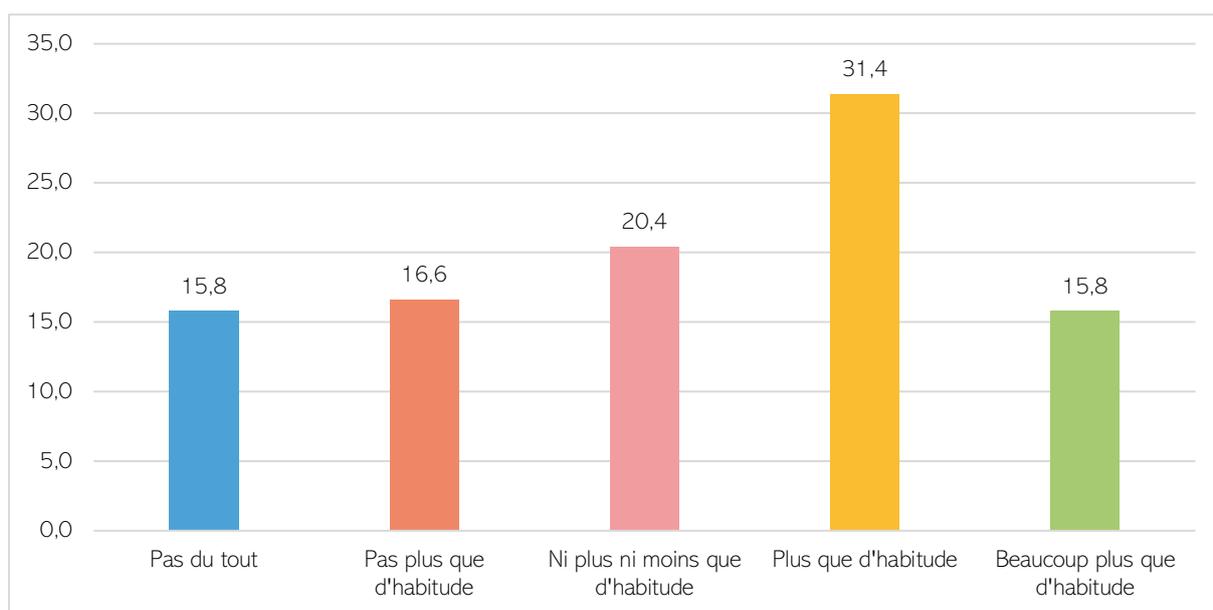


Figure 98 : Difficultés à dormir à cause des soucis (%)

Difficultés à dormir à cause des soucis, selon le sexe de l'aidant

Plus de la moitié des femmes ont eu (beaucoup) plus de mal que d'habitude à dormir à cause des soucis (51,6%). C'est également le cas pour 31,3% des hommes.

Tableau 113 : Difficultés à dormir à cause des soucis, selon le sexe de l'aidant (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
AP homme	18,8	18,8	31,3	20,0	11,3
AP femme	15,0	16,0	17,4	34,5	17,1

Difficultés à dormir à cause des soucis, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

70,4% des aidants d'un proche vivant en institution ont eu (beaucoup) plus de mal que d'habitude à dormir à cause des soucis. C'est également le cas pour 49,4% des aidants d'un proche vivant seul, 48% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre et 43,9% des aidants vivant avec leur proche.

28% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre n'ont pas du tout eu de difficultés à dormir à cause des soucis ainsi que 16% des aidants d'un proche vivant seul et 15% des aidants vivant avec le proche.

Tableau 114 : Difficultés à dormir à cause des soucis, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
Institution résidentielle	11,1	7,4	11,1	51,9	18,5
Chez l'aidant proche	15,0	17,5	23,6	29,3	14,6
Ailleurs, seul(e)	16,0	20,0	14,7	30,7	18,7
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	28,0	8,0	16,0	32,0	16,0

Difficultés à dormir à cause des soucis, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

70,4% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë ont eu (beaucoup) plus de mal que d'habitude à dormir à cause des soucis. C'est également le cas pour 60,5% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, 49,4% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse, 47% des aidants d'un proche en situation de handicap, 45,7% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique et 45,6% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique.

18,9% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse n'ont pas du tout eu de difficultés à dormir à cause des soucis ainsi que 18,5% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique et 18,1% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique.

Tableau 115 : Difficultés à dormir à cause des soucis, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
En situation de handicap	15,4	15,9	21,5	32,7	14,5
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	18,5	18,5	17,4	29,3	16,3
Problèmes psychiques	16,7	10,4	12,5	41,7	18,8
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	18,9	12,6	18,9	34,7	14,7
Une maladie aiguë ou un accident	7,4	7,4	14,8	51,9	18,5
Une maladie chronique	18,1	13,3	22,9	31,4	14,3

15.2. Se sentir malheureux et dépressif

45,6% des aidants se sont sentis (beaucoup) plus malheureux et dépressifs que d'habitude. 11,3% des aidants ne se sont pas sentis plus malheureux et dépressifs que d'habitude et 23,6% ne se sont pas du tout sentis malheureux et dépressifs.

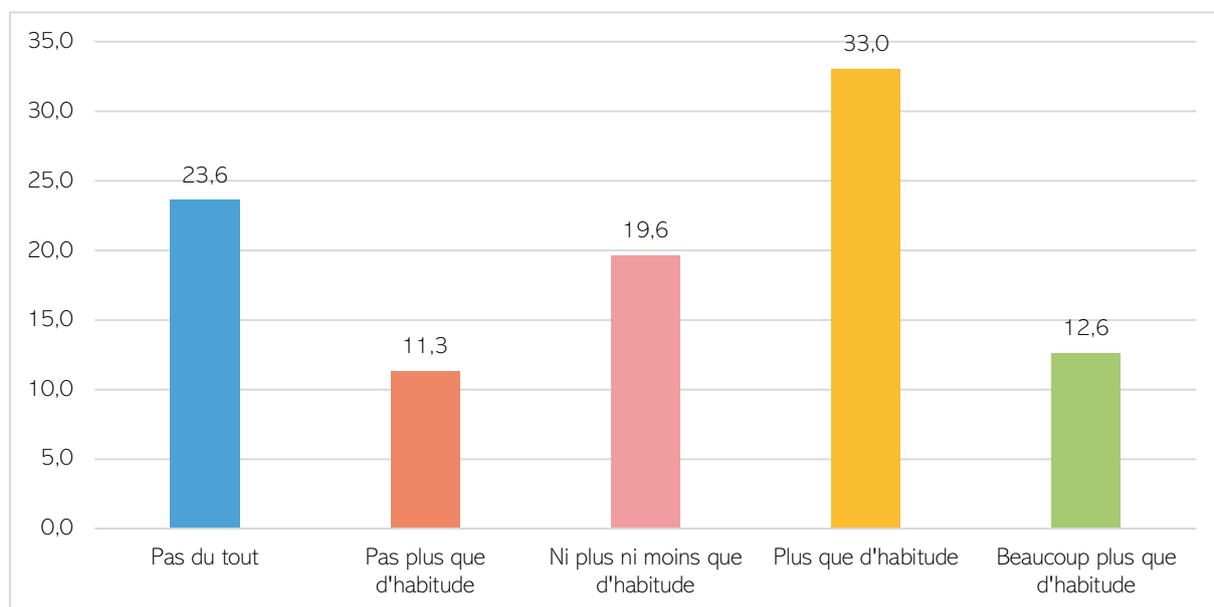


Figure 99 : Se sentir malheureux et dépressif (%)

Se sentir malheureux et dépressif, selon le sexe de l'aidant

1 femme sur 2 s'est sentie (beaucoup) plus que d'habitude malheureuse et dépressive (48,2%). C'est également le cas pour 36,3% des hommes.

Tableau 116 : Se sentir malheureux et dépressif, selon le sexe de l'aidant (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
AP homme	30,0	11,3	22,5	25,0	11,3
AP femme	21,8	11,3	18,8	35,2	13,0

Se sentir malheureux et dépressif, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

48,1% des aidants d'un proche vivant en institution, 48% des aidants vivant avec leur proche, 40% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre et 38,7% des aidants d'un proche vivant seul se sont sentis (beaucoup) plus malheureux et dépressifs que d'habitude.

Plus de 20% des aidants d'un proche vivant seul (26,7%), des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre (24%) et des aidants vivant avec leur proche (23,2%) ne se sont pas du tout sentis malheureux et dépressifs.

Tableau 117 : Se sentir malheureux et dépressif, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
Institution résidentielle	18,5	7,4	25,9	44,4	3,7
Chez l'aidant proche	23,2	12,2	16,7	35,4	12,6
Ailleurs, seul(e)	26,7	13,3	21,3	24,0	14,7
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	24,0	0,0	36,0	24,0	16,0

Se sentir malheureux et dépressif, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

59,2% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë se sont sentis (beaucoup) plus malheureux et dépressifs que d'habitude. C'est également le cas pour la moitié des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique. 48% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, 45,7% des aidants d'un proche en situation de handicap, 43,2% des aidants atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse et 38,1% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique se sont aussi sentis (beaucoup) plus malheureux et dépressifs que d'habitude.

Tableau 118 : Se sentir malheureux et dépressif, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
En situation de handicap	23,8	12,1	18,2	35,0	10,7
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	20,7	7,6	21,7	35,9	14,1
Problèmes psychiques	25,0	12,5	14,6	31,3	16,7
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	25,3	8,4	23,2	27,4	15,8
Une maladie aiguë ou un accident	14,8	11,1	14,8	37,0	22,2
Une maladie chronique	29,5	10,5	21,9	29,5	8,6

15.3. Perdre confiance en soi

23,1% des aidants ont plus et 7,2% ont beaucoup plus que d'habitude eu le sentiment de perdre confiance en eux. 28,2% des aidants n'ont ni plus, ni moins que d'habitude eu ce sentiment, 10,2% n'ont pas eu ce sentiment plus que d'habitude et 31,4% n'ont pas du tout eu le sentiment de perdre confiance en eux.

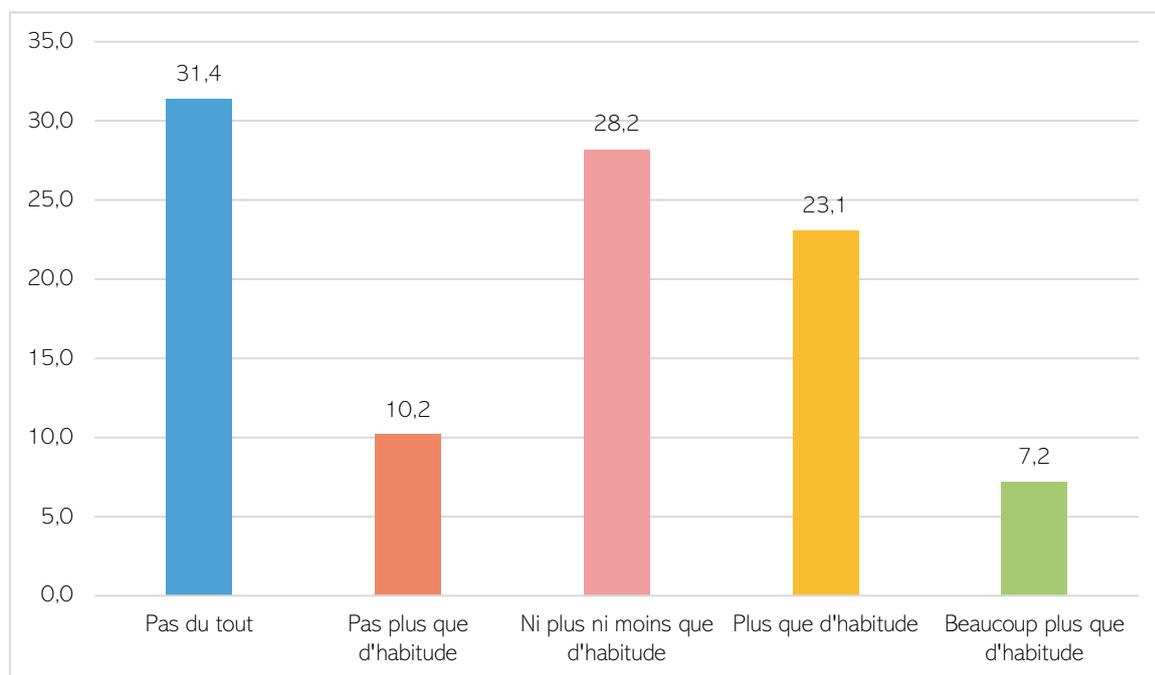


Figure 100 : Perdre confiance en soi (%)

Perdre confiance en soi, selon le sexe de l'aidant

Plus de femmes que d'hommes ont eu le sentiment de perdre confiance en elles (beaucoup) plus que d'habitude : à savoir 31,8% des femmes pour 25% des hommes.

Tableau 119 : Perdre confiance en soi, selon le sexe de l'aidant (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
AP homme	32,5	10,0	32,5	17,5	7,5
AP femme	31,1	10,2	27,0	24,6	7,2

Perdre confiance en soi, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

40% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre ont eu le sentiment de perdre confiance en eux (beaucoup) plus que d'habitude. C'est également le cas pour 30,9% des aidants vivant avec leur proche, 30,7% des aidants d'un proche vivant seul et 14,8% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle.

Tableau 120 : Perdre confiance en soi, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
Institution résidentielle	29,6	18,5	37,0	11,1	3,7
Chez l'aidant proche	30,5	8,5	30,1	22,8	8,1
Ailleurs, seul(e)	37,3	12,0	20,0	24,0	6,7
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	24,0	12,0	24,0	36,0	4,0

Perdre confiance en soi, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

43,7% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques ont eu le sentiment de perdre confiance en eux (beaucoup) plus que d'habitude. C'est également le cas pour 40,7% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 37% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique, 34,8% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse, 29,5% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique et 26,6% des aidants d'un proche en situation de handicap.

Tableau 121 : Perdre confiance en soi, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
En situation de handicap	30,8	10,3	32,2	21,0	5,6
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	30,4	10,9	21,7	26,1	10,9
Problèmes psychiques	37,5	4,2	14,6	35,4	8,3
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	33,7	10,5	21,1	23,2	11,6
Une maladie aiguë ou un accident	25,9	7,4	25,9	25,9	14,8
Une maladie chronique	36,2	6,7	27,6	23,8	5,7

15.4. Le sentiment de ne pas pouvoir surmonter ses problèmes

28,7% des aidants ont plus et 11,3% beaucoup plus que d'habitude eu le sentiment de ne pas pouvoir surmonter leurs problèmes. 23,6% des aidants n'ont ni plus, ni moins que d'habitude eu ce sentiment, 11,3% des aidants n'ont pas eu ce sentiment plus que d'habitude et 25,2% n'ont pas du tout eu le sentiment de ne pas pouvoir surmonter leurs problèmes.

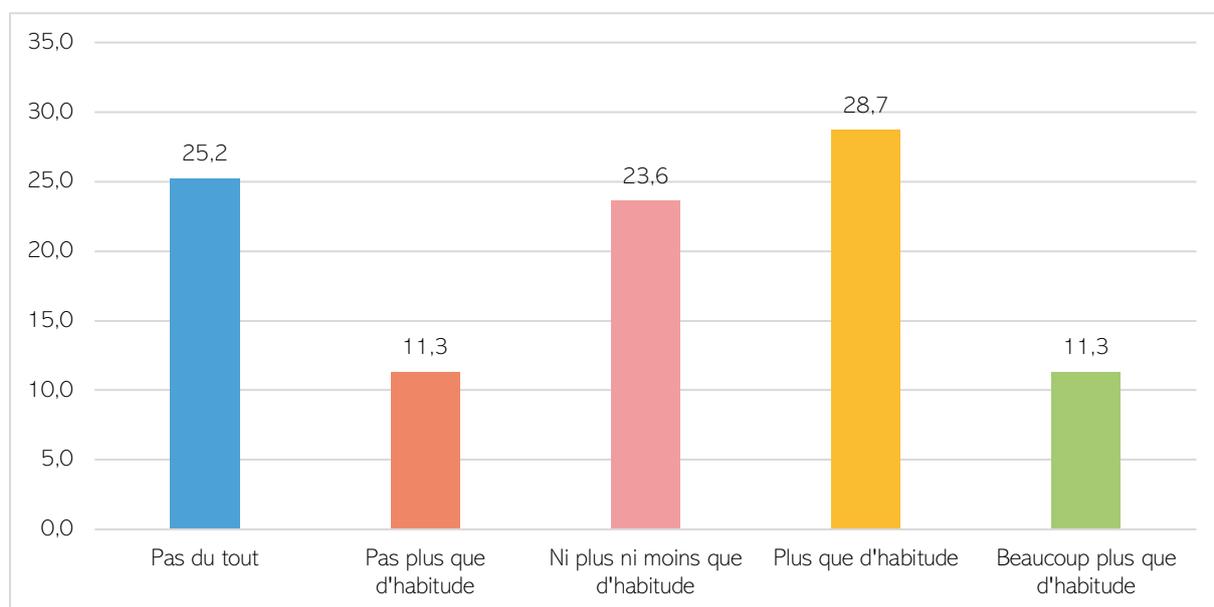


Figure 101 : Le sentiment de ne pas pouvoir surmonter ses problèmes (%)

Le sentiment de ne pas pouvoir surmonter ses problèmes, selon le sexe de l'aidant

Plus de femmes que d'hommes ont (beaucoup) plus que d'habitude eu le sentiment de ne pas pouvoir surmonter les problèmes : 41,7% des femmes ont (beaucoup) plus que d'habitude eu le sentiment de ne pas pouvoir surmonter les problèmes par rapport à 33,8% des hommes.

Tableau 122 : Le sentiment de ne pas pouvoir surmonter les problèmes, selon le sexe de l'aidant (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
AP homme	28,7	5,0	32,5	26,3	7,5
AP femme	24,2	13,0	21,2	29,4	12,3

Le sentiment de ne pas pouvoir surmonter ses problèmes, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

48% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre ont eu le sentiment de ne pas pouvoir surmonter leurs problèmes (beaucoup) plus que d'habitude. C'est également le cas pour 41,1% des aidants vivant avec leur proche, 37,3% des aidants d'un proche vivant seul et 29,6% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle.

Tableau 123 : Le sentiment de ne pas pouvoir surmonter ses problèmes, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
Institution résidentielle	29,6	11,1	29,6	25,9	3,7
Chez l'aidant proche	24,4	11,0	23,6	29,3	11,8
Ailleurs, seul(e)	26,7	14,7	21,3	25,3	12,0
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	24,0	4,0	24,0	36,0	12,0

Le sentiment de ne pas pouvoir surmonter ses problèmes, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

Plus de la moitié des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques ont (beaucoup) plus que d'habitude eu le sentiment de ne pas pouvoir surmonter leurs problèmes (52,1%). C'est également le cas pour 48,1% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 42,2% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique, 42,1% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse, 39% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique et 37,4% des aidants d'un proche en situation de handicap.

Tableau 124 : Le sentiment de ne pas pouvoir surmonter ses problèmes, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
En situation de handicap	24,8	12,6	25,2	27,6	9,8
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	28,3	12,0	17,4	28,3	14,1
Problèmes psychiques	25,0	4,2	18,8	41,7	10,4
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	29,5	11,6	16,8	27,4	14,7
Une maladie aiguë ou un accident	14,8	7,4	29,6	29,6	18,5
Une maladie chronique	28,6	7,6	24,8	29,5	9,5

15.5. Le sentiment d'être constamment sous tension

36,2% des aidants ont plus que d'habitude et 25,7% beaucoup plus que d'habitude eu le sentiment d'être constamment sous tension. 15,5% des aidants n'ont ni plus, ni moins que d'habitude eu ce sentiment, 11% n'ont pas eu ce sentiment plus que d'habitude et 11,5% n'ont pas du tout eu le sentiment d'être constamment sous tension.

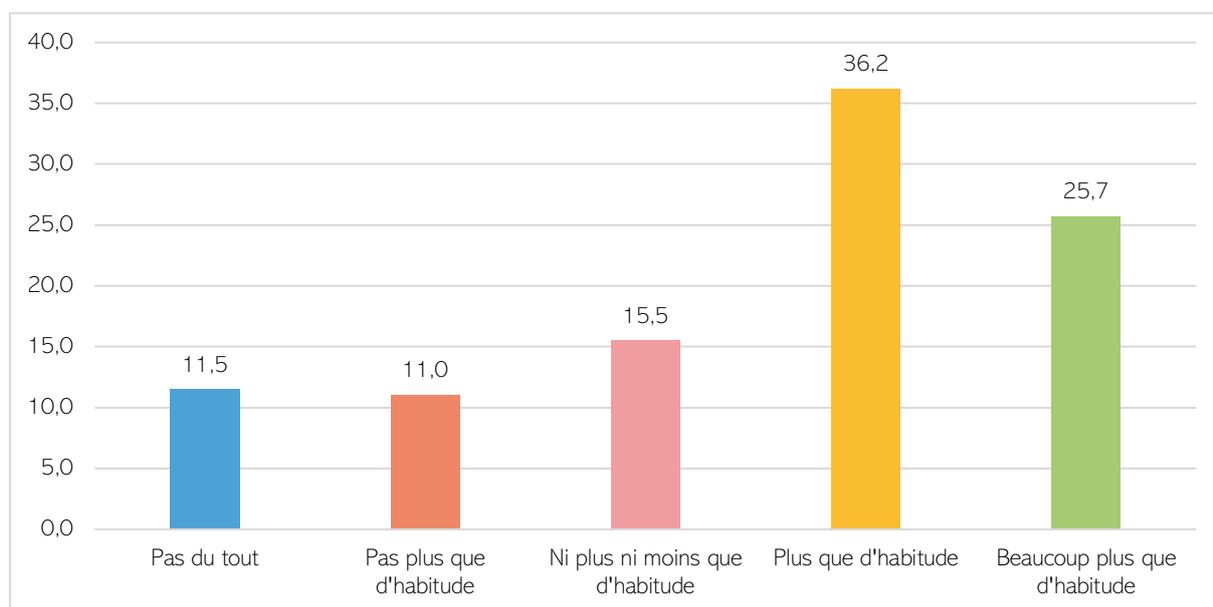


Figure 102 : Le sentiment d'être constamment sous tension (%)

Le sentiment d'être constamment sous tension, selon le sexe de l'aidant

Plus de femmes que d'hommes ont (beaucoup) plus que d'habitude eu le sentiment d'être constamment sous tension : c'est le cas pour 65,9% de femmes pour 47,5% d'hommes.

Tableau 125 : Le sentiment d'être constamment sous tension, selon le sexe de l'aidant (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
AP homme	17,5	12,5	22,5	30,0	17,5
AP femme	9,9	10,6	13,7	37,9	28,0

Le sentiment d'être constamment sous tension, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

65,3% des aidants d'un proche vivant seul ont (beaucoup) plus que d'habitude eu le sentiment d'être constamment sous tension. C'est également le cas pour 61,4% des aidants vivant avec leur proche, 60% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre et 59,2% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle.

Tableau 126 : Le sentiment d'être constamment sous tension, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
Institution résidentielle	11,1	14,8	14,8	40,7	18,5
Chez l'aidant proche	10,2	11,4	17,1	35,8	25,6
Ailleurs, seul(e)	16,0	12,0	6,7	36,0	29,3
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	12,0	0,0	28,0	36,0	24,0

Le sentiment d'être constamment sous tension, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

68,5% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique ont (beaucoup) plus que d'habitude eu le sentiment d'être constamment sous tension. C'est également le cas pour 66,6% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 66,3% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse, 64,6% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, 62,7% des aidants d'un proche en situation de handicap et 60% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique.

Tableau 127 : Le sentiment d'être constamment sous tension, selon la cause de la perte d'autonomie (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
En situation de handicap	8,4	12,6	16,4	37,9	24,8
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	9,8	10,9	10,9	42,4	26,1
Problèmes psychiques	14,6	8,3	12,5	41,7	22,9
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	11,6	11,6	10,5	38,9	27,4
Une maladie aiguë ou un accident	7,4	7,4	18,5	33,3	33,3
Une maladie chronique	15,2	8,6	16,2	34,3	25,7

15.6. Le sentiment de ne plus rien valoir

16,6% des aidants ont plus que d'habitude et 8% beaucoup plus que d'habitude eu le sentiment de ne plus rien valoir. 20,4% des aidants n'ont ni plus, ni moins que d'habitude eu ce sentiment, 9,4% n'ont pas eu ce sentiment plus que d'habitude et 45,6% n'ont pas du tout eu le sentiment de ne plus rien valoir.

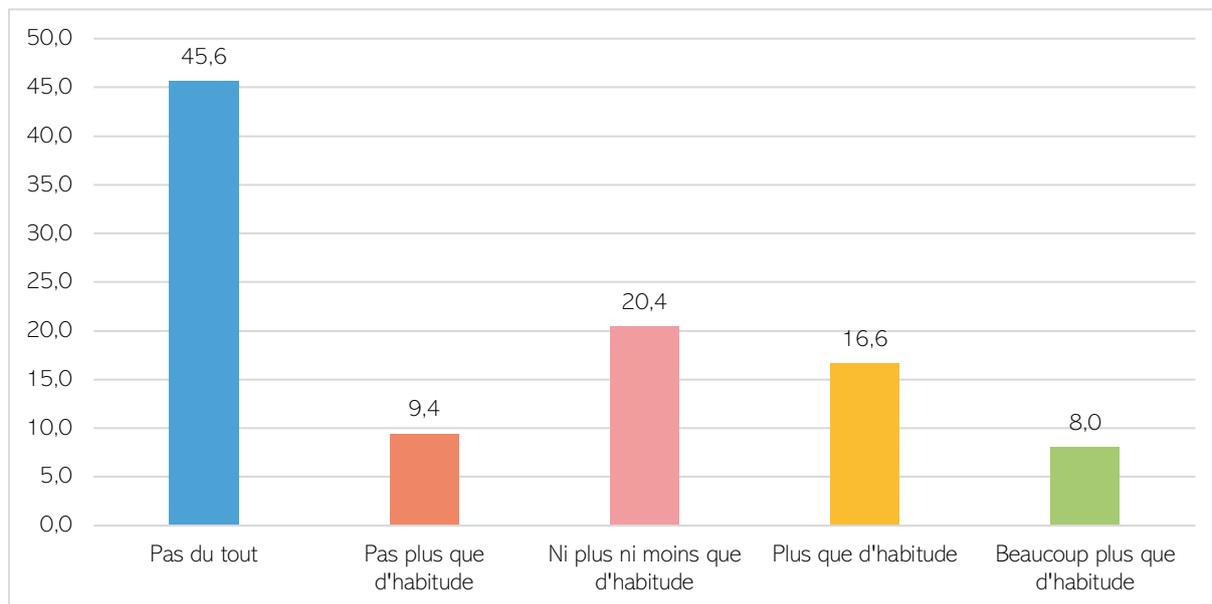


Figure 103 : Le sentiment de ne plus rien valoir (%)

Le sentiment de ne plus rien valoir, selon le sexe de l'aidant

Environ 1 aidant sur 4, qu'il soit homme ou femme, a eu (beaucoup) plus que d'habitude le sentiment de ne plus rien valoir : cela concerne 26,3% des hommes pour 24,2% des femmes.

Tableau 128 : Le sentiment de ne plus rien valoir, selon le sexe de l'aidant (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
AP homme	50,0	6,3	17,5	17,5	8,8
AP femme	44,4	10,2	21,2	16,4	7,8

Le sentiment de ne plus rien valoir selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

27,3% des aidants vivant avec leur proche ont (beaucoup) plus que d'habitude eu le sentiment de ne plus rien valoir. C'est également le cas pour 24% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre, 22,2% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle et 17,3% des aidants d'un proche vivant seul.

Tableau 129 : Le sentiment de ne plus rien valoir, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
Institution résidentielle	37,0	18,5	22,2	22,2	0,0
Chez l'aidant proche	43,5	7,3	22,0	17,9	9,3
Ailleurs, seul (e)	52,0	14,7	16,0	9,3	8,0
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	56,0	4,0	16,0	20,0	4,0

Le sentiment de ne plus rien valoir, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

44,4% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë ont (beaucoup) plus que d'habitude eu le sentiment de ne plus rien valoir. C'est également le cas pour 37,5% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, 30,5% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique, 29,5% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique, 26,2% des aidants d'un proche en situation de handicap et 23,1% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse.

Tableau 130 : Le sentiment de ne plus rien valoir, selon la cause de la perte d'autonomie (%)

	Pas du tout	Pas plus que d'habitude	Ni plus ni moins que d'habitude	Plus que d'habitude	Beaucoup plus que d'habitude
En situation de handicap	45,8	8,4	19,6	17,8	8,4
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	46,7	8,7	14,1	19,6	10,9
Problèmes psychiques	45,8	4,2	12,5	29,2	8,3
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	48,4	10,5	17,9	12,6	10,5
Une maladie aiguë ou un accident	25,9	14,8	14,8	33,3	11,1
Une maladie chronique	39,0	7,6	23,8	18,1	11,4

16. Solitude

Pour en apprendre davantage sur le sentiment de solitude des aidants pendant la crise de la Covid-19, les aidants ont répondu à 6 propositions.

16.1. Ressentir comme un vide autour de soi

55,6% des aidants ont ressenti comme un vide autour d'eux pendant la crise de la Covid-19.

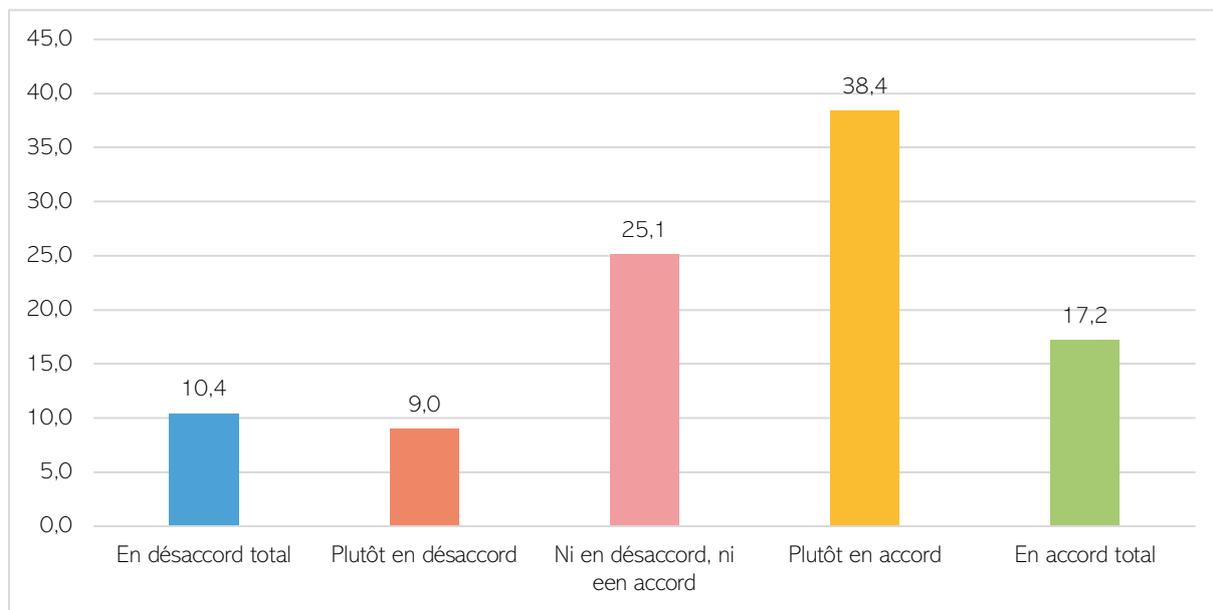


Figure 104 : Ressentir comme un vide autour de soi (%)

Ressentir comme un vide autour de soi, selon le sexe de l'aidant

Plus de 1 aidant sur 2, qu'il soit homme ou femme, a ressenti comme un vide autour de lui pendant la crise de la Covid-19 : cela concerne 55,7% des hommes et 55,6% des femmes.

Tableau 131 : Ressentir comme un vide autour de soi, selon le sexe de l'aidant (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
AP homme	10,1	5,1	29,1	36,7	19,0
AP femme	10,4	10,1	24,0	38,9	16,7

Ressentir comme un vide autour de soi, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

La majorité des aidants vivant avec leur proche (59,7%) et des aidants dont le proche vit avec quelqu'un d'autre (56%) a ressenti comme un vide autour de lui pendant la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour 46,7% des aidants d'un proche vivant seul et 42,3% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle.

Tableau 132 : Ressentir comme un vide autour de soi, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
Institution résidentielle	11,5	7,7	38,5	34,6	7,7
Chez l'aidant proche	9,5	8,7	22,0	39,8	19,9
Ailleurs, seul(e)	14,7	13,3	25,3	34,7	12,0
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	4,0	0,0	40,0	40,0	16,0

Ressentir comme un vide autour de soi, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

60,5% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique a ressenti comme un vide autour de lui pendant la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour 58,1% des aidants d'un proche en situation de handicap, 55,3% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, 54,4% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique, 52% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë et 50,5% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse.

Tableau 133 : Ressentir comme un vide autour de soi, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
En situation de handicap	7,1	10,5	24,3	41,4	16,7
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	13,2	5,5	20,9	42,9	17,6
Problèmes psychiques	10,6	10,6	23,4	31,9	23,4
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	16,8	5,3	27,4	31,6	18,9
Une maladie aiguë ou un accident	8,0	8,0	32,0	20,0	32,0
Une maladie chronique	11,7	9,7	24,3	37,9	16,5

16.2. Avoir des gens sur qui compter en cas de besoin

53,9% des aidants indiquent qu'ils ont eu des gens sur qui compter en cas de besoin pendant la crise de la Covid-19. Ceci n'est pas le cas pour 1 aidant sur 4.

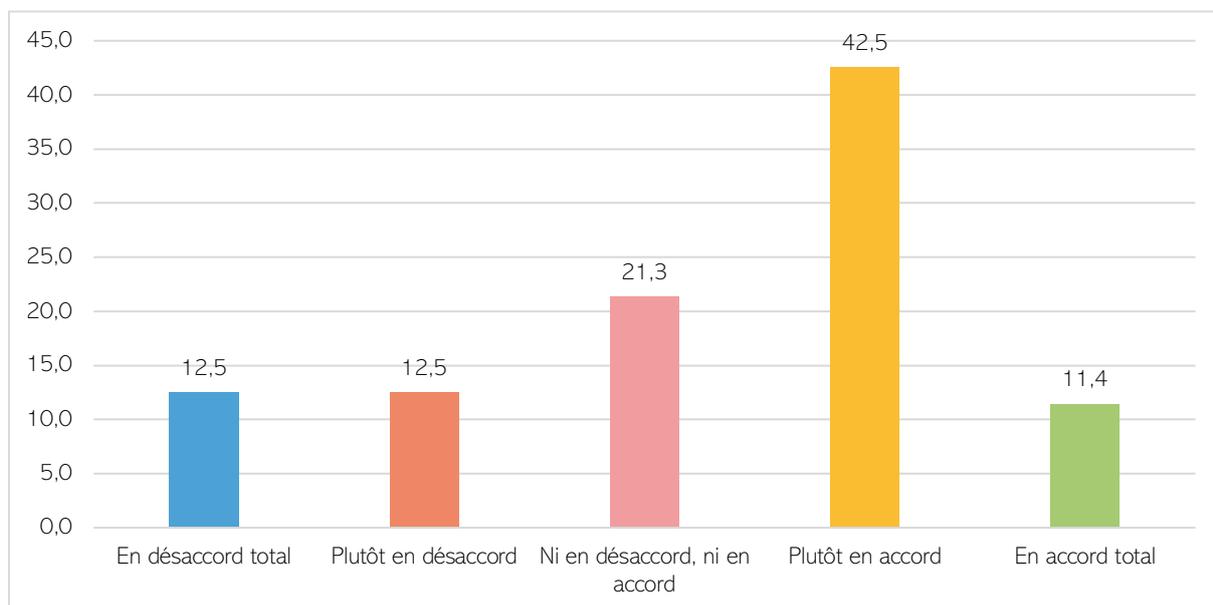


Figure 105 : Avoir des gens sur qui compter en cas de besoin (%)

Avoir des gens sur qui je pouvais compter en cas de besoin, selon le sexe de l'aidant

Environ 1 aidant sur 2, qu'il soit homme ou femme, indique qu'il a eu des gens sur qui compter en cas de besoin pendant la crise de la Covid-19 : cela concerne 54,9% des femmes et 50,6% des hommes. Ceci n'est pas le cas pour 27,8% des hommes et 23,9% des femmes.

Tableau 134 : Avoir des gens sur qui je pouvais compter en cas de besoin, selon le sexe de l'aidant (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
AP homme	17,7	10,1	21,5	40,5	10,1
AP femme	11,1	12,8	21,2	43,1	11,8

Avoir des gens sur qui je pouvais compter en cas de besoin, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

70,3% des aidants d'un proche vivant seul et 62,5% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre indiquent qu'ils ont eu des gens sur qui compter en cas de besoin pendant la crise de la Covid-19. Ceci est également le cas pour 59,2% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle et 47,5% des aidants vivant avec leur proche. Cependant, 28,5% des aidants vivant avec leur proche indiquent qu'ils n'ont pas eu des gens sur qui compter en cas de besoin pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 135 : Avoir des gens sur qui je pouvais compter en cas de besoin, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
Institution résidentielle	7,4	11,1	22,2	44,4	14,8
Chez l'aidant proche	15,3	13,2	24,0	35,5	12,0
Ailleurs, seul(e)	8,1	9,5	12,2	60,8	9,5
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	4,2	12,5	20,8	54,2	8,3

Avoir des gens sur qui je pouvais compter en cas de besoin, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

Plus de la moitié des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique indique qu'il a eu des gens sur qui compter en cas de besoin pendant la crise de la Covid-19 (61,6%). C'est également le cas pour les aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse (57%) et les aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique (56,3%). Cependant, 40,7% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë et 31% des aidants d'un proche en situation de handicap indiquent qu'ils n'ont pas eu des gens sur qui compter en cas de besoin pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 136 : Avoir des gens sur qui je pouvais compter en cas de besoin, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
En situation de handicap	14,8	16,2	20,0	38,6	10,5
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	12,1	7,7	18,7	49,5	12,1
Problèmes psychiques	13,0	13,0	30,4	39,1	4,3
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	15,1	9,7	18,3	41,9	15,1
Une maladie aiguë ou un accident	22,2	18,5	22,2	29,6	7,4
Une maladie chronique	16,5	9,7	17,5	39,8	16,5

16.3. Connaître beaucoup de gens en qui pouvoir avoir confiance

40,6% des aidants indiquent connaître beaucoup de gens en qui ils ont pu avoir confiance pendant la crise de la Covid-19. Ceci n'est pas le cas pour 29,3% des aidants.

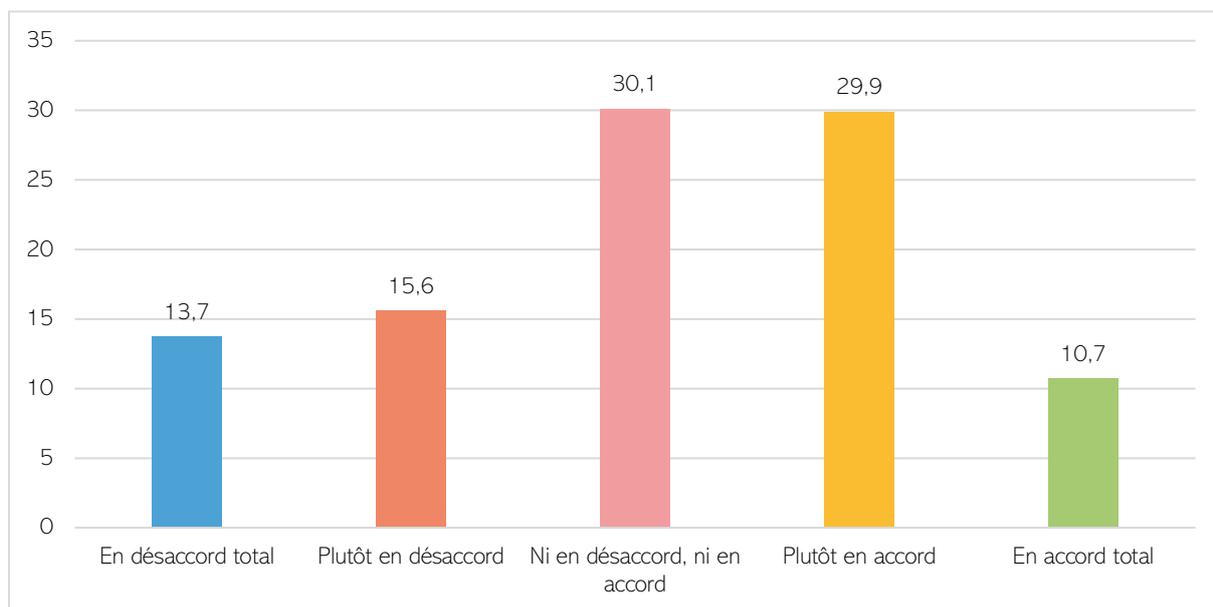


Figure 106 : Connaître beaucoup de gens en qui avoir confiance (%)

Connaître beaucoup de gens en qui je pouvais avoir confiance, selon le sexe de l'aidant

32,9% des hommes et 42,7% des femmes indiquent connaître beaucoup de gens en qui ils pouvaient avoir confiance pendant la crise de la Covid-19. Ceci n'est pas le cas pour 34,2% des hommes et 27,9% des femmes.

Tableau 137 : Connaître beaucoup de gens en qui je pouvais avoir confiance, selon le sexe de l'aidant (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
AP homme	21,5	12,7	32,9	21,5	11,4
AP femme	11,5	16,4	29,4	32,2	10,5

Connaître beaucoup de gens en qui je pouvais avoir confiance, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

64% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre indiquent connaître beaucoup de gens en qui ils pouvaient avoir confiance pendant la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour 57,4% des aidants d'un proche vivant seul, 40,7% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle et 32,7% des aidants vivant avec leur proche. Cependant, 34,9% des aidants vivant avec leur proche indiquent ne pas connaître beaucoup de gens en qui il a pu avoir confiance pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 138 : Connaître beaucoup de gens en qui je pouvais avoir confiance, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
Institution résidentielle	7,4	22,2	29,6	29,6	11,1
Chez l'aidant proche	18,1	16,8	32,4	21,4	11,3
Ailleurs, seul(e)	6,7	13,3	22,7	49,3	8,0
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	0,0	4,0	32,0	52,0	12,0

Connaître beaucoup de gens en qui je pouvais avoir confiance, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

46,8% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse et 45% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique indiquent connaître beaucoup de gens en qui ils pouvaient avoir confiance pendant la crise de la Covid-19. Cependant, 42,3% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë indiquent ne pas connaître beaucoup de gens en qui ils pouvaient avoir confiance pendant la crise.

Tableau 139 : Connaître beaucoup de gens en qui je pouvais avoir confiance, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
En situation de handicap	17,2	19,6	29,7	23,0	10,5
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	11,2	12,4	31,5	37,1	7,9
Problèmes psychiques	18,2	9,1	36,4	27,3	9,1
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	14,9	10,6	27,7	38,3	8,5
Une maladie aiguë ou un accident	19,2	23,1	19,2	30,8	7,7
Une maladie chronique	17,5	21,4	23,3	26,2	11,7

16.4. Il y avait suffisamment de gens avec qui j'avais un lien d'amitié

51,6% des aidants indiquent avoir eu suffisamment de gens avec qui ils ont un lien d'amitié pendant la crise de la Covid-19. Ceci n'est pas le cas pour 21,7% des aidants.

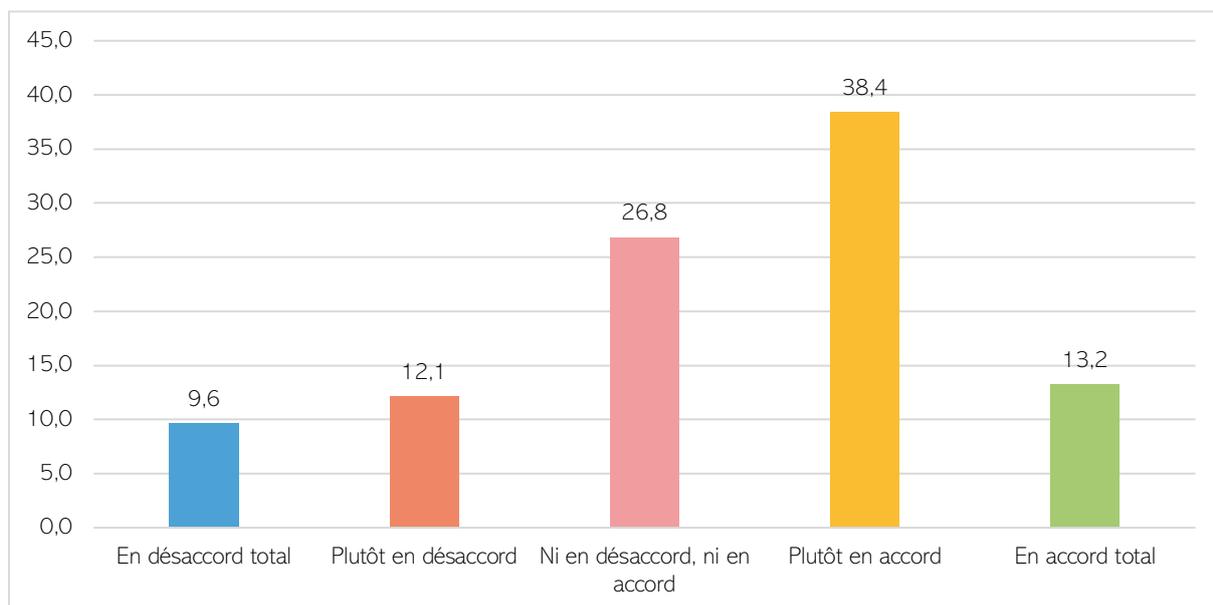


Figure 107 : Il y avait suffisamment de gens avec qui j'avais un lien d'amitié (%)

Il y avait suffisamment de gens avec qui j'avais un lien d'amitié, selon le sexe de l'aidant

55,1% des femmes indiquent avoir eu suffisamment de gens avec qui elles ont un lien d'amitié pendant la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour 38,3% des hommes.

Tableau 140 : Il y avait suffisamment de gens avec qui j'avais un lien d'amitié, selon le sexe de l'aidant (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
AP homme	16,7	15,4	29,5	26,9	11,5
AP femme	7,7	11,1	26,1	41,5	13,6

Il y avait suffisamment de gens avec qui j'avais un lien d'amitié, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

Plus de la moitié des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle (65,4%), des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre (64%) et des aidants d'un proche vivant seul (62,6%) indiquent avoir eu suffisamment de gens avec qui ils ont un lien d'amitié pendant la crise. Ceci n'est le cas que pour 45,2% des aidants vivant avec leur proche. Dans ce dernier groupe, 1 aidant sur 4 indique ne pas avoir eu suffisamment de gens avec qui ils ont un lien d'amitié pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 141 : Il y avait suffisamment de gens avec qui j'avais un lien d'amitié, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
Institution résidentielle	0,0	7,7	26,9	46,2	19,2
Chez l'aidant proche	13,0	13,4	28,5	32,6	12,6
Ailleurs, seul(e)	5,3	10,7	21,3	49,3	13,3
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	0,0	8,0	28,0	52,0	12,0

Il y avait suffisamment de gens avec qui j'avais un lien d'amitié, selon la cause de la perte d'autonomie

53,3% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques indiquent avoir eu suffisamment de gens avec qui ils ont un lien d'amitié pendant la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour les aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse (50,5%) et les aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique (50%).

Tableau 142 : Il y avait suffisamment de gens avec qui j'avais un lien d'amitié, selon la cause de la perte d'autonomie (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
En situation de handicap	11,4	13,3	27,6	35,7	11,9
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	10,2	13,6	26,1	38,6	11,4
Problèmes psychiques	13,3	8,9	24,4	40,0	13,3
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	9,7	11,8	28,0	37,6	12,9
Une maladie aiguë ou un accident	7,7	15,4	34,6	30,8	11,5
Une maladie chronique	14,6	14,6	25,2	31,1	14,6

16.5. Le manque de contacts sociaux

71,9% des aidants indiquent avoir manqué de contacts sociaux pendant la crise de la Covid-19.

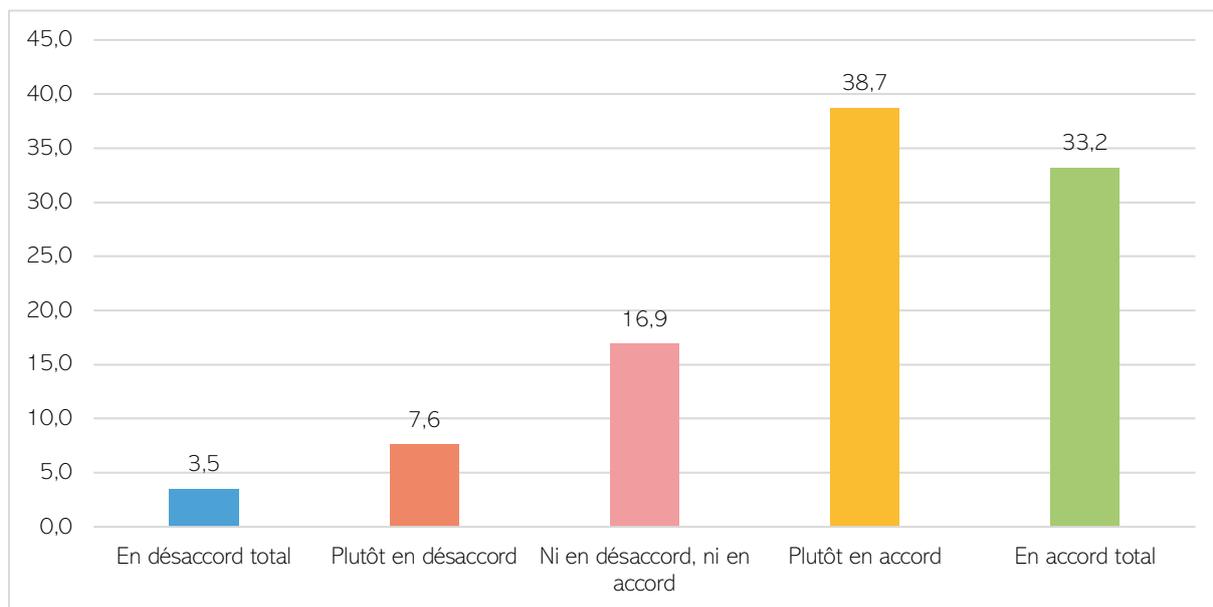


Figure 108 : Le manque de contacts sociaux (%)

Le manque de contacts sociaux, selon le sexe de l'aidant

73,5% des femmes et 66,3% des hommes indiquent avoir manqué de contacts sociaux pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 143 : Le manque de contacts sociaux, selon le sexe de l'aidant (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
AP homme	5,0	7,5	21,3	36,3	30,0
AP femme	3,1	7,7	15,7	39,4	34,1

Le manque de contacts sociaux, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

72,9% des aidants vivant avec leur proche indiquent avoir manqué de contacts sociaux pendant la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour 70,7% des aidants d'un proche vivant seul, 70,3% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle et 69% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre.

Tableau 144 : Le manque de contacts sociaux, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
Institution résidentielle	3,7	11,1	14,8	33,3	37,0
Chez l'aidant proche	3,3	7,1	16,7	40,8	32,1
Ailleurs, seul (e)	4,0	8,0	17,3	36,0	34,7
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	4,0	8,0	20,0	32,0	36,0

Le manque de contacts sociaux, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

72,6% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique indiquent avoir manqué de contacts sociaux pendant la crise de la Covid-19. Ceci est également le cas pour 70,1% des aidants d'un proche en situation de handicap, 69,1% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse, 68% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, 66,6% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë et 64% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique.

Tableau 145 : Le manque de contacts sociaux, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
En situation de handicap	4,3	8,5	17,1	41,2	28,9
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	3,3	8,8	15,4	40,7	31,9
Problèmes psychiques	2,1	4,3	25,5	34,0	34,0
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	6,4	8,5	16,0	35,1	34,0
Une maladie aiguë ou un accident	0,0	11,1	22,2	37,0	29,6
Une maladie chronique	7,7	9,6	18,3	34,6	29,8

16.6. Se sentir souvent abandonné

39,7% des aidants se sont sentis souvent abandonnés pendant la crise de la Covid-19. 31,5% des aidants ne se sont pas sentis souvent abandonnés pendant la crise.

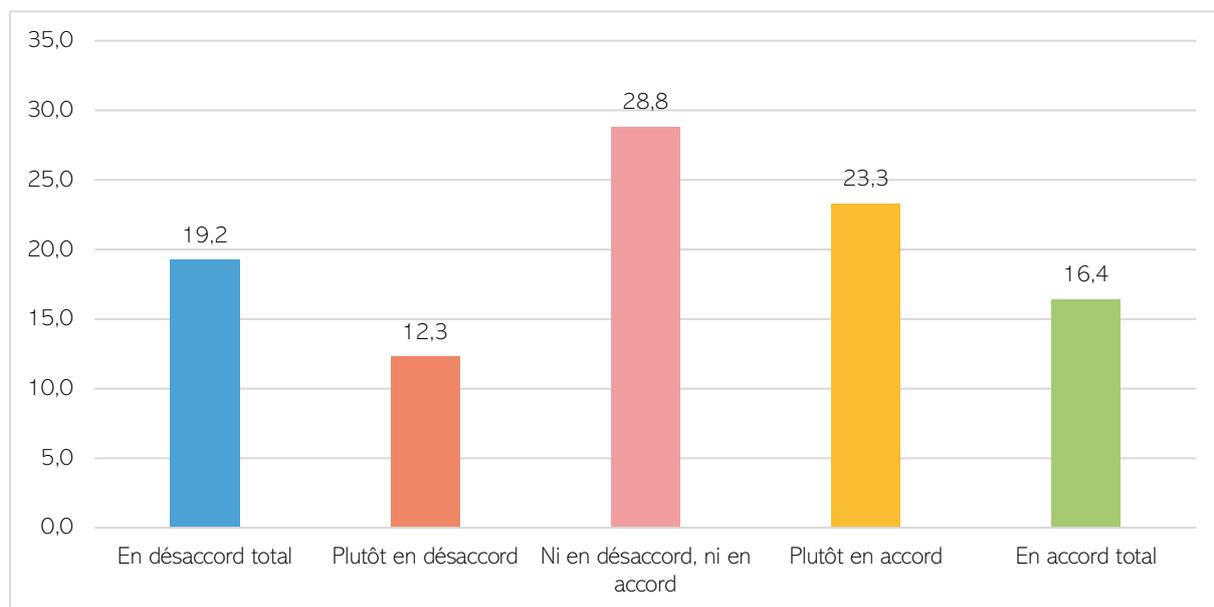


Figure 109 : Se sentir souvent abandonné (%)

Se sentir souvent abandonné, selon le sexe de l'aidant

40% des aidants, qu'ils soient hommes ou femmes, se sont sentis souvent abandonnés pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 146 : Se sentir souvent abandonné, selon le sexe de l'aidant (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
AP homme	16,3	11,3	32,5	25,0	15,0
AP femme	20,0	12,6	27,7	22,8	16,8

Se sentir souvent abandonné, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

47,1% des aidants vivant avec leur proche se sont sentis souvent abandonnés pendant la crise de la Covid-19. C'est également le cas pour 41,7% des aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre, 23% des aidants d'un proche vivant seul et 18,5% des aidants d'un proche vivant en institution résidentielle.

Tableau 147 : Se sentir souvent abandonné, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
Institution résidentielle	25,9	11,1	44,4	14,8	3,7
Chez l'aidant proche	15,4	11,3	26,3	27,1	20,0
Ailleurs, seul(e)	29,7	12,2	35,1	12,2	10,8
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	16,7	25,0	16,7	29,2	12,5

Se sentir souvent abandonné, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

48,1% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë, 45% des aidants d'un proche en situation de handicap, 41,8% des aidants d'un proche atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique, 41,3% des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques, 38,5% des aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique et 31,2% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse se sont sentis souvent abandonnés pendant la crise de la Covid-19.

Tableau 148 : Se sentir souvent abandonné, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	En désaccord total	Plutôt en désaccord	Ni en désaccord, ni en accord	Plutôt en accord	En accord total
En situation de handicap	15,6	12,3	27,0	27,5	17,5
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	17,6	13,2	27,5	23,1	18,7
Problèmes psychiques	17,4	19,6	21,7	21,7	19,6
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	25,8	12,9	30,1	15,1	16,1
Une maladie aiguë ou un accident	11,1	11,1	29,6	22,2	25,9
Une maladie chronique	20,2	11,5	29,8	26,0	12,5

17. Satisfaction dans la vie pendant la crise de la Covid-19

61,6% des aidants se sont sentis satisfaits de leur vie pendant la crise de la Covid-19. 38,4% des aidants ne se sont pas sentis satisfaits de leur vie pendant la crise.

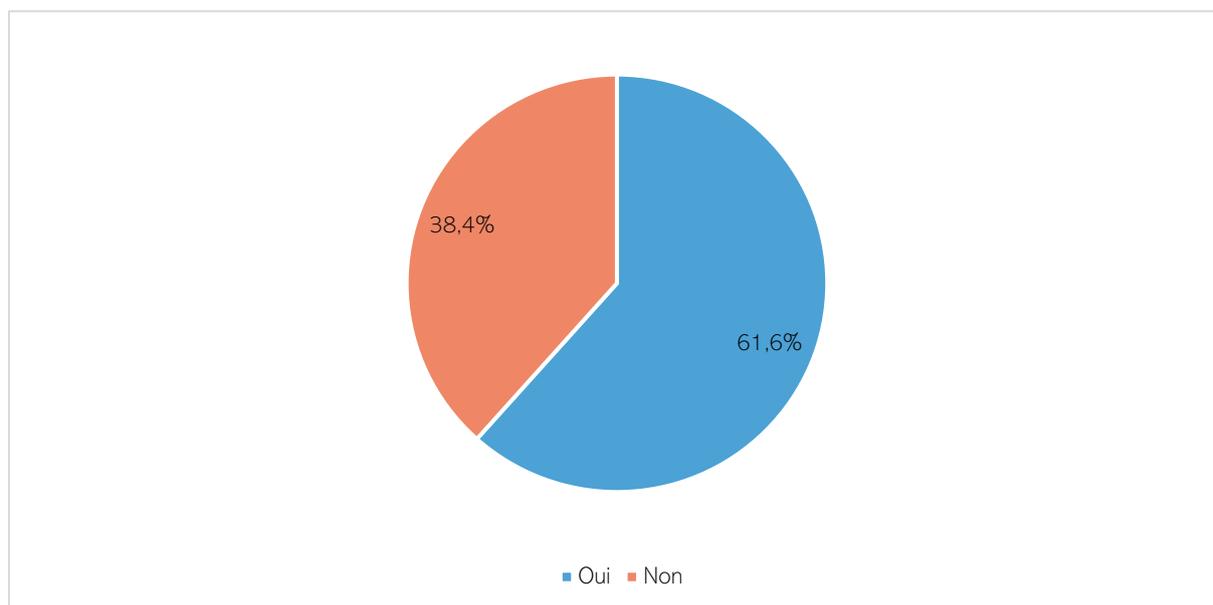


Figure 110 : Satisfaction dans la vie (%)

Satisfaction dans la vie, selon le sexe de l'aidant

Un peu plus d'hommes se sont sentis satisfaits de leur vie pendant la crise de la Covid-19 : 62,5% des hommes pour 61,3% des femmes.

Tableau 149 : Satisfaction dans la vie, selon le sexe de l'aidant (%)

	Satisfaits	Pas satisfaits
AP Homme	62,5	37,5
AP Femme	61,3	38,7

Satisfaction dans la vie, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19

Trois quarts des aidants d'un proche vivant seul se sont sentis satisfaits de leur vie pendant la crise de la Covid-19 (75,3%). Ce pourcentage est de 66,7% pour les aidants d'un proche vivant en institution résidentielle et 64% pour les aidants d'un proche vivant avec quelqu'un d'autre. Ce pourcentage est plus bas pour les aidants vivant avec leur proche : seuls 56,6% se sont sentis satisfaits de leur vie pendant la crise de la Covid-19 et 43,4% ne se sont pas sentis satisfaits de leur vie.

Tableau 150 : Satisfaction dans la vie, selon le lieu de vie du proche aidé pendant la crise de la Covid-19 (%)

	Satisfaits	Pas satisfaits
Institution résidentielle	66,7	33,3
Chez l'aidant proche	56,6	43,4
Ailleurs, seul(e)	75,3	24,7
Ailleurs, avec quelqu'un d'autre	64,0	36,0

Satisfaction dans la vie, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé

66,7% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë et 61,3% des aidants d'un proche atteint d'une altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse se sont sentis satisfaits de leur vie pendant la crise de la Covid-19. Ce pourcentage est de 59,6% pour les aidants d'un proche atteint d'une maladie chronique, 58,8% en situation de handicap et 58,4% pour les aidants dont le proche est atteint de démence/déclin cognitif et/ou neurologique. Moins de la moitié des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques se sont sentis satisfaits de leur vie (47,9%).

Tableau 151 : Satisfaction dans la vie, selon la cause de la perte d'autonomie du proche aidé (%)

	Satisfait	Pas satisfait
En situation de handicap	58,8	41,2
Démence/déclin cognitif et/ou neurologique	58,4	41,6
Problèmes psychiques	47,9	52,1
Altération générale de l'état de santé liée à la vieillesse	61,3	38,7
Une maladie aiguë ou un accident	66,7	33,3
Une maladie chronique	59,6	40,4

Conclusion

Ce rapport donne un aperçu des principaux résultats de l'enquête en ligne menée entre mi-juin et mi-août 2020, auprès de 390 aidants proches belges francophones au sujet de leur expérience de soins pendant la pandémie de la COVID-19 (1^{er} confinement). La même enquête a été menée auprès de 651 aidants flamands quelques semaines plus tôt.

Certes, la pandémie a exigé beaucoup d'efforts de la part des prestataires de soins de santé et des travailleurs sociaux. Pendant cette période, les aidants ont vécu un paradoxe : si leur accompagnement quotidien n'a pas toujours subi de grands bouleversements, il n'en reste pas moins que la révision complète de l'organisation de l'aide et des soins professionnels, a renforcé la charge déjà existante qu'ils vivaient. Autrement dit, les aidants, durant la crise sanitaire, restaient plus invisibles que jamais. Et par conséquent, en silence, dans les circonstances difficiles que l'on sait, ils ont été la « plus-value humaine » qui a fait la différence chez des personnes vulnérables, ayant besoin de soins ou de soutien. Il n'est donc pas « étonnant » que, dans l'étude relatée ici, 2/3 des aidants indiquent qu'ils ont trouvé les soins informels plus difficiles qu'avant le début de la période corona. Seuls 8% considèrent que les soins ont été moins difficiles.

Il faut savoir qu'en Europe, environ 80% des soins de longue durée sont pris en charge par des aidants informels (Hoffmann & Rodrigues, 2010). Il est donc logique que le retentissement de la pandémie sur ce groupe important soit étudié. Ci-dessous, nous décrivons les principales tendances observées, ainsi qu'un certain nombre de recommandations.

Quelques statistiques interpellantes

L'impact de la pandémie liée à la COVID-19 est énorme. L'éventail des tâches des aidants a considérablement augmenté pendant cette période, tandis que le soutien professionnel ainsi que l'aide informelle « élargie » apportés à l'aidant ont diminué. Plus de la moitié des aidants ont consacré davantage de temps à leur proche pendant la crise (57,9%). Ce temps est principalement consacré au soutien émotionnel, à l'aide au ménage, au soutien dans la planification de la vie quotidienne et des activités essentielles, au soutien administratif et financier, transport et accompagnement, à l'aide dans la planification et coordination des aides et soins ou la proposition d'activités pour une journée enrichissante et/ou de détente.

Si 7,6% des aidants ont considéré l'accompagnement comme « moins lourd » pendant la crise sanitaire, la majorité des aidants (64,2%) considère quant à elle, que le suivi de leurs proches a été plus lourd durant ce laps de temps.

« Alors que je suis reconnue aidant proche, je me suis sentie seule. Rien n'a été mis en place pendant le coronavirus. Pire, toutes les aides possibles ont été stoppées pendant le confinement. Ce fut très, très lourd au quotidien. »

Préoccupations concernant la situation d'aide

Nous constatons une charge psychologique lourde chez les aidants pendant la pandémie de la COVID-19. Environ 2 aidants sur 3 ont (beaucoup) plus que d'habitude, eu le sentiment d'être constamment sous pression (61,9%). Environ 1 aidant sur 2 a eu (beaucoup) plus de mal que d'habitude à dormir à cause des soucis (47,2%) et s'est senti (beaucoup) plus malheureux et dépressif que d'habitude (45,6%).

Il existe des différences selon le genre de l'aidant, le lieu de vie du proche aidé pendant la crise et l'origine de sa perte d'autonomie. Par exemple, les aidants d'un proche souffrant de problèmes psychiques, ou atteint d'une maladie aiguë, ont connu une charge psychologique supplémentaire. Ainsi, 70,4% des aidants d'un proche atteint d'une maladie aiguë ont eu (beaucoup) plus de mal que d'habitude à dormir à cause des soucis, ce qui est proche des 60,5% d'aidants épaulant une personne ayant des problèmes psychiques. Plus de la moitié des aidants d'un proche avec des problèmes psychiques ont (beaucoup) plus que d'habitude eu le sentiment de ne pas pouvoir surmonter leurs problèmes (52,1%).

En outre, il y a une grande inquiétude à l'égard du proche aidé : 61,7% des aidants attestent que leurs proches paraissent plus déprimés (et davantage qu'avant la crise sanitaire, selon 60,2 % des aidants). En outre, ces proches aidés paraissent davantage souffrir de problèmes de mémoire. Dès lors, l'accompagnement prend plus de temps qu'en temps "normal".

Le fait que le proche aidé soit « moins bien dans sa peau » peut partiellement expliquer le fardeau ressenti comme « plus lourd » chez les aidants. Le manque de contacts (aussi bien tactiles que de relations en face-à-face) a été particulièrement difficile chez des publics vulnérables, pour qui ces contacts participent de leur bien-être et de leur qualité de vie. Prenons l'exemple d'un enfant en situation de handicap que l'aidant n'est pas/plus autorisé à serrer dans ses bras ou une personne âgée à mobilité réduite qui ne peut plus aller jouer aux cartes dans une association locale l'après-midi. S'ajoute à cela la peur de la contamination : près d'1 aidant sur 3 a peur d'être contaminé (64,6%) et un peu plus de 4 aidants sur 5 craignent que leur proche soit lui-même infecté (84,5%). Tous ces éléments qui mettent à mal le proche aidé, ont par ricochet, un impact sur le propre vécu de l'aidant, durant le confinement strict.

L'éloignement physique d'avec le proche : une difficulté supplémentaire

Les résultats nous montrent que pour la majorité des aidants, la relation avec leur proche n'a pas changé malgré la crise sanitaire, et ce, quel que soit le lieu de vie de ce dernier. Il n'en reste pas moins que le confinement imposé a pu abîmer la relation entre un aidant et son proche. Cela s'est produit chez 19,3 % des aidants cohabitant avec la personne aidée, 13 % des aidants lorsque leur proche vit en "solo" et 11 % des aidants dont le proche vit avec un tiers (autre que l'aidant répondant).

Les chiffres de cette dégradation de la relation "aidant-aidé" sont encore plus éloquentes lorsque le proche aidé vit dans un hébergement résidentiel (qu'il relève du domaine du handicap ou du grand âge) : 42,9% des aidants l'ont confirmé. Cela paraît logique : durant le 1^{er} confinement, les institutions accueillant des personnes vulnérables (âgées et/ou handicapées) ont fermé rapidement leurs portes. Ne pas avoir de contact physique avec un être cher, que ce soit un parent ou un enfant, est très difficile. En même temps, il y a la peur d'infecter les résidents avec toutes les conséquences.

« Le plus dur pour moi a été mes enfants en institution, sans pouvoir les voir durant plus de 3 mois. »

L'absence d'explications sur les mesures prises, et leur durée, ont également été un facteur de stress et de souffrance, chez ces aidants. C'est pourquoi il est utile de rappeler qu'en temps de pandémie, des informations, des directives ne doivent pas seulement être « utiles » : elles doivent être comprises par les citoyens, pour pouvoir être appliquées. Pour les autorités publiques, cela signifie que ces informations doivent être adaptées selon le niveau de compréhension des différentes catégories qui composent la « société », avec une attention particulière aux personnes considérées comme « vulnérables », parmi lesquelles les personnes en situation de handicap et les seniors (Van den Broucke, 2020).

Le rapport récent d'Amnesty International (2020) souligne ainsi que ces personnes impliquées n'ont pas toujours été interrogées sur les réglementations et les mesures restrictives prises dans les institutions résidentielles pour freiner la propagation du virus. Les libertés des résidents (de choix, de déplacements...) étaient strictement contrôlées, voire annulées. Dans le même temps, de nombreuses institutions résidentielles ont fait d'énormes efforts et ont lancé de nombreuses initiatives pour favoriser le contact entre les résidents et leurs familles : via des appels vidéo, des rencontres à travers les fenêtres ou la possibilité de se voir dans des « vérandas » (Steyaert, De Wachter, & Dely, 2020).

Des perspectives d'accompagnement contrastées, pour l'avenir

Durant le 1^{er} confinement strict lié à la pandémie, il y a malgré tout eu... des aspects positifs, pour les aidants informels. Certains d'entre eux ont pu ainsi dégager des moments pour « prendre soin de soi », même temporairement. Par exemple, presque 30% des aidants ont pratiqué davantage la marche (28,1%) et le vélo (29,5%) depuis la survenue de la pandémie.

Mais ce vécu apaisant est contrasté : un grand nombre des aidants interrogés affirme qu'ils pratiquent moins souvent des activités de loisir qu'avant la pandémie. Il y a plusieurs causes probables à cela : l'augmentation de la charge de travail, la volonté de limiter les contacts à l'extérieur de la maison (pour éviter au maximum une contamination). Ce ressenti est validé par l'étude menée par UNIA (2020), qui précise que, dans le domaine du handicap, une grande majorité d'aidants disent avoir ressenti une dégradation nette de leur qualité de vie.

En ce qui concerne leur vision de l'avenir, seuls 15,3% des aidants interrogés estiment qu'ils pourront facilement poursuivre les soins informels (et 3,8% des aidants le feront « très facilement »). Il y a à nouveau de grandes disparités selon le lieu de vie du proche aidé et l'origine de sa perte d'autonomie.

39,7% des aidants cohabitant avec leur proche aidé disent qu'ils auront de (très) grandes difficultés à maintenir leur aide... dans les mois suivant l'étude. Ce score monte à 55,6% des aidants épaulant des proches atteints de maladie aiguë. 55% des aidants aux côtés d'une personne souffrant de démence/déclin cognitif/neurologique estiment qu'il leur sera difficile de poursuivre cette aide à l'avenir. Enfin, 50% des aidants dont le proche souffre de problèmes psychiques se projettent dans cette même difficulté de gestion d'ici les prochaines semaines.

Soins partagés : soins professionnels et aide de la famille, des amis et des voisins

Pendant le 1^{er} confinement, une partie importante de l'aide professionnelle a été interrompue. En particulier, le recours aux centres d'accueil de jour, aux centres d'accueil de soirée/de nuit, aux aide-ménagères et aides familiales, à la kinésithérapie a été drastiquement réduit. En outre, les aidants ont fait état de moindres contacts tant avec les médecins traitants qu'avec des médecins-spécialistes. Dès lors, il n'est pas étonnant que plus de 2 aidants sur 3 (68,1 %) indiquent que l'aide et les soins formels apportés à leur proche ont été insuffisants pendant la crise de la COVID-19.

« Étant infirmière en maison de repos, j'ai d'abord travaillé beaucoup durant 15 jours, puis j'ai contracté le coronavirus et là, mon rôle d'aidant proche s'est fort compliqué puisque je ne pouvais plus faire ce que je fais habituellement, et l'infirmière n'est plus venue pour les soins d'hygiène. J'ai ressenti un grand abandon. »

En plus de cette réduction importante des aides et des soins professionnels, le confinement sanitaire imposé par le contexte a également réduit le soutien apporté par le réseau informel de « 2^{ème} ligne », aux aidants. C'est ainsi que 38,7% d'entre eux ont été privés d'un soutien « pratique » de leur entourage, et que 31,7% n'ont bénéficié d'aucun « soutien émotionnel ».

Les binômes des « aidants » et de leurs « proches-aidés », forcés de fonctionner dans une bulle sociale plus que restreinte, ont désormais soit d'un élargissement des contacts. Compte tenu des raisons ci-dessus, notons que des leçons semblent avoir été tirées du 1^{er} confinement. Lors de la 2^{ème} vague de la pandémie, des services professionnels ont poursuivi leurs activités, dans la mesure du possible. Cela a été le cas pour les centres d'accueil de jour et de soirée/de nuit. Aides à domicile présentes dans l'intimité du lieu de vie, centre d'accueil de jour offrant des activités enrichissantes et/ou de détente, mais aussi un voisin qui sort les poubelles, un ami qui apporte les courses... permettent un moment de partage, un répit pour les aidants, en allégeant, temporairement, leur charge physique et/ou mentale.

De manière générale, cette pandémie montre encore plus clairement à quel point il est important d'élargir notre vision de la « prise en soins ». Celle-ci, pour être efficace ici et maintenant, nécessite d'articuler différentes sphères : celle des professionnels (de l'aide, des soins, du social...) et celle des « aidants informels ».

L'enjeu n'est pas de se concentrer unilatéralement sur la prise en charge informelle comme réponse à la demande croissante de soins de santé. La solution réside dans une collaboration (plus) optimale et une coordination entre les dispensateurs de soins formels et informels. Le travail dit « triadique » voit l'accent mis sur les soins de proximité. Cependant, une condition préalable importante est que les prestataires de soins professionnels accordent une attention suffisante à l'aidant et disposent de temps pour offrir un soutien « sur mesure » à ce dernier, en plus de celui apporté au proche fragile. Reconnaître l'expertise, encourager, partager les savoirs peut paraître peu de choses aux yeux du professionnel : pourtant, ces signes de reconnaissance sont d'une grande importance pour l'aidant.

La reconnaissance et le soutien du réseau élargi (ex. : au sein du quartier) sont également essentiels. C'est ce qu'illustre une « coordination locale » efficace, mêlant aussi bien un réseau médical de 1^{ère} et de 2^{ème} ligne performants, que des initiatives de solidarité informelle (de quartier ou de village) (Jamart, Van Maele, Ferguson, Drielsma, Macq, van Durme, 2020).

Cette notion de « soins de proximité », qui part d'une délimitation géographique des soins pour organiser l'accompagnement pour tous les habitants du quartier, peut donc être une opportunité (Steyaert, Heylen, Van Puyenbroeck, De Koker, & Knaeps, 2020). Bien sûr, il existe de grandes différences entre les communes en termes de besoins de soins, de profil des aidants proches et de la gamme disponible, en termes de soins et de soutien.

Une étude montre qu'en Flandre orientale, 32% des personnes âgées d'une municipalité ont une occupation dans le voisinage, tandis que dans une autre municipalité, cela est presque le double (De Koker, De Stercke, De Vos, & De Witte, 2016). L'étude montre également des différences dans l'offre locale, la coopération entre les organisations et le profil et les besoins des aidants proches. Au niveau local, le rapport de De Koker et al. (2016) peut fournir un cadre et de l'inspiration pour reconnaître les réseaux d'aide informel.

Au-delà de ces constats géographiques, l'OCDE, dans son rapport issu de la lutte contre le coronavirus (2020) précise qu'il y a là un enjeu, pour les communautés urbaines et humaines : celui de la « résilience » pour l'après-COVID. Plus précisément, préparer les chocs à venir impose de savoir, dans un tissu urbain « qui fait quoi, à quelle échelle et comment ». A cet égard, les instances dirigeantes (locales) devraient s'efforcer d'être plus « inclusives » face aux populations vulnérables et/ou précarisées – on parle ici des personnes fragiles mais aussi... de leurs aidants.

Contacts avec le réseau social

En général, l'étude menée a montré une forte augmentation des appels téléphoniques et des appels vidéo entre l'aidant et son réseau social pendant la crise de la COVID-19. 28,7% des aidants ne cohabitants pas avec leurs proches, ont eu des contacts téléphoniques, contre 11,5% par des appels vidéo. Il est à noter que, parmi ces aidants, respectivement 58,6 % et 57,4% d'entre eux ont eu davantage de contacts via le téléphone et la vidéo qu'avant la crise. Cependant, nous devons tenir compte du fait que notre enquête en ligne a atteint un groupe d'aidants plus compétent en informatique. L'appel vidéo offre une valeur ajoutée en matière d'assistance, mais le déploiement doit être délibéré (Steyaert, De Wachter, & Dely, 2020). Pour certains, un appel téléphonique, un courriel ou un appel vidéo, sont non seulement plus pratiques mais aussi moins menaçants qu'une conversation en face à face. Le questionnement sur le canal privilégié d'une communication avec le réseau informel élargi, a donc toute son importance.

Équilibre *aidance*-travail-vie privée

Les aidants assument différents rôles dans leur vie. Cette conciliation n'est pas toujours évidente, et cela a également été le cas pendant la pandémie. Paradoxalement, l'enquête montre aussi que le redémarrage d'une vie « normale » après le premier confinement, a été source d'un stress supplémentaire chez certains aidants :

« Durant le confinement, je me suis sentie comme dans une bulle, mise entre parenthèse dans tous les domaines de la vie, excepté se nourrir. C'est lors de la première phase de déconfinement que les difficultés se sont accentuées. »

L'équilibre travail-*aidance*-vie privée a été, comme pour nombre de citoyens, largement malmené durant la 1^{ère} vague de la pandémie. C'est ainsi que 20,5% des aidants qui travaillaient, ont indiqué avoir eu du mal à concilier leur rôle d'aidant avec leur activité professionnelle pendant la crise. 21,9% y sont même très mal parvenus.

« Je ne me suis pas rendue compte qu'au fil du confinement, le stress et les angoisses se sont accumulés jusqu'à me retrouver hospitalisée pour une infection du côlon. Au niveau professionnel, j'aurais souhaité que mon chef s'intéresse un peu plus personnellement au travail que je devais effectuer et à mon moral qui a fluctué au long du confinement. »

Pour éviter ce stress, des conditions de travail flexibles (avantageant l'employé) sont essentielles. Permettre au maximum le télétravail (à domicile) et stimuler le congé pour aidants proches, sont des possibilités. Les systèmes de congé actuels (congés thématiques et crédits-temps) ont été complétés par un congé spécifique « aidants proches », qui a débuté en septembre 2020³. Pourtant, ces systèmes ne répondent pas à tous les besoins des aidants. L'administration et la durée des systèmes doivent être améliorés. De plus, toutes les cultures d'entreprise ne sont pas ouvertes à l'incorporation de ce congé thématique. De nouvelles initiatives autour du travail *AP-friendly*, comme mis en place par Ons Zorgnetwerk et Magenta sont très pertinentes à cet égard. Soulignons qu'une initiative de sensibilisation des grandes entreprises, à la réalité de leurs employés « aidants proches », avait été lancée en 2015 (Collevio) en Belgique francophone. Des études sont également en cours (FOPES), avec le soutien actif de l'ASBL Aidants Proches.

Soutien aux aidants proches

Dans nos sociétés, notre système de valeurs fait que les soins informels sont considérés comme « allant de soi ». Parce qu'ils sont « naturels », ils sont donc largement invisibles et invisibilisés, non seulement aux yeux des aidants proches eux-mêmes, mais aussi et surtout, à ceux des médias, des politiques...

Aider est source de gratifications : cela explique que 68,9% des aidants interrogés, indiquent que prendre soin de leur proche leur a fait du bien pendant la crise. Mais le revers de la médaille est que ceux-ci ne mettent pas en avant les efforts déployés pour prendre soin de leur proche vulnérable, qui plus est, dans les circonstances sanitaires que nous avons connues.

C'est pourquoi, malgré tout, 20,5% des aidants disent ressentir moins de satisfaction à aider leur proche qu'auparavant. Cela signifie que les aidants ont, eux aussi, payé un lourd tribut à la crise. Ainsi, dans l'étude, ils témoignent massivement d'un besoin de soutien. De manière générale, ils indiquent avoir surtout besoin d'un soutien émotionnel (59,1%), d'un soutien pratique (51,3%), de reconnaissance (45,6%) et d'informations et de conseils (30,5%).

« Je trouve que l'on n'a pas soutenu les aidants proches pendant la COVID-19. On n'en parlait même pas à la tv, dans les médias. Cela va de soi que l'aidant sacrifie sa vie, alors pourquoi en parler. »

Que faire pour prévenir le possible « épuisement » des aidants, dans ou hors pandémie ? Agir pour permettre aux aidants de « tenir » sur la durée nécessite de combiner plusieurs niveaux d'actions. Le 1^{er} d'entre eux, relève des aidants proches eux-mêmes, comme le rappelle Gérain (2020). En d'autres termes, s'il ne faut pas occulter la situation d'aide ou le contexte socioculturel, il est essentiel de garder en mémoire que c'est la subjectivité de l'aidant (c'est-à-dire, sa propre perception de la situation) qui "colore" sa manière de faire face à la situation complexe qu'il traverse, aux côtés de son proche.

³ Ce congé aidant proche a vu le jour dans le cadre de la mise en œuvre de la loi de reconnaissance de l'aidant, et n'est pas en rapport direct avec la pandémie. Hasard de calendrier.

Alors, s'il est nécessaire de les encourager à faire ce travail de distanciation, d'*empowerment*, cela ne suffit pas. La vision politique les concernant, est le 2^{ème} plateau de la balance. Les autorités politiques belges (relevant du fédéral ou des entités fédérées) doivent fournir des conditions structurelles pour reconnaître et soutenir les soins informels. Pour les aidants, comme pour les professionnels, les circonstances dans lesquelles ils prennent soin devraient être aussi « optimales » que possible. La Haute Ecole de Rotterdam fait ainsi référence à 4 éléments (Will, skill, thrill, bill) nécessaires à des soins informels durables :

- Ne pas présumer que les soins informels auront lieu « naturellement », mais vérifier si, au sein du réseau du bénéficiaire de soins, un aidant est disposé à fournir un accompagnement.
- Ne pas supposer que les aidants possèdent « logiquement » les compétences nécessaires pour fournir les soins et vérifier si ceux-ci peuvent être offerts dans de bonnes conditions.
- Vérifier si les aidants sont satisfaits et assurer que le « coût » n'est pas trop important.

Ceci est clair : toute prise en charge peut comprendre des volets « formels » (fournis par des professionnels) et « informels » (relevant de l'entourage). La prise en charge informelle suppose la présence d'un réseau. Au sein de ce réseau, il doit y avoir la volonté de « prendre soin ». Cette prise en charge nécessite également des compétences, qui, en étant encadrées par des professionnels, se déploient alors dans un contexte et des circonstances favorables.

Ce n'est qu'à ces conditions que ces soins informels seront rendus possibles et pérennes. En effet, ces soins ne peuvent être durables que s'ils s'accompagnent d'un sentiment de gratification, de satisfaction à « prendre soin ». En parallèle, il importe de vérifier régulièrement que ce rôle d'accompagnement informel reste acceptable aux yeux de l'aidant, qu'il ne devient pas un fardeau.

Un bon équilibre entre le soutien (fourni), les compétences (acquises), les conditions (de réalisation), la motivation et la capacité (intrinsèques), sont fondamentaux : c'est le travail de tous les membres de la société d'y concourir, qu'ils soient informels ou professionnels.

La recherche menée auprès des aidants proches belges a montré que la pandémie de la COVID-19 a encore accentué la pression mis sur ces composantes. Cette pandémie doit donc être considérée comme un signal d'alarme clair... Ou une opportunité. Ses résultats appellent à l'action : après tout, n'est-ce pas la durabilité des soins informels en Belgique qui est ici, en débat ?

Références

- Amnesty International. (2020). *Les maisons de repos dans l'angle mort. Les droits humains des personnes âgées pendant la pandémie de COVID-19 en Belgique*. Consulté le 15 février 2021, sur https://www.amnesty.be/IMG/pdf/20201116_rapport_belgique_mr_mrs-3.pdf
- ASBL Aidants Proches. Actes de colloque (2020). « *Le (dé)confinement... made in aidants proches : préparer l'avenir par la mobilisation de notre intelligence collective* ». Consulté le 25 avril 2021, sur <https://wallonie.aidants-proches.be/wp-content/uploads/2021/04/actes-colloque-ap2021.pdf>
- De Koker, B., De Stercke, N., De Vos, L., & De Witte, N. (2016). *Bouwstenen voor lokale netwerken mantelzorg : Van erkennen tot verbinden*. Gent : Provinciebestuur Oost-Vlaanderen.
- De Witte, N., Gobbens, R., De Donder, L., Dury, S., Buffel, T., Schols, J., & Verté, D. (2013). The comprehensive frailty assessment instrument : Development, validity and reliability. *Geriatric Nursing*, 34, 274-281.
- Gérain, P. (2020). *Ressources et défis des aidants proches - Regards de la recherche à l'abord et durant le confinement, actes du colloque « Le (dé)confinement... made in aidants proches : préparer l'avenir par la mobilisation de notre intelligence collective » (ASBL Aidants Proches)*. Consulté le 23 avril 2021, sur <https://wallonie.aidants-proches.be/colloque-2020/colloque-2020-presentation/>
- Hoffmann, F., & Rodrigues, R. (2010). *Informal Carers : Who Takes Care of Them ? Policy Brief 4/2010*. Vienna : European Centre.
- Jamart, H., Van Maele, L., Ferguson, M., Drielsma, P., Macq, J., Van Durme T. (2020). La première vague de la Covid-19 en Belgique et les soins de santé primaire. *Revue Médicale Suisse*, 16, 2119-2122.
- OCDE (2020). *Les mesures adoptées par les villes pour faire face au COVID-19*. Consulté le 24 avril 2021, sur <https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/les-mesures-adoptees-par-les-villes-face-au-covid-19-aebdbf1c/>
- Steyaert, J., De Wachter, L., & Dely, H. (2020). *Dementiezorg in tijden van corona*. Antwerpen : Expertisecentrum Dementie Vlaanderen.
- Steyaert, J., Heylen, L., Van Puyenbroeck, J., De Koker, B., & Knaeps, J. (2020). *Hoe vangen we het toekomstig tekort aan mantelzorgers op ?* Consulté le 15 février 2021, sur <https://sociaal.net/achtergrond/hoe-vangen-we-het-tekort-aan-mantelzorgers-op/>
- UNIA (2020). *COVID et droits humains : impact sur les personnes handicapées et leurs proches*. Consulté le 26 avril 2021, sur https://www.unia.be/files/Documenten/Publicaties_docs/Resultats_consultation_impact_COVID_sur_les_personnes_handicapees_et_leurs_proches.pdf
- Van den Broucke, S. (2020). Why health promotion matters to the COVID-19 pandemic, and vice versa. *Health Promotion International*, 35(2), 181-186.